

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN THÉOLOGIE

PAR
SYLVIE GAGNÉ

LES JMJ : UNE CHANCE POUR LA CATÉCHÈSE ?
APPROCHES THÉOLOGIQUE ET PASTORALE
DES JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE

DÉCEMBRE 2007

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

RÉSUMÉ

La recherche dont ce mémoire rend compte s'interroge sur la transmission de la foi aux jeunes de 16-35 ans : question très disputée aujourd'hui, en Occident et particulièrement au Québec. C'est dire que le champ principal de la recherche est la théologie pastorale, avec quelques emprunts à d'autres champs théologiques.

Or dans l'univers des relations entre l'Église et les jeunes, un phénomène nouveau est apparu depuis un peu plus de vingt ans : les Journées mondiales de la Jeunesse. La recherche exposée ici aborde ce phénomène selon une démarche de type exploratoire et sous un angle inédit : celui de l'initiation chrétienne.

La recherche s'articule ainsi autour de la question suivante : peut-on mettre en évidence un parcours d'initiation chrétienne à l'intérieur de la préparation et de la réalisation des Journées mondiales de la Jeunesse?

Des difficultés méthodologiques se sont posées à deux niveaux. Le premier concerne l'accès à la réalité même des JMJ; cette difficulté a été résolue, d'une part, grâce au choix d'un corpus littéraire qui porte principalement sur les textes de Jean-Paul II et d'autre part, en limitant le nombre des rencontres étudiées à quatre. Le deuxième niveau concerne les méthodes de confirmation de l'hypothèse; elles ont requis l'élaboration d'une grille d'évaluation et d'interprétation. Ces problèmes méthodologiques font l'objet du chapitre I.

Les chapitres II et III ont confirmé l'hypothèse selon laquelle il est effectivement possible, avec quelques nuances, de considérer les JMJ comme un parcours d'initiation chrétienne. Ces résultats, présentés au chapitre IV, conduisent à la présentation de pistes propres à inspirer le renouveau d'une pastorale jeunesse. De telles perspectives devraient pouvoir aider concrètement les responsables de l'éducation de la foi des jeunes dans leur mission d'évangélisation aujourd'hui.

REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail, je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers ma directrice de recherche, Mme Thérèse Nadeau-Lacour, pour sa grande disponibilité, son souci d'aider les étudiants à grandir humainement et spirituellement, ses précieux conseils et son accompagnement inconditionnel tout au long du parcours dans lequel je me suis engagée.

Un merci spécial va à Jean-Paul II et aux pèlerins des Journées mondiales de la Jeunesse d'hier et d'aujourd'hui à qui je devais ce travail. Merci pour l'audace et la persévérance malgré les vents qui étaient parfois contraires. Merci de m'avoir permis d'avancer dans ma compréhension de la foi, de l'Église et des être humains.

Aux sœurs de ma communauté de Drummondville, j'adresse également mes plus sincères remerciements pour l'entraide dont elles ont fait preuve et qui m'a touchée et aidée grandement.

Je tiens à remercier le P. Francis Kohn, président de la Section Jeunes du Conseil pontifical pour les Laïcs à Rome, pour la précieuse correspondance qu'il a maintenue avec moi par l'envoi de documents que je ne pouvais me procurer au début de ma recherche.

Les premiers « passeurs » sur la route de relais dans ma vie de baptisée, furent mes parents. Je les en remercie chaleureusement.

J'adresse un dernier mot à Madame Denise Larose, ma vieille amie du secondaire, pour ses conseils judicieux en traitement de texte.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|----|
| INTRODUCTION | 1 |
| 1. Transmission et retransmission de la foi dans le contexte actuel : | |
| Matériaux pour une problématique | 1 |
| 1.1. Rupture dans la transmission de la foi | 3 |
| 1.2. Question de vocabulaire | 4 |
| 1.3. Importance des <i>mouvements</i> | 7 |
| 2. Journées mondiales de la Jeunesse : <i>un mouvement</i> à explorer | 8 |
| 2.1. Un mouvement qui interpelle | 8 |
| 2.2. Question et hypothèse de recherche | 9 |
| 3. Originalité de la recherche | 10 |
| 4. Plan du mémoire | 12 |
| CHAPITRE I : APPROCHES MÉTHODOLOGIQUES | 13 |
| 1. Un corpus à établir | 13 |
| 1.1. Rétrospective et choix des textes | 13 |
| Tableau 1 : Chronologie des Rassemblements mondiaux de la Jeunesse | 15 |
| 1.2. Choix des textes | 17 |
| 1.3. Les méthodes d'analyse du corpus | 18 |
| 2. La méthode d'interprétation des résultats | 19 |
| 2.1. Élaboration de la grille d'interprétation | 19 |
| Tableau 2 : Étapes d'initiation chrétienne des différents auteurs et synthèse | 25 |
| 2.2. Élaboration du contenu de chacune des étapes d'un parcours d'initiation chrétienne | 29 |
| Tableau 3 : Parcours catéchuménal | 32 |
| 2.3. Pré-catéchuménat ou réception d'une demande | 33 |
| 2.4. Temps du catéchuménat ou catéchèse | 36 |
| 2.5. Deuxième temps du Catéchuménat ou Rites et sacrements | 42 |
| 2.6. Néophytat ou Communauté-Église | 47 |

| | |
|-------------------|----|
| 3. Synthèse | 49 |
|-------------------|----|

CHAPITRE II : ÉVALUATION DE L'HYPOTHÈSE À PARTIR DES JOURNÉES

| | |
|--|----|
| MONDIALES DE LA JEUNESSE DE PARIS EN 1997 | 52 |
| 1. Les Journées mondiales de la Jeunesse : un parcours | 54 |
| 1.1. Les JMJ comme parcours d'après leurs textes constitutifs | 55 |
| 2. Les Journées mondiales de la Jeunesse de 1997 : un parcours d'initiation chrétienne | 65 |
| 2.1. Première étape : Réception d'une demande | 65 |
| 2.2. Deuxième étape : Catéchèse | 68 |
| 2.3. Troisième étape : Rites et sacrements | 69 |
| 2.4. Quatrième étape : Communauté-Église | 70 |
| Tableau 4 : Parcours classique d'initiation chrétienne mis en parallèle avec celui des JMJ | 72 |
| 3. Première synthèse | 73 |
| 4. Confirmation des résultats de la première évaluation à partir des Journées mondiales de la Jeunesse 2000 | 75 |
| 4.1. Champs sémantiques | 76 |
| 5. Parallèle avec les étapes du parcours de l'initiation chrétienne | 77 |
| 5.1. Réception d'une demande : dialogue d'une première évangélisation | 78 |
| 5.2. Catéchèse : enseignement du dépôt de la foi chrétienne | 79 |
| 5.3. Rites et sacrements : réception des sacrements de l'initiation | 80 |
| 5.4. Communauté-Église : expérience de la vie chrétienne | 82 |
| 6. Deuxième synthèse | 83 |

CHAPITRE III : OBJECTIFS PASTORAUX DES JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE

| | |
|---|----|
| 1. Programme pastoral des JMJ Rome 2000 | 86 |
| 1.1. Le cadre théologique | 86 |
| 1.2. Le cadre pastoral | 93 |

| | |
|--|-----|
| 1.3. Le cadre des actions concrètes | 96 |
| 2. Programme pastoral des JMJ Toronto 2002 | 100 |
| 2.1. L'enracinement biblique et théologique | 100 |
| 2.2. La rencontre avec le Christ | 104 |
| 2.3. L'horaire des JMJ de Toronto | 106 |
| 3. Le parcours des JMJ : nuances par rapport au parcours d'initiation chrétienne | 107 |
| 3.1. Réception d'une demande : un accueil personnalisé | 108 |
| 3.2. Catéchèse : une démarche exclusivement christocentrique | 109 |
| 3.3. Rites et sacrements : des points d'eau | 111 |
| 3.4. Communauté-Église : une famille à connaître | 112 |
| 4. Synthèse | 115 |

CHAPITRE IV : LES JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE : SOURCE

| | |
|---|-----|
| D'INSPIRATION POUR LA PASTORALE JEUNESSE | 118 |
| 1. Portrait des JMJistes | 119 |
| 1.1. Contexte socio-religieux | 120 |
| 1.2. Besoins des jeunes | 122 |
| 2. Interpellation aux adultes | 134 |
| 2.1. Présence significative | 135 |
| 2.2. Accompagnement | 136 |
| 3. Pédagogie des JMJ | 139 |
| 3.1. Pédagogie du sens | 140 |
| 3.2. Pédagogie du pèlerinage | 141 |
| 3.3. Pédagogie du témoignage | 145 |
| 3.4. Pédagogie tripartite | 148 |
| 4. Synthèse | 152 |
| 4.1. Pédagogies des JMJ et besoins des jeunes : en résumé | 152 |
| 4.2. Pédagogies des JMJ et parcours d'initiation chrétienne | 153 |
| 4.3. Vers une formation intégrale | 153 |

| | |
|--|-----|
| Tableau 5 : Formation intégrale | 155 |
| CONCLUSION ET PERSPECTIVES | 157 |
| 1. Confirmation et modification de l'hypothèse | 157 |
| 1.1. Importance de la préparation aux JMJ | 158 |
| 2. Les éléments fondateurs des JMJ : un levier pour la pastorale jeunesse | 159 |
| 2.1. Importance de la réalisation des JMJ | 159 |
| 2.2. Importance du suivi aux JMJ | 161 |
| 3. Perspectives et rôle des communautés chrétiennes | 162 |
| 3.1. Un arrimage possible? | 162 |
| 3.2. Manière d'être et d'agir | 164 |
| BIBLIOGRAPHIE | 167 |
| ANNEXES..... | 177 |
| Analyse de texte : Message aux jeunes du monde à l'occasion de la XII ^e Journée mondiale de la Jeunesse 1997 | 177 |
| Message aux jeunes du monde à l'occasion de la XII ^e Journée mondiale de la jeunesse | 198 |
| Homélie du pape Jean-Paul II à la messe de la XII ^e Journée mondiale | 204 |
| XV ^e Journée mondiale de la Jeunesse – Programme pastoral – Rome 15-20 août 2000 | 209 |
| XVII ^e Journée mondiale de la Jeunesse – Programme pastoral – Toronto (Canada) 23-28 juillet 2002 | 216 |
| Journée mondiale de la Jeunesse : De Toronto à Cologne : Itinéraire de préparation de la JMJ 2005 | 224 |
| Journées mondiales de la Jeunesse 2005 – Allemagne – Questions d'entrevue | 229 |

Une Journée Mondiale est articulée autour de divers moments qui constituent dans leur ensemble une sorte de vaste catéchèse. La Parole de Dieu en est le centre, la réflexion catéchétique l'instrument, la prière la nourriture, la communication et le dialogue la marque distinctive¹.

¹- JEAN-PAUL II, *Lettre du Pape Jean-Paul II à l'occasion du Séminaire d'études sur les Journées mondiales de la Jeunesse*. Récupéré le 20 octobre 2003 de http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/letters/1996/documents/hf_jp-ii_let_19960508_czestochowagmg_fr.html.

INTRODUCTION

*Comment l'invoquer sans d'abord croire en lui?
Et comment croire sans d'abord l'entendre?
Et comment entendre sans prédicateur?
Et comment prêcher sans être d'abord envoyé?
(Rm 10,14-15)¹*

1. Transmission et retransmission de la foi dans le contexte actuel :

Matériaux pour une problématique

À la suite du Christ, d'autres disciples, dont les saints et les saintes ont également pris au sérieux l'appel du maître lancé aux douze : « Allez et de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit ». L'Église, l'Assemblée convoquée des chrétiens a rapidement pris à cœur la transmission de l'enseignement de Jésus, le Christ ressuscité. L'enthousiasme des premiers chrétiens s'est propagé aux nations, créant des communautés vivantes qui mettaient les paroles du Christ en pratique dans leur vie de tous les jours. Et c'est sans doute dans ce même esprit que les artisans du Concile Vatican II ont pensé le décret sur l'activité missionnaire de l'Église².

Aujourd'hui, en Occident et tout particulièrement au Québec, nous constatons de plus en plus la grande difficulté pour les chrétiens engagés à transmettre aux nouvelles

¹- *Bible de Jérusalem*, Anne Sigier, Québec, 1973.

²- « Bien que Dieu puisse par des voies connues de lui amener à la foi sans laquelle il est impossible de plaire à Dieu (He 11,6), des hommes qui, sans faute de leur part, ignorent l'Évangile, la nécessité incombe cependant à l'Église (1 Cor 9,16) – et en même temps elle en a le droit sacré – d'évangéliser, et par conséquent son activité missionnaire garde dans leur intégrité, aujourd'hui comme toujours, sa force et sa nécessité » VATICAN II, L'activité missionnaire de l'Église, 7.

générations cet héritage apostolique. De plus, comme l'affirme le document *Risquer l'avenir* publié au Québec en 1992 :

Au phénomène de réduction de la taille des communautés vient s'ajouter celui du vieillissement de leurs membres en regard de l'âge moyen de la population vivant sur le territoire... Ce vieillissement est étroitement lié à la désaffection des adolescents et des jeunes adultes à l'endroit des communautés locales³.

Dans les milieux pastoraux, l'inquiétude est parfois évidente : on tente de trouver bien des explications à l'absence des jeunes :

Les communautés déplorent que les jeunes adultes les aient délaissées. Elles agissent avec le présupposé que les enfants qu'elles sacramentalisent vont rester attachés à la communauté. Or l'expérience des vingt dernières années a montré que ce présupposé, dans le contexte actuel, n'a plus d'appui dans la réalité⁴.

Devant toutes les remises en question relatives à la rupture de transmission de la foi chrétienne, les conférences épiscopales poursuivent l'analyse de la situation de leurs diocèses respectifs afin d'envisager l'avenir des communautés chrétiennes.

Les compétences et les énergies ont été mobilisées afin de mettre sur pied de nouvelles méthodes d'initiation aux sacrements et à la vie chrétienne. De nouvelles approches didactiques et catéchétiques ont été mises en place également. D'un diocèse à un autre les responsables de la catéchèse et de l'initiation chrétienne adaptent les outils selon les milieux concernés et le personnel disponible. Et c'est un émerveillement de constater l'implication de nombreux laïcs dans les différentes sphères du travail pastoral proprement dit. Ainsi que le proclamait le Concile Vatican II, à propos du rôle des laïcs :

³- COMITÉ DE L'ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC SUR LES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES LOCALES, *Risquer l'avenir, Bilan d'enquête et perspectives*, [Église aux quatre vents], Montréal, Fides, 1992, p. 18-19.

⁴- COMITÉ DE L'ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC SUR LES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES LOCALES, *Op. Cit.*, p. 160.

« L’apostolat des laïcs est donc une participation à la mission salvatrice de l’Église elle-même⁵ ».

1.1. Rupture dans la transmission de la foi

Dans le domaine pastoral, les divers intervenants recherchent des explications plausibles pour rendre compte du phénomène de la rupture dans la transmission de la foi. La littérature est assez abondante en termes de synodes et d’Actes de colloques portant sur cette réflexion en Église :

D’où vient cependant qu’au moment où les thématiques nouvelles apparaissent, semblent surgir d’autres difficultés? Ce n’est point faute de travail : des efforts considérables ont été déployés pour « actualiser » l’Écriture ou rendre vivants les symboles traditionnels. Des documents nouveaux ont été élaborés. Comment expliquer qu’ils semblent ne remplir qu’imparfaitement les promesses dont on les avait chargés?⁶

Presque toutes les sociétés ont dû faire face à des conflits de générations et ce phénomène ne nous surprend pas beaucoup. Par contre, ce qui nous semble assez nouveau pour notre époque est ce qu’on pourrait appeler la *cassure* de transmission. « Cette rupture de l’héritage religieux a déchiré des parents et suscité en eux l’angoisse et la déception. Quant aux pasteurs, ils ressentent cette fracture comme une épreuve lourde à porter⁷ ». Ces constatations présentent un portrait réaliste de la situation, mais le souci de l’éducation chrétienne exige que soient analysés tous les aspects de la vitalité possible en Église.

⁵- VATICAN II, *Lumen Gentium*, 33.

⁶- ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DE L’ÉPISCOPAT FRANÇAIS, *Chercheurs et témoins de Dieu annoncer Jésus Christ dans le temps qui vient*, Paris, Le Centurion, 1975, p. 118.

⁷- Jean MARTEL, « Les jeunes et la foi » : *Revue Notre-Dame*, (Sept. 1997-n° 8) 10-11.

Dans le contexte occidental évoqué ici, l'Église du Québec continue toujours de se poser la question de la transmission de la foi chrétienne, les communautés tentant de palier les difficultés liées à un contexte culturel et pluriel de plus en plus étranger au langage religieux chrétien : comment faire découvrir aux jeunes le trésor contenu dans la foi chrétienne? Comment l'Église peut-elle garder avec eux le dialogue ouvert? Comme le souligne le théologien Normand Provencher : « On se rend bien compte que l'héritage religieux et moral ne se transmet plus. La *mémoire chrétienne* s'efface et nous sommes entrés dans une ère postchrétienne⁸ ».

Avant d'aller plus avant dans la construction d'une problématique, il convient de préciser quelques termes récurrents dans le domaine de la transmission de la foi.

1.2. Question de vocabulaire

Dans les documents qui traitent de la transmission de la foi on trouve souvent et indifféremment, des expressions telles que : initiation chrétienne, parcours catéchétique, catéchèse, parcours catéchuménal, etc. Cette oscillation est peut-être due au fait que tous ces termes qui se chevauchent concernent des pédagogies et des méthodes qui se complètent. C'est ainsi que, dans l'expression « initiation chrétienne », sont sous-entendues les étapes menant du baptême à la réception des autres sacrements, tandis que dans l'expression « parcours catéchétique » on peut entrevoir également les étapes, mais aussi l'idée d'un processus de plus longue durée, mené dans une optique d'évangélisation ou de nouvelle évangélisation. Le « parcours catéchuménal », quant à lui, semble prendre place principalement dans le contexte du cheminement des adultes désirant accéder au baptême, cheminement ponctué lui aussi d'étapes mesurées dans le temps et l'espace. Ce parcours offre un modèle fondamental pour l'évangélisation dans le monde de notre temps : le Directoire général pour la catéchèse précise que « cette formation

⁸- Normand PROVENCHER, *Trop tard? L'avenir de l'Église d'ici*, Ottawa, Novalis, 2002, p. 54.

catéchuménale doit inspirer les autres formes de catéchèse, dans leurs objectifs et dans leur dynamisme »⁹.

Les évêques du Québec, dans leur document « Jésus Christ chemin d'humanisation Orientations pour la formation à la vie chrétienne », apportent des distinctions et des précisions fort pertinentes à ce propos.

L'initiation chrétienne, le catéchuménat et la catéchèse s'y définissent respectivement en quelques mots : l'initiation chrétienne « est une démarche de formation de base, un itinéraire de foi et de conversion, un premier apprentissage de la vie en communion avec le Christ¹⁰ ».

Notre recherche adopte cette définition du concept d'« initiation chrétienne », insistant en particulier sur les termes *démarche et itinéraire*. Il faut préciser d'ailleurs que l'appellation *initiation chrétienne* ne sera utilisée dans ce travail qu'en relation avec les jeunes âgés entre 16 et 35 ans, c'est-à-dire la tranche d'âge accepté pour les inscriptions aux Journées mondiales de la Jeunesse.

Dans le document des évêques du Québec, le « catéchuménat » est considéré comme « un temps prolongé pendant lequel les candidats reçoivent de l'Église une formation adaptée de manière que leur conversion et leur foi parviennent à maturité, ce qui peut demander plusieurs années »; enfin la « catéchèse » y est décrite comme « un itinéraire de formation dans la foi, dans l'espérance et dans la charité (...). La catéchèse

⁹- ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC, *Jésus Christ chemin d'humanisation Orientations pour la formation à la vie chrétienne*, Montréal, Médiaspaul, 2004, p. 58.

¹⁰- ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC, *Jésus Christ chemin d'humanisation Orientations pour la formation à la vie chrétienne*, Op. Cit., p. 102.

cherche à développer cette identité d'expérience humaine entre Jésus, le maître, et le disciple; elle enseigne à penser, agir et aimer comme Jésus lui-même¹¹ ».

Mais afin d'user d'une expression qui renfermerait toutes les données que l'on cherche à explorer dans ce travail, nous choisissons l'expression « parcours d'initiation chrétienne ». La dimension du « parcours » ou de l'« itinéraire » fait d'ailleurs l'unanimité auprès des divers auteurs spécialisés dans le domaine et est ajustée à notre travail¹². Quant au terme « initiation chrétienne », il inclut l'idée de « formation chrétienne intégrale¹³ ». Même en faisant le choix de cette expression, il vient immédiatement à notre esprit que l'on pourrait tout aussi bien ajouter ré-initiation chrétienne au même titre que re-transmission de la foi. Ces termes et les nuances qui l'accompagnent ne seront pas oubliés tout au long de ce travail.

La nouvelle évangélisation se situe dans cette perspective et la création des Journées mondiales de la Jeunesse dans notre époque y occupe un rôle particulier, en cela elles deviennent un terrain d'analyse privilégié pour quiconque s'intéresse à la transmission de la foi aux jeunes.

Dans un autre contexte occidental, comparable à certains égards à celui du Québec, un évêque français persiste à affirmer que « l'Église entière a la responsabilité de pratiquer la même pédagogie que Jésus avec ses premiers disciples : c'est le dialogue

¹¹ - *Ibid.*, p. 102-103.

¹² - « Sur le plan de la démarche elle-même, il faut imaginer un cheminement qui respecte le fait que l'initiation chrétienne est un itinéraire structuré comportant des temps scandés par des étapes correspondant à autant de célébrations liturgiques (RICA n°41). » Gilles ROUTHIER, *Le devenir de la catéchèse*, Montréal, Médiaspaul, 2003, p. 41.

¹³ - ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC, *Jésus Christ chemin d'humanisation Orientations pour la formation à la vie chrétienne*, Op. Cit., p. 103.

humain de la foi qui peut conduire à la connaissance de la personne du Christ et à l'entrée dans le groupe de ses disciples. *Que cherchez-vous? Venez et voyez* (cf. Jn 1,38-39)¹⁴ ».

N'est-ce pas le même souci de dialogue et de rapprochement qui anime l'Assemblée des évêques du Québec lorsqu'elle écrit :

Il est donc indispensable de réévaluer les possibilités et les limites des divers lieux dans lesquels se faisait traditionnellement la proposition de la foi. Possibilités et limites des familles. Possibilités et limites des paroisses. Possibilités et limites de l'école et des mouvements. Possibilités et limites des nouveaux espaces : médias, canaux culturels, etc.¹⁵

1.3. Importance des mouvements

Parmi les possibilités évoquées ci-dessus, on trouve celle des *mouvements* d'appellation chrétienne, voire catholique. Nous avons connu l'impact de la Jeunesse étudiante catholique, de Jeunesse du monde, de l'ACLÉ, des cellules jeunesse par exemple, sur le milieu scolaire et paroissial. Les mouvements ont une naissance, une vie, un essor souvent régional, provincial et parfois même international. Les jeunes de ces mouvements développent un sentiment d'appartenance et une fierté identitaire. Parmi ces mouvements aux dimensions à la fois locales et internationales, les Journées mondiales de la Jeunesse, considérées comme un mouvement, occupent une place originale.

Le statut des JMJ comme mouvement serait éventuellement à définir, mais les Journées mondiales de la Jeunesse occupent sans doute un espace à la fois indéterminé et universel.

¹⁴ - Claude DAGENS, *Entrer dans le dialogue de la foi Les jeunes générations et l'expérience chrétienne*, Québec, Anne Sigier, 2001, p. 28-29.

¹⁵ - ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC, *Proposer aujourd'hui la foi aux jeunes Une force pour vivre*, Montréal, Fides, 2000, p. 11.

2. Journées mondiales de la Jeunesse : un mouvement à explorer

2.1. Un mouvement qui interpelle

Depuis leur création en 1985, sur une invitation de Jean-Paul II à l'occasion de l'année internationale de la jeunesse, ces rassemblements mondiaux de la Jeunesse voient le nombre de participants s'agrandir de fois en fois. Les jeunes se comptent par centaines de milliers, voire par millions¹⁶. La visibilité d'un tel événement ne peut manquer d'attirer l'attention et de susciter des interprétations parfois divergentes^{17 18}. Qu'y a-t-il sous ces images de milliers de jeunes entassés presque les uns sur les autres présents à des célébrations liturgiques n'ayant, en apparence, rien à voir avec leur vie quotidienne dans leur pays respectif?

Selon les mots du cardinal Francis Stafford, qui fut président du Conseil pontifical pour les Laïcs (CPL) : « Les Journées mondiales de la Jeunesse (JMJ), instituées par le pape Jean-Paul II en 1985, ne connaissent pas de précédent dans l'histoire de l'Église¹⁹. » Il vaut certainement la peine d'explorer ce *mouvement*, ne serait-ce que pour savoir dans quelle catégorie classer ces rassemblements qui ont cours, actuellement, dans notre Église.

¹⁶- JMJ de Manille aux Philippines en 1995 : cinq millions de jeunes à la célébration de clôture.

¹⁷- « En ressentant le besoin de créer un regroupement aussi grandiose pour se faire accroire que le monde n'a pas tant changé, en profitant de ce lieu atemporel pour faire mémoire de Celui qui s'est pourtant incarné, ne risquons-nous pas d'engendrer et de renforcer des identités croyantes schizophrènes où le religieux se vit dans l'extraordinaire? » J. P. PERREAULT : « Même si elles ont des retombées positives, les JMJ ont aussi des allures de lifting d'une Église vieillissante » : *Relations*, (Juin 2002-n° 677), 29.

¹⁸- « Aux JMJ, l'Église a révélé qu'elle était capable d'apporter aux jeunes ce dont ils ont besoin : un temps pour s'éclater et laisser libre cours à la joie d'être ensemble mais aussi un temps pour se recueillir; des lieux où la musique, la beauté et les rites offrent des émotions, mais aussi des lieux pour réfléchir » Monique HÉBRARD, *De mai 68 aux JMJ 97 : trente années vues par une journaliste catholique*, Paris, Desclée de Brouwer, 1998, p. 143.

¹⁹- Cardinal Francis STAFFORD, *Réflexion du cardinal Stafford sur l'histoire des JMJ de Denver à Toronto*. Récupéré le 12 août 2002 de http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/laity/documents/rc_pc_laity_doc_20020601_stafford-storia-gmg_fr.html.

À quelle invitation les jeunes acceptent-ils de répondre en participant aux Journées mondiales de la Jeunesse? Beaucoup se posent des questions de ce genre, mais en regard du « phénomène » de ces Journées mondiales de la Jeunesse et de leur impact visuel immédiat, il faut aller plus loin dans l'analyse théologique et pastorale d'un tel événement. En effet, si les JMJ sont un lieu de rencontre entre l'Église et les jeunes, ne seraient-elles pas, de ce fait, un lieu de transmission de la foi? Et, s'il s'agit vraiment de transmission de foi, quelle forme prend-elle dans ces Journées mondiales de la Jeunesse?

Ces trois dernières questions rejoignent les préoccupations évoquées plus haut : transmettre la foi et évangéliser dans le contexte actuel pour le moins difficile.

2.2. Question et hypothèse de recherche

Devant la nécessité de la transmission de la foi et l'inquiétude parfois manifestée à l'égard des échecs des moyens utilisés, l'existence du *phénomène JMJ* invite à formuler à leur sujet, une première question de nature exploratoire : dans la préparation et la réalisation des Journées mondiales de la Jeunesse, peut-on découvrir un lieu de transmission de la foi et même mettre en évidence un parcours d'initiation chrétienne?

C'est pourquoi, là où un certain nombre d'observateurs ne voient peut-être qu'un rassemblement mondial et folklorique de jeunes autour du pape, nous formulons l'hypothèse qu'il se trouve, au cœur de ces rassemblements, de manière implicite (et parfois explicite) les éléments d'un *parcours d'initiation chrétienne*. Mais alors, explorer les JMJ dans les perspectives de l'initiation chrétienne suppose que nous approchions l'événement selon des dimensions propres à la théologie pastorale.

Des questions méthodologiques précises se posent alors; elles concernent, d'une part, le corpus à partir duquel la question sera abordée et, d'autre part, la manière de l'aborder ou, en d'autres termes, l'élaboration d'une méthode propre à vérifier

l'hypothèse. Afin de ne pas alourdir cette introduction, le premier chapitre sera consacré à ces problèmes de méthode.

3. Originalité de la recherche

L'intérêt de cette recherche ne porte pas seulement sur la mise en évidence d'un parcours d'initiation chrétienne dans la réalité même des JMJ mais aussi sur les conséquences pastorales qu'il serait possible de tirer d'une confirmation éventuelle de l'hypothèse.

Ainsi, le but du travail, une fois l'hypothèse évaluée, sera de déterminer dans quelle mesure ces Journées mondiales de la Jeunesse, malgré leur jeunesse (vingt ans!) peuvent inspirer les parcours de transmission de la foi élaborés par les Églises locales, par l'Église du Québec principalement. Si oui, dans quelle mesure exactement peuvent-elles être sources d'inspiration spirituelle et pastorale?

Les ouvrages traitant de l'initiation chrétienne des jeunes telle que définie par ce travail²⁰ sont plutôt rares. On trouve cependant des livres comportant des réflexions intéressantes sur le thème des jeunes et de l'Église comme « Proposer aujourd'hui la foi aux jeunes, une force pour vivre » publié par l'Assemblée des évêques du Québec, ou encore « Comment ouvrir les jeunes à la foi²¹ » de Didier Piveteau.

S'il est aisé de trouver une abondante littérature assez récente en ce qui concerne la catéchèse ou la catéchétique de façon générale, quand on cherche de manière plus pointue des travaux concernant la catéchèse pour les jeunes de 16-35 ans, le bilan est, au contraire, très pauvre. À propos des Journées mondiales de la Jeunesse, la littérature se

²⁰ - Par initiation chrétienne, nous entendons l'initiation à la vie chrétienne des jeunes de 16 à 35 ans.

²¹ - Didier PIVETEAU, *Comment ouvrir les jeunes à la foi*, [Croire aujourd'hui], Paris, Desclée de Brouwer, 1977, 147 p.

fait encore plus rare. Les JMJ n'ayant que vingt ans d'âge, la littérature est presque inexistante. Notre sujet n'a, à proprement parler, jamais été traité sous l'angle selon lequel nous nous proposons de l'aborder.

La véritable originalité de ce travail consiste à intégrer le mouvement des JMJ à l'intérieur même de toutes les propositions qui concernent l'initiation chrétienne des jeunes.

4. Plan du mémoire

Si on excepte l'introduction et les perspectives conclusives, le travail final comportera donc quatre chapitres qui se divisent ainsi :

Chapitre I : Approches méthodologiques;

Chapitre II : Évaluation de l'hypothèse à partir des Journées mondiales de la Jeunesse de Paris 1997 et autres documents;

Chapitre III : Objectifs pastoraux des Journées mondiales de la Jeunesse;

Chapitre IV : Les Journées mondiales de la Jeunesse : source d'inspiration pour la pastorale jeunesse.

Après un premier chapitre consacré à la mise en place des méthodes, les chapitres II et III auront pour objectif de confirmer ou infirmer l'hypothèse de départ. Le chapitre II à partir des quatre étapes de parcours d'initiation chrétienne, définies par l'analyse de documents et confrontées au corpus, le chapitre III à partir des contenus pastoraux des Journées mondiales de la Jeunesse élaborés par le Conseil pontifical pour les Laïcs. Le chapitre IV pourra alors se ressaisir des résultats obtenus selon une perspective nouvelle à peine ébauchée au chapitre III : la perspective des personnes engagées dans la transmission de la foi, c'est-à-dire les adultes accompagnateurs et les communautés chrétiennes. C'est une manière de nous interroger sur ce qui, dans les Journées mondiales de la Jeunesse, peut être source d'inspiration pour la pastorale jeunesse.

CHAPITRE I

APPROCHES MÉTHODOLOGIQUES

1. Un corpus à établir

La première difficulté relative à la méthode touche à la nécessité d'avoir accès à la réalité des JMJ à travers des documents analysables et observables; ces documents devaient pouvoir également être étudiés selon une perspective de théologie pastorale. Devaient donc être mis de côté des documents dont l'essentiel relevait du témoignage, comme des articles de journaux, des documents vidéo, des albums souvenirs officiels, des livres ayant le genre littéraire d'un journal de bord, etc.

Les documents que nous avons retenus touchent au plus près la réalité des Journées mondiales de la Jeunesse dans leur préparation et leur réalisation. Mais devant l'ampleur de cette littérature, il était impossible de tous les retenir. Quels textes analyser? Le choix a été établi à partir de quelques critères.

1.1. Rétrospective et choix des textes

Dans le but d'arrêter le choix de textes relatifs aux JMJ le plus pertinent à analyser, une brève rétrospective de ces événements fut nécessaire afin de déterminer les textes susceptibles d'être analysés. Les JMJ ont pris naissance en Europe (1985), elles ont passé par l'Amérique du Sud (1987), puis sont retournées en Europe (1989 et 1991). Le pèlerinage des JMJ s'est ensuite poursuivi en 1993 dans le continent nord-américain, à Denver au Colorado. Plusieurs centaines de Canadiens et de Québécois furent présents lors de ces JMJ. Les Journées mondiales de la Jeunesse de 1995, qui se sont déroulées au

mois de janvier aux Philippines, sont celles dont on a le moins entendu parler au Québec. Pourtant, des délégations de jeunes du Québec étaient présentes.

Pour pouvoir choisir des textes à analyser, il fallait d'abord déterminer à partir de quelles JMJ arrêter ce choix. Le principal critère favorisant le choix des JMJ dont les textes formeraient le corpus, fut l'accessibilité des documents. Notre choix s'est alors posé sur les JMJ les plus récentes : celles qui ont eu lieu de 1997 à 2005.

Mais dans le cadre limité d'un mémoire, il nous était impossible d'effectuer l'analyse des dix rassemblements mondiaux qui se sont déroulés entre 1985 et 2005, dont voici le tableau chronologique et leur thème respectif.

Tableau 1

Chronologie des Rassemblements mondiaux de la Jeunesse¹

| Année – Lieu | Thème |
|---|--|
| 1985 - Rome, Italie | « Toujours prêts à répondre à quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous » (1P 3,15) |
| 1987 - Buenos Aires, Argentine | « Nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous et nous y avons cru » (1Jn 4,16) |
| 1989 - St-Jacques de Compostelle, Espagne | « Je suis la Voie, la Vérité et la Vie » (Jn 14,6) |
| 1991 - Czestochowa, Pologne | « Vous avez reçu un esprit de fils » (Rm 8,15) |
| 1993 - Denver, États-Unis | « Moi, je suis venu pour qu'ils aient la vie et pour qu'ils l'aient en abondance » (Jn 10,10) |
| 1995 - Manille, Philippines | « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (Jn 20,21) |
| 1997 - Paris, France | « Maître, où demeures-tu? Venez et voyez » (Jn 1,38-39) |
| 2000 - Rome, Italie | « Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous » (Jn 1,14) |
| 2002 - Toronto, Canada | « Vous êtes le sel de la terre. Vous êtes la lumière du monde » (Mt 5,13-14) |
| 2005 - Cologne, Allemagne | « Nous sommes venus l'adorer » (Mt 2,2) |

¹- Les dix rassemblements mondiaux font référence aux JMJ qui ont lieu tous les deux ans et tous les trois ans dans un continent différent. La JMJ se célèbre chaque année dans les Églises locales.

En 1985, à l'occasion de l'Année internationale de la Jeunesse, avant la création des JMJ, le pape Jean-Paul II a produit une lettre qu'il a adressée aux jeunes du monde entier, mais ensuite, il a produit les Messages en préparation à chaque JMJ célébrée dans les Églises locales et pour tous les jeunes en même temps dans un pays différent. Les Messages sont disponibles dans les Conférences épiscopales et maintenant sur Internet sur le site du Vatican à l'item JMJ du menu principal. Les autres écrits produits en lien avec les JMJ sont les programmes pastoraux provenant du Conseil pontifical pour les Laïcs, par sa section Jeunes. Au retour des JMJ, les homélies de même que les discours d'accueil entendus lors des JMJ sont également disponibles maintenant sur le site du Vatican. Par contre, les participants des JMJ retrouvent, dans leur sac du pèlerin remis à leur arrivée, un livret contenant les textes des célébrations, de même que les homélies du pape.

À la lumière de toutes ces JMJ, notre choix s'est porté sur quatre rassemblements à partir des critères suivants :

Le tournant que constituent les JMJ de Paris en 1997²;

Les rassemblements postérieurs à 1997 en raison de ce tournant amorcé et de leur caractère récent;

L'importance du Jubilé de l'An 2000 dans l'histoire et la vie des chrétiens³;

L'aspect missionnaire des JMJ Toronto 2002 par son thème et son lieu⁴;

²- À partir des Journées mondiales de la Jeunesse de 1997, la structure de ces rassemblements se fixe davantage; par exemple, dans le forfait offert aux conférences épiscopales on inclut désormais un séjour dans les familles des diocèses du pays hôte. Les caractéristiques de ce tournant seront évoquées au chapitre II.

³- Message de Jean-Paul II aux jeunes à l'occasion de la XV^e JMJ : « Ce sera précisément Rome, comme vous le savez, qui accueillera la Journée mondiale de la Jeunesse de l'An 2000 au cœur du Grand Jubilé. Chers jeunes, je vous invite à entreprendre avec joie le pèlerinage vers ce grand rendez-vous ecclésial, qui sera, à juste titre, le *Jubilé des Jeunes* ».

⁴- Les Journées mondiales de la Jeunesse de 2002 ont eu lieu à Toronto au Canada, dans une jeune métropole cosmopolite; ces JMJ avaient pour thème : « Vous êtes le sel de la terre... Vous êtes la lumière du monde » (Mt 5,13-14).

La présence d'un nouveau pape convoquant les JMJ pour la première fois en 2005⁵.

1.2. Choix des textes

Les Journées mondiales de la Jeunesse ont été créées à l'initiative du pape Jean-Paul II. Il en est le créateur, l'inspirateur et le principal acteur. Les interventions de Jean-Paul II sont les textes qui encadrent chronologiquement les JMJ : le Message d'invitation aux JMJ et son texte de clôture des JMJ. Ces textes s'ajustent directement à notre hypothèse puisqu'elle concerne le processus de préparation et de réalisation.

À ces textes s'ajoutent ceux du Conseil pontifical pour les Laïcs qui déploient l'invitation de Jean-Paul II : les programmes pastoraux des JMJ.

Le corpus étudié se résume donc à l'ensemble des textes suivants : les Messages du pape Jean-Paul II adressés aux jeunes du monde entier en préparation aux Journées mondiales de la Jeunesse de 1997 et 2000, les Homélies de Jean-Paul II lors des célébrations de clôture des JMJ de 1997 et 2000, et enfin les programmes pastoraux et itinéraires proposés par le Conseil pontifical pour les Laïcs Section Jeunes en prévision des JMJ 2000, 2002 et 2005.

Ces documents couvrent ainsi les quatre derniers rassemblements mondiaux de la Jeunesse dans deux de leurs principaux moments : la préparation avant les JMJ et la réalisation pendant les JMJ. Les textes à étudier représentent un corpus d'environ une cinquantaine de pages.

⁵- L'élection du pape a eu lieu en avril 2005, soit quatre mois avant les JMJ de Cologne.

1.3. Les méthodes d'analyse du corpus

L'approche rhétorique s'est avérée la plus appropriée pour mettre en évidence les insistances, les isomorphismes, les nuances et les champs sémantiques qui feraient ensuite l'objet d'une interprétation.

L'approche structurelle a été privilégiée pour pénétrer le cœur du corpus afin de confirmer ou non la présence d'éléments relatifs à la dynamique d'un parcours d'initiation chrétienne, à l'intérieur même du cadre formel des textes. Ce fut particulièrement le cas pour les programmes pastoraux.

Enfin, l'approche pragmatique nous a permis de dégager les performatifs contenus dans les textes⁶, telles les exhortations faites par Jean-Paul II aux jeunes, tout au long de ses Messages et Homélies. Le travail d'analyse a pu bénéficier des recherches méthodologiques mises en oeuvre dans l'ouvrage que Thérèse Nadeau-Lacour a consacré aux textes relatifs à certaines expériences chrétiennes : *Le temps de l'expérience chrétienne perspectives spirituelles et éthiques*⁷. Cet ouvrage utilise en effet diverses méthodes d'analyse des actes de langage mises au point par Evans, Ladrière, Searle et Austin. Ces méthodes permettent de dégager l'essentiel du discours, de l'homélie et de l'exhortation s'il y a lieu. Searle dira : « Parler, c'est accomplir des actes selon les règles⁸ ».

⁶- « Énoncés de forme indicative (qui se présentent donc comme des descriptions d'événements), mais qui possèdent cette propriété que leur énonciation accomplit l'événement qu'ils décrivent » : John R. SEARLE, *Les actes de langage Essai de philosophie du langage*, [Savoir], Paris, Hermann, 1972, p. 11.

⁷- Thérèse NADEAU-LACOUR, *Le temps de l'expérience chrétienne Perspectives spirituelles et éthiques*, Montréal, Médiaspaul, 2002, 367 p.

⁸- John R. SEARLE, *Op. Cit.*, p. 59.

2. La méthode d'interprétation des résultats

La vérification de l'hypothèse de départ, sa confirmation ou son infirmation, dépend de l'interprétation des résultats de l'analyse du corpus⁹. Elle s'est effectuée grâce à une grille d'interprétation qui emprunte, pour l'essentiel, les éléments classiques du parcours de l'initiation chrétienne. Nous résumons ci-dessous le processus d'élaboration de cette grille.

2.1. Élaboration de la grille d'interprétation

Afin de vérifier si les Journées mondiales de la Jeunesse sont ou ne sont pas construites comme un modèle d'initiation chrétienne pour les jeunes de 16 à 35 ans, il fallait établir une grille d'interprétation des documents qui déterminent les critères d'un processus d'initiation chrétienne. La grille sera composée pour l'essentiel d'une suite d'étapes définies et relativement précises. Ainsi, une fois connus les éléments et les grandes lignes qui constituent le parcours d'initiation chrétienne, il devenait possible de confronter à ce parcours les écrits qui composent le corpus. Nous avons élaboré une grille d'interprétation de ces écrits à partir d'ouvrages de différents auteurs s'étant penchés sur le sujet de l'initiation chrétienne des adultes et reconnus, ces dernières années, comme des spécialistes dans le domaine.

⁹ - Il est possible de consulter l'exemple d'une analyse complète en annexe. L'analyse porte sur le Message du pape Jean-Paul II aux jeunes du monde pour les Journées mondiales de la Jeunesse 1997.

Choix des références méthodologiques

Dans notre exploration, nous avons arrêté notre choix sur ces six auteurs : Henri Bourgeois¹⁰, Robert Cabié¹¹, Stefano De Fiores¹², Marie-Louise Gondal¹³, Gilles Routhier¹⁴ et l'Assemblée des évêques du Québec¹⁵. Ces auteurs nous ont permis de bâtir la grille, mais d'autres références se sont ajoutées depuis cette élaboration. Tout au long du travail, nous utilisons des ressources supplémentaires telles le dernier ouvrage d'Emilio Alberich, travail colossal sur la catéchèse, paru pendant notre recherche¹⁶.

L'examen des références méthodologiques a révélé ce qu'ils avaient en commun et ce qui les différençait.

Trois grandes lignes leur sont communes :

- a) Le contenu de l'initiation chrétienne;
- b) Le but visé par l'initiation chrétienne;
- c) La nécessité des étapes pour toute initiation chrétienne.

¹⁰- Henri BOURGEOIS, *Théologie catéchuménale*, Paris, Cerf, 1991, 242 p.

¹¹- Robert CABIÉ, *Les sacrements de l'initiation chrétienne Baptême, confirmation, première communion*, [Bibliothèque d'Histoire du Christianisme, 32], Paris, Desclée, 1994, 143 p.

¹²- Stefano DE FIORES, Art. « Itinéraire spirituel », dans : Stefano De Fiores et Tullo Goffi (dir.), *Dictionnaire de la vie spirituelle*, Paris, Cerf, 2001, pp. 549-563.

¹³- Marie-Louise GONDAL, *Initiation chrétienne Baptême, confirmation, eucharistie*, [Parcours La bibliothèque de formation chrétienne], Centurion, Paris, Montréal, Paulines, 1989, 117 p.

¹⁴- Gilles ROUTHIER, *Le devenir de la catéchèse*, Montréal, Médiaspaul, 2003, 101 p.

¹⁵- ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC, *Jésus Christ chemin d'humanisation Orientations pour la formation à la vie chrétienne*, Montréal, Médiaspaul, 2004, 109 p.

¹⁶- Emilio ALBERICH avec la collaboration de Henri Deroitte et Jérôme Vallabaraj, *Les fondamentaux de la catéchèse*, Montréal, Novalis, Bruxelles, Lumen Vitae, 2006, 390 p. Cet ouvrage se différencie tant par l'exposé des diverses composantes de la catéchèse, regroupées en onze chapitres, que par ses nombreuses références bibliographiques.

a) En ce qui a trait au contenu de l'initiation chrétienne, Gondal et Bourgeois décrivent ce qu'on pourrait appeler les étapes générales de l'initiation chrétienne, de son commencement : « Tout commence par une attente un peu indéterminée chez un non-initié et le désir, plus ou moins précis, chez des chrétiens de transmettre ce qu'ils ont reçu¹⁷ »; en passant par l'initiation aux sacrements proprement dite : « la sacramentalité est un processus, celui par lequel la Parole et le don de Dieu se signifient sensiblement et socialement sous forme de célébrations auxquelles la tradition et la conscience ecclésiale accordent une valeur structurante¹⁸ », jusqu'au témoignage des néophytes dans leur nouveau milieu d'éclosion. Les autres auteurs présentent le contenu ainsi : « Puisque l'initiation a valeur de fondement, à cette étape, on doit donc se soucier de proposer l'essentiel de l'Évangile, repris de manière systématique dans la confession de foi de l'Église¹⁹ »; « L'initiation chrétienne encourage une intense vie liturgique, envisagée comme itinéraire sacramentel qui culmine dans le mystère eucharistique²⁰ »; parlant du cheminement du catéchumène, Cabié reprend les mots du pape Léon, « Il doit être éprouvé par les exorcismes, sanctifié par le jeûne, formé par des prédications répétées », puis il ajoute : « c'est dire la triple dimension de la préparation qui commence : catéchétique, liturgique et ascétique²¹ »; finalement, l'Assemblée des évêques du Québec indique que : « L'initiation chrétienne comporte un temps de préparation aux sacrements du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie, dont la célébration est l'aboutissement²² ».

b) De Fiores indique ainsi le but principal de l'initiation chrétienne, ce que les autres auteurs affirmeront aussi à leur manière : « Il faut donc parvenir à une ratification

¹⁷- Marie-Louise GONDAL, *Op. Cit.*, p. 48.

¹⁸- Henri BOURGEOIS, *Op. Cit.*, p. 162.

¹⁹- Gilles ROUTHIER, *Op. Cit.*, p. 45.

²⁰- Stefano DE FIORES, *Op. Cit.*, p. 559.

²¹- Robert CABIÉ, *Op. Cit.*, p. 23.

²²- ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC, *Op. Cit.*, p. 102.

des engagements du baptême et à une option fondamentale pour le Christ²³ »; « Par les sacrements de l'initiation, l'Église, épouse du Christ, donne la vie à de nouveaux enfants²⁴ »; « L'initiation a donc pour mission de « transmettre à d'autres la *bonne nouvelle* de Jésus Christ²⁵ »; « L'initiation chrétienne est plutôt une possibilité offerte aux personnes pour se réaliser elles-mêmes, pour acquérir un savoir-faire, un savoir-être spirituel et un langage permettant la communication proprement dite. Au fond, c'est une manière d'être homme²⁶ »; « L'initiation chrétienne suit et met en œuvre la décision d'entrer dans une démarche de conversion au Christ (...)»²⁷; « De même, l'aboutissement normal de l'initiation chrétienne serait l'enfantement, par le groupe ecclésial, d'un disciple du Christ, l'engendrement d'un chrétien et la naissance d'un enfant de Dieu²⁸ ».

c) La nécessité pour l'initiation chrétienne de se présenter à travers des étapes bien déterminées est évidente chez tous les auteurs étudiés : « Dans ce cheminement, en plus des temps de recherche et de maturation, il y a des degrés ou étapes, par lesquels il (le catéchumène) est comme quelqu'un qui franchit une porte ou monte un degré²⁹ »; « La rencontre entre une demande d'initiation et le désir de l'Église d'initier (...) requiert une certaine durée (...) et est rendue possible par un dispositif ecclésial spécial par un accompagnement³⁰ »; « La démarche catéchétique, notamment la catéchèse d'initiation, est marquée par des gestes symboliques, des débuts, des passages, des étapes et des

²³ - Stefano DE FIORES, *Op. Cit.*, p. 559.

²⁴ - Robert CABIÉ, *Op. Cit.*, p. 69.

²⁵ - Marie-Louise GONDAL, *Op. Cit.*, p. 24.

²⁶ - Henri BOURGEOIS, *Op. Cit.*, p. 131.

²⁷ - ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC, *Jésus Christ chemin d'humanisation Orientations pour la formation à la vie chrétienne*, *Op. Cit.*, p. 102.

²⁸ - Gilles ROUTHIER, *Op. Cit.*, p. 16.

²⁹ - Robert CABIÉ, *Op. Cit.*, p. 120.

³⁰ - Marie-Louise GONDAL, *Op. Cit.*, p. 17-18.

conclusions dans les processus mis en oeuvre³¹ »; « Il y a une séparation des initiés par rapport à la société à laquelle ils appartiennent, une expérience faite en marge de cette société et, pour finir, un retour dans le groupe, avec la reconnaissance du nouveau statut qu'ont acquis les initiés³² »; « En plus de ces célébrations qui délimitent des passages, d'autres rites et d'autres célébrations pourront prendre place tout au long du parcours³³ »; « Dans le christianisme, comme dans les autres religions, il existe des rites et des procédés éducatifs qui ont pour but d'introduire l'individu dans la communauté (...)»³⁴.

Par contre, ils se distinguent les uns des autres par :

d) Le vocabulaire employé;

e) La présentation des étapes. (Voir Tableau 2, p. 25)

d) Lorsqu'on compare les écrits des auteurs, les distinctions reliées au vocabulaire se situent au niveau de la façon d'envisager les parcours et au niveau des rites. À travers ces termes, nous pouvons deviner une partie du contenu utilisé hier et proposé aujourd'hui. Par exemples, Cabié explique que le rite d'accueil des premiers siècles pouvait comporter ces éléments : « présentation du sel, imposition des mains, exsufflation, etc.³⁵ »; Routhier fait, quant à lui, cette proposition toute simple : « Instaurer un rituel d'entrée (...) une célébration au cours de laquelle on remet l'Évangile au catéchumène pourrait être intégrée à cette étape³⁶ ». Les différences dans le vocabulaire se présentent également dans le nom donné aux étapes du parcours d'initiation chrétienne.

³¹- ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC, *Jésus Christ chemin d'humanisation Orientations pour la formation à la vie chrétienne*, Op. Cit., p. 67.

³²- Henri BOURGEOIS, Op. Cit., p. 123.

³³- Gilles ROUTHIER, Op. Cit., p. 44.

³⁴- Stefano DE FIORES, Op. Cit., p. 558.

³⁵- Robert CABIÉ, Op. Cit., p. 18.

³⁶- Gilles ROUTHIER, Op. Cit., p. 41.

e) La présentation des étapes comporte des différences que le tableau suivant permettra de mieux identifier. En effet, pour chacun des six auteurs nous avons nommé les étapes du parcours d'initiation chrétienne et nous avons fait une synthèse qui correspond aux étapes de la grille d'interprétation utilisée pour l'analyse des textes du corpus.

Tableau 2

Étapes d'initiation chrétienne des différents auteurs et synthèse

| | Bourgeois | Cabié | De Fiores | Gondal | Routhier | AEQ | Synthèse |
|--------------------------|--|---|--|--|--|--|-------------------------------|
| 1 ^{re} étape | Demande d'initiation Mise à part | Étape catéchétique Temps de la première préparation | Acquisition d'une mentalité de foi | Premières structurations Catéchèse d'initiation | Entrée dans la démarche d'initiation chrétienne par un rituel Temps prolongé de formation correspondant à celui du catéchuménat | Première annonce et appel à la conversion | Réception d'une demande |
| 2 ^e étape | Rites | Étape liturgique Temps de la purification | Prise de conscience des exigences du baptême | Moments décisifs | Temps de préparation immédiate à la réception des sacrements de l'initiation | Initiation chrétienne | Catéchèse |
| 3 ^e étape | Catéchèses mystagogiques | Étape ascétique | Intégration active à la communauté ecclésiale | Un temps d'assimilation | Période de mystagogie | Pastorale | Rites et sacrements |
| 4 ^e étape | Retour dans le groupe | Temps de la mystagogie | Intégration foi chrétienne et vie quotidienne | Clôture | | | Communauté- Église |

Le tableau 2 a révélé les différentes appellations des étapes constituant la démarche d'initiation chrétienne selon les auteurs choisis. Cette démarche d'initiation chrétienne est un parcours balisé se réalisant dans le temps. À cet égard, notre analyse fait ressortir un champ sémantique parmi d'autres : le parcours.

Champ sémantique du parcours

Les auteurs à partir desquels fut élaborée la grille d'interprétation regroupent tout un vocabulaire autour du champ sémantique du *parcours*. Nous avons retenu ce champ sémantique spécifique étant donné que l'hypothèse porte directement sur cet aspect de *parcours*. Le champ sémantique de *parcours* est mis en évidence par des mots tels que *processus, démarche, chemin, voyage, itinéraire*. Les auteurs affirment, par exemple :

Bourgeois : D'autre part parler d'initiation, c'est donner sa place au rite sacramentel dans le processus catéchuménal. Enfin le terme d'initiation implique un souci de cohérence³⁷;

Cabié : Il ne s'agit évidemment pas seulement de donner son accord à une doctrine ou d'adopter une croyance. Cette démarche est celle d'un changement de vie, d'une conversion³⁸;

De Fiores : La fonction motrice ambulatoire fonde le symbolisme du chemin de l'homme, dans les domaines physique, psychologique et spirituel : l'homme est un être itinérant, *homo viator* selon l'expression de Gabriel Marcel, toujours en chemin vers l'accomplissement de sa plénitude³⁹;

Gondal : Plus précisément encore, l'initiation se présente comme un parcours guidé. Sa forme est celle d'un chemin, d'un voyage tracé par un code rituel et négocié avec des initiateurs. Comme un itinéraire, elle se

³⁷- Henri BOURGEOIS, *Op. Cit.*, p. 119.

³⁸- Robert CABIÉ, *Op. Cit.*, p. II.

³⁹- Stefano DE FIORES, *Op. Cit.*, p. 549.

déplace d'un paysage à un autre, à travers des péripéties, vers un inconnu qui va advenir⁴⁰;

Routhier : L'initiation chrétienne est un itinéraire spirituel et elle comporte une progression. Si les périodes sont relativement bien délimitées et circonscrites, chacune demande du temps et il n'y a pas d'initiation sans durée⁴¹;

Assemblée des évêques catholiques du Québec : L'initiation chrétienne suit et met en œuvre la décision d'entrer dans une démarche de conversion au Christ, de préparation à la confession de foi et à la participation à la vie ecclésiale. Elle est une démarche de formation de base, un itinéraire de foi et de conversion, un premier apprentissage de la vie en communion avec le Christ⁴².

La citation de Gondal utilise à elle seule les principaux termes ayant trait au déplacement et au mouvement que représente l'idée de *parcours*. Elle indique en effet que l'initiation est un *chemin*, un *voyage* et un *itinéraire*. Le champ sémantique du parcours imprime à lui seul la marque spécifique selon laquelle se réalise l'initiation chrétienne.

En plus de ces auteurs, un document de base sert de référence et de point de comparaison : le *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes* (RICA). En effet des documents tels que *Faites retentir la parole* que nous citons dans ce travail sont inspirés du RICA. Le RICA n'est pas seulement un guide à utiliser pour réaliser un parcours initiatique avec des catéchumènes par exemple; il présente aussi et peut-être surtout un contenu doctrinal et pastoral qui sous-tend les rites et les étapes de la démarche de type catéchuménale : « Sur le plan de la démarche elle-même, il faut imaginer un cheminement qui respecte le fait que l'initiation chrétienne est un itinéraire structuré

⁴⁰- Marie-Louise GONDAL, *Op. Cit.*, p. 42.

⁴¹- Gilles ROUTHIER, *Op. Cit.*, p. 43.

⁴²- ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC, *Op. Cit.*, p. 102.

comportant des temps scandés par des étapes correspondant à autant de célébrations liturgiques (RICA n° 41)⁴³ ».

Ceci étant posé, signalons que l'élaboration de la grille s'est effectuée exclusivement à partir des étapes décrites pour chacun des parcours mentionnés par ces auteurs.

La grille a été construite selon le modèle du parcours d'initiation chrétienne; elle témoigne d'un processus. En effet, le mouvement relié à l'initiation chrétienne implique des étapes successives et balisées.

Mise en évidence des étapes du parcours

En constatant les étapes communes, nous avons retenu, en synthèse, des appellations simplifiées et nous avons gardé ces appellations tout au long de l'analyse du corpus. Car ces étapes et leurs appellations représentent la trame de fond servant d'instrument pour évaluer, infirmer ou confirmer l'hypothèse de départ.

Les quatre étapes sont ainsi nommées :

Réception d'une demande;

Catéchèse;

Rites et sacrements;

Communauté-Église.

Un premier volet de la démarche consistera donc à comparer cette grille simplifiée à la dynamique que l'on peut trouver dans les textes du corpus des Journées mondiales de la Jeunesse (JMJ) : les Messages de Jean-Paul II aux jeunes en préparation

⁴³- CENTRE NATIONAL DE PASTORALE LITURGIQUE SERVICE NATIONAL DU CATÉCHUMÉNAT, *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes*, [Guides Célébrer], Paris, Cerf, Paris : CNPL, 2000, n° 41.

aux Journées mondiales de la Jeunesse et ses Homélies lors des célébrations de clôture des JMJ, de même que les documents pastoraux du Conseil pontifical pour les Laïcs en vue des JMJ.

Mais il ne s'agit là que d'une première étape qu'on pourrait appeler formelle. En effet, selon le résultat de cette vérification, il s'agira ensuite de confronter les textes aux contenus essentiels de chacune des étapes de la démarche d'initiation. Il est alors nécessaire d'avoir d'abord mis en évidence ces contenus.

Chacune des étapes aborde un contenu spécifique qui nourrit le parcours d'initiation chrétienne. Nous verrons de plus près ce contenu en 2.2.

2.2. Élaboration du contenu de chacune des étapes d'un parcours d'initiation chrétienne

Parcours catéchétique

Cette sous-partie se concentrera sur le contenu des étapes d'un parcours d'initiation chrétienne. On peut dire de ce contenu qu'il appartient au champ de la théologie pastorale.

Tel que présentée dans la partie 2.1. de ce chapitre, la grille d'interprétation a été élaborée à partir de programmes d'initiation chrétienne pour les adultes (RICA, Parcours de Catéchuménat, Formation à la vie chrétienne) et de suggestions d'itinéraires pastoraux (Initiation chrétienne, Le devenir de la catéchèse, etc.) Comme le tableau 3 le montrera, ces programmes ou ces itinéraires ont tous en commun de se réaliser en périodes et en étapes⁴⁴. Ces étapes se subdivisent elles-mêmes en rites (entrée en catéchuménat, appel décisif, sacrements de l'initiation) qui ponctuent le processus. Des processus et des étapes

⁴⁴ - La démarche catéchuménale, pour sa part, nomme ces étapes, des temps : le temps de la première évangélisation, le temps du catéchuménat (catéchèse), le temps du catéchuménat (préparation ultime aux sacrements) et le temps du Néophytat ou Mystagogie.

de maturation dans la foi furent inventés puis modifiés au long des siècles pour constituer les programmes d'initiation chrétienne que les communautés chrétiennes proposent encore aujourd'hui.

Les parcours ou itinéraires d'initiation chrétienne utilisés pour notre travail exploratoire incluent donc des étapes composées de rites, de célébrations et de temps d'accompagnement des personnes et des groupes dans l'approfondissement de la connaissance de Jésus Christ. « Il existe, dans la tradition, une forme cohérente d'initiation qui, dans la conjoncture, retrouve en Occident sa pertinence : le catéchuménat des adultes (d'un mot grec qui signifie *l'écho* de la Parole de Dieu)⁴⁵ ». Nous décrivons donc dans les pages suivantes les étapes et les temps de l'initiation chrétienne basés sur la démarche catéchuménale, à partir de ses contenus pédagogique et catéchétique. Au sujet du catéchuménat, le *Catéchisme de l'Église catholique* en donne l'objectif et la définition :

Le catéchuménat, ou formation des catéchumènes, a pour but de permettre à ces derniers, en réponse à l'initiative divine et en union avec une communauté ecclésiale, de mener leur conversion et leur foi à maturité. Il s'agit d'une « formation à la vie chrétienne intégrale (...) par laquelle les disciples sont unis au Christ leur Maître. Les catéchumènes doivent donc être initiés (...) aux mystères du salut et à la pratique d'une vie évangélique, et introduits, par des rites sacrés, célébrés à des époques successives, dans la vie de la foi, de la liturgie et de la charité du Peuple de Dieu⁴⁶ ».

Le *Catéchisme* indique clairement que le catéchuménat représente une « formation à la vie chrétienne intégrale » comportant la pratique de la vie chrétienne de même que les rites et les célébrations. Ce commentaire est précieux pour le reste du travail. En effet, les quatre étapes d'initiation chrétienne touchent les quatre dimensions de la vie chrétienne telles que le rapporte le livre des Actes des apôtres au chapitre

⁴⁵- Marie-Louise GONDAL, *Op. Cit.*, p. 17.

⁴⁶- xxxxx, *Catéchisme de l'Église catholique*, CECC, Ottawa, 1992, n° 1248, p. 271.

deuxième (cf. Ac 2,42-46). Il décrit le vécu des premières communautés chrétiennes comme vivant l'enseignement, le partage fraternel, la fraction du pain et les prières. Si l'hypothèse est confirmée, les JMJ pourront éventuellement être comparées à un parcours favorisant une « formation à la vie chrétienne intégrale », à la manière suggérée par le texte des Actes. Le bibliste Marcel Dumais éclaire notre propos par ces explications qui reprennent, en partie, les étapes de l'initiation à la vie chrétienne. Premièrement, la catéchèse et l'adhésion au baptême, deuxièmement la célébration et la communion :

Les premiers chrétiens avaient reçu l'enseignement de base, appelé « kérygme », qui prépare à la conversion et conduit au baptême. Mais une fois devenus chrétiens, ils étaient constamment nourris de l'enseignement des apôtres, que le texte grec des Actes appelle *didachè*, mot qu'on peut traduire par « catéchèse » (...) Les premiers chrétiens « étaient assidus à la *koinônia* », c'est-à-dire à la communion fraternelle. Le modèle de l'Église primitive demeure plus que jamais actuel. Il indique les éléments fondamentaux qui assurent la croissance des communautés et l'unité entre les communautés diversifiées⁴⁷.

L'approche globale de la vie chrétienne telle qu'elle est rappelée par ce commentaire biblique, est importante. Le pape Benoît XVI affirme d'ailleurs ceci à propos de la mission catéchétique de l'Église : « La nature profonde de l'Église s'exprime dans une triple tâche : annonce de la Parole de Dieu (kerygma-martyria), célébration des Sacrements (leitourgia), service de la charité (diakonia). Ce sont trois tâches qui s'appellent l'une l'autre et qui ne peuvent être séparées l'une de l'autre⁴⁸ ».

Continuons l'exploration des étapes du parcours d'initiation chrétienne tirant ses composantes du cheminement catéchuménal. Pour éclairer notre propos, nous reproduisons le tableau du document de Jan CLAES *Champs libres pour l'évangile : l'accompagnement catéchuménal*, p. 66. Ce tableau comprend quatre étapes d'initiation

⁴⁷- Marcel DUMAIS, *Communauté et mission : une lecture des Actes des Apôtres*, Montréal, Bellarmin, 2000, p. 33, 38, 177.

⁴⁸- BENOÎT XVI, *Lettre encyclique Deus Caritas Est*, n° 25 a.

que les auteurs ont nommé *périodes d'initiation*. Celles-ci sont entrecoupées de trois étapes liturgiques.

Tableau 3⁴⁹

Parcours catéchuménal

| | |
|---|---------------------------------------|
| <i>Une première période d'initiation :</i> | avant l'entrée en catéchuménat |
| <i>Une première étape liturgique :</i> | l'entrée en catéchuménat |
| <i>Une deuxième période d'initiation :</i> | la croissance de la foi initiale |
| <i>Une deuxième étape liturgique :</i> | l'appel décisif |
| <i>Une troisième période d'initiation :</i> | l'ultime préparation durant le Carême |
| <i>Une troisième étape liturgique :</i> | la veillée pascale |
| <i>Une quatrième période d'initiation :</i> | le néophytat |

Voyons de quelle manière sont décrites ces mêmes étapes dans le Rituel de l'initiation chrétienne des adultes. Ce rituel en donne le sens : « Elles sont comme des portes que les catéchumènes franchissent ou des degrés qu'ils montent (n° 41). »

Après le temps de la première évangélisation (qui, selon l'expérience, peut durer de trois mois à un an environ) vient *l'entrée en catéchuménat* : les candidats veulent devenir disciples du Christ.

Après maturation de leur foi et presque au terme du catéchuménat, ils sont appelés par l'évêque à une préparation plus intense aux sacrements, c'est *l'appel décisif*.

⁴⁹- Jan CLAES, *Champs libres pour l'Évangile : l'accompagnement catéchuménal*, préface de Paul Lanneau [Pédagogie catéchétique, 5], Bruxelles, Lumen Vitae, 1992, p. 66.

Au terme de leur préparation spirituelle, les catéchumènes reçoivent *les sacrements de l'initiation*.

« Il ne faut pas omettre la dernière période qui est celle de la mystagogie. Le vocabulaire de la temporalité est manifeste : progression, itinéraire, périodes, étapes, devenir, maturation, au terme, préparation, etc.⁵⁰ »

Tel que nous l'avons vu précédemment, nous avons nommé quatre étapes pour le parcours d'initiation chrétienne et pour chacune de ces étapes, le contenu pastoral sera maintenant identifié à partir de sa pointe centrale. Les quatre étapes du parcours catéchuménal sont présentées sous leur double appellation : leur nom usuel et celui que nous avons déterminé pour la grille d'interprétation.

2.3. Pré-catéchuménat ou réception d'une demande

Selon la démarche catéchuménale du diocèse de Montréal, le premier temps appelé *pré-catéchuménat* constitue :

Une série de rencontres nommées dialogues d'évangélisation. Il s'agit d'un type de conversation ou d'échanges personnels entre l'accompagnateur et le candidat aux sacrements de l'initiation chrétienne. Ces dialogues sont fondés sur l'écoute du vécu du candidat et sur l'Évangile. L'objectif poursuivi est de permettre une rencontre en profondeur avec la personne et le message de Jésus Christ au cœur du quotidien et de favoriser l'adhésion libre de la personne au projet de Dieu sur elle. Ce temps favorisera l'entrée dans l'expérience spirituelle de la prière, de la présence aimante et miséricordieuse de Dieu et de la fraternité chrétienne⁵¹.

⁵⁰- CENTRE NATIONAL DE PASTORALE LITURGIQUE SERVICE NATIONAL DU CATÉCHUMÉNAT, *Op. Cit.*, n° 41.

⁵¹- ARCHEVÊCHÉ DE MONTRÉAL, OFFICE DE L'ÉDUCATION, *Pas à pas avec un candidat : la démarche catéchuménale*. Récupéré le 5 mars 2007 de <http://foimontreal.info/sacrements/bapteadultes2.htm>.

Les candidats ou les catéchumènes ont fait un premier pas. Ils ont frappé à une porte pour recevoir réponses à leurs questions et, éventuellement, être accompagnés dans leur recherche vers ce pour quoi ils étaient venus frapper à la porte de la communauté chrétienne, représentée par la personne qui les a reçus. Comme nous venons de le voir, le document de l'archevêché de Montréal insiste sur le fait que, « ces dialogues sont fondés sur l'écoute du vécu du candidat et sur l'Évangile ».

Le document conciliaire *Ad Gentes* affirmait déjà, à propos du dialogue : « Le Christ lui-même a scruté le cœur des hommes, et les a amenés par un dialogue vraiment humain à la lumière divine; de même ses disciples, profondément pénétrés de l'Esprit du Christ, doivent connaître les hommes au milieu desquels ils vivent⁵² ».

Ces deux références utilisent les mots *conversation* et *dialogue* tout en mentionnant l'importance de « (...) connaître les hommes au milieu desquels ils vivent (...) » afin de favoriser les « (...) échanges personnels entre l'accompagnateur et le candidat (...) ». Ceci suppose donc que la première étape du catéchuménat est construite selon des exigences de dialogue personnel et d'écoute attentive du demandeur. Le récit rapporté par l'évangéliste Jean, dans lequel il raconte la rencontre de Jésus avec ses premiers disciples, porte lui aussi la marque du dialogue, comme nous le verrons au chapitre suivant. Le « Venez et voyez » de Jésus invite ses futurs disciples à entreprendre un *chemin* avec lui.

« Venez et voyez »

Afin de mieux se disposer à répondre aux diverses demandes et de dialoguer adéquatement avec les candidats au baptême, le service du catéchuménat du diocèse de Montréal propose un document intitulé « Venez et voyez ». Ce document sert exclusivement de référence pédagogique pour ce temps de la première évangélisation et

⁵²- VATICAN II, *Ad Gentes*, 14.

du pré-catéchuménat. Afin de réaliser les objectifs poursuivis par ce premier temps, les dialogues d'évangélisation contenus dans ce document proposent des partages bibliques qui s'articulent autour de quatre axes⁵³ :

Recevoir la Parole;
 Creuser la Parole;
 Cheminer avec la Parole;
 Prier avec la Parole.

« Chaque dialogue d'évangélisation est bâti entre deux pôles : de la vie à la foi⁵⁴ :

*Parole de Dieu*⁵⁵

La personne de Jésus, son message, sa vie;
 La présence continue de Jésus parmi nous.

Une situation de l'existence

Le vécu personnel du candidat;
 Son vécu élargi (familial, social, politique). »

Concernant la pédagogie employée relativement à l'attitude d'accueil et à la dimension du *dialogue*, ce guide précise :

Il s'agit de mettre en œuvre une pédagogie de l'évangélisation ou de la première annonce, qui vise à présenter la personne vivante de Jésus, Christ

⁵³- CATÉCHUMÉNAT DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL, *Venez et voyez, Guide des partages bibliques pour adultes à l'usage des accompagnateurs et des animateurs*, une proposition du Catéchuménat et du centre biblique de Montréal, Novalis, 2004, p. 16-17.

⁵⁴- CATÉCHUMÉNAT DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL, *Op. Cit.*, p. 16.

⁵⁵- Ajout personnel des italiques.

et Seigneur, et à dévoiler l'actualité de cette nouvelle de Salut dans la vie concrète du candidat⁵⁶.

Cette première étape n'est pas encore l'étape proprement dite de la catéchèse, mais un apprivoisement de la question religieuse, biblique et spirituelle pour le candidat.

Le guide prend soin de mentionner l'importance de la souplesse de la part de l'accompagnateur quant à l'utilisation des textes et démarches suggérés :

On aura intérêt à choisir les textes avec beaucoup de souplesse en tenant compte du vécu concret de chaque candidat. Certains passages peuvent même être parcourus en deux fois, ou, au contraire, fusionnés. Place donc à la créativité et à l'esprit d'initiative dans le choix des passages bibliques. Que l'on se sente bien à l'aise de « naviguer » dans les textes de l'évangile au rythme de la démarche de chacun, sous la mouvance de l'Esprit!⁵⁷.

En conclusion de cette brève exploration du document de première évangélisation, *Venez et voyez*, nous rapportons l'un des points de repère :

Pendant un dialogue d'évangélisation, il est important d'être attentif à la résonance qu'ont chez le candidat les passages bibliques proposés par l'accompagnateur. Il ne faut pas hésiter à faire un retour à l'expérience; c'est au cœur de cette dernière que naîtra et se développera la foi⁵⁸.

La pointe de cette première étape est donc le *dialogue d'une première évangélisation*

2.4. Temps du catéchuménat ou catéchèse

On ne saurait trop insister sur l'importance de l'étape de la catéchèse dans la vie des futurs baptisés de même que dans la vie des chrétiens de longue date. L'étape que

⁵⁶- CATÉCHUMÉNAT DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL, *Op. Cit.*, p. 16.

⁵⁷- *Ibid.*, p. 17.

⁵⁸- *Ibid.*, p. 19.

nous abordons maintenant traite de cette grande préoccupation de l'Église : la catéchèse. Pour en souligner l'importance, dans l'exhortation apostolique *Catechesi Tradendae*, le pape Jean-Paul II affirmait : « L'Église, en ce XX^e siècle finissant, (...) est invitée à consacrer à la catéchèse ses meilleures ressources en hommes et en énergies, sans ménager efforts, fatigues et moyens matériels, afin de mieux l'organiser et de former un personnel qualifié⁵⁹ ».

La deuxième étape de la démarche catéchuménale est appelée : *le temps du catéchuménat*. Celui-ci comprend deux parties : la première est la transmission des données de la foi chrétienne et la deuxième est la préparation à la réception des sacrements d'initiation.

Le temps du catéchuménat a un début : il est inauguré par la célébration de l'Entrée en catéchuménat. Au sens large, il s'achèvera lorsque les catéchumènes seront baptisés. (...) La durée du temps du catéchuménat est par nature variable. Elle dépend du temps nécessaire à la maturation de la vocation chrétienne des intéressés⁶⁰.

Dans son avant-propos intitulé « Qu'est-ce que l'initiation? », l'abbé Cabié affirme que l'initiation chrétienne signifie que l'on introduise progressivement une personne dans un savoir-faire, par une catéchèse « formant les esprits aux vérités de la foi et les cœurs à l'acquisition des vertus⁶¹ ». Le temps du Catéchuménat que nous nous apprêtons à exposer comporte ces éléments qui consistent à former « les esprits aux vérités de la foi ». Dans son prologue, le *Catéchisme de l'Église catholique* nomme ces différents aspects de la catéchèse :

⁵⁹ - JEAN-PAUL II, *Catechesi Tradendae*, 15.

⁶⁰ - CENTRE NATIONAL DE PASTORALE LITURGIQUE SERVICE NATIONAL DU CATÉCHUMÉNAT, *Temps du catéchuménat*. Récupéré le 5 mars 2007 de <http://cnpl.ccf.fr/sacrements/Rica/Phase2.htm>.

⁶¹ - Robert CABIÉ, *Op. Cit.*, p. 5.

Sans se confondre avec eux, la catéchèse s'articule sur un certain nombre d'éléments de la mission pastorale de l'Église, qui ont un aspect catéchétique, qui préparent la catéchèse ou qui en découlent : première annonce de l'Évangile ou prédication missionnaire pour susciter la foi; recherche des raisons de croire; expérience de vie chrétienne; célébration des sacrements; intégration dans la communauté ecclésiale; témoignage apostolique et missionnaire⁶².

La « découverte progressive du Dieu Père révélé par Jésus Christ »⁶³ constitue le cœur de la catéchèse. « Pour introduire le candidat au baptême dans la foi, l'espérance et la charité, Augustin conseille de commencer par l'histoire du salut (*Augustin, De cat. rud.* 3, 5; 4, 7s.; 5, 9 : *CChr* 46, 124-130)⁶⁴. » L'histoire du Salut et le mystère pascal constituent véritablement le cœur de la foi chrétienne que l'action catéchétique s'efforce d'enseigner. Le champ sémantique de la rédemption sera davantage explicité au chapitre suivant.

Si, comme nous l'avons vu, l'étape de la première évangélisation a consisté en des dialogues personnalisés, basés sur des récits évangéliques et l'expérience personnelle des catéchumènes, cette deuxième étape sera axée sur un enseignement plus systématique de la foi chrétienne.

L'enseignement systématique du Salut et du mystère pascal, ou catéchèse, se présente pour le RICA, comme :

(...) le temps de structurer la réponse de foi qui résonnera lors de la veillée pascalle. Par la découverte progressive du Dieu Père révélé par Jésus Christ, le catéchumène est invité à approfondir les éléments spécifiques de

⁶²- xxxxx, *Catéchisme de l'Église catholique*, Op. Cit., n° 6, p. 12.

⁶³- Extrait du document de l'ARCHEVÊCHÉ DE MONTRÉAL, OFFICE DE L'ÉDUCATION, *Pas à pas avec un candidat : la démarche catéchuménale*. Récupéré le 5 mars 2007 de <http://foimontreal.info/sacrements/bapteadultes2.htm>.

⁶⁴- Gunter BIEMER, Art. «Catéchèse», dans : Peter Eicher (dir.), *Nouveau Dictionnaire de théologie*, 2^e édition revue et augmentée, Paris, Cerf, 1996, p. 109.

la foi chrétienne. Des catéchèses, des rencontres de prières et des célébrations de la Parole marqueront ce Temps⁶⁵.

Le temps du Carême

« Aux premiers siècles de l'Église, l'initiation chrétienne a connu un grand déploiement, avec une longue période de *catéchuménat* et une suite de rites préparatoires qui jalonnaient liturgiquement le chemin de la préparation catéchuménale et qui aboutissaient à la célébration des sacrements de l'initiation chrétienne⁶⁶ ». Le temps du Carême est choisi, depuis les premiers siècles de l'Église, comme temps privilégié de préparation à la réception des sacrements de l'initiation : baptême, confirmation et eucharistie. C'est ce que suggéraient, plusieurs siècles plus tard, les pères du Concile Vatican II :

Il faut souhaiter que la liturgie du temps du Carême et du temps de Pâques soit réformée de telle manière qu'elle prépare les cœurs des catéchumènes à la célébration du mystère pascal, pendant les solennités duquel ils sont régénérés par le baptême dans le Christ⁶⁷.

Pour bien marquer que la catéchèse doit conduire à la profession de foi par les candidats, le parcours classique de l'initiation chrétienne des adultes, comprend essentiellement l'enseignement du Credo, c'est-à-dire l'enseignement sur le Dieu trinitaire, l'enseignement sur l'Église, sur la résurrection et sur les mystères chrétiens. La pratique de l'enseignement du Credo a également ses racines dans l'Église primitive. En effet,

On remarque dans les dix-huit catéchèses que Cyrille de Jérusalem a tenues vers 348 que la plus grande partie des prédications catéchétiques était consacrée à expliquer le Symbole (Catéchèses 6-18 : PG 33, 535-1060; cf. les prédications catéchétiques de Théodore de Mopsueste :

⁶⁵- ARCHEVÊCHÉ DE MONTRÉAL, OFFICE DE L'ÉDUCATION, *Op. Citatio*.

⁶⁶- xxxxx, *Catéchisme de l'Église catholique*, *Op. Cit.*, n° 1230, p. 269.

⁶⁷- VATICAN II, *Ad Gentes*, 14.

R. Tonneau et R. Devresse, *Les homélies catéchétiques de Théodore de Mopsueste*, StT 145, 1949 et la 5^e catéchèse de Nicétas de Remesiana : A. E. Burn, *Niceta of Ramesiana*, Cambridge, 1905)⁶⁸.

À la fin de leur parcours catéchuménal, pendant le dernier Carême précédant leur baptême, les candidats auront donc *reçu* et appris la prière de Jésus, le Notre Père, et le Credo et ils les auront *transmis* à leur tour dans la célébration du cinquième dimanche de ce même Carême⁶⁹.

Vers le baptême

Le temps du Carême préparant de manière immédiate les catéchumènes au baptême est bien important dans le processus menant à leur profession de foi :

Ainsi, par exemple, cette déclaration du « Message du Peuple de Dieu » des Évêques réunis en Synode sur le thème de la catéchèse en 1997 : « La catéchèse part de la profession de foi et mène à la profession de foi. Par elle, la communauté des croyants proclame que Jésus, le Fils de Dieu, est vivant et qu'il est Sauveur. Aussi, le modèle de toute catéchèse est le catéchuménat, une formation de l'adulte converti à la foi et qui le conduit à la profession de foi baptismale au cours de la veillée pascale »⁷⁰.

Au sujet du Carême qui est une occasion de renouveler la foi des baptisés, le pape Benoît XVI a fait cette observation lors de son allocution du mercredi des Cendres 2007 : « Nous sommes déjà baptisés, mais souvent, le Baptême n'est pas très efficace dans notre vie quotidienne. C'est pourquoi, pour nous aussi, le Carême est un

⁶⁸- Gunter BIEMER, *Op. Cit.*, p. 109.

⁶⁹- Démarche utilisée par le service du Catéchuménat du diocèse de Nicolet; en fait, les premier, troisième, quatrième et cinquième dimanches du Carême sont ponctués d'étapes pour les catéchumènes.

⁷⁰- André FOSSION, Art. « La catéchèse catéchuménale », dans : Henri Derroitte (dir.), *Théologie, mission et catéchèse*, [Théologies pratiques], Montréal, Novalis, Bruxelles, Lumen Vitae, 2002, p. 90.

« catéchuménat » renouvelé dans lequel nous allons à nouveau à la rencontre de notre Baptême⁷¹ ».

Catéchèses baptismales

Pour arriver à professer leur foi, les catéchumènes auront préalablement bénéficié d'un enrichissement biblique et catéchétique. Pareillement à ce qu'il offrait lors de la première étape, le service du Catéchuménat du diocèse de Montréal sous la direction de Yvon Métras⁷² a conçu un parcours catéchétique réservé à cette étape qu'est le *temps du catéchuménat*. Ce parcours comporte douze catéchèses :

Dieu se révèle⁷³;
 Jésus, Parole de Dieu;
 Jésus, Fils de Dieu, Sauveur;
 L'Esprit;
 Disciples de Jésus au quotidien;
 Disciples de Jésus : témoins du Ressuscité;
 Disciples de Jésus en Église (Communauté fraternelle);
 Morale et conscience chrétienne;
 Baptême et confirmation, sacrements de l'initiation chrétienne;
 L'eucharistie, repas de vie nouvelle;
 La réconciliation, signe du pardon de Dieu;
 Seigneur, enseigne-nous à prier (Récollection).

⁷¹- BENOÎT XVI, *Le sens du Carême*, Rome, Librairie éditrice vaticane. Récupéré le 21 février 2007 de <http://www.zenit.org>.

⁷²- CATÉCHUMÉNAT DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL, dans : Yvon MÉTRAS (dir.), *Faites retentir la Parole. Parcours catéchétiques pour adultes*, une proposition du Catéchuménat de Montréal, Ottawa, Novalis, 2004, 220 p.

⁷³- « Il faut donner place à Dieu, dont le nom résonne parfois peu, ou de manière confuse. *Jésus, c'est facile*, disent parfois des catéchumènes qui en sont à ce moment de l'itinéraire, *mais c'est Dieu qui me préoccupe*. » Marie-Louise GONDAL, *Op. Cit.*, p. 63.

Chaque catéchèse est fondée sur un texte de la Parole de Dieu. Par exemple, la catéchèse n° 6, « Disciples du Ressuscité », est basée sur les textes de Mathieu 25,14-30 que l'on appelle Le Jugement dernier et qui fait référence à l'agir du disciple qui donne à manger, donne à boire, nourrit, accueille, visite la personne qui souffre et qui a besoin de compassion, et de Mathieu 5,13-16 dans lequel Jésus invite ses disciples à être le sel de la terre et la lumière du monde pour que la gloire du Père brille autour d'eux.

À l'exception de la première catéchèse qui se base sur un texte de l'Ancien Testament, les autres catéchèses puisent leur enseignement dans le Nouveau Testament. La catéchèse doit être centrée sur la personne du Christ principalement, comme le mentionne clairement *Catechesi Tradendae* :

(...) le christocentrisme, en catéchèse, signifie aussi qu'à travers elle on veut transmettre non point chacun sa propre doctrine ou celle d'un autre maître, mais l'enseignement de Jésus-Christ, la Vérité qu'il communique ou, plus exactement, la Vérité qu'il est⁷⁴.

Nous aurons l'occasion de revenir sur la question du christocentrisme contenu à l'intérieur des parcours d'initiation chrétienne dans le troisième chapitre.

La pointe de cette deuxième étape est donc *l'enseignement du dépôt de la foi chrétienne*.

2.5. Deuxième temps du Catéchuménat ou Rites et sacrements

Cette troisième étape est en fait le deuxième temps du catéchuménat, c'est-à-dire, la *préparation ultime* aux sacrements du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie. On a pu la décrire ainsi :

Des catéchèses aborderont la place des sacrements dans la vie chrétienne.
Des gestes symboliques aideront à purifier et illuminer les catéchumènes :

⁷⁴- JEAN-PAUL II, *Catechesi Tradendae*, 6.

des scrutins (des célébrations qui permettent de « scruter les reins et les cœurs » selon l'expression biblique [Jérémie 20,12]), la remise du Notre Père et du Je crois en Dieu et l'onction avec l'huile des catéchumènes entre autres. C'est également un Temps de prière intense et de support fraternel⁷⁵.

Nous savons que le temps du Catéchuménat a commencé avec la célébration d'Entrée en catéchuménat et que des temps de catéchèses ont ponctué le cheminement des futurs baptisés. Avant d'y accéder, il reste des jalons à franchir.

Les rites

L'un de ces jalons est un rite inclus dans la démarche catéchuménale appelé *Appel décisif*: « L'Appel décisif inaugure un dernier temps de préparation au carême précédant la fête de Pâques où les catéchumènes seront baptisés⁷⁶. » En effet, les candidats peuvent avoir déjà été témoins de liturgies au long des deux ou trois années de catéchuménat, mais arrive le moment, lors de la vigile pascale, où ils deviendront pleinement participants dans la communauté célébrante. « Et pendant tout ce temps-là, la communauté sera invitée à prier pour les catéchumènes!⁷⁷ »

Au début de leur démarche, les catéchumènes ont été invités à s'inscrire et à commencer leur initiation chrétienne. « Avec la célébration de l'Appel décisif (...) les catéchumènes entrent dans le troisième temps de leur cheminement : *le temps de la*

⁷⁵- ARCHEVÊCHÉ DE MONTRÉAL, OFFICE DE L'ÉDUCATION, *Op. Citatio*.

⁷⁶- CENTRE NATIONAL DE PASTORALE LITURGIQUE SERVICE NATIONAL DU CATÉCHUMÉNAT, *Op. Citatio*.

⁷⁷- *Ibidem*.

purification et de l'illumination, temps de la préparation ultime avant la célébration des sacrements.⁷⁸ »

Quelques indications supplémentaires concernant ce rite, présidé par l'évêque, en révèlent son importance :

Ce rite porte le nom d'« Appel décisif », parce que cette admission, accomplie par l'Église, se fonde sur une élection ou un choix opéré par Dieu, au nom duquel agit l'Église : on le dénomme aussi « inscription des noms » parce que les candidats, en signe de fidélité à l'appel, inscrivent leur nom au registre des futurs baptisés (Rituel n° 127)⁷⁹.

De Carême à Pâques

Cette célébration de *l'Appel décisif* remonte aux origines de l'Église⁸⁰ et se déroule lors de l'eucharistie du premier dimanche du Carême. Le temps de préparation aux sacrements se déroule pendant tout le Carême, jusqu'à son sommet qu'est la Vigile pascale du Samedi Saint. On retrouve ici à nouveau la dimension du *parcours*. Le parcours se déroulait d'abord du début de la démarche catéchuménale vécue par le candidat, puis tout au long du Temps du catéchuménat lui-même et de façon plus rapprochée, le parcours se poursuit pendant les quarante jours du Carême précédant la réception du Baptême.

⁷⁸- CENTRE NATIONAL DE PASTORALE LITURGIQUE SERVICE NATIONAL DU CATÉCHUMÉNAT, *Appel décisif*. Récupéré le 5 mars 2007 de <http://cnpl.cef.fr/sacrements/Rica/Etape2.htm>.

⁷⁹- *Ibidem*.

⁸⁰- Cette célébration est attestée dans l'Église dès les II^e et III^e siècles. On en trouve des traces dans la Tradition Apostolique de saint Hippolyte de Rome. CENTRE NATIONAL DE PASTORALE LITURGIQUE SERVICE NATIONAL DU CATÉCHUMÉNAT, *Op. Citatio*.

Le Notre Père

Parmi les rites qui jalonnent tout le parcours catéchuménal, on retrouve celui qui permet aux futurs baptisés de faire un pas dans l'apprentissage de la prière chrétienne. Les catéchumènes ont peu à peu accès aux mystères chrétiens par le biais des divers rites et diverses démarches pré-sacramentelles. Le rite entourant l'apprentissage de la prière consiste à ce que pendant le Carême, le *Notre Père* soit transmis aux candidats et que lors de leur Baptême, les catéchumènes le prient et le rendent à la communauté. Ainsi que le précise le *Catéchisme de l'Église catholique* :

Dans le Baptême et la Confirmation, la remise (*traditio*) de la Prière du Seigneur signifie la nouvelle naissance à la vie divine. Puisque la prière chrétienne est de parler à Dieu avec la Parole même de Dieu, ceux qui sont « engendrés de nouveau par la Parole du Dieu vivant » (1 Pi 1,23) nous apprennent à invoquer leur Père par la seule Parole qu'Il exauce toujours. Et ils le peuvent désormais, car le Sceau de l'onction de l'Esprit Saint est posé, indélébile, sur leur cœur, leurs oreilles, leurs lèvres, sur tout leur être filial⁸¹.

Outre cette étape formelle reliée à la prière de Jésus, l'apprentissage de la prière se fait progressivement tout au long du parcours, selon un discernement préalable de la part des accompagnateurs en regard des candidats et de leur ouverture à ce niveau.

Les sacrements

Les sacrements seront vécus lors de la veillée pascale du Samedi Saint, mais leur préparation est rendue possible grâce aux catéchèses qui ponctuent le parcours catéchuménal. Nous avons énuméré ces catéchèses baptismales dans la partie 2.4. telle que la dixième catéchèse provenant du service du catéchuménat de Montréal qui a pour titre « L'eucharistie, repas de la vie nouvelle ».

⁸¹- xxxxx, *Catéchisme de l'Église catholique, Op. Cit.*, n° 2769, p. 561.

L'approfondissement des textes bibliques vise à faire connaître et aimer le Christ. Les adultes qui se préparent à recevoir le baptême feront leur profession de foi devant la communauté et cette démarche comporte sûrement son lot de questionnements et de doutes tout au long de la démarche. C'est sans doute pour cette raison que le Rituel prévoit que la préparation ultime au baptême se vive différemment que les autres étapes qui se sont déroulées sur plus d'une année.

Ce temps du dernier Carême « tient plus de la retraite spirituelle que de la catéchèse » (Rituel ICA, n° 147). Il est en effet très court, trop court pour songer à y dire tout ce que nous voudrions que les catéchumènes sachent avant le baptême. C'est parfois une tentation pour les catéchistes. (...) Tous ont surtout besoin de vivre calmement une préparation à l'essentiel : recueillir leur vie pour laisser le Seigneur la prendre et la transfigurer⁸².

La pointe de cette troisième étape est donc *la réception des sacrements de l'initiation*

Pour conclure la section *Rites et sacrements*, voici ce qu'en dit Henri Bourgeois dans sa théologie catéchuménale : « Parler d'initiation c'est donner sa place au rite sacramentel dans le processus catéchuménal. La démarche est non seulement spirituelle, cognitive, affective ou relationnelle. Elle est aussi symbolique, et les célébrations où le symbolisme est particulièrement agissant ont un rôle structurant⁸³ ».

C'est pourquoi, le Rituel prévoit une dernière étape qui consiste, pour les nouveaux baptisés, à exprimer et à mieux comprendre en quoi la réception de leur baptême peut avoir un « rôle structurant » pour leur vie.

⁸²- CENTRE NATIONAL DE PASTORALE LITURGIQUE SERVICE NATIONAL DU CATÉCHUMÉNAT, *Temps de la préparation ultime*. Récupéré le 5 mars 2007 de <http://cnpl.cef.fr/sacrements/Rica/Phase3.htm>.

⁸³- Henri BOURGEOIS, *Op. Cit.*, p. 119.

2.6. Néophytat ou Communauté-Église

« Tout ce que nous voudrions que les catéchumènes sachent » (RICA n° 147) représente le reste du parcours catéchuménal et suppose qu'il demeure d'autres haltes et d'autres étapes dans l'initiation chrétienne. La dernière étape du parcours catéchuménal est appelé la *mystagogie*. Que signifie ce terme? « Mystagogie. C'est un mot grec apparu dans le vocabulaire chrétien dès les premiers siècles. Il signifie *entrée dans le mystère* »⁸⁴.

Cette étape désigne le temps du Néophytat et le temps de la vie chrétienne. Selon la démarche catéchuménale du diocèse de Montréal, *Le Temps du Néophytat* est précisé en ces termes :

Le baptême et la confirmation ne s'achèvent pas à Pâques! Ils s'ouvrent sur la vie baptismale et l'engagement pour le Royaume. Et il reste tant d'apprentissages à faire pour continuer à marcher à la suite du Christ! On appelle néophytat les quelques mois qui suivent la célébration des sacrements. C'est une période où les parrains et marraines, accompagnateurs, membres du groupe de soutien et membres de la communauté chrétienne sont appelés à soutenir le néophyte dans ses premières expériences⁸⁵.

L'étape du Néophytat ou Mystagogie, s'échelonne de Pâques à Noël. Cette étape s'appelle aussi le *temps de la vie chrétienne*. Cette période avait sa place dès les premiers siècles de l'Église :

À l'initiation sacramentelle lors de la nuit pascale succédaient l'explication des mystères du baptême (confirmation) et de l'eucharistie ainsi que l'approfondissement des exigences morales de la vie chrétienne

⁸⁴- CENTRE NATIONAL DE PASTORALE LITURGIQUE SERVICE NATIONAL DU CATÉCHUMÉNAT, *Temps de la mystagogie*, *Op. Citatio*.

⁸⁵- ARCHEVÊCHÉ DE MONTRÉAL, OFFICE DE L'ÉDUCATION, *Op. Citatio*.

(cf. Les Catéchèses mystagogiques : SC. 126; à ce propos, voir Ambroise, *De mysteris*, I,1-2 : CSEL 73,89)⁸⁶.

Entrer dans la communauté

Toutes les étapes de la démarche catéchuménale contribuent à faire entrer progressivement les catéchumènes dans la communauté qu'est l'Église. Cette démarche marque l'importance de la communauté. Tel que le souligne le décret de l'Activité missionnaire de l'Église, l'initiation chrétienne est l'affaire de tous.

Cette initiation chrétienne au cours du catéchuménat doit être l'œuvre non pas des seuls catéchistes ou des seuls prêtres, mais celle de toute la communauté des fidèles, spécialement celle des parrains, en sorte que dès le début les catéchumènes sentent qu'ils appartiennent au peuple de Dieu. La vie de l'Église étant apostolique, les catéchumènes doivent de même apprendre à coopérer activement par le témoignage de leur vie et la profession de leur foi à l'évangélisation et à la construction de l'Église⁸⁷.

Les nouveaux baptisés, ou néophytes, ont reçu et ont vécu les sacrements et entrent maintenant dans une nouvelle connaissance des grâces qui leur furent prodiguées. La communauté entre en action de manière spécifique ici.

Dans le programme de catéchèses du parcours catéchuménal du diocèse de Montréal tiré du dossier « Faites retentir la Parole », une des catéchèses, « Disciples de Jésus : témoins du Ressuscité », donne la démonstration concrète de ce qu'est la réalité de la vie chrétienne pour le nouveau baptisé et le chrétien. Cette catéchèse utilise les textes de l'évangile de Mathieu « J'ai eu faim et vous m'avez nourri (...) » (Mt 25,14-30) et « Vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde » (Mt 5,13-14). Ces deux textes interpellent le chrétien à mettre sa foi en action et à témoigner du Christ en étant son

⁸⁶ - Gunter BIEMER, *Op. Cit.*, p. 109.

⁸⁷ - VATICAN II, *Ad Gentes*, 14.

reflet autour de lui. C'est ce que Louis Bouyer dépeint dans son livre « Initiation chrétienne » :

La vie dans l'Église, à laquelle le baptême l'a introduit, où chaque célébration de l'eucharistie le ramène, n'est pas une vie d'évasion. L'Église n'est pas hors du monde, elle est au cœur du monde. Elle doit devenir, en fait, pour sauver le monde, le cœur du monde. C'est ainsi, qu'en elle, le chrétien doit travailler à devenir en fait cet être nouveau qu'il est devenu en principe, pour qui et par qui le monde matériel, transfiguré, devient le lieu de la charité (...) ⁸⁸.

Cette étape de la mystagogie, peut-être plus fortement que les autres, interpelle donc les communautés chrétiennes et ecclésiales. Les nouveaux baptisés ont besoin de retrouver les témoins du Ressuscité qui les ont aidés à cheminer dans la foi. Tel que l'exprime Denise Lamarche :

La communauté initiatrice elle-même contribue à ce que s'opère le passage à cette vie nouvelle qui est vie dans l'amour de Dieu. Car du seul fait de sa présence, du fait aussi de l'accueil qu'elle offre au baptisé, du fait encore de l'engagement qu'elle prend face à lui de l'aider à vivre de cette vie de fils de Dieu, la communauté révèle au néophyte qu'il lui est bon de vivre cette vie ⁸⁹.

La pointe de cette quatrième étape est donc l'*expérience de la vie chrétienne*.

3. Synthèse

Ce chapitre a permis de décrire davantage le vocabulaire du parcours d'initiation chrétienne et de définir les étapes et leur contenu tant par les appellations réservées au catéchuménat et décrites surtout par le RICA, que par les ressources pédagogiques proposées par le diocèse de Montréal au Québec.

⁸⁸ - Louis BOUYER, *Initiation chrétienne*, [Livre de vie 52], Plon, St-Amant, 1958, p. 149-150.

⁸⁹ - Denise LAMARCHE, *Le baptême une initiation?* Montréal, Paulines, Paris, Cerf, 1984, p. 82.

Relativement à l'hypothèse du travail, il importe de savoir que le parcours classique d'initiation chrétienne des adultes, le catéchuménat, représente une source d'inspiration pour l'ensemble de l'activité catéchétique. Ainsi que l'a déclaré le Directoire général de la Catéchèse et avec lui, le théologien Emilio Alberich :

L'ensemble de la catéchèse, à cet égard, pourrait trouver son modèle inspirateur dans le catéchuménat des adultes qui offre un rituel d'entrée, un long temps de formation, un temps de préparation immédiate à la réception des sacrements et un temps de catéchèse mystagogique post-sacramentelle⁹⁰.

À cet égard, les idées principales ou les pointes des quatre étapes du parcours d'initiation chrétienne, le dialogue d'une première évangélisation, l'enseignement du dépôt de la foi chrétienne, la réception des sacrements de l'initiation, l'expérience de la vie chrétienne, ont fait ressortir les éléments du contenu pastoral privilégiés par un tel parcours.

Bien que la pratique du catéchuménat ait ses racines dans l'histoire de l'Antiquité, nous pouvons mesurer de nos jours, son importance comme modèle classique d'initiation chrétienne. Le catéchuménat fut rétabli il n'y a que très peu de temps en Occident. Dans son article « La catéchèse catéchuménale », André Fossion précise que :

La restauration du catéchuménat, en effet, porte en elle un esprit et une exigence de rénovation qui touche l'ensemble de l'édifice catéchétique jusque dans ses méthodes et son organisation. Après la période conciliaire, le catéchuménat est apparu de plus en plus, dans les textes officiels, comme le modèle devant inspirer toute catéchèse⁹¹.

La méthodologie brièvement expliquée et l'exploration des quelques auteurs étudiés pour l'élaboration de la grille d'interprétation, ainsi que l'approche du RICA, posent les bases de l'évaluation dont le chapitre II fera l'objet. L'évaluation du chapitre II

⁹⁰ - Emilio ALBERICH, *Op. Cit.*, p. 75.

⁹¹ - André FOSSION, *Op. Cit.*, p. 90.

portera donc essentiellement sur la confrontation du parcours des JMJ avec le parcours catéchuménal et la mise en perspective des pointes relevées pour chacune des étapes, avec les textes choisis des Journées mondiales de la Jeunesse.

CHAPITRE II

ÉVALUATION DE L'HYPOTHÈSE À PARTIR DES JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE DE PARIS EN 1997

Liminaires

En 2003, à l'occasion du 25^e anniversaire du pontificat de Jean-Paul II, le Figaro Magazine a publié un cahier d'une vingtaine de pages. On retrouve à l'intérieur du Magazine une confidence du cardinal Jean-Marie Lustiger qui nous a particulièrement alertés :

Après la Journée mondiale de la jeunesse de Denver, l'été 1993, Jean-Paul II m'avait invité à le voir à Castel Gandolfo. Il me dit son désir qu'après Manille en 1995, la JMJ suivante ait lieu à Paris en 1997. Tirant les conclusions des précédentes Journées mondiales de la jeunesse le pape voulait en renouveler la formule. Je lui propose de structurer ces journées comme un itinéraire spirituel, scandé par les grandes célébrations, à l'image du déploiement du mystère pascal pendant la semaine sainte. Ce qui donnerait une cohérence et une logique « initiatiques » à la rencontre de la jeunesse. Un pareil programme bousculerait le déroulement codifié des JMJ¹.

Notre hypothèse de départ est comme surconfirmée par cette confidence du cardinal de Paris de l'époque, Mgr Lustiger, même si nous n'avons pas voulu la considérer comme un argument déterminant dans le déroulement du processus de confirmation. L'itinéraire des JMJ, dans leur déroulement à partir des journées de

¹- Cardinal Jean-Marie LUSTIGER, « Où serons-nous demain? Dieu dispose » : *Le Figaro Magazine*, (3 octobre 2003-n° 1197) 72-73.

catéchèses jusqu'à la célébration de clôture du dimanche, ressemble en effet à l'organisation de la semaine sainte et s'apparente à un parcours d'initiation chrétienne en concentré, c'est-à-dire sur un temps raccourci plutôt que dans l'espace d'une ou de plusieurs années pour des catéchumènes par exemple.

INTRODUCTION

Ce chapitre II peut donc être vu comme l'évaluation de l'hypothèse selon laquelle les Journées mondiales de la Jeunesse, dans leur préparation et leur réalisation, seraient construites selon un modèle de parcours d'initiation chrétienne ou comme un déploiement de la confiance du cardinal Lustiger telle que présentée à la page précédente.

Cette évaluation s'effectuera alors en deux temps :

Dans une première partie, le corpus privilégié pour cette évaluation est l'ensemble des textes retenus, c'est-à-dire les textes qui sont relatifs aux JMJ 1997. Les méthodes qui ont servi à analyser les textes de ces JMJ sont à même de fournir des éléments théologiques et pastoraux afin de comprendre leur visée. Les deux documents reliés essentiellement aux JMJ 1997 sont, d'une part, le Message² de Jean-Paul II adressé aux jeunes du monde entier en préparation des JMJ et d'autre part, l'Homélie³ de la célébration de clôture de ces JMJ.

La deuxième partie devrait permettre de confirmer ou d'infirmer les premiers résultats en les confrontant aux analyses de textes relatifs aux Journées mondiales de la Jeunesse 2000.

²- Voir le *Message aux jeunes du monde à l'occasion de la XI^e Journée mondiale de la Jeunesse* mis en annexe.

³- Voir l'*Homélie du pape Jean-Paul II à l'occasion de la messe des JMJ 1997* mis en annexe.

Dans les deux cas l'instrument de mesure est la grille d'interprétation présentée au chapitre précédent.

1. Les Journées mondiales de la Jeunesse : un parcours

Nous avons formulé l'hypothèse selon laquelle il est possible de mettre en évidence un parcours d'initiation chrétienne dans la préparation et la réalisation des Journées mondiales de la Jeunesse.

L'hypothèse mentionne la *préparation* et la *réalisation* des JMJ. Précisons que nous entendons par là, d'abord, pour un groupe « x » de jeunes, le temps de préparation pouvant se dérouler sur plusieurs mois, voire une année, à l'événement du rassemblement mondial en lieu et date précis; ensuite, la réalisation des JMJ, c'est-à-dire, le séjour de ce groupe « x » dans le pays pour l'événement lui-même. Précisons que nous parlons essentiellement des Journées mondiales de la Jeunesse se déroulant tous les deux ou trois ans et non pas celles qui, depuis 1985, sont célébrées dans les diocèses chaque année, de façon générale, lors du dimanche des Rameaux.

Tout d'abord, il faut décrire en quoi les JMJ sont un *parcours*. La notion de *parcours* fait référence à une durée dans le temps, à des étapes de réalisations, de même qu'à un contenu et à des objectifs précis. L'idée de *parcours* se situe dans une pédagogie de mouvement et de déplacement.

Cette pédagogie est exprimée dans le Catéchisme de l'Église catholique à propos de l'initiation chrétienne :

Devenir chrétien, cela se réalise dès les temps des apôtres par un cheminement et une initiation à plusieurs étapes. Ce chemin peut être parcouru rapidement ou lentement. Il devra toujours comporter quelques éléments essentiels : l'annonce de la Parole, l'accueil de l'Évangile

entraînant une conversion, la profession de foi, le Baptême, l'effusion de l'Esprit Saint, l'accès à la communion eucharistique⁴.

Dire que les Journées mondiales de la Jeunesse sont un parcours, c'est d'abord affirmer qu'elles ont lieu selon une durée avec un programme et des objectifs précis pour cette durée, mais le concept même de parcours est présent au cœur des textes eux-mêmes.

1.1. Les JMJ comme parcours d'après leurs textes constitutifs

Dans l'analyse des textes retenus, trois éléments permettent de mettre clairement en évidence l'idée de *parcours* :

Le thème lui-même, tiré de l'évangile de Jean;
Des éléments de l'analyse structurelle et rhétorique;
Les champs sémantiques tels que : l'histoire, l'identité de Jésus, la rédemption, l'appel.

Le thème lui-même, tiré de l'évangile de Jean

L'hypothèse selon laquelle un parcours d'initiation chrétienne se trouve dans la préparation et la réalisation des JMJ se confirme particulièrement dans les JMJ de 1997 par l'exploration de leur thème tiré de l'évangile de Jean : « Maître, où demeures-tu? Venez et voyez! » (Jn 1,38-39)

L'exploration du thème permet d'aborder la manière qu'avait Jésus d'entrer en relation et pose en même temps les bases du parcours des JMJ sous l'aspect spirituel. Comme le rappelle A. Guggenheim quand il décrit l'événement des JMJ de Paris, « le thème spirituel de ces JMJ est le dialogue Maître, où demeures-tu? – Venez et voyez! ».

⁴- xxxxx, *Catéchisme de l'Église catholique*, CECC, Ottawa, 1992, n° 1229, p. 269.

Dans le dernier livre d'Emilio Alberich, se trouve à nouveau cette idée à propos de la catéchèse :

La catéchèse n'est pas seulement un enseignement. Elle est aussi témoignage et parcours entrepris dans la communauté (...) La catéchèse est plutôt un voyage que l'on entreprend ensemble, adultes et enfants, prêtres et laïcs, en direction du témoignage et d'une commune maturation dans la foi⁵.

Ainsi, la rencontre de Jésus et des disciples de Jean Baptiste dans le début de l'évangile de Jean relate le récit d'un cheminement de foi ou d'un début de questionnement à propos de la foi. Jean-Paul II va plus loin encore : « Dans le concret de cette rencontre surprenante, décrite en quelques mots essentiels, nous retrouvons l'origine de tout *parcours de foi*⁶. » Le théologien Henri Derroitte fait un écho à ce thème lorsqu'il définit la démarche initiatique en catéchèse :

La démarche initiatique en catéchèse est une démarche d'appropriation progressive, libre, existentielle, rythmée liturgiquement, de la foi chrétienne et des divers aspects de la vie chrétienne grâce au contact et avec l'appui d'une communauté qui croit, vit et célèbre. Sa logique est celle du « Venez et voyez »⁷.

⁵- Emilio ALBERICH, *Les fondamentaux de la catéchèse*, Montréal, Novalis, Bruxelles, Lumen Vitae, 2006, p. 125.

⁶- Ajout personnel des italiques.

⁷- Henri DERROITTE, *Théologie, mission et catéchèse* [Théologies pratiques], Montréal, Novalis, Bruxelles, Lumen Vitae, 2002, p. 207.

Des éléments de l'analyse structurelle et rhétorique

Le travail préalable d'analyse du corpus s'est effectué grâce aux approches structurelle, rhétorique, pragmatique et symbolique, selon le cas⁸. Nous retenons ici certains éléments de l'analyse structurelle et de l'analyse rhétorique.

Des éléments de l'analyse structurelle. La structure des deux principaux textes étudiés, reliés aux JMJ de Paris, comporte en elle-même l'idée de *parcours spirituel*. Rappelons que nous utilisons le Message préparatoire aux JMJ de 1997 rédigé un an à l'avance et l'Homélie du Saint Père prononcée pendant les JMJ de 1997 lors de la messe de clôture.

La structure du *Message* adressé aux jeunes en préparation aux Journées mondiales de la Jeunesse de Paris⁹ se découpe en quatre parties : *la rencontre avec le Christ*, « telle est la dimension fondamentale de la rencontre : on n'a pas affaire à quelque chose, mais à Quelqu'un, au Vivant » (paragraphe 2); *la suite du Christ*, « il est vrai : Jésus est un ami exigeant qui indique de hauts sommets et demande de sortir de soi-même pour aller à sa rencontre, en lui confiant toute la vie » (paragraphe 3); *les lieux où trouver le Christ*, « Jésus demeure parmi tous ceux qui L'invoquent sans L'avoir connu; parmi tous ceux qui, ayant commencé à Le connaître, sans aucune faute de leur part L'ont perdu; parmi tous ceux qui le cherchent avec un cœur sincère (...) » (paragraphe 5); et enfin, *le témoignage inhérent à l'adhésion au Christ*, « un message que vous, jeunes d'aujourd'hui êtes appelés à accueillir et à crier aux autres jeunes : *L'homme est aimé de Dieu! Telle est l'annonce si simple et si bouleversante que l'Église doit donner à l'homme (Christi Fideles Laici, 34)* » (paragraphe 9).

⁸- Ces approches et ces méthodes d'analyses furent tirées principalement de l'ouvrage de Thérèse NADEAU-LACOUR, *Le temps de l'expérience chrétienne Perspectives spirituelles et éthiques*, Médiaspaul, Montréal, 2002, 367 p.

⁹- JEAN-PAUL II, *Message aux jeunes du monde à l'occasion de la XI^e JMJ*, Op. Citatio.

Les paragraphes constituant la structure de l'*Homélie* se développent quant à eux, selon le schéma suivant : premièrement, *le contexte biblique du thème de la XII^e JMJ* ayant comme fond de scène le Jourdain où Jean baptisait; deuxièmement, *la question des disciples de Jean le Baptiste* posée à Jésus « Maître, où demeures-tu? »; troisièmement, *la recherche de la véritable identité de Jésus*; quatrièmement, *l'Eucharistie* comme présence du Christ offerte aux humains qui cherchent Dieu, et enfin, cinquièmement, *l'appel au témoignage*.

La structure du Message et de l'Homélie des JMJ 1997 comporte en elle-même un mouvement tel un parcours qui suivrait, de manière linéaire, un processus d'initiation chrétienne, basé d'abord sur les deux versets tirés de l'évangile de Jean « Maître, où demeures-tu? Venez et voyez » (Jn 1,38-39) et, ensuite, sur la recherche de l'identité du Maître, en vue d'une participation active à sa mission. Cette structure rejoint ce que le document des évêques du Québec indique, à propos de l'initiation chrétienne :

L'initiation chrétienne suit et met en marche la décision d'entrer dans une démarche de conversion au Christ, de préparation à la confession de foi et à la participation à la vie ecclésiale. Elle est une démarche de formation de base, un itinéraire de foi et de conversion, un premier apprentissage de la vie en communion avec le Christ¹⁰.

Des éléments de l'analyse rhétorique. Le contexte de l'Homélie diffère de celui du Message adressé aux jeunes avant les JMJ. Ce discours se réalise pendant l'événement et il s'adresse directement aux participants sur place. J. Leclercq donne quelques caractéristiques d'une homélie :

L'homélie a toujours joui dans l'Église d'une grande faveur. On entend pas là un entretien dont le principal caractère doit être la simplicité; il a pour thème une lecture d'Écriture Sainte, et généralement d'Évangile, insérée dans la liturgie, ou l'objet de la fête que célèbre la liturgie. Il fait

¹⁰- ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC, *Jésus Christ chemin d'humanisation Orientations pour la formation à la vie chrétienne*, Montréal, Médiaspaul, 2004, p. 102.

partie de la liturgie parce qu'il en explique les textes et en prolonge l'enseignement. Il participe aussi à l'action qui s'y fait et à la grâce qu'elle communique. Il est à sa manière un sacrement, un mystère, une parole et une action sacrée¹¹.

Question-réponse

Ces caractéristiques d'une homélie nous aident à percevoir davantage la portée possible et recherchée des mots et des expressions utilisés pendant la célébration de clôture des JMJ de Paris. L'analyse rhétorique a permis de constater que l'Homélie de Jean-Paul II, lors de la célébration de clôture des JMJ 1997 à Longchamp, contient cette première répétition : *question et réponse*.

Nous nous attardons d'abord sur l'aspect de la *question*. Au début du paragraphe 2, le texte de l'Homélie dit : « Le bref fragment de l'Évangile de Jean que nous avons entendu dit l'Essentiel du programme de la Journée mondiale de la Jeunesse : un échange de questions, puis une réponse qui est un appel¹² ». Jean-Paul II pose ainsi la visée des JMJ : un échange et une rencontre. Le pape présente la question des deux disciples comme une attitude et un comportement à actualiser pour les jeunes : « Et moi, Successeur de Pierre¹³, je suis venu vous demander de poser, vous aussi, cette question au Christ : *Où demeures-tu?* Si vous lui adressez sincèrement cette question, vous pourrez entendre sa réponse et recevoir de lui le courage et la force de le suivre ».

L'homéliste expose la réalité de la *question-réponse* comme un procédé pédagogique à imiter avec les gens d'aujourd'hui : « la question est le fruit d'une

¹¹- J. LECLERCQ, « La liturgie et les paradoxes chrétiens », cité dans : Élie FOURNIER, *L'homélie selon la Constitution de la Sainte Liturgie*, Bruxelles, Lumen Vitae, 1964, p. 13.

¹²- JEAN-PAUL II, *Homélie du pape Jean-Paul II à la messe de la XII^e Journée mondiale*. Récupéré le 16 août 2004 de http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/homilies/1997/documents/hf_jp-ii_hom_19970824_youth-paris_fr.html.

¹³- Parmi les textes reliés aux JMJ, tels les messages et les homélies, celui-ci est le seul qui contient cette expression « Successeur de Pierre ».

recherche. L'homme cherche Dieu. L'homme jeune comprend au fond de lui-même que cette recherche est la loi intérieure de son existence » (paragraphe 2 de l'Homélie).

La réalité de la *question-réponse* est cruciale parce qu'elle fait appel à la quête de sens et à la recherche d'une raison d'exister. La réalité de la question-réponse rappelle la première étape du parcours d'initiation chrétienne (cf. Chapitre I, 2.3. Pré-catéchuménat ou réception d'une demande). Le point de départ d'un cheminement se trouve au carrefour de la conversion, d'une question existentielle et d'un déclencheur important.

La rencontre de Jésus

Un second élément mis en lumière par l'analyse rhétorique est la répétition de l'expression *la rencontre de Jésus*. Cet élément est inclus à maintes reprises dans le Message du pape aux jeunes : (paragraphe 2) « C'est sur les chemins de l'existence quotidienne que vous pouvez *rencontrer le Seigneur* »; « Telle est la dimension fondamentale de la rencontre : on n'a pas affaire à quelque chose, mais à Quelqu'un, au Vivant »; « (...) ils sont les hommes et les femmes qui ont fait, dans la foi, l'expérience de la *rencontre avec le Christ* (cf. 1Jn 1,14) »; (paragraphe 3) « (...) pour aller à sa rencontre, lui confiant toute la vie (...) »; (paragraphe 4) « Vous *rencontrerez Jésus* là où les hommes souffrent et espèrent (...) »; (paragraphe 5) « Tous peuvent le rencontrer dans les Écritures, dans la prière et dans le service du prochain ».

Remarquons que l'idée de déplacement est suggérée à maintes reprises. Le concept même de la rencontre, et l'expression *aller à sa rencontre*, dit d'une autre manière l'importance du mouvement, du parcours, du déplacement vers l'autre et vers Jésus.

La *rencontre avec Jésus Christ* est un élément majeur du parcours d'initiation chrétienne. L'Assemblée des évêques du Québec l'a introduit dans son tableau-synthèse

« La catéchèse dans la mission d'évangélisation. Axe intégrateur : ouvrir à la rencontre du Christ¹⁴ ».

La rencontre dans l'*histoire* personnelle

Un troisième élément de l'analyse rhétorique qui retient également l'attention est celui de l'*histoire*. Au paragraphe 4 de l'Homélie de la messe de clôture des JMJ 1997, on lit : « La réponse à la question *Rabbi, où demeures-tu?* comporte donc de nombreuses dimensions. Elle a une dimension historique, pascalle et sacramentelle ». L'Homélie de Jean-Paul II mentionne que « chacun de nous a son *histoire personnelle* et porte en lui-même le désir de voir Dieu » (paragraphe 2). La thématique de l'*histoire* peut se comprendre à la lumière de la Rédemption également : « dans l'acte même de cette Rédemption, l'*histoire de l'homme* a atteint son sommet dans le dessein d'amour de Dieu. Dieu est entré dans l'*histoire de l'humanité* et, comme homme, il est devenu son sujet, l'un des milliards tout en étant unique¹⁵ ».

Lors de la cérémonie d'accueil et d'ouverture des JMJ de l'An 2000, place Saint-Pierre à Rome, Jean-Paul II s'est adressé aux jeunes présents à propos du rapport de Dieu à l'histoire de chaque personne :

Chers amis, pourquoi ai-je voulu, dès le début de votre Jubilé, vous apporter ce témoignage personnel? Je l'ai fait pour montrer que le chemin de la foi passe à travers tout ce que nous vivons. Dieu agit dans l'histoire concrète et personnelle de chacun de nous : à travers elle, parfois de manière vraiment mystérieuse, se présente à nous le Verbe « fait chair » venu habiter parmi nous¹⁶.

¹⁴- ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC, *Jésus Christ chemin d'humanisation Orientations pour la formation à la vie chrétienne*, Op. Cit., p. 52.

¹⁵- JEAN-PAUL II, *Redemptor Hominis*, 1, p. 4-5.

¹⁶- JEAN-PAUL II, *Message du Saint Père aux jeunes du monde à l'occasion de la XV^e Journée mondiale de la Jeunesse*. Récupéré le 16 août 2004 de http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/messages/youth/documents/hf_jp-ii_mes_29061999_xv-world-youth-day_fr.html.

Dans le même sens, Emilio Alberich affirme :

En lui, les humains découvrent finalement le sens du travail et de la souffrance, de l'amour et de l'espoir, de la vie et de la mort. En Jésus Christ, Dieu révèle aux humains, d'une manière intelligible et crédible, ce qu'est la vie, pourquoi l'ont vit, vers où s'achemine l'histoire, vers quel but les humains doivent marcher¹⁷.

La référence à l'histoire est importante dans une perspective de parcours d'initiation chrétienne. En effet, la théologie chrétienne tient compte d'un début et d'une fin dans l'adhésion à la foi. Il y a eu un « avant Jésus Christ » et un « après ». Il en va de même dans la vie d'une personne qui a décidé d'entreprendre un parcours vers le baptême : il y a un avant croire et un après. Denise Lamarche résume ce rapport à l'histoire ainsi :

C'est dans l'histoire que le Verbe de Dieu s'est incarné; dans l'histoire que le salut s'est accompli; dans l'histoire que s'est composé le Credo de l'Église, car il est lui-même un Credo qui intègre l'événement. Mais l'histoire n'est pas un point de départ, non plus qu'un point d'arrivée. Elle est évolution. Et le chrétien est un être historique qui s'initie peu à peu à la tradition vivante de l'Église qui, à la fois, regarde son « déjà là » pour s'y enraciner et son « pas encore » pour le « fabriquer »¹⁸.

Jusqu'ici l'analyse a montré clairement que les textes analysés contiennent des éléments reliés au concept de *parcours*. Ces éléments sont le thème des JMJ de 1997 lui-même, (Maître, où demeures-tu? Venez et voyez) puis ceux que mettent en évidence l'analyse structurelle et l'analyse rhétorique, c'est-à-dire, le concept de *parcours* inclus dans le Message et dans l'Homélie, ainsi que les répétitions significatives contenues dans ces mêmes textes.

¹⁷- Emilio ALBERICH, *Op. Cit.*, p. 114.

¹⁸- Denise LAMARCHE, *Le baptême une initiation?*, Montréal, Paulines, Paris, Cerf, 1984, p. 126.

Des champs sémantiques

L'analyse précédente situait davantage les éléments constituant la première étape du parcours d'initiation chrétienne, soit l'étape de la réception de la demande. L'étude des champs sémantiques souligne des composantes de l'itinéraire de l'initiation chrétienne de manière plutôt globale. En effet, les champs sémantiques de *l'identité de Jésus*, de la *rédemption*, et de *l'appel* sont relatifs aux autres étapes du parcours d'initiation chrétienne (Catéchèse, Rites et sacrements, Communauté-Église).

L'identité de Jésus. L'Homélie rappelle que les premiers disciples cherchaient à savoir qui était Jésus : « Au bord du Jourdain, et bien plus tard encore, les disciples ne savaient pas qui était vraiment Jésus. Il leur faudra beaucoup de temps pour comprendre le mystère du Fils de Dieu » (paragraphe 3). L'Homélie utilise tour à tour des expressions comme *Fils de Dieu*, *Christ Sauveur*, *Messie crucifié*, *Christ crucifié*, *Rédempteur du monde*, *Rabbi*, *l'Agneau de Dieu*, *le Crucifié*, *le Maître*, *le Seigneur crucifié et ressuscité*, *le Juste*, *Jésus Christ*. Ce sont autant de titres désignant des passages dans la foi. Passage du Jésus historique au Christ Sauveur, passage du Rabbi au Seigneur crucifié et ressuscité et bien d'autres. « Telle est la dimension fondamentale de la rencontre : on n'a pas affaire à quelque chose, mais à Quelqu'un, au Vivant » (paragraphe 2).

La rédemption. Cette dimension théologique comprend les titres et les noms donnés à Jésus tels que *Christ Sauveur*, *Messie crucifié* et *Rédempteur du monde*. La référence à la rédemption est présente tout au long du Message et de l'Homélie des JMJ 1997. Trois citations l'exposent : « Le Christ répond à la question des disciples par toute sa mission messianique »; « Mais désormais, la fin et le sommet de la sagesse, c'est le Christ crucifié, non seulement à cause de sa parole, mais parce qu'il s'est donné lui-même pour le salut de l'humanité »; « (...) le Christ nous adresse un appel : venez et vous verrez; dans la Croix vous verrez le signe lumineux de la rédemption du monde (...) ».

L'enseignement du kérygme et de la rédemption par la croix du Christ, fait partie de la seconde étape du parcours d'initiation chrétienne, la *catéchèse*. Il était donc nécessaire de soulever l'importance de ce champ sémantique.

Le troisième et dernier champ sémantique est celui de *l'appel*. Tel que développé dans ce travail, le concept de l'appel comporte deux significations : l'appel provenant de l'initiative du Christ en début de parcours et l'appel auquel les disciples répondent dans une optique de témoignage.

L'appel. Dans les textes étudiés, le champ sémantique de l'appel regroupe les mots *recherche, voie, vocation, sens à la vie*. L'appel se comprend en deux sens : d'abord du côté de celui qui appelle : « Venez et voyez »; puis du côté de celui qui répond : « Nous avons trouvé le Messie » (Jn 1,41). En effet, la suite du texte évangélique raconte que Jean et André sont allés à la rencontre de Simon et qu'ils lui ont exposé leur rencontre avec Jésus. Ce concept rejoint l'élément *question-réponse* que nous avons étudié à la page 59.

Dans le Message aux jeunes adressé en 1996 en vue des JMJ de Paris, Jean-Paul II exprime ceci : « C'est Jésus qui prend l'initiative. Quand on a affaire à Lui, la question est toujours retournée : d'interrogeants, on devient interrogés, de chercheurs on se découvre cherchés; c'est Lui, en fait, qui depuis toujours nous aime le premier. (cf. 1Jn 4,10) » (paragraphe 2) « Et nous connaissons, nous découvrons le Christ par une rencontre, une réflexion, un visage, un service rendu. La grandeur du dessein de Dieu se réalise toujours par l'humilité des moyens qu'il prend¹⁹. »

La deuxième facette de l'appel est l'invitation au témoignage. En effet, en conclusion de son homélie, le pape exhorte les jeunes ainsi : « Témoignez de l'Évangile!

¹⁹- Albert ROUET, *Le Christ nous fait chrétiens Initiés par les sacrements*, Saint-Paul, 1998, p. 267.

Membres de l'Église, actifs et responsables, soyez disciples et témoins du Christ qui révèle le Père, demeurez dans l'unité de l'Esprit qui donne la vie! » (paragraphe 5)

À cette étape du chapitre, nous entrevoyons un premier constat. Il fut établi, au point 1, que les JMJ de 1997 en tant qu'événement ponctuel étaient construites comme un parcours au plan formel. Les textes qui en constituent le contenu et la visée semblent construits comme un parcours, à l'intérieur même des textes, mais un parcours spirituel (cf. 1.1.).

Dans l'évaluation des JMJ 1997, le procédé consiste à décrire succinctement chacune des étapes d'un parcours d'initiation chrétienne désignée au préalable par la grille d'interprétation que nous avons présentée au chapitre précédent.

2. Les Journées mondiales de la Jeunesse de 1997 : un parcours d'initiation chrétienne

Rappelons les quatre étapes constitutives de la grille que nous reprenons maintenant : réception d'une demande, catéchèse, rites et sacrements, communauté-Église.

2.1. Première étape : Réception d'une demande

L'étape de la réception de la demande sert de point de départ à un discernement sur la démarche à proposer. Cette première étape est liée à la dimension du dialogue. Bien que cela demeure souhaitable tout au long du processus qui peut suivre la demande, l'attitude du dialogue est primordiale lors de cette première étape. Au chapitre précédent, nous avons mentionné que cette attitude était en réalité la pointe de la première étape, appelée *le dialogue de la première évangélisation*. Cette étape est l'antichambre de la profession de foi qui viendra plus tard. Comme le rappelle l'Assemblée des évêques du Québec, « l'initiation chrétienne suit et met en marche la décision d'entrer dans une

démarche de conversion au Christ, de préparation à la confession de foi et à la participation à la vie ecclésiale²⁰ ».

À partir du thème de la XII^e JMJ, « Maître, où demeures-tu? Venez et voyez » (Jn 1,38-39), il est possible de voir cet aspect fondamental qu'est le dialogue.

Nous avons déjà mentionné que, dans son Homélie adressée aux jeunes lors de la messe de clôture des JMJ de Paris, Jean-Paul II affirmait : « Le bref fragment de l'Évangile de Jean que nous avons entendu dit l'essentiel du programme de la Journée mondiale de la Jeunesse : un échange de questions, puis une réponse qui est un appel » (paragraphe 2).

Dans le Message du pape aux jeunes pour les JMJ de 1997, le mot *dialogue* est utilisé dans six contextes différents :

Dialogue entre le pape et les jeunes : « Je m'adresse à vous avec joie en continuant le long dialogue que nous sommes en train de tisser ensemble à l'occasion de la Journée Mondiale de la Jeunesse. »

Dialogue entre les jeunes eux-mêmes :

Dans les rencontres de prière et de réflexion, dans le dialogue qui unit au-delà des différences de langue et de race, dans l'échange des idéaux, des problèmes et des espoirs, il fera l'expérience vivante de la réalité promise par Jésus : *Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux* (Mt 18,20).

Dialogue dans le texte de Jean : « (...) jusqu'à ce que Lui-même, se retournant, leur demanda : *Que cherchez-vous?*, en suscitant ainsi ce dialogue qui aurait été le

²⁰- ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC, *Jésus Christ chemin d'humanisation Orientations pour la formation à la vie chrétienne*, Op. Cit., p. 102.

commencement de l'aventure de Jean, d'André, de Simon *Pierre* et des autres apôtres (cf. Jn1,29-51). »

Dialogue comme interpellation du pape : « En disciples et amis de Jésus, faites-vous les artisans de dialogue (...). »

Dialogue en Église : « Chers jeunes, donnez votre contribution généreuse et responsable afin d'édifier continuellement l'Église comme famille, lieu de dialogue et d'accueil mutuel, espace de paix, de miséricorde et de pardon. »

Dialogue entre chrétiens : « (...) il faut renforcer l'unité par le moyen du dialogue, de la prière commune et du témoignage. »

En insistant sur la dimension du *dialogue* contenue dans le texte étudié, nous tentons de démontrer l'importance de ce concept dans notre travail. En effet, le dialogue a une place prépondérante dans la première étape du parcours d'initiation chrétienne, mais il garde son importance tout au long du parcours. L'utilisation du concept de *dialogue* dans le Message de Jean-Paul II en fait foi : le dialogue est l'attitude qui favorise l'accueil des différences, l'écoute des besoins des personnes en recherche et l'évangélisation des jeunes par les jeunes à l'étape du témoignage. Le dialogue témoigne de l'égalité entre les personnes plutôt que la supériorité des uns sur les autres.

Ainsi que le précise André Fossion, « ces premiers contacts où s'énonce un souhait de dialogue ou, déjà, une demande formelle du baptême, sont évidemment décisifs. Ils réclament beaucoup d'écoute, de doigté, de respect et, de part et d'autre, d'humilité²¹ ».

²¹- André FOSSION, Art. « La catéchèse catéchuménale », dans : Henri Derroitte (dir.), *Théologie, mission et catéchèse*, [Théologies pratiques], Montréal, Novalis, Bruxelles, Lumen Vitae, 2002, p. 95.

2.2. Deuxième étape : Catéchèse

La catéchèse se définit différemment selon que l'on parle de l'étape de la première annonce ou de l'étape rapprochée de l'initiation aux sacrements proprement dite qui approfondit les concepts de la foi chrétienne. La pointe de cette seconde étape, rappelons-le, est *l'enseignement du dépôt de la foi chrétienne*.

La spécificité de la catéchèse, distinguée de la première annonce de l'Évangile qui a suscité la conversion, poursuit le double objectif de faire mûrir la foi initiale et d'éduquer le vrai disciple du Christ par le moyen d'une connaissance plus approfondie et plus systématique de la foi, qui se traduit dans des démarches plus ou moins structurées selon le type de catéchèse²².

Jean-Paul II fait référence constamment à la Parole de Dieu en l'actualisant au profit de ses jeunes auditeurs. Dans le deuxième paragraphe du Message de la XII^e JMJ, il fait ces interpellations et ces enseignements :

L'humanité se retrouve souvent incertaine, confuse et préoccupée (cf. Mt 9,36), mais la parole de Dieu ne connaît pas de déclin; elle parcourt l'histoire et, à l'intérieur des changements de notre temps, elle demeure stable et lumineuse (cf. Mt 24,35). *La foi de l'Église est fondée sur Jésus-Christ, unique sauveur du monde : hier, aujourd'hui et toujours* (cf. He 13,8).

Au sixième paragraphe, le pape appuie à nouveau son interpellation catéchétique sur la Parole de Dieu en situant directement Jésus comme Parole :

Jésus est « Parole du Père » (cf. Jn 1,1), donnée aux hommes pour dévoiler le visage de Dieu et donner un sens et un but à leurs pas incertains. Dieu, « qui à maintes reprises et sous maintes formes, avait parlé jadis aux pères par les prophètes, en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par qui aussi il a fait le

²²- ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC, *Jésus Christ chemin d'humanisation Orientations pour la formation à la vie chrétienne*, Montréal, Médiaspaul, 2004, p. 103-104.

monde » (He 1,1-2). Sa parole ne s'impose pas en forçant les portes des consciences; elle est une voix douce, un don gratuit.

Ainsi l'étape de la catéchèse qui consiste à approfondir de manière cognitive et affective les connaissances de la foi chrétienne représente une étape cruciale permettant la *rencontre* avec le Ressuscité.

2.3. Troisième étape : Rites et sacrements

Dans le parcours d'initiation chrétienne, la préparation immédiate aux sacrements fait partie des étapes structurées. Les rites jalonnent le processus du début à la fin et marquent l'itinéraire comme des balises pour aider le randonneur dans un sentier en forêt. Cette troisième étape intègre l'apprentissage de la prière chrétienne et la théologie des sacrements. Nous avons précisé au premier chapitre que *la réception des sacrements de l'initiation* constituait la pointe centrale de cette troisième étape. Rappelons au passage que les sacrements de l'initiation chrétienne sont le baptême, la confirmation et l'eucharistie. Bien que ne faisant pas partie de ce processus, le sacrement de réconciliation est inclus dans le programme des JMJ.

Dans le Message aux jeunes en préparation aux JMJ 1997, Jean-Paul II interpelle les jeunes au sujet de la prière et de ces sacrements :

Renversez les barrières de la superficialité et de la peur! En vous reconnaissant hommes et femmes « nouveaux », régénérés par la grâce baptismale, conversez avec Jésus dans la prière et dans l'écoute de la Parole; goûtez la joie de la réconciliation dans le sacrement de la Pénitence; recevez le Corps et le Sang du Christ dans l'Eucharistie; accueillez-le et servez-le dans les frères (paragraphe 3).

Cette parole du pape représente une sorte de programme de vie chrétienne tenant compte des dimensions de la vie chrétienne, à l'instar du chapitre deuxième des Actes des apôtres : « Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, à la communion

fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. Ils vendaient leurs propriétés et partageaient entre tous, selon les besoins de chacun. » (Actes 2,42-47)

En conclusion de l'exploration de la seconde étape, citons les mots du cardinal Stafford : « Les JMJ de 1997 à Paris ont développé l'élément central, exploré plus profondément au cours des années qui ont suivi, du chemin du chrétien vers la lumière, à travers les sacrements de l'Initiation²³. »

La quatrième étape du parcours d'initiation chrétienne, selon la grille d'interprétation des textes, est appelée *Communauté-Église*. D'après les étapes du Rituel de l'initiation chrétienne des adultes, elle s'apparente au temps de la mystagogie situé après la réception des sacrements de l'initiation.

2.4. Quatrième étape : Communauté-Église

Non seulement la communauté chrétienne est le lieu normal et habituel de la catéchèse pour adultes, mais elle est également un milieu privilégié pour l'apprentissage de la vie chrétienne. Elle est lieu d'entraide entre croyants, « car c'est d'abord ici que la foi se vit (diaconie), se dit (kérygme) et se célèbre (liturgie)²⁴ ». Cette dernière étape porte les caractéristiques de sa pointe, c'est-à-dire *l'expérience de la vie chrétienne*.

L'expérience de la vie chrétienne s'apprend au cœur du groupe communautaire et de l'Église. L'Église dont il est question ici est davantage une famille à construire qu'une institution à honorer. Le pape Jean-Paul II invite les jeunes à donner leur contribution généreuse et responsable « afin d'édifier continuellement l'Église comme famille, lieu de

²³- Cardinal Francis STAFFORD, *Réflexion du cardinal Stafford sur l'histoire des JMJ de Denver à Toronto*. Récupéré le 12 août 2002 de http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/laity/documents/rc_pc_laity_doc_20020601_stafford-storia-gmg_fr.html.

²⁴- Emilio ALBERICH et Ambroise BINZ, *Adultes et catéchèse, éléments de méthodologie catéchétique de l'âge adulte*, [Théologies pratiques], Ottawa, Novalis, Paris, Cerf, Bruxelles, Lumen Vitae, 2000, p. 197.

dialogue et d'accueil mutuel, espace de paix, de miséricorde et de pardon.» (paragraphe 7)

La quatrième étape du parcours d'initiation chrétienne inclut la période de l'adhésion à la communauté chrétienne, mais un second aspect y est étroitement lié : celui du témoignage par les nouveaux baptisés ou les personnes ré-initiées à la foi chrétienne.

Lorsqu'il interpelle les jeunes à « être des témoins crédibles de l'Évangile du Christ », Jean-Paul II insiste, comme Jésus, sur le témoignage de l'amour :

Mais à quoi reconnaîtra-t-on que vous êtes de vrais disciples du Christ? À ce que « vous aurez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13,35), à l'exemple de son amour : un amour gratuit, infiniment patient, qui ne se refuse à personne (cf. 1Co 13,4-7). Ce sera la fidélité au commandement nouveau qui attestera votre cohérence à l'égard de l'annonce que vous proclamez. (paragraphe 8)

Le premier chapitre a fourni une description détaillée des étapes du parcours catéchuménal. Nous venons de présenter ici chacune des étapes du parcours d'initiation chrétienne sous l'éclairage des Journées mondiales de la Jeunesse de 1997 à Paris.

Afin d'illustrer davantage les similitudes entre les JMJ et les étapes de l'initiation chrétienne, nous présentons ci-après un tableau comparatif. Il permettra de saisir les ressemblances entre l'horaire type des Journées mondiales de la Jeunesse, de leur préparation à leur suivi, et le parcours d'initiation chrétienne pour les adultes soit le parcours catéchuménal. La préparation aux JMJ correspond aux étapes du pré-catéchuménat et de l'évangélisation; le vécu des JMJ proprement dit correspond à l'entrée en catéchuménat (avec les catéchèses puis la préparation ultime à la réception des sacrements) et enfin le temps de la vie chrétienne pour le catéchumène correspond au retour des JMJ des jeunes pèlerins. Dans le tableau 4, nous avons placé ces étapes en trois colonnes et nous avons détaillé leur contenu à partir de l'expérience et du programme des JMJ en général.

Tableau 4

Parcours classique d'initiation chrétienne mis en parallèle avec celui des JMJ

| Initiation chrétienne ²⁵ | Période de la JMJ | Temps |
|---|---|-------------------------------|
| <i>Pré-catéchuménat : premiers contacts</i> | <i>Entrevue individuelle</i> de départ pour former le groupe et vérifier les motivations de chaque jeune <i>Invitation aux jeunes par les pairs et par les adultes accompagnateurs</i> | <i>Des mois avant les JMJ</i> |
| <i>Évangélisation</i> | <i>Préparation spirituelle</i> : camps de groupe, activités de connaissance de l'Église, du pape, des sacrements, de l'Évangile, de l'horaire de la JMJ | <i>Des mois avant les JMJ</i> |
| <i>Entrée en catéchuménat</i> Catéchèse, prière, célébration de la Parole Célébration de l'appel décisif par l'évêque | <i>Fin de semaine précédant l'accueil</i> : accueil et hébergement dans des familles <i>Mardi</i> : Déplacement des groupes vers le lieu de la Cérémonie d'accueil du pape et salutation de tous les pays représentés <i>Présence de la croix</i> des JMJ ²⁶ <i>Mercredi, Jeudi, Vendredi</i> avant-midis : Catéchèses par des évêques ²⁷ | <i>Pendant les JMJ</i> |

²⁵ - ARCHEVÊCHÉ DE MONTRÉAL, OFFICE DE L'ÉDUCATION, *Pas à pas avec un candidat : la démarche catéchuménale*. Récupéré le 5 mars 2007 de <http://foimontreal.info/sacrements/bapteadultes2.htm>.

²⁶ - La croix des JMJ a traversé les diocèses du pays hôte et revient près de l'endroit où se trouve le pape lors des grands rassemblements du samedi soir et du dimanche matin.

²⁷ - Temps d'enseignement et d'échange suivis de l'Eucharistie, avec des évêques dans plusieurs langues différentes dans des lieux différents selon les endroits où les jeunes sont hébergés, quartiers, paroisses.

Tableau 4 (suite)

Parcours classique d'initiation chrétienne mis en parallèle avec celui des JMJ

| Initiation chrétienne | Période de la JMJ | Temps |
|---|--|------------------------|
| <i>Préparation ultime</i> | <i>Activités de prières</i> (Taizé, communautés nouvelles, autres) | <i>Pendant les JMJ</i> |
| Étape des scrutins, remise du Credo et du Notre Père | <i>Vendredi</i> : Chemin de croix | |
| Réception des sacrements de l'initiation | <i>Eucharisties</i> : pendant les Catéchèses | |
| Vigile pascale : célébration des baptêmes | <i>Samedi soir</i> : veillée des jeunes ensembles avec le pape, baptêmes (JMJ 1997) <i>Dimanche</i> : Eucharistie de clôture et Homélie du pape <i>Sacrement du pardon</i> offert tout au long du séjour | |
| <i>Temps du Néophytat ou Mystagogie</i> | <i>Mercredi, Jeudi, Vendredi</i> après-midis : Festival Jeunesse (visites de kiosques et témoignages de divers groupes ecclésiaux) | <i>Pendant les JMJ</i> |
| Apprentissage approfondi et premières expériences comme baptisés | | |
| <i>Temps de la vie chrétienne</i> | <i>Retour</i> des groupes et témoignages | <i>Après les JMJ</i> |
| Adhésion à un groupe de croyants, prière, Parole, sacrements, engagement pour la justice. | <i>Apprentissage</i> de l'agir chrétien <i>Recherche</i> de sa vocation et de sa mission personnelle | |

3. Première synthèse

La première partie de ce chapitre cherchait à évaluer l'hypothèse à partir des JMJ 1997. L'hypothèse de départ, qui pose la question de la mise en évidence d'un parcours d'initiation chrétienne dans la préparation et la réalisation des JMJ, est vérifiée et confirmée par le contenu des JMJ de 1997, particulièrement grâce au développement du thème choisi : « Maître, où demeures-tu? Venez et voyez ». (Jn 1,38-39) En effet, le

père Paul Legavre, qui a travaillé à l'élaboration du contenu pédagogique des JMJ 1997, dira :

« Maître, où demeures-tu? Venez et voyez » n'était pas en effet seulement une phrase choc tirée de l'évangile de Jean, mais la dynamique même qui a sous-tendu la proposition de la foi en ses différentes dimensions : catéchèses, liturgies, rassemblements et échanges, dans un chemin catéchuménal qui conduisait à l'adhésion au Christ en sa passion et en sa résurrection²⁸.

Non seulement le thème comportait une densité pastorale effective, mais le contexte dans lequel se sont préparées et déroulées ces JMJ était particulier. « La Journée mondiale de la Jeunesse de 1997 a couronné la première année de préparation du grand Jubilé de l'An 2000, consacrée au Christ, à la foi et au baptême²⁹. » La préparation lointaine à cet événement d'envergure a nécessité une remise en question du programme et du déroulement des Journées mondiales de la Jeunesse. On peut évoquer par exemple le fait significatif (en lui-même et pour notre recherche) par lequel Jean-Paul II avait consulté le cardinal Jean-Marie Lustiger pour connaître ses idées en vue de modifier la programmation des JMJ. Celui-ci lui avait alors proposé « de structurer ces journées comme un itinéraire spirituel, scandé par les grandes célébrations, à l'image du déploiement du mystère pascal pendant la semaine sainte³⁰ ».

En résumé, les Journées mondiales de la Jeunesse de 1997 forment un parcours dans leur déroulement technique et ponctuel, et en tant qu'événement également. Mais était-ce spécifique à la JMJ de 1997 ou bien ce même modèle se retrouve-t-il dans les

²⁸- Paul LEGAVRE, « Rassemblements et pèlerinages : quelle proposition de foi? » : *La Maison-Dieu*, 216/4 (1998) 145.

²⁹- Antoine GUGGENHEIM, « Journées mondiales de la Jeunesse : réflexions sur un événement spirituel » : *Nouvelle Revue Théologique* (1998-n° 120) 82.

³⁰- Cardinal Jean-Marie LUSTIGER, « Où serons-nous demain? Dieu dispose » : *Le Figaro Magazine*, (3 octobre 2003-n° 1197) 72-73.

Journées mondiales de la Jeunesse qui ont suivi? Il était capital de confronter les JMJ suivantes afin de confirmer ou d'infirmer notre hypothèse.

La seconde partie de ce chapitre consistera donc à vérifier si les JMJ de Rome en l'An 2000 peuvent confirmer également l'hypothèse voulant mettre en évidence un parcours d'initiation chrétienne pour les 16-35 ans dans la préparation et dans la réalisation des Journées mondiales de la Jeunesse.

4. Confirmation des résultats de la première évaluation à partir des Journées mondiales de la Jeunesse 2000

Afin de confirmer les résultats de l'évaluation, le corpus étudié est le Message de Jean-Paul II en préparation aux JMJ 2000 et l'Homélie de clôture de ces JMJ. Nous utilisons des éléments de l'analyse rhétorique de ces textes et ceux de la grille d'interprétation du parcours d'initiation chrétienne.

Nous avons mentionné que la XV^e Journée mondiale de la Jeunesse s'inscrit dans le contexte particulier des fêtes du Jubilé de l'An 2000. Déjà en 1994, le pape lançait un programme de préparation par la lettre apostolique intitulée *Tertio Millenio Adveniente*. La préoccupation du pape vis-à-vis les jeunes paraît à l'avant-dernier paragraphe de cette lettre :

Le Christ attend les jeunes, comme il attendait le jeune homme qui lui posa la question : « Que dois-je faire de bon pour obtenir la vie éternelle? » (Mt 19,16) (...) Les jeunes, dans toutes les situations et dans toutes les régions de la terre, ne cessent d'interroger le Christ : ils le rencontrent et le cherchent pour continuer à l'interroger.³¹

³¹- JEAN-PAUL II, *Tertio Millenio Adveniente*, n° 58.

4.1. Champs sémantiques

L'analyse rhétorique du Message du pape aux jeunes a permis de mettre en évidence des champs sémantiques privilégiés par le texte tels que *l'identité de Jésus, la rédemption et l'incarnation*. Notons que ces champs sémantiques sont presque les mêmes que ceux du Message préparatoire aux JMJ 1997, mentionnés auparavant.

Identité de Jésus

L'Homélie de clôture des Journées mondiales de la Jeunesse de l'An 2000 est construite à partir de l'extrait de l'évangile de Jean (Jn 6,68). Aux jeunes réunis à Tor Vergata, Jean-Paul II présente le Christ comme le roc sur lequel bâtir sa vie, la Parole à entendre, la voix à écouter. Il invite à une profession de foi :

Tout être humain vient tôt ou tard à s'écrier avec lui : « Vers qui pourrions-nous aller? Tu as les paroles de la vie éternelle ». Seul Jésus de Nazareth, le Fils de Dieu et le Fils de Marie, le Verbe éternel du Père né il y a deux mille ans à Bethleem de Juda, est en mesure de satisfaire les aspirations les plus profondes du cœur humains. (paragraphe 3 de l'Homélie 2000)

Incarnation et rédemption

Le Dieu de Jésus s'est incarné et a pris chair de notre chair. Le prologue de Jean, dont le verset 14 fut le thème de la JMJ 2000, l'indique de manière non équivoque : « Et le verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous ». Cette nouveauté par excellence est la spécificité de la foi chrétienne :

Le mystère de l'incarnation du Fils de Dieu et celui de la rédemption opérée par Lui pour toutes les créatures constituent le centre de notre foi. Vous aussi, chers jeunes, vous êtes les destinataires et dépositaires de ce patrimoine : « Telle est notre foi. Telle est la foi de l'Église » (Pontifical Romain, Rite de la Confirmation). (paragraphe 4 du Message 2000)

Ces deux champs sémantiques *identité de Jésus* et *incarnation et rédemption* sont des éléments du Credo et du cœur de la foi chrétienne, c'est-à-dire la foi en Jésus comme Fils de Dieu. De plus, les thèmes *croix* et *amour* sont répétés plusieurs fois dans le Message du pape. Ces thèmes témoignent de l'accent de ce texte sur le mystère central de la foi chrétienne : le mystère de l'incarnation et de la rédemption. Jean-Paul II affirme : « (...) il nous a obtenu la rédemption, qui est par-dessus tout le fruit du sang versé par lui sur la Croix (cf. Catéchisme de l'Église catholique, 517) »; « Le sacrifice suprême de sa vie, librement consommé pour notre Salut, témoigne de l'amour infini de Dieu pour nous. » (paragraphe 2)

Le parcours d'initiation chrétienne mène à une connaissance du Christ et à une profession de foi en ce Christ. « En ce sens, le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact mais en communion, en intimité avec Jésus-Christ³² (...). »

Les étapes du parcours d'initiation chrétienne sont une manière concrète de permettre à des personnes d'entrer en communion et en intimité avec le Christ.

5. Parallèle avec les étapes du parcours de l'initiation chrétienne

Après avoir pris connaissance du contexte et des principaux champs sémantiques des JMJ de Rome 2000, le présent exercice consiste à confronter à nouveau le corpus étudié dans cette partie du chapitre avec les principales étapes du parcours d'initiation chrétienne.

³²- JEAN-PAUL II, *Catechesi Tradendae*, n° 5.

5.1. Réception d'une demande : dialogue d'une première évangélisation

Rappelons que l'ajout au sous-titre représente la pointe centrale de chaque étape, telle qu'elle fut présentée au chapitre précédent (cf. 2.3., 2.4., 2.5., 2.6.). Considérons d'abord cette invitation du pape :

Chers jeunes, je vous invite à entreprendre avec joie le pèlerinage vers ce grand rendez-vous ecclésial, qui sera, à juste titre, le « Jubilé des Jeunes ». À la veille du nouveau millénaire, je vous renouvelle de tout cœur l'invitation pressante à ouvrir grand les portes au Christ. (paragraphe 1)

Cette invitation suppose que la demande des jeunes soit déjà parvenue dans le cœur du pape qui entend leur appel à connaître le Christ. Quand le pape Jean-Paul II *invite les jeunes à ouvrir grand les portes au Christ*, c'est peut-être qu'il sous-entend leur demande, une demande semblable à celle des deux Grecs à Philippe : « Nous voulons voir Jésus³³ »!

À ce point, le pape a une fonction très proche de celle des catéchètes et des accompagnateurs des jeunes, il représente un modèle dans ce seul événement ponctuel que sont les JMJ. Cependant, tout au long de son pontificat, et sans doute avant cela, il s'adresse à eux comme à un groupe connu de lui-même, ainsi que le témoignent ces mots qu'il leur adressait dans la lettre qu'il a écrite à l'occasion de l'Année internationale de la Jeunesse en 1985 :

La période de la jeunesse, en effet, est le moment d'une découverte particulièrement intense du « moi » humain, des qualités et des capacités dont il est doué. En voyant se développer en son intériorité la personnalité d'un jeune homme ou d'une jeune fille, on découvre graduellement et par étapes successives les possibilités spécifiques et, en un sens, absolument

³³- Thème de la JMJ 2004.

uniques d'une humanité concrète dans laquelle s'inscrit pour ainsi dire tout projet de la vie à venir.³⁴

5.2. Catéchèse : enseignement du dépôt de la foi chrétienne

En relation avec l'événement du Jubilé de l'An 2000, on ne sera pas étonné que le pape, dans son Message pour les XV^e JMJ, ait choisi d'adresser la parole aux jeunes à partir de ce thème : « Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous » (Jn 1,14).

La catéchèse, entendue comme l'enseignement du kérygme, prend une large place dans ce Message préparatoire aux JMJ de l'An 2000. Tout le texte est parcouru de données fondamentales de la foi chrétienne et d'invitations pour les jeunes à professer leur foi au Christ.

Par exemple, cette autre invitation lancée par Jean-Paul II :

Nous la proclamerons ensemble, à l'occasion de la prochaine Journée mondiale de la Jeunesse, à laquelle j'espère que vous participerez en grand nombre. Devant le monde, en août de l'année prochaine, nous répéterons la profession de foi de l'apôtre Pierre : « Seigneur, à qui irons-nous? Toi seul a les paroles de la vie éternelle. » (Jn 6,68)

Lors de cette messe du 20 août 2000, le pape actualise alors ce texte biblique qui est, comme celui de 1997, une question fondamentale « Vers qui pourrions-nous aller? ». À la manière du dialogue entre Jésus et les deux disciples utilisé pour la JMJ de 1997, celui entre Jésus et ses disciples, dont Pierre se fait le porte-parole, sert de trame de la catéchèse et de l'enseignement donné aux jeunes lors des JMJ 2000.

En effet, le pape reprend le texte biblique à partir de la question de Jésus, suite à son discours sur le pain de vie : « Voulez-vous partir vous aussi? » (Jn 6,67) « Vous

³⁴- JEAN-PAUL II, *À tous les jeunes du monde, Lettre apostolique du Pape à l'occasion de l'année internationale de la jeunesse*, Montréal, Fides, 1985, n° 3.

aussi? La question du Christ enjambe les siècles et parvient jusqu'à nous, elle nous interpelle personnellement et sollicite une décision. Quelle est notre réponse? » (paragraphe 3 de l'Homélie 2000)

Jean-Paul II pose la question : « Quelle est notre réponse? » Il s'inclut lui-même dans le *notre* réponse. L'interpellation est toujours actuelle et, comme il l'affirmera : « La question du Christ enjambe les siècles et parvient jusqu'à nous (...) ». Dans l'étape de la catéchèse qui est celle de l'approfondissement de la connaissance de la foi chrétienne, la connaissance de l'Église y est évidemment incluse. On peut en déduire l'importance de la question qui appelle une réponse communautaire :

Ce point est ici décisif : le Christ n'a pas fondé l'Église dans le vide mais dans la foi de ses disciples, une foi en croissance et déjà en quelque sorte adulte dans la confession de Pierre. « Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. Nous croyons, nous, et nous savons que tu es le Saint de Dieu. » (Jn 6,68-69) Une foi qui sait, et qui sait déjà dire ce qu'elle sait.³⁵

5.3. Rites et sacrements : réception des sacrements de l'initiation

Comme pour faire le pont entre la catéchèse et les sacrements Alberich souligne :

La catéchèse garde toujours une référence aux sacrements (...) La vie sacramentelle s'appauvrit et devient très vite un ritualisme creux, si elle n'est pas fondée sur une connaissance sérieuse de la signification des sacrements. Et la catéchèse s'intellectualise si elle ne prend pas vie dans une pratique sacramentelle (CT 23)³⁶.

Parmi les sacrements de la foi chrétienne, le pape rappelle régulièrement aux jeunes la place et la profondeur de l'eucharistie. Ainsi, dans le Message et dans

³⁵ - Hans Urs VON BALTHASAR, *Qui est l'Église?* [Cahiers de l'école cathédrale], présentation et traduction de Maurice Vidal, Parole et Silence, Saint-Maur, 2000, p. 56.

³⁶ - Emilio ALBERICH, *Op. Cit.*, p. 314.

l'Homélie, le pape Jean-Paul II fait une nouvelle fois allusion à l'eucharistie et au sacrement de pénitence :

Jeunes de tous les continents, n'ayez pas peur d'être les saints du nouveau millénaire! Pour réaliser cet engageant projet de vie, restez à l'écoute de sa Parole, prenez des forces dans les sacrements, spécialement de l'eucharistie et de la pénitence. (paragraphe 3 du Message des JMJ 2000)

« L'eucharistie est le sacrement de la présence du Christ qui se donne à nous parce qu'il nous aime. Il aime chacun de nous de façon personnelle et unique dans la vie concrète de chaque jour. » (paragraphe 4 de l'Homélie)

Une remarque s'impose ici. Quand le pape invite les jeunes à se mettre à l'écoute de la Parole, il est lui-même en train de faire homélie à partir de la Parole et il cite d'autres textes bibliques tout au long de son discours aux jeunes. De même, quand le pape invite les jeunes à considérer l'eucharistie comme « le sacrement de la présence du Christ », il le fait à l'intérieur même de la liturgie eucharistique du dimanche matin, moment de la clôture des JMJ. Nous pourrions considérer comme un grand acte performatif³⁷ ce qui est entrain de se passer pendant les Journées mondiales de la Jeunesse lorsque le pape adresse la parole aux jeunes rassemblés. En effet, Jean-Paul II fait ce qu'il dit et il fait faire ce à quoi il invite les jeunes à vivre.

Les sacrements *de l'initiation* prennent leur source et trouvent leur achèvement dans l'eucharistie, d'où l'insistance des textes sur ce dernier sacrement.

La Sainte Eucharistie achève l'initiation chrétienne. Ceux qui ont été élevés à la dignité du sacerdoce royal par le baptême et configurés plus profondément au Christ par la confirmation, ceux-là, par le moyen de

³⁷ - D.-D. Evans « montre que tout acte linguistique est performatif, c'est-à-dire qu'il possède une *force illocutionnaire* ou *performative*. En d'autres termes, le langage ne décrit pas seulement un fait, il accomplit une action; *dire c'est faire* » : Thérèse NADEAU-LACOUR, *Le temps de l'expérience chrétienne Perspectives spirituelles et éthiques*, Médiaspaul, Montréal, 2002, p. 53.

l'Eucharistie, participent avec toute la communauté au sacrifice même du Seigneur³⁸.

Établis dans la communauté, les nouveaux chrétiens apprennent peu à peu à apprivoiser leur nouveau statut et leur nouveau groupe d'appartenance qu'est l'Église.

5.4. Communauté-Église : expérience de la vie chrétienne

Dans le Message rédigé en 1999, en vue des JMJ 2000, Jean-Paul II exhorte les jeunes ainsi : « Soyez contemplatifs et aimants de la prière, cohérents avec votre foi et généreux au service de vos frères, membres actifs de l'Église et artisans de paix. » (paragraphe 3 du Message)

Invitant à nouveau les jeunes à être membres de l'Église, à la fin des Journées mondiales de la Jeunesse de l'An 2000, le pape prononcera ces paroles : « En rentrant chez-vous, ne vous dispersez pas. Confirmez et approfondissez votre adhésion à la communauté chrétienne à laquelle vous appartenez. » (paragraphe 7 de l'Homélie)

Finalement, afin de les encourager à devenir et à rester des témoins de leur foi en Jésus Christ, le pape dira aux jeunes, paraphrasant une expression de sainte Catherine de Sienne : « Si vous êtes ce que vous devez être, vous mettrez le feu au monde entier! » (cf. Lettre 368) (paragraphe 7). Les évêques présents aux JMJ emboîtent le pas de Jean-Paul II et « exhortent les jeunes croyants à parler de leur foi autour d'eux, mais d'autre part ils les invitent également à devenir des acteurs signifiants là où se joue le présent et l'avenir du monde³⁹ ».

³⁸ - xxxxx, *Catéchisme de l'Église catholique*, Op. Cit., n° 1322, p. 284.

³⁹ - Sophie TREMBLAY, « Les JMJ des évêques » : *Revue Lumen Vitae*, LXI (Juin 2006-n° 2) 215.

À nouveau, Jean-Paul II est devant les jeunes ce qu'il leur demande d'être : un témoin. Dès la cérémonie d'accueil du 15 août 2000, il avait d'ailleurs prononcé des paroles de témoignage sur sa propre vie :

Mais ma foi, comme celle de Pierre et comme celle de chacun de vous, n'est pas seulement mon œuvre, ma propre adhésion à la vérité du Christ et de l'Église. Elle est essentiellement et avant tout l'œuvre de l'Esprit Saint, le don de sa grâce. Le Seigneur me donne, comme il vous donne, son Esprit pour nous faire dire « Je crois », se servant ensuite de nous pour témoigner de lui en tout lieu de la terre⁴⁰.

Nous évoquons un peu plus haut la question de la présence des accompagnateurs auprès des jeunes. Là encore, nous pouvons nous poser la question : la qualité essentielle du catéchète, est-elle le témoignage? Nous poursuivrons cette réflexion au chapitre IV.

6. Deuxième synthèse

Le programme des Journées mondiales de la Jeunesse offre un parcours aux jeunes leur permettant d'avoir accès aux mystères chrétiens dans une ambiance de fraternité universelle. Lors du dimanche des Rameaux de l'année 1999⁴¹, Jean-Paul II avait dit aux jeunes présents sur la place Saint-Pierre à Rome :

Nous célébrons depuis désormais quatorze ans la Journée mondiale de la Jeunesse, au cours de laquelle les jeunes, rassemblés autour de leurs pasteurs, professent et proclament avec joie leur foi dans le Christ, s'interrogent sur leurs aspirations les plus profondes, font l'expérience de la communion ecclésiale, confirment et renouvellent leur propre engagement à la tâche pressante de la nouvelle évangélisation.

⁴⁰- JEAN-PAUL II, *Message du Saint Père aux jeunes du monde à l'occasion de la XV^e Journée mondiale de la Jeunesse*, Op. Citatio.

⁴¹- Le dimanche des Rameaux est le jour choisi par Jean-Paul II pour souligner la Journée mondiale de la Jeunesse chaque année dans les diocèses. Le dimanche des Rameaux qui précède le rassemblement mondial donne lieu à une cérémonie de passation de la croix des JMJ.

Ces paroles sont un résumé du parcours d'initiation chrétienne contenu dans la préparation et dans la réalisation des Journées mondiales de la Jeunesse. Les mots de Jean-Paul II décrivent un processus cohérent vécu par les jeunes des JMJ dans leur recherche de bonheur et d'approfondissement de leur lien au Christ.

À propos de la cohérence d'un parcours d'initiation chrétienne, nous reproduisons ici les thèmes des trois catéchèses qui furent données pendant les JMJ à Rome en l'An 2000, soit les 16, 17 et 18 août portaient respectivement sur : « L'Emmanuel, le Dieu-avec-nous », « Le Christ s'est donné lui-même pour nous », et « Saints du nouveau millénaire ».

Le thème de la première catéchèse, « L'Emmanuel, le Dieu-avec-nous », rappelle la proclamation de la foi en un Dieu incarné, action pastorale maintes fois reprises dans le discours du pape aux jeunes; le second, « Le Christ s'est donné lui-même pour nous » rejoint le champ sémantique de la *rédemption* et représente un des éléments de la *catéchèse* comme deuxième étape du parcours d'initiation chrétienne; et enfin, la troisième catéchèse intitulée « Saints du nouveau millénaire » évoque sans doute la dimension de l'évangélisation et l'appel au témoignage, élément central de la dernière étape du parcours d'initiation chrétienne.

Nous constatons que les écrits des JMJ de Rome en l'An 2000 contiennent eux aussi, des éléments pouvant constituer un parcours d'initiation à la foi chrétienne pour les jeunes de 16 à 35 ans. En cela, ils confirment les résultats de l'évaluation de la première partie du chapitre. Le chapitre III propose d'énumérer un certain nombre de nuances entre les parcours d'initiation chrétienne et les programmes pastoraux des Journées mondiales de la Jeunesse.

CHAPITRE III

OBJECTIFS PASTORAUX DES JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE

Le deuxième chapitre a confirmé que les Journées mondiales de la Jeunesse étaient construites selon un modèle de parcours d'initiation chrétienne; c'est particulièrement le cas pour celles qui se sont déroulées en France en 1997.

Il convient maintenant d'approfondir davantage l'étude de la réalité des JMJ pour mettre en évidence les lignes directrices et la visée formatrice de leur contenu pastoral.

Cette étude devrait nous permettre de découvrir les différences et les ressemblances avec le parcours d'initiation chrétienne classique.

Si les JMJ poursuivent un objectif pastoral consistant, il est important de lui accorder l'attention nécessaire, vu l'ampleur qu'a pris ce *mouvement* au cours des vingt dernières années. Selon les mots du cardinal Francis Stafford, qui fut président du Conseil pontifical pour les Laïcs (CPL) : « Les Journées mondiales de la Jeunesse (JMJ), instituées par le Pape Jean-Paul II en 1985, ne connaissent pas de précédent dans l'histoire de l'Église¹. »

Le contenu des étapes du parcours d'initiation chrétienne a été longuement présenté au chapitre précédent. Ce chapitre propose d'explorer les programmes pastoraux des JMJ et, s'il y a lieu, d'énumérer un certain nombre de déplacements entre les

¹- Cardinal Francis STAFFORD, *Réflexion du cardinal Stafford sur l'histoire des JMJ de Denver à Toronto*. Récupéré le 12 août 2002 de http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/laity/documents/rc_pc_laity_doc_20020601_stafford-storia-gmg_fr.html.

parcours d'initiation chrétienne tels que le RICA et le parcours « Faites retentir la parole » du diocèse de Montréal, et ces deux programmes pastoraux.

1. Programme pastoral des JMJ Rome 2000

Le corpus étudié dans ce troisième chapitre comportera les programmes pastoraux des JMJ 2000 et 2002 conçus par le Conseil pontifical pour les Laïcs. Le programme des JMJ 2000 à Rome² porte la couleur du Jubilé qui fut un événement majeur dans l'Église, et celui de 2002 à Toronto³ revêt une importance du fait que ces JMJ ont eu lieu au Canada et ont certainement influencé la pastorale jeunesse de ce pays.

1.1. Le cadre théologique⁴

Les Journées mondiales de la Jeunesse de Rome 2000 avaient pour thème : « Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous. » (Jn 1,14) Ce thème est le fondement théologique de ces JMJ. Il inspirera tout le Message de Jean-Paul II en préparation à ces JMJ, de même que le programme pastoral lui-même.

Le cadre théologique des JMJ 2000 comprend deux éléments majeurs : le *Salut* et la *dynamique du don-réponse*.

Le champ sémantique du Salut

Celui-ci est évident; nous retrouvons dans le programme 2000 des expressions telles que : l'Incarnation du Verbe, Rédemption de l'humanité et du cosmos, le Salut qui vient de Dieu et la vie nouvelle libérée du péché et du mal.

²- Voir *XV^e Journée mondiale de la Jeunesse - Programme pastoral* mis en annexe.

³- Voir *XVII^e Journée mondiale de la Jeunesse - Programme pastoral* mis en annexe.

⁴- Les trois sections (1.1., 1.2., 1.3.) portent les mêmes titres que le document lui-même.

La dimension sotériologique est particulièrement importante dans la foi chrétienne : « le point de départ est l'histoire concrète de Jésus Christ (en lien avec le témoignage vétérotestamentaire sur l'histoire de l'agir salvifique de Dieu). Elle est centre et mesure de tout agir rédempteur divin⁵ ».

Dans son programme pastoral pour la JMJ 2000, le Conseil pontifical pour les Laïcs, Section Jeunes, rappelle les trois phases de « l'économie divine ou le projet de salut dans sa manifestation mystérieuse⁶ ».

Les trois phases de l'économie divine s'énumèrent ainsi :

« Jésus Christ, Verbe du Père, fait homme, est le don le plus grand que Dieu ait fait à l'humanité (...) »;

« Le Christ est en même temps la réponse la plus fidèle de l'homme à Dieu, en tant que fils obéissant à la volonté du Père, depuis son incarnation (...) »;

« Le Christ ne garde pas pour lui l'amour et la mission du Père, mais il y fait participer (...) toute l'histoire de l'humanité et la fait bouger : *le Père donne le Fils au monde* (cf. Rm 8,32) ».

À cet égard, nous retrouvons les propos de théologiens tels que H. Kessler :

L'œuvre définitive de la rédemption (réconciliation et accomplissement) se produit en deux temps complémentaires : (1) dans le mouvement de Dieu vers le monde à travers l'abaissement obéissant et aimant du Fils

⁵ - Hans KESSLER, Art. « Rédemption/sotériologie » Peter Eicher (dir.), dans *Nouveau Dictionnaire de théologie*, 2^e édition revue et augmentée, Paris, Cerf, 1996, p. 805.

⁶ - CONSEIL PONTIFICAL POUR LES LAÏCS, *XV^e Journée mondiale de la Jeunesse 2000 - Jubilé des Jeunes 15 au 20 août 2000 Programme pastoral*. Récupéré le 12 août 2002 de http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/laity/documents/rc_pc_laity_doc_20000815_xv-youth-day_info_fr.html.

dans la condition humaine (Incarnation) qui se veut solidaire de ceux qui souffrent et des pécheurs (agir de Jésus) et qui va jusqu'à assumer l'éloignement des pécheurs par rapport à Dieu (passion); et, inversement, (2) dans l'autre mouvement (rendu possible par le premier) de l'humanité vers Dieu dans la conversion, le rétablissement et l'exaltation de l'homme pour Dieu et ainsi pour la liberté que donne l'amour et la filiation⁷.

Pour continuer dans la thématique du Salut, nous retrouvons dans le programme pastoral 2000 des titres du Seigneur s'y rapportant. En tout premier lieu, mentionnons l'expression par excellence « le Verbe fait chair » tirée de l'évangile de Jean et partie intégrale du thème du programme pastoral de la XV^e JMJ. Au paragraphe cinq, nous voyons apparaître le nom de « Verbe de vie », et celui évocateur de « Christ Sauveur ». Jésus Christ reçoit aussi le nom de « Sauveur du monde » à la fin du paragraphe sept, puis enfin, un autre titre extrait du document *Tertio millennio adveniente*, 55 « unique voie d'accès au Père ».

Si on admet que les JMJ sont construites selon le modèle d'un parcours d'initiation et que le thème du Salut y est récurrent, particulièrement en 2000, il est nécessaire de se demander : en quoi la dimension du Salut vient-elle éclairer notre hypothèse de recherche qui porte sur le parcours catéchétique contenu dans le schéma proposé dans la JMJ? Ne s'agit-il pas d'une autre orientation que celle de l'Initiation?

Certes, le Salut apporté par Jésus marque le tournant dans l'histoire de toute l'humanité au point de devenir le centre de l'histoire. À cet égard, Alberich affirme :

Le témoignage biblique souligne pour nous de maintes façons la conviction qu'en Jésus de Nazareth, quelque chose de définitif s'est produit pour l'humanité et qu'en lui, les individus trouvent la clé

⁷ - Hans KESSLER, *Op. Citatio*.

pour interpréter leur vie et l'assurance de la pleine réalisation du renouvellement de l'humanité⁸.

Le Salut est un élément essentiel dans l'enseignement kérygmatic, mais le Salut est avant tout la réalisation du mystère pascal vécu par la personne du Christ. C'est donc tout au long de la vie du baptisé, de la première conversion au témoignage ultime de sa foi, que la dimension du Salut résonne en son cœur.

À la différence d'un parcours pour les adultes recommençants dans la foi, quand il s'agit d'un parcours offert aux jeunes, la théologie qu'il importe d'enseigner, est avant tout la christologie. Il convient surtout de favoriser la rencontre avec le « Vivant ». C'est ce que suggèrent les textes des JMJ 2000.

La dynamique du don-réponse

En ce qui concerne le second élément majeur du cadre théologique, considérons les deux termes de l'expression : le *don* et la *réponse*.

Le programme pastoral des JMJ 2000 indique quelques dimensions du don :

« Le Père *donne* le Fils au monde (cf. Rm 8,32) »;

« Jésus Christ, Verbe du Père, fait homme, est le *don* le plus grand que Dieu ait fait à l'humanité »;

« L'Incarnation du Verbe qui marque le début de la rédemption de l'humanité et du cosmos s'accomplira pleinement dans la Pâque de mort et de résurrection et avec le *don* de l'Esprit Saint ».

⁸ - Emilio ALBERICH, *Les fondamentaux de la catéchèse*, Montréal, Novalis, Bruxelles, Lumen Vitae, 2006, p. 113.

Le texte ajoute : « l'amour du Père renouvelle dans l'Esprit le *don* du Fils aux jeunes du monde (...) ». Alors apparaît l'intention pastorale : transmettre aux jeunes la bonne nouvelle du Salut par Jésus le Christ et Sauveur, qui se donne encore aujourd'hui à eux, par amour.

La deuxième partie de la dynamique, le terme *réponse*, est exprimée dans ce même programme pastoral par ces phrases :

« Le Christ est en même temps la *réponse* la plus fidèle de l'homme à Dieu (...) »;

« Le Fils répond au Père, en se donnant entièrement à Lui pour nous » (cf. Jn 19,30);

« Elle [l'Église] la place [la dynamique de don-réponse] comme fondement de sa vocation missionnaire, pour faire entrer tous les hommes dans la joie du don et dans la responsabilité de la *réponse* (...) »;

« L'eucharistie est aussi la source de laquelle jaillit la *réponse* d'une foi vécue et annoncée à tous ».

Il y a ici trois niveaux de la « dynamique du don-réponse » : Dieu donne son Fils comme le don « le plus grand que Dieu ait fait à l'humanité »; le Fils répond au Père par le don de sa vie, les êtres humains sont entraînés à leur tour dans cette dynamique et acceptent de donner, donc de faire connaître la Bonne Nouvelle du Salut.

Lors d'une rencontre avec le clergé du diocèse de Rome au Vatican, le pape Benoît XVI répondait à une question relative à la pastorale jeunesse. L'une de ses interventions fut :

Disons qu'il y a ici une réciprocité. D'une part la rencontre avec Jésus, avec cette figure humaine, historique, réelle, m'aide à connaître peu à peu

Dieu; et d'autre part, connaître Dieu m'aide à comprendre la grandeur du mystère du Christ, qui est le Visage de Dieu. C'est uniquement si nous réussissons à comprendre que Jésus n'est pas un grand prophète, l'une des personnalités religieuses du monde, mais le Visage de Dieu, qu'il est Dieu, qu'alors nous avons découvert la grandeur du Christ et nous avons trouvé qui est Dieu⁹.

Celui qui a découvert qui est Dieu, en ayant rencontré le Christ, est prêt à témoigner de cette rencontre bouleversante qui est devenue une réponse aux questions de sens. Cela ressemble à la dynamique contenue dans le récit des disciples sur le chemin d'Emmaüs. Le dernier chapitre aborde de façon plus systématique la question du témoignage et pourra apporter un éclairage sur cette dynamique de la *réponse* à l'appel personnel qui fait suite à la quête de sens.

Le parcours d'initiation chrétienne serait vécu précisément dans cette « dynamique de don-réponse », celui des JMJ également. À titre d'exemple, prenons les thèmes des Journées mondiales de la Jeunesse des années 1997 et 2000 : « Maître, où demeures-tu? Venez et voyez » et « Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous ». L'invitation de Jésus aux disciples : « Venez et voyez » est une première réponse. Le don de sa vie elle-même est une deuxième réponse. Quant au thème « Le Verbe s'est fait chair », il est la réponse de Dieu. « Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu » (Jn 1,1); et Dieu s'est incarné.

Ces deux thèmes reflètent le parcours intérieur des jeunes qui cherchent Dieu, qui cherchent un sens à leur vie. C'est un parcours de deux rassemblements mondiaux de la Jeunesse, étalé sur trois ans, mais on peut y voir un parallèle avec l'itinéraire catéchuménal. Nous reviendrons à ce parallèle qui concerne le court et le long terme.

⁹- ZENIT, « Benoît XVI rencontre le clergé de Rome : transmettre la foi aux jeunes (II) », Rome. Récupéré le 28 février 2007 de <http://www.zenit.org>.

Le parcours d'initiation chrétienne, comme celui des JMJ, s'élaborerait de la première étape de l'appel à découvrir la foi au Christ, jusqu'à la dernière étape, celle qui se concrétise dans le témoignage de ce que cette foi apporte dans la vie du jeune croyant. Le programme pastoral des XV^e JMJ de Rome 2000 mentionne justement :

Les Journées mondiales de la Jeunesse, depuis leur origine jusqu'à aujourd'hui – Rome (1984), Buenos Aires (1987), Saint Jacques de Compostelle (1989), Czestochowa (1991), Denver (1993), Manille (1995), Paris (1997) - se sont présentées comme des événements providentiels, des occasions de grâce pour un très grand nombre de jeunes, des moments privilégiés pour redécouvrir et professer leur foi dans le Christ, pour ressouder leur communion avec l'Église, pour entendre l'appel à s'engager dans la nouvelle évangélisation dans le monde entier¹⁰.

Remarquons ceci : les étapes de l'initiation chrétienne ou du parcours catéchétique comportent des éléments assez similaires à ceux énoncés dans le texte ci-dessus : « redécouvrir et professer la foi, ressouder leur communion avec l'Église et entendre l'appel à s'engager dans la nouvelle évangélisation ».

Doit-on dire de ce programme qu'il est réalisé en une semaine? La semaine qui est vécue par les jeunes pendant les Journées mondiales de la Jeunesse représente, certes, un déclencheur intéressant pour l'approfondissement de la foi chrétienne, mais ne faut-il pas vivre d'autres expériences pour être en mesure de témoigner? Peut-on ressouder ou simplement souder la communion avec l'Église en si peu de temps? La visée formatrice des Journées mondiales de la Jeunesse présente des caractéristiques uniques à cet égard, qui seront approfondies plus loin.

¹⁰- CONSEIL PONTIFICAL POUR LES LAÏCS, *XV^e Journée mondiale de la Jeunesse 2000 - Jubilé des Jeunes 15 au 20 août 2000 Programme pastoral, Op. Citatio.*

1.2. Le cadre pastoral

Le cadre pastoral du programme des JMJ 2000 est entièrement conçu dans la visée pastorale de la « transmission et de retransmission de la foi ». À qui transmettre la foi?

La diversité des jeunes

Si le Conseil pontifical pour les Laïcs parle de transmission et de retransmission de la foi, c'est que son organisation est consciente que la foule des jeunes présents se situe à des niveaux différents par rapport à la maturation de la foi. Les JMJ s'adressent aux jeunes du monde entier, sans distinction de cheminement. L'expérience a montré que dans la foule bigarrée se retrouvent donc des jeunes ayant été baptisés étant enfants, mais sans que leur initiation chrétienne n'ait été poursuivie. D'autres, au contraire, font partie de groupes et de mouvements ecclésiaux cheminant depuis longtemps au niveau du témoignage explicite de la foi.

Certains participants ne sont pas baptisés, mais ressentent le besoin de chercher avec d'autres un sens à leur vie et des réponses à leurs questions spirituelles ou religieuses. Dans sa lettre adressée aux jeunes du monde en 1985, Jean-Paul II exprimait sans doute l'une de leurs préoccupations :

Que dois-je faire? Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle? Que dois-je faire afin que ma vie ait toute sa valeur et tout son sens? La jeunesse de chacun de vous, chers amis, est une richesse qui se manifeste précisément par ces questions¹¹.

Les jeunes en recherche de sens à leur vie trouvent souvent réponse à ces questions fondamentales dans les JMJ. De retour des JMJ, ils font des démarches pour

¹¹ - JEAN-PAUL II, *À tous les jeunes du monde Lettre apostolique du Pape à l'occasion de l'année internationale de la jeunesse* [L'Église aux quatre vents], Montréal, Fides, 1985, p. 9.

approfondir ce qu'ils y ont découvert. Les conférences épiscopales recensent souvent un certain nombre de demandes de baptêmes de jeunes adultes qui ont participé aux JMJ¹².

La question qui touche la diversité des jeunes et celle qui concerne la diversité de leurs besoins se rattachent à nouveau à l'importance de l'accompagnement des jeunes, sujet abordé plus longuement à la section 2.2. du chapitre IV.

Il faut reconnaître que le défi est grand lorsque le programme de transmission et de retransmission de la foi s'adresse à tous. Les JMJ agissent souvent comme premier déclencheur à une recherche de la foi. Les étapes de première annonce et d'approfondissement se côtoient pendant l'événement.

Nous venons de répondre partiellement à la question que nous avons posée à propos de la notion théologique du Salut incluse dans les JMJ. En effet, il était nécessaire d'avoir d'abord présenté le cadre pastoral du programme des JMJ et sa dynamique du *don-réponse*, ainsi que le terreau dans lequel se vivent ces JMJ, c'est-à-dire, la quête de sens des jeunes; en somme, le terreau propice à l'événement du Salut. Les JMJ ont-elles une orientation uniquement reliée à l'initiation? Les JMJ n'ont pas uniquement une orientation liée à l'initiation, car elles formulent aussi une proposition d'approfondissement de la foi, puisqu'elles poursuivent clairement un objectif de profession de foi par les jeunes.

¹²- « Depuis quelques années, on constate en France une augmentation du nombre de personnes adultes désirant devenir chrétiennes et donc qui demandent le baptême ou l'un des 3 sacrements de l'Initiation chrétienne. Cette année, à Pâques, environ 2500 adultes de plus de 18 ans ont été baptisés. Dix mille autres font une démarche d'Initiation. Ils ne sont pas pour la plupart issus de la tradition catholique. Leur démarche n'est pas pour eux un rattrapage du baptême mais une découverte libre et neuve du message chrétien, avec un désir réel de le comprendre et de le pratiquer. » P. Dominique SENTUCQ, Art. « Les chemins qui conduisent à la foi » dans : *VII^e Forum International des Jeunes Rome 12-15 août 2000*, Conseil pontifical pour les Laïcs, Cité du Vatican, 2001, p. 148.

Caractéristiques importantes

Dans le programme pastoral des JMJ, le thème de la *transmission et la retransmission de la foi* se manifeste à travers les deux champs sémantiques de « l'annonce » et de « l'aspect missionnaire » de la foi. Ces deux champs sémantiques sont une expression de la dimension du témoignage faisant partie de l'après-JMJ, mais cette dimension fait aussi partie de l'expérience vécue pendant les JMJ.

Dans le document, les caractéristiques de « l'annonce » et de « l'aspect missionnaire » de la foi reliées aux JMJ se lisent ainsi :

« Elle [la JMJ] se manifeste globalement comme un événement intrinsèquement missionnaire »;

« Elle devient une expérience forte de conversion, de réconciliation, de pardon, de joie, au moment du passage dans le troisième millénaire : la rencontre avec la mémoire vivante de la foi, représentée par les apôtres Pierre et Paul et par les premiers martyrs de l'Église »;

« Elle reçoit directement des mains du Pape le mandat à retransmettre la foi reçue avec l'engagement de vivre une vie cohérente de témoignage et d'annonce du Christ dans le monde ».

Ces quelques caractéristiques des JMJ, vécues à l'intérieur du Jubilé 2000, contiennent les éléments que nous avons déjà mis en évidence précédemment : le Salut, le don, et la réponse. Le programme pastoral conclut ainsi :

En résumé, le « Jubilé » et « Rome » représentent pour les jeunes le temps et le lieu on ne peut plus propices pour une expérience chrétienne unique : la foi, manifestée d'une certaine manière comme une invocation dans leurs désirs et leurs demandes, est maintenant puisée et donnée à la source du Christ Sauveur; elle est professée sur les tombes des apôtres et des

martyrs; elle est confirmée et retransmise aux jeunes par le Pape, afin qu'elle devienne pour eux une raison substantielle de vie et d'espérance¹³.

En définitive, l'essentiel du chapitre est résumé dans une phrase du document : « Dans le dynamisme de la Journée mondiale de la Jeunesse, chaque jeune est par conséquent appelé à redécouvrir et renouveler les grands moments du cheminement de foi commencé et vécu dans sa communauté d'origine¹⁴ ».

Cette dynamique est directement liée à une interpellation à l'évangélisation et au témoignage : « La transmission renouvelée de la foi est accueillie par les jeunes par un engagement solennel de retransmission chargée de fruits (cf. Jn 15,18) : elle sera témoignée à tous les hommes, en particulier aux jeunes du même âge¹⁵. »

1.3. Le cadre des actions concrètes

L'horaire planifié et élaboré par le CPL (Section Jeunes), pour la réalisation concrète des JMJ, montre le fondement théologique et pastoral tiré du thème « Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous » (Jn 1,14). Nous constatons dans le programme pastoral, l'insistance sur un noyau central : « La dynamique de la transmission-retransmission parcourt et inspire toutes les phases de la Journée mondiale de la Jeunesse, du cheminement de préparation à la célébration à Rome¹⁶. »

¹³- Cette citation du programme pastoral des JMJ 2000 rappelle le titre d'un document d'orientation publié par l'Assemblée des évêques du Québec en l'An 2000 : *Proposer aujourd'hui la foi aux jeunes, une force pour vivre*.

¹⁴- CONSEIL PONTIFICAL POUR LES LAÏCS, *XV^e Journée Mondiale de la Jeunesse 2000 - Jubilé des Jeunes 15 au 20 août 2000 Programme pastoral, Op. Citatio*.

¹⁵- *Ibidem*.

¹⁶- Les phases de la Journée mondiale de la Jeunesse se déclinent ainsi : la préparation se fait pour chaque groupe dans les Églises locales pendant de nombreux mois à l'avance et la célébration des JMJ comporte des moments pré-établis comme les catéchèses, les activités culturelles et spirituelles, la Veillée avec le pape et les jeunes du monde puis la Célébration Eucharistique finale.

La pédagogie à travers l'horaire

La proposition d'un *processus* s'y retrouve donc insérée. Retenons les expressions de *phases* et *cheminement* de la citation ci-dessus. Nous relevons les expressions *processus* et *cheminement* pour faire ressortir un déplacement par rapport au parcours classique d'initiation chrétienne : c'est au cœur de l'ensemble de l'horaire des JMJ que le contenu pastoral prend forme. La pédagogie de la transmission et de la retransmission de la foi se vit dans toutes les activités (ludiques, artistiques, caritatives) et non seulement dans les rencontres de catéchèses ou dans les célébrations eucharistiques.

Sur cette base, notre hypothèse de départ se vérifie. Il existe un parcours dans la préparation et la réalisation des Journées mondiales de la Jeunesse. Mais nous insistons sur la deuxième partie de notre hypothèse : il existe un parcours dans *la préparation et la réalisation* des JMJ et non seulement dans le vécu ponctuel de l'événement sur place. Les JMJ ne sont pas un événement médiatique d'une journée ou d'une veillée. Elles sont le fruit d'un processus qui évolue sur plusieurs mois.

Le cadre des actions concrètes est déployé selon la dynamique de la « transmission et retransmission de la foi ».

Il suffit de rappeler l'horaire des JMJ 2000, en trois temps pastoraux :

Premièrement :

« Les catéchèses (...) inviteront les jeunes à réfléchir au thème de l'annonce-transmission de la foi personnelle et de la dimension ecclésiale de la foi reçue¹⁷ (...) »;

¹⁷- CONSEIL PONTIFICAL POUR LES LAÏCS, *XV^e Journée mondiale de la Jeunesse 2000 - Jubilé des Jeunes 15 au 20 août 2000 Programme pastoral, Op. Citatio.*

Deuxièmement :

La Veillée : la dynamique de la transmission-retransmission de la foi s'y exprimera à travers la dimension de la narration (...) à travers la dimension du dialogue entre le Pape et les jeunes (...) à travers la célébration, pour retransmettre la foi et son expression aux jeunes¹⁸;

Troisièmement :

La Célébration Eucharistique finale : la grâce et l'engagement missionnaire de la *traditio-redditio*, manifestés dans le mandat solennel du Pape aux jeunes, ont leurs racines dans cette célébration et ils y trouvent leur expression. Elle constitue le point culminant de toute la Journée, dans la mesure où elle transmet au jeune, dans la Parole et dans le Sacrement, l'essence même de la foi de l'Église, c'est-à-dire la présence vivante et perpétuelle du Verbe fait chair, Sauveur du monde¹⁹ (...).

Dans l'approche de la « transmission-retransmission de la foi », préconisée par le Conseil pontifical pour les Laïcs, il faut relever l'expression utilisée dans le paragraphe ci-dessus, la *traditio-redditio*; car cette expression représente une étape très importante dans le parcours d'initiation chrétienne des adultes et elle tire son origine des débuts du christianisme. On utilise cette expression pour dire que l'on *remet* le *Credo* aux catéchumènes et que ceux-ci doivent le *rendre*. Plus précisément, cette étape est décrite ainsi par Cabié :

(...) ils sont aussi convoqués à des catéchèses qui leur sont réservées et où sont exposés avant tout les divers articles du Credo (...) au terme de cet enseignement et à des jours variables selon les coutumes locales, le formulaire est « remis » (*traditio symboli*) aux candidats, qui le reçoivent comme une marque de confiance qui leur est faite. Ils devront l'apprendre pas cœur et être capable, à la fin du carême²⁰, de le « rendre » (*redditio*

¹⁸ - *Ibidem*.

¹⁹ - *Ibidem*.

²⁰ - On aura remarqué l'allusion au temps du *carême* dans le parcours. Nous savons qu'il s'agit de la *préparation immédiate ou ultime aux sacrements* de l'initiation chrétienne, qui fait référence au deuxième temps du catéchuménat selon le Rituel d'initiation chrétienne des adultes (RICA).

symboli), c'est-à-dire de la proclamer publiquement, exprimant ainsi leur adhésion personnelle à la foi qui leur a été transmise²¹.

Nous retrouvons à nouveau la dynamique de la transmission et retransmission de la foi visant la profession de la foi. Cet acte est exigeant et demande une certaine compréhension de la théologie trinitaire spécifiquement chrétienne. Dans son chapitre intitulé « Catéchèse et liturgie », Alberich exprime ce qu'est l'action de professer sa foi :

Professer sa foi, c'est réaliser que le Père aime les personnes, les appelle et les fait participer à sa propre vie, par son Fils, dans l'Esprit. (...) Professer sa foi, c'est rendre grâce au Père pour le Fils qui est mort et s'est relevé dans l'Esprit et être établi en communion avec ses frères et sœurs. (...) Finalement, professer sa foi, c'est vivre comme Église de l'Esprit que le Seigneur a envoyé pour manifester au monde l'amour du Père²² (...).

Avant d'entreprendre l'exploration du programme pastoral des JMJ de Toronto, nous concluons provisoirement avec cette dernière phrase du programme pastoral des XV^e Journées mondiales de la Jeunesse de Rome :

La Journée mondiale de la Jeunesse de l'An 2000 entend se présenter comme une expérience forte et engageante de transmission et de retransmission de la foi. Les jeunes en seront les acteurs, exprimant la nouveauté et l'avenir dont ils sont les témoins dans l'Église et dans le monde entier.

Dans ce seul paragraphe, on retrouve deux nuances importantes par rapport au parcours d'initiation chrétienne. D'abord le fait que les JMJ se présentent comme une « expérience forte » et ensuite, que les jeunes sont les « acteurs » de cette expérience. À l'objection que nous aurions pu formuler quant à la difficulté de faire vivre une rencontre avec le Christ et une adhésion à l'Église en une semaine seulement, nous devons reconnaître que le concept d'expérience ouvre les portes à l'intensité d'un vécu

²¹- Robert CABIÉ, *Les sacrements de l'initiation chrétienne Baptême, confirmation, première communion*, [Bibliothèque d'Histoire du Christianisme, 32], Paris, Desclée, 1994, p. 24-25.

²²- Emilio ALBERICH, *Les fondamentaux de la catéchèse*, Op. Cit., p. 314.

significatif, même à court terme. Deuxièmement, l'objectif pastoral selon lequel les jeunes doivent être eux-mêmes « acteurs » laisse entrevoir une pédagogie où l'apprenant est au cœur de son propre apprentissage et ne fait pas que recevoir de l'extérieur. La question de la pédagogie des JMJ sera davantage déployée dans la section 3. du chapitre IV.

2. Programme pastoral des JMJ Toronto 2002

Les XVII^e Journées mondiales de la Jeunesse ont eu lieu à Toronto en juillet 2002. Ces JMJ revêtaient un caractère prophétique parce qu'elles advenaient dans les mois qui ont suivi les attentats de New York en septembre 2001. C'est d'ailleurs ce que suggère assez clairement le premier paragraphe du programme pastoral des JMJ 2002 :

La situation actuelle du monde dans lequel nous vivons nous invite à ce rassemblement universel de jeunes catholiques pour professer notre foi en Jésus-Christ qui est la lumière qui brille dans les ténèbres, l'espoir qui triomphe sur le pessimisme, l'amour plus fort que la haine, la vie plus forte que la mort.

2.1. L'enracinement biblique et théologique

Les JMJ de Toronto s'inscrivent dans une optique axée surtout sur la charité, sur la justice sociale et sur l'engagement dans le monde. En effet, le thème choisi invite les jeunes à comprendre le rôle qu'ils peuvent et qu'ils doivent jouer dans le monde.

« Le programme pastoral de la XVII^e Journée mondiale de la Jeunesse s'inspire largement du thème dévoilé lors du dimanche des Rameaux 2001²³ : Vous êtes le sel de la terre. Vous êtes la lumière du monde (Mt 5,13-14) ». Être le sel de la terre et la lumière

²³- Le dimanche des Rameaux est la Journée mondiale de la Jeunesse diocésaine avant le rassemblement mondial de l'année suivante.

du monde est en quelque sorte la mission confiée par Jésus à ses apôtres, ce que le programme pastoral des JMJ 2002 reprend pour le compte des jeunes d'aujourd'hui : « C'est le Christ lui-même qui convoque les jeunes et la communauté des croyants à être lumière du monde alors que nous nous préparons à célébrer la XVII^e Journée mondiale de la Jeunesse ».

Le symbole de la lumière est fréquemment utilisé dans la Bible. La lumière, comme la colonne de feu qui éclaire les Hébreux dans leur marche vers la liberté (cf. Ex 13,21), chasse les ténèbres et assure les pas des hommes et des femmes sur la route.

Le symbole de la lumière évoque le désir de la vérité et la soif de parvenir à la plénitude de la connaissance, inscrits au plus profond de tout être humain (...) au plus fort de la nuit, on peut se sentir apeuré et insécurisé, et l'on attend alors avec impatience l'arrivée de la lumière de l'aurore²⁴.

L'invitation qui est faite d'être la *lumière du monde* signifie être le reflet du Christ, selon cette phrase des Pères de l'Église, reprise dans le Catéchisme de l'Église catholique et citée dans le programme pastoral : « (...) à l'image de la lune : nous ne faisons que refléter la lumière qui nous vient d'un Autre. » Le programme pastoral termine cette partie sur la lumière ainsi : « La Journée mondiale de la Jeunesse permet cette proximité avec le Christ afin que nous puissions en être le reflet dans notre monde ».

La seconde image utilisée dans ce programme est celle du *sel*. En page 4 du programme pastoral, nous pouvons lire : « Le thème de la Journée mondiale de la Jeunesse inclut les deux images complémentaires de la lumière et du sel qui nous aident à

²⁴- JEAN-PAUL II, « Message du Saint Père aux jeunes du monde à l'occasion de la XVII^e Journée mondiale de la Jeunesse 2002 », dans *Sel et lumière Livre de bord Préparation à la JMJ 2002 à Toronto*, Ottawa, Novalis, 2001, p. 7-8.

saisir l'identité chrétienne reçue lors du baptême, qui est à la fois vocation (sel) et mission (lumière) ».

Le texte insiste sur les propriétés du sel : le sel assaisonne et le sel préserve. « Une des fonctions primordiales du sel, comme cela est bien connu, est d'assaisonner, de donner goût et saveur aux aliments²⁵ ». Les chrétiens, comme le sel, donnent de la saveur à leur environnement. Le programme pastoral 2002 fait allusion aux saints et aux saintes qui ont « assaisonné » le monde. Il propose d'ailleurs aux jeunes des JMJ de 2002 de connaître la vie de certains d'entre eux (Agnès de Rome, André de Phù Yên, Pier Giorgio Frassati, Kateri Tekakwitha, etc.) par des prestations théâtrales et artistiques variées, lors du Festival de la Jeunesse²⁶.

Il est certainement important dans la pédagogie de l'initiation chrétienne, nous le verrons au chapitre suivant, d'offrir aux futurs baptisés ou aux ré-initiés des modèles, que ces modèles soient présents dans l'entourage des jeunes, ou qu'ils fassent partie de la tradition millénaire de l'Église. La dimension du témoignage est fortement à prendre en considération. C'est sans doute cette conviction qui pousse Jean-Paul II à inviter les jeunes au courage de la foi, contre vents et marées : « Il ne vous sera peut-être pas demandé de verser votre sang, mais de garder la fidélité au Christ, oui certainement! Une fidélité à vivre dans les situations quotidiennes²⁷. »

L'image du sel qui préserve est utilisée pour parler de l'importance de garder la foi reçue. Dans une interpellation à cet effet, Jean-Paul II incitait les jeunes participants à la JMJ 2002 à préserver la foi : « Découvrez vos racines chrétiennes, apprenez l'histoire

²⁵- CONSEIL PONTIFICAL POUR LES LAÏCS, *XVII^e Journée mondiale de la Jeunesse Toronto (Canada) 23-28 juillet 2002 Programme pastoral*. Récupéré le 16 août 2004 de http://www.vatican.va/news_services/press/servizio/documents/viaggi/0097camg/viaggi_santo_padre_0097camg_programma-pastorale-wyd_30042002_fr.html.

²⁶- Activités proposées pendant la semaine des JMJ.

²⁷- JEAN-PAUL II, *Homélie du Saint Père à la veillée du 19 août 2000*. Récupéré le 5 juin 2002 de http://perso.club-internet.fr/ydubuit/JMJ_2000/discours/homelie19aout.htm.

de l'Église, approfondissez votre connaissance de l'héritage spirituel qui vous a été transmis, suivez les témoins et les maîtres qui vous ont précédés!²⁸ » Au sujet de la connaissance de l'histoire et de l'héritage spirituel, le programme pastoral 2002 ajoute :

La JMJ permettra un approfondissement de la foi au Christ, la foi de nos parents et de nos grands-parents, transmise de générations en générations. C'est dans la reconnaissance pour nos ancêtres dans la foi, pour nos grands-parents, que nous célébrerons la fête de Ste-Anne et St-Joachim, les parents de Marie, Mère de Dieu, le 26 juillet.

Les maîtres d'œuvre des Journées mondiales de la Jeunesse de Toronto n'étaient pas sans savoir que les catholiques du Canada vouent, en général, une dévotion spéciale à Ste-Anne. Le fait d'évoquer Ste-Anne au cœur du continent nord-américain est-il un procédé d'inculturation? En effet, les JMJ se sont déroulées à quelques reprises autour d'un lieu vénéré par la population des Églises locales²⁹; dans les cas où le lieu désigné pour la tenue de l'événement ne représente pas un sanctuaire international ou un endroit vénéré particulièrement, la programmation des JMJ souligne la vie des saints et saintes qui ont marqué la foi de ces Églises. L'inculturation peut-elle représenter une sorte de pont entre le passé et le présent? Selon Alberich :

La culture est également un instrument nécessaire dans une double perspective d'interprétation et de ré-expression de la foi, pour interpréter les expressions du passé, qui sont toutes conditionnées par la culture, et pour les ré-exprimer dans la terminologie de la culture présente³⁰.

Au sujet des rencontres interculturelles et des rencontres en général, le programme fait d'ailleurs référence au caractère cosmopolite et moderne de la ville de

²⁸- CONSEIL PONTIFICAL POUR LES LAÏCS, *XVII^e Journée mondiale de la Jeunesse Toronto (Canada) 23-28 juillet 2002 Programme pastoral*, Op. Citatio.

²⁹- À titre d'exemples : JMJ de 1989 à St-Jacques de Compostelle en Espagne, JMJ de 1991 au sanctuaire de Jasna Gora en Pologne, JMJ de l'An 2000 à Rome autour des apôtres Pierre et Paul.

³⁰- Emilio ALBERICH, *Les fondamentaux de la catéchèse*, Op. Cit., p. 129.

Toronto et mentionne ceci : « en 2002, plusieurs rencontres significantes auront lieu dans cette ville : rencontre entre la foi et la culture, rencontre entre les jeunes et le pape, rencontre entre l'Église canadienne et l'Église universelle ».

À propos de l'image du sel, dans son Message préparatoire aux JMJ 2002 et rapporté dans le programme pastoral, Jean-Paul II dit : « Comme le sel de la terre, vous êtes appelés à conserver la foi que vous avez reçue et à la transmettre intacte aux autres ».

Mais transmettre la foi aux autres signifie d'abord transmettre la Bonne Nouvelle de la présence de Jésus Christ dans leur vie. À ce sujet, le programme pastoral des JMJ 2002 porte une attention spéciale à l'expression *rencontrer le Christ*.

2.2. La rencontre avec le Christ

Le programme pastoral semble suivre le même schéma que l'Homélie du pape lors de la messe de clôture des JMJ de 1997. Le thème de la JMJ de Paris « Maître où demeures-tu? Venez et voyez! » avait servi de trame pour le pape qui indiquait aux jeunes que le maître demeurait sur la croix, dans l'eucharistie et dans son peuple.

Ainsi, pour la JMJ de Toronto, le programme indique que : « La Journée mondiale de la Jeunesse permet la rencontre avec le Christ qui est présent dans la communauté rassemblée ». Plus loin, il mentionne : « La Journée mondiale de la Jeunesse est une rencontre avec le Christ qui est présent dans l'autre aux multiples visages ». Puis le programme ajoute : « La Journée mondiale de la Jeunesse est aussi une rencontre avec le Christ présent dans les sacrements, spécialement dans le sacrement de l'eucharistie, source et sommet de la vie chrétienne ».

D'ailleurs, dans le Message qu'il adressait aux jeunes pour les JMJ de 2002, Jean-Paul II disait : « Je vous invite donc à commencer à vous préparer à la dix-septième

édition de ce grand événement (...) ce sera une nouvelle occasion pour rencontrer le Christ, pour être témoins de sa présence dans la société contemporaine³¹ (...). »

Cette insistance sur l'expression *rencontre avec le Christ* était déjà mise en évidence au chapitre II relativement au thème des JMJ de 1997, « Maître, où demeures-tu? Venez et voyez »; dans l'Homélie de clôture de ces mêmes JMJ, Jean-Paul II dit : « C'est sur les chemins de l'existence quotidienne que vous pouvez rencontrer le Seigneur »³².

De plus, dans le Message qu'il adressait aux jeunes du monde pour les JMJ 2004, le pape Jean-Paul II affirmait encore : « Seule la rencontre avec Jésus pourra donner son vrai sens à votre vie : Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi, a écrit saint Augustin (Les Confessions, I,1)³³. »

L'enracinement biblique et théologique, de même que la rencontre avec le Christ prennent forme et se réalisent concrètement dans l'horaire des JMJ. Notre hypothèse de travail est la mise en évidence d'un parcours d'initiation chrétienne dans la préparation et dans la réalisation des Journées mondiales de la Jeunesse. Ce chapitre présente le programme pastoral des JMJ et indique la voie à suivre aux groupes désireux de mieux se préparer aux JMJ. Il l'a indiqué par le rapprochement théologique du thème, par la récurrence de l'expression *la rencontre avec le Christ*, et maintenant, voyons dans quelle mesure l'horaire des JMJ, montrant alors l'étape de la réalisation des JMJ, contient les éléments fondamentaux de l'initiation chrétienne.

³¹- JEAN-PAUL II, *Message de Jean-Paul II aux jeunes du monde à l'occasion de la XVI^e Journée mondiale de la Jeunesse*, Op. Cit., p. 6.

³²- JEAN-PAUL II, *Homélie du pape Jean-Paul II à la messe de la XI^e journée mondiale*, Op. Citatio.

³³- JEAN-PAUL II, *Message de Jean-Paul II aux jeunes du monde à l'occasion de la XIX^e Journée mondiale de la Jeunesse 2004*. Récupéré le 26 octobre 2005 de : http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/messages/youth/documents/hf_jp-ii/mes_20040301_xix-world-youth-day_fr.html.

2.3. L'horaire des JMJ de Toronto

Les Journées d'accueil en diocèse, dans les familles canadiennes « sont une occasion de rencontrer une Église locale pour échanger avec elle et apprendre à ce contact l'inculturation de l'Évangile dans un milieu spécifique³⁴ ».

Les catéchèses des JMJ de Toronto, données par des évêques du monde entier dans plusieurs langues, « reprendront le thème de la Journée mondiale de la Jeunesse, Vous êtes le sel de la terre... Vous êtes la lumière du monde, et le thème de St-Paul dans sa deuxième lettre aux Corinthiens : Réconciliez-vous en Dieu (II Cor. 5,20)³⁵ ».

Le Festival de la Jeunesse « permettra aux participants d'enrichir leur connaissance de l'Église et des différentes cultures par le biais de forums, d'animations musicales et théâtrales³⁶ ».

Le chemin de la croix, vécu le vendredi 26 juillet, « partira de l'hôtel de ville de Toronto pour longer une des rues principales de la ville (...) Le chemin de la croix nous permettra d'être en communion avec le Christ qui continue de souffrir dans ses frères et sœurs³⁷ ».

« Samedi le 27 juillet, (...) les pèlerins seront envoyés en pèlerinage au parc Downsview pour rencontrer le pape. Cette marche nous fera prendre conscience que nous sommes un peuple en marche vers le Royaume de Dieu³⁸. »

³⁴- CONSEIL PONTIFICAL POUR LES LAÏCS, *XVII^e Journée mondiale de la Jeunesse Toronto (Canada) 23-28 juillet 2002 Programme pastoral, Op. Citatio.*

³⁵- *Ibidem.*

³⁶- *Ibidem.*

³⁷- *Ibidem.*

³⁸- *Ibidem.*

La Vigile de prière en soirée « sera inspirée de la Liturgie des Heures et comprendra des témoignages de jeunes des quatre coins du monde. Alors que le jour baisse, nous avons besoin de la Lumière du Christ pour éclairer nos ténèbres³⁹ ».

Dimanche le 28 juillet 2002, au parc Downsview, « les jeunes et le Pape, ensemble, célébreront Celui qui nous permet d'être sel de la terre et lumière du monde⁴⁰ ».

Les éléments qui composent le programme pastoral des JMJ de Toronto répètent sensiblement les mêmes éléments pastoraux que celui des JMJ de Rome 2000 : le point central est la *rencontre avec le Christ*. Cette rencontre est rendue possible par les catéchèses et l'accent du thème lui-même « Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde » (Mt 5,13-14), ainsi que par l'horaire complet du séjour vécu par les jeunes dans le cadre des JMJ en terre canadienne.

Comme il était mentionné pour le thème des JMJ de Paris, le thème n'est pas qu'un extrait de l'Évangile utilisé comme trame de fond. Il invite les jeunes à la prise de conscience de la lumière reçue à leur baptême et à la responsabilité qu'ils ont de la transmettre à leur tour : « La rencontre personnelle avec le Christ éclaire d'une lumière nouvelle notre vie, nous met sur le droit chemin et nous engage à être ses témoins⁴¹ ».

3. Le parcours des JMJ : nuances par rapport au parcours d'initiation chrétienne

Jusqu'à maintenant, les nuances par rapport au parcours d'initiation chrétienne furent mentionnées tout au cours du chapitre. À partir d'ici, nous reprenons chacune des

³⁹ - *Ibidem*.

⁴⁰ - *Ibidem*.

⁴¹ - JEAN-PAUL II, « Message du Saint Père aux jeunes du monde à l'occasion de la XVII^e Journée mondiale de la jeunesse 2002 », *Op. Cit.*, p. 8.

quatre étapes du parcours classique, en y incluant les nuances au fur et à mesure s'il y a lieu.

3.1. Réception d'une demande : un accueil personnalisé

La préparation aux JMJ est vécue de façon semblable au parcours classique d'initiation chrétienne en ce qui concerne les attitudes. En effet, la dimension du dialogue est primordiale. Les jeunes viennent aux JMJ en majeure partie parce qu'ils ont été invités à le faire. Quelques jeunes font une demande de participation à la suite d'une publicité qu'ils ont vue ou d'un témoignage qu'ils ont entendu. La demande ou l'appel à participer aux JMJ vient également de la part des jeunes eux-mêmes vis-à-vis d'autres jeunes, mais aussi des adultes accompagnateurs qui interpellent les jeunes directement, un par un.

Les motivations sont variées et se modifient de temps en temps, au fil de la préparation. Certains viennent pour le voyage et la culture, d'autres pour se faire des amis, d'autres pour approfondir leur foi et quelques-uns pour trouver leur mission dans la vie. Les adultes qui font une demande d'initiation chrétienne ont souvent des motivations tout aussi variées qu'il faut bien écouter. Le commentaire de Marie-Louise Gondal à cet égard est intéressant :

Accueillir une demande, c'est donc d'abord l'entendre comme elle se dit, en même temps la pressentir plus importante qu'elle ne semble le dire, et lui permettre de se trouver ou de se préciser elle-même. C'est en quelque sorte un processus de révélation. « Pourquoi pleures-tu? », demande celui qui apporte la bonne nouvelle de l'Évangile. « Que cherches-tu? », ajoute le témoin de l'Église en rejoignant ceux qui déjà marchent avec lui⁴².

Concrètement, en début de préparation d'un groupe, la personne responsable fait souvent passer une entrevue individuelle à chaque jeune et s'assure de ses motivations et

⁴²- Marie-Louise GONDAL, *Initiation chrétienne Baptême, confirmation, eucharistie*, [Parcours La bibliothèque de formation chrétienne], Centurion, Paris, Montréal, Paulines, 1989, p. 51.

de son engagement dans le projet des JMJ. En faisant part de son intérêt pour un tel projet, le jeune s'engage dès le départ, à participer aux diverses activités (financement, animations de groupes, activités spirituelles, etc.) Ainsi, de sa préparation à sa réalisation, le jeune est impliqué dans toutes les étapes du projet, dans un délai un peu plus rapproché que celui du parcours catéchuménal.

3.2. Catéchèse : une démarche exclusivement christocentrique

Les thèmes des Journées mondiales de la Jeunesse sont tous tirés du Nouveau Testament. Par exemple : « Je suis le chemin, la vérité et la vie » (1989); « Vous avez reçu un Esprit de fils » (1991); « Je suis venu pour que vous ayez la vie » (1993); « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (1995), etc.

Le programme du catéchuménat du diocèse de Montréal « Faites retentir la Parole » utilise un seul thème traitant de Dieu sur les douze catéchèses proposées, tous les autres sont centrés sur le Christ, directement ou indirectement, c'est-à-dire par les récits bibliques enseignés et par les célébrations vécues au cours de la préparation au baptême.

S'il s'agissait d'un groupe d'adultes recommençants, qui ont pris une distance avec l'Église et qui veulent redécouvrir la foi de leurs ancêtres, nous présenterions davantage de récits provenant de l'Ancien Testament. Les rencontres seraient axées sur les différents visages de Dieu véhiculés dans la société et dans le monde⁴³. Lorsque nous nous adressons à des jeunes, il en va souvent tout autrement.

La spécificité de la foi chrétienne est de professer un Messie crucifié, mort et ressuscité, kérygme enseigné depuis maintenant vingt siècles. Bien que le parcours catéchuménal prévoie une étape liturgique de l'accueil du signe de la croix, le parcours

⁴³- À ce sujet, il existe un parcours intéressant : Marthe LAMOTHE, *Des horizons nouveaux, Parcours initiatique pour les recommençants*, Ottawa, Novalis, 2003, 296 p.

des JMJ fait une place particulière à la croix tout au long de sa préparation et de sa réalisation.

La croix et les jeunes

Tel que nous l'avons vu, le contenu des textes des JMJ est centré sur le *Salut* en Jésus Christ et sur le mystère mort-résurrection. Quand il est question de la croix, dans le contexte des JMJ, les jeunes sont invités à faire circuler dans tous les diocèses, la grande croix de bois offerte par le pape Jean-Paul II lors de la toute première JMJ à Rome en 1985. Ce *pèlerinage de la croix*, qui se vit pendant la préparation aux JMJ, comporte des animations, des temps de prière et de recueillement, des moments d'échanges aménagés pour les groupes de jeunes.

Pendant les JMJ proprement dites, les jeunes participent à un chemin de croix dans les rues de la ville. Ils vivent devant leurs yeux, par l'intermédiaire du théâtre et de l'animation, les derniers moments de la vie de Jésus. Certains jeunes sont bouleversés lors de cette activité et comprennent comme viscéralement, le don de la vie du Christ par amour. Jean-Paul II, dans le Message aux jeunes en préparation pour les JMJ 2000, leur écrivait :

Comme le centurion romain, voyant le mode par lequel Jésus mourait sur la Croix, comprit qu'il était le Fils de Dieu (cf. Mc 15,39), ainsi nous aussi, voyant et contemplant le Crucifié, nous pouvons comprendre qui est vraiment Dieu qui révèle en Lui la mesure de son amour pour l'homme (cf. *Redemptor hominis*, 9).

Le caractère christocentrique des JMJ est important pour les jeunes auxquels elles s'adressent. Les discours et les témoignages présentent un Christ Sauveur, capable de fournir un sens à la vie et désireux de les voir mettre leurs talents au service des autres. Jean-Paul II, s'adressant aux jeunes non baptisés ou qui ne se reconnaissent pas dans l'Église, les exhortait : « N'avez-vous pas, vous aussi, soif d'Absolu? N'êtes-vous pas en quête de *quelque chose* qui donne sens à votre existence? Tournez-vous vers le Christ et

vous ne serez pas déçus⁴⁴ ». Au cœur de l'événement des JMJ, les évêques emboîtent le pas de Jean-Paul II à ce niveau. Ainsi que le rapporte Sophie Tremblay, professeure à l'Institut de pastorale des Dominicains à Montréal au Québec :

Avec insistance, les évêques disent et redisent aux jeunes adultes que la rencontre personnelle du Christ est la seule susceptible de les transformer. En se laissant guider par le Christ sur le chemin de la conversion et de l'adhésion de foi personnelle, leur vie trouvera le sens qui lui manquait⁴⁵.

3.3. Rites et sacrements : des points d'eau

Le parcours catéchuménal comporte de nombreux rites, particulièrement dans la préparation immédiate aux sacrements de l'initiation. Dans le contexte des JMJ, les rites et les sacrements sont vécus avant, mais aussi pendant toute la semaine sur place. Le sacrement du pardon, par exemple, est offert aux jeunes pendant les temps de catéchèses, mais tout au long de l'horaire des JMJ. Il n'est pas rare de voir des prêtres s'asseoir sur des chaises à l'extérieur, sur la pelouse, pour écouter les jeunes qui se présentent à eux librement.

Il y a, tout au long des JMJ, des temps structurés pour les sacrements, mais aussi des temps tout à fait spontanés. Cette façon de procéder corrobore ce qui fut dit auparavant : le parcours des JMJ est intégral et global. La réception des sacrements ne se vit pas une fois pour toutes à la fin du rassemblement, mais tout au long du parcours. Cette manière d'agir ressemble à ce qui a mené l'eunuque, sur la route qui va de Jérusalem à Gaza, à demander à Philippe : « Voici de l'eau, qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé? » (Actes 8,37)

⁴⁴ - JEAN-PAUL II, *Message du Saint Père Jean-Paul II aux jeunes du monde à l'occasion de la XX^e Journée mondiale de la Jeunesse 2005*. Récupéré le 15 février 2005 de http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/messages/youth/documents/hf_jp-ii_mes_20040806_xx-world-youth-day-fr.html.

⁴⁵ - Sophie TREMBLAY, « Les JMJ des évêques » : *Lumen Vitae*, LXI (Juin 2006-n° 2) 211.

Le document des évêques catholiques du Québec, « Proposer aujourd'hui la foi aux jeunes : une force pour vivre », fait allusion à cet épisode de la première Église dont l'évangéliste Luc raconte le cheminement : « Du fonctionnaire éthiopien, on ne sait rien de plus que ces instants de rencontre. Le récit biblique mentionne seulement qu'il poursuit sa route dans la joie. Rien d'autre. Mais ce bref parcours d'initiation à la foi demeure un moment inoubliable⁴⁶. »

3.4. Communauté-Église : une famille à connaître

La dimension de l'intégration dans l'Église et celle du témoignage se réalisent souvent par les jeunes eux-mêmes. C'est là une nuance par rapport au parcours classique vécu par des jeunes, mais avec des adultes souvent beaucoup plus âgés qu'eux. Les jeunes participants aux JMJ sont invités par le pape à devenir des témoins pour les autres jeunes, de retour à la maison. Sur place, les rencontres sont riches d'échanges et de témoignages.

Les multiples visages de la communauté

Les jeunes rencontrent d'abord les gens des Églises locales, eux-mêmes étant délégués des Églises locales, puis ils rencontrent des hommes et des femmes de l'Église universelle. Ils expérimentent la force du groupe, eux qui, souvent dans leur pays, sont seuls parmi des générations plus âgées. C'est surtout le cas des jeunes des pays occidentaux.

La réalité de la communauté qui est présente aux JMJ est essentiellement universelle selon le titre même de ces journées : ce sont les Journées mondiales de la Jeunesse. Mais, cette réalité est étoffée de plusieurs manières : la communauté locale, la communauté du pays où se déroulent l'événement, la communauté universelle

⁴⁶- ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC, *Proposer aujourd'hui la foi aux jeunes Une force pour vivre*, Montréal, Fides, 2000, p. 20.

rassemblée, et même la communauté spirituelle, c'est-à-dire celle des saints et des saintes dont on relate régulièrement l'histoire pendant les JMJ. Et non seulement pendant les JMJ, mais également dans les écrits du pape en préparation aux JMJ. « L'appel à la sainteté se retrouve d'une JMJ à l'autre comme un véritable leitmotiv, dont nous pourrions donner quantité d'exemples⁴⁷ ». En effet, tout au long de l'horaire, des témoins d'hier et d'aujourd'hui sont présentés aux jeunes comme des modèles de sainteté. Nous en avons parlé en référence au programme de Toronto à propos du Festival de la Jeunesse en 2.1. Cette suggestion de faire confiance aux chrétiens qui ont donné leur vie par amour pour le Christ représente une nuance par rapport aux parcours traditionnels ou classiques d'initiation chrétienne.

La joie d'être ensemble

Par-dessus tout, les jeunes pèlerins des JMJ ont l'occasion de constater la joie qui porte et traverse ces journées, non seulement de la constater, mais de l'expérimenter. Le contexte occidental est souvent morose et teinté de pessimisme. La joie de se retrouver dans la paix avec d'autres jeunes est un baume au cœur. C'est une manière de vivre la parole du Christ : « Mais je vous reverrai et votre cœur se réjouira et votre joie, nul ne vous la ravira » (Jn 16,22).

La communauté des JMJ, c'est d'abord le groupe qui s'est formé pour se rendre au rassemblement. Il correspond au souhait du RICA, de fournir aux catéchumènes, une communauté vivante qui les accompagne. En 2000, un groupe du diocèse de Trois-Rivières en Mauricie au Québec, se préparant à aller aux JMJ à Rome, avait un jeune catéchumène en son sein. Ce jeune avait été entouré de membres du groupe lors de son baptême qui avait eu lieu dans la soirée du samedi saint. Le groupe avait constitué sans doute pour ce nouveau baptisé, ce néophyte, une petite communauté, l'accompagnant pendant les JMJ également.

⁴⁷- Sophie TREMBLAY, *Op. Cit.*, p. 212.

Sur l'aspect communautaire, Alberich cite le document de Medellin :

C'est dans la communauté chrétienne de base qu'on trouve la vie de communion à laquelle le chrétien a été appelé : il s'agit d'une communauté locale, ou d'un milieu, qui correspond à la réalité d'un groupe homogène et dont la dimension rend possible que ses membres se comportent vraiment d'une manière fraternelle⁴⁸.

Un parcours pour les jeunes

En résumé, une des spécificités des JMJ est la présence de la jeunesse. Cela semble un pléonasme de mentionner que la spécificité des Journées mondiales de la Jeunesse c'est la jeunesse, mais c'est essentiel. Les adultes accompagnateurs ont facilité la rencontre entre les jeunes du monde entier et ils doivent en être remerciés. Le chapitre suivant, dans sa section 2., traitera particulièrement de la question des accompagnateurs des jeunes.

C'est une nuance importante à faire. Le parcours d'initiation chrétienne pour les jeunes s'adresse à des jeunes. Des jeunes qui ne forment pas un groupe homogène⁴⁹, mais qui forment une sorte de microcosme de l'Église, c'est-à-dire une image de ce que peut signifier l'unité dans la diversité. L'Église est diversifiée. Plusieurs courants la parcourent. Il en est ainsi dans les groupes de jeunes qui se préparent à participer aux JMJ. L'Église locale rencontre l'Église universelle!

⁴⁸- Emilio ALBERICH, *Les fondamentaux de la catéchèse*, Op. Cit., p. 276.

⁴⁹- « À l'intérieur de cette sensibilité, la recherche individuelle définit quatre *styles* de religiosité : *très fidèles, chercheurs, réguliers, in stand by*; ils démentent l'idée d'une homogénéité des participants à la JMJ, en faveur d'une version plus structurée qui interpelle sérieusement la pastorale de la jeunesse » : P. Paolo GIULIETTI, *Une spiritualité en mouvement Résultats d'une enquête sur les participants italiens aux JMJ de Rome et de Toronto*. Récupéré le 16 août 2004 de http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/laity/Colonia2005/rc_pc_laity_doc_20030805_p-giulietti-gmg_fr.html.

4. Synthèse

Rappelons la question à laquelle voulait répondre ce travail exploratoire : est-il possible de mettre en évidence un parcours d'initiation chrétienne pour les jeunes de 16 à 35 ans dans la préparation et la réalisation des Journées mondiales de la Jeunesse? L'hypothèse a été partiellement confirmée par le chapitre précédent. D'autres questions et sous-questions surgissent : s'agit-il de l'étape de la première annonce seulement? De l'évangélisation? De l'approfondissement de la foi? Les JMJ touchent-elles à la fois à la première annonce et à l'approfondissement? L'analyse qu'a faite S. Tremblay est intéressante. Elle mentionne que les JMJ regroupent plusieurs jeunes habituellement absents des réseaux diocésains et paroissiaux; par conséquent, cet état de fait incite les évêques à s'adresser à eux, sauf exception, « sans quitter le registre de la première annonce » et dans le « désir de leur offrir une catéchèse de base solide⁵⁰».

Nous pourrions dire que les JMJ, dans leur contexte d'une semaine (journées en diocèse, accueil du pape, catéchèses, chemin de croix, vigile du samedi soir et célébration eucharistique de clôture), adoptent le schéma de l'étape de la préparation immédiate aux sacrements du deuxième Temps du Catéchuménat, vécu pendant le dernier Carême avant le baptême des catéchumènes.

Par contre, observées avec du recul, et détachées du contexte de la semaine proprement dite, les JMJ ressemblent davantage au parcours catéchuménal échelonné sur deux ou trois ans. Il faut alors inclure le Message du pape adressé aux jeunes l'année précédant le rassemblement mondial, la préparation des groupes dans les Églises locales, le rassemblement proprement dit et les activités de retour comme les témoignages et les relances dans les Églises locales. Nous avons déjà dégagé ces aspects précédemment.

⁵⁰- Sophie TREMBLAY, *Op. Cit.*, p. 209.

Ainsi, dans leur mouvement général, les JMJ renferment les éléments du parcours catéchuménal, tant dans leur forme que dans leur contenu, mais ce sont les détails qui servent à montrer la spécificité et les nuances appréciables des Journées mondiales de la Jeunesse. Ces nuances sont de l'ordre de la pédagogie utilisée, de l'attention accordée aux destinataires de la catéchèse, de la formation des adultes accompagnateurs et de l'inspiration que les Journées mondiales de la Jeunesse peuvent apporter aux projets de la pastorale auprès des jeunes.

Dans le dernier chapitre, nous tenterons d'aborder ces nuances sous l'angle de l'inspiration qu'elles peuvent apporter pour le travail auprès des jeunes. Nous tenterons de les aborder pour saisir davantage quel est l'apport original des JMJ dans le monde de la pastorale jeunesse. Il en va de l'importance, pour l'Église, de la nouvelle évangélisation et de l'engendrement des disciples dans le monde actuel. À ce propos, le théologien Gilles Routhier affirme : « De même, l'aboutissement normal de l'initiation chrétienne serait l'enfantement, par le groupe ecclésial d'un disciple du Christ, l'engendrement d'un chrétien et la naissance d'un enfant de Dieu⁵¹ ».

Enfin, mentionnons deux éléments : d'abord, les observations que nous avons notées au chapitre II laissent entrevoir que les Journées mondiales de la Jeunesse sont une source d'inspiration pour la pastorale jeunesse, par rapport à leur structure et à leur forme. De fait, la pastorale auprès des jeunes peut s'inspirer de la démarche en étapes progressives, allant du dialogue d'accueil au témoignage personnel. Ensuite, les conclusions de ce chapitre permettent d'affirmer que les Journées mondiales de la Jeunesse sont une source d'inspiration quant à leur contenu. La pastorale jeunesse doit sans cesse se renouveler, mais le contenu de la foi chrétienne demeure le même. Le contenu pastoral des JMJ, c'est-à-dire, la visée formatrice, les éléments bibliques et théologiques, de même que l'horaire concret, est une source d'inspiration pour des projets et des démarches catéchétiques dans le domaine de la pastorale jeunesse. Dans les pages

⁵¹ - Gilles ROUTHIER, *Le devenir de la catéchèse*, Montréal, Médiaspaul, 2003, p. 16.

suivantes nous tenterons d'établir jusqu'à quel point la structure, le contenu et l'aspect relationnel sont réellement une source d'inspiration pour la pastorale jeunesse. L'accent sera davantage mis sur la question des rapports entre les jeunes et les accompagnateurs adultes.

CHAPITRE IV

LES JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE : SOURCE D'INSPIRATION POUR LA PASTORALE JEUNESSE

Les chapitres II et III ont confirmé l'hypothèse selon laquelle les JMJ étaient traversées par un parcours d'initiation chrétienne, tout au long de leur préparation et de leur réalisation. Il devient alors intéressant de se demander en quoi les JMJ pourraient être une source d'inspiration pour la pastorale jeunesse.

Mais une telle question peut se poser à deux niveaux. Elle concerne d'une part les jeunes eux-mêmes, d'autre part, les adultes en tant que formateurs ou futurs formateurs. Notre réflexion séparera donc ces deux groupes. En effet, au niveau pédagogique, nous pouvons tirer des conclusions pertinentes de l'analyse des deux groupes distincts. Dans le contexte de la transmission de la foi aux jeunes, il semble approprié de prendre en compte séparément les adultes et les jeunes, c'est-à-dire, ceux qui transmettent et ceux qui reçoivent, tout en sachant par ailleurs et à un autre niveau que ceux qui transmettent reçoivent aussi de ceux à qui ils transmettent.

Le chapitre II a démontré que les JMJ pouvaient être une source d'inspiration pour la pastorale jeunesse à partir de la structure et des étapes du parcours d'initiation chrétienne. D'après le chapitre III, les JMJ seraient une source d'inspiration en lien avec leur contenu pastoral. Pour le chapitre IV, nous nous ressaisissons de ces deux chapitres mais dans une perspective nouvelle : celle qui pointe vers les personnes. Les personnes dont il est question, dans le contexte des JMJ, sont d'une part, celles qui sont engagées

dans la transmission de la foi aux jeunes et, d'autre part, les jeunes qui reçoivent cette transmission.

Ce chapitre comporte donc trois parties : la première partie, *Portrait des JMJistes*¹, essaie de brosser un portrait de ceux à qui la foi est censée être transmise. Ce portrait est celui qui émerge de la réalité des JMJ. La seconde partie, *Interpellation aux adultes*, tente de décrire, à la lumière des JMJ, les personnes dont la mission est de transmettre la foi et celles qui les secondent dans cette mission. Enfin, la troisième partie, *Pédagogie des JMJ*, présente quatre types de pédagogies issus de l'analyse des JMJ et pouvant aider les accompagnateurs de jeunes dans leur mission en pastorale jeunesse.

La première partie utilise principalement le document du Conseil pontifical pour les Laïcs, *Congrès international : JMJ : de Toronto à Cologne*. Les témoignages des jeunes sont tirés majoritairement d'une grille-questionnaire utilisée lors des JMJ 2005 à Cologne².

1. Portrait des JMJistes

Bien que cet aspect ait été brièvement traité au précédent chapitre³, nous nous apprêtons ici à décrire davantage le groupe-cible auquel s'adressent les JMJ, c'est-à-dire, les jeunes de 16 à 35 ans. Qui sont, en fait, ces jeunes formant les foules des JMJ? D'où viennent-ils? Que portent-ils comme désirs, comme soifs, comme intérêts dans la vie?

Ces jeunes sont-ils différents de tous ceux que les responsables diocésains de pastorale jeunesse côtoient et qui n'ont pas participé aux JMJ? Le portrait qui sera

¹ - Nom commun désignant les jeunes participants aux JMJ.

² - Ce questionnaire contient des questions de type quantitatif et de type qualitatif. Voir en annexe.

³ - Dans la section 1.2. Le cadre pastoral, sous l'appellation *La diversité des jeunes*.

élaboré tire sa source des conclusions des organisateurs des JMJ, ainsi que de quelques enquêtes dont celle de P. Giulietti en 2003⁴.

1.1. Contexte socio-religieux

Afin de brosser un tableau sommaire des JMJistes, notre intention est de présenter d'abord un contexte socio-religieux dans lequel évoluent surtout les jeunes occidentaux, afin de mieux saisir ensuite les enjeux pédagogiques relatifs à la pastorale jeunesse, d'après l'expérience des JMJ décrite dans les textes du corpus étudié.

Le fait de savoir à qui l'on s'adresse facilite le genre de pédagogie que l'on utilisera dans la mission. Comprendre que, dans l'Église, les jeunes et l'Église avancent ensemble dans la dynamique de l'initiation chrétienne est fondamental. Étant donné les nombreux changements dans la société et dans le monde des jeunes, l'Église doit développer une plus grande écoute de ce monde. Comme l'indique le responsable de la Section Jeunes du Conseil pontifical pour les Laïcs, Francis Kohn :

L'Église ne doit pas se dérober à sa mission : elle a à transmettre sa riche expérience aux jeunes, mais en sachant les écouter. C'est ce qu'exprimait le Saint Père dans son Exhortation apostolique « *Christi Fideles Laici* : L'Église a tant de choses à dire aux jeunes et les jeunes ont tant de choses à dire à l'Église⁵ » (n° 46).

Les sociétés occidentales ont changé et l'adhésion à la foi semble davantage retirée dans la sphère privée. L'acte de croire appelle à la liberté individuelle. Comme le mentionne l'Assemblée des évêques du Québec : « Dans un système ouvert et pluraliste,

⁴- P. Paolo GIULIETTI, *Une spiritualité en mouvement Résultats d'une enquête sur les participants italiens aux JMJ de Rome et de Toronto*. Récupéré le 16 août 2004 de http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/laity/Colonia2005/rc_pc_laity_doc_20030805_p-giulietti-gmg_fr.html.

⁵- Francis KOHN, *Congrès international : Journée mondiale de la Jeunesse : de Toronto à Cologne*, Op. Citatio.

on n'est pas chrétien par la pression sociale ou par la naissance, même si l'on résiste souvent à l'idée que le christianisme n'est plus transmis par ces modes traditionnels⁶ ».

C'est pourquoi, en ce qui concerne les jeunes auxquels les JMJ s'adressent, il est très pertinent de comprendre en quoi les jeunes d'aujourd'hui sont différents de ceux d'hier, et quel est leur lien avec le fait religieux. Comme l'affirme une recherche menée en Italie auprès de JMJistes de Rome et de Toronto :

Connaître les participants de Rome et de Toronto est alors une clef permettant de comprendre la façon dont la demande religieuse des jeunes est en train de changer, pour jeter un regard sur cette *galaxie en mouvement* qu'est la religiosité des jeunes au début du troisième millénaire. C'est un sujet extrêmement intéressant, à la fois pour définir une bonne *pastorale de la JMJ* et pour calibrer les propositions de la communauté chrétienne à l'égard du monde des jeunes⁷.

En regard du phénomène des JMJ, J. P. Perreault, chercheur en sciences des religions, a analysé cet aspect de la foule des jeunes présents aux JMJ. À propos de la diversité des jeunes, il note :

Au départ, on ne peut que noter le pluralisme des identités et des parcours. Qui plus est, une pluralité qui est elle-même multidimensionnelle. Il y a un pluralisme ethnique, culturel, et social lié notamment à l'envergure internationale du rassemblement. Il y a aussi un pluralisme de l'expérience de jeunesse : être jeune au Québec ou au Brésil ne sont pas des réalités identiques. De même, la situation d'un étudiant de 17 ans n'est pas celle

⁶ - ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC, *Annoncer l'évangile dans la culture actuelle au Québec*, Montréal, Fides, 1999, p. 32.

⁷ - P. Paolo GIULIETTI, *Une spiritualité en mouvement Résultats d'une enquête sur les participants italiens aux JMJ de Rome et de Toronto*. Récupéré le 16 août 2004 de http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/laity/Colonia2005/rc_pc_laity_doc_20030805_p-giulietti-gmg_fr.html.

d'une travailleuse de 34 ans. Pourtant, tous, et bien d'autres encore, se retrouvent aux JMJ⁸.

- En effet, « tous, et bien d'autres encore, se retrouvent aux JMJ », sans distinction de cheminement, sans exclusion de genre de pratiques religieuses, tous différents et semblables à la fois. À propos des divers horizons des jeunes, tant sociologiques que religieux, le P. Kohn constate :

Les jeunes qui affluent si nombreux lors des JMJ sont très divers par leurs origines et leurs croyances. Qu'ils soient des catholiques de tradition, des nouveaux convertis, des agnostiques, ou des adeptes du New Age, ces jeunes ont cependant tous en commun de rechercher le bonheur et le sens de leur existence⁹.

Malgré les différences vécues par les jeunes de tous les pays représentés aux JMJ et les pluralités déjà identifiées, nous avons cherché à mettre en évidence ce qui les unit et d'abord, leurs besoins.

1.2. Besoins des jeunes

Nous l'avons répété, les jeunes ne forment pas un groupe homogène, même à l'intérieur d'un petit groupe qui se prépare à vivre les JMJ, mais ils présentent des besoins semblables. D'après les conclusions des enquêtes et des congrès organisés par les *leaders et organisateurs des JMJ*¹⁰, ces besoins se situent d'abord au plan humain et anthropologique, puis aux plans spirituel et religieux. Le P. Francis Kohn affirme que les JMJ sont un *révélateur* des attentes et des besoins des jeunes. Un révélateur au sens

⁸ - J. P. PERREAULT, « Vibrer ensemble pour exister La JMJ : religiosité de foule, de contraste et de transgression » : *Revue Lumen Vitae*, LXI (Juin 2006-n° 2) 195.

⁹ - Francis KOHN, *Congrès international : Journée mondiale de la Jeunesse : de Toronto à Cologne*. Récupéré le 27 octobre 2003 de http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/laity/Colonia2005/rc_pc_laity_doc_20030805_toronto-colonia-gmg_fr.html.

¹⁰ - *Congrès international : Journée mondiale de la Jeunesse : de Toronto à Cologne*, tenu en avril 2003 à Rome.

photographique du terme. Il est intéressant de se servir de cette image pour continuer l'analyse et la réflexion sur les besoins des jeunes pour poursuivre plus loin avec l'inspiration que peuvent fournir les JMJ pour la pastorale auprès des jeunes aujourd'hui.

Les six besoins des jeunes¹¹ répertoriés d'après la réflexion du P. Kohn et des textes du corpus analysé, sont présentés dans la prochaine étape de ce chapitre.

Recherche de bonheur

Dans une entrevue accordée au journal *La Croix* lors des JMJ de 1997, Jean-Paul II répondait à cette question du journaliste « Comment expliquez-vous le succès que les Journées mondiales de la Jeunesse ont rencontré auprès des jeunes? » : « Les jeunes portent en eux un idéal de vie; ils ont soif de bonheur. Par leur démarche et leur enthousiasme, les jeunes nous rappellent que la vie ne peut pas être simplement une recherche de richesse, de bien-être ou d'honneurs »¹². Le pape Jean-Paul II manifeste, par cette réponse que, selon lui, les jeunes savent réfléchir et se questionner sur les enjeux réels du sens à la vie. Les jeunes cherchent de vraies réponses. Le pape comprend que les jeunes désirent des réponses solides et crédibles. Faisant allusion au récit du jeune homme riche de l'évangile (cf. Mt 19,16), Jean-Paul II compare la question adressée à Jésus, à celle que posent à leur entourage des jeunes aujourd'hui. À propos du sens à la vie et de la recherche du bonheur, Jean-Paul II a écrit dans sa *Lettre aux jeunes du monde*, puis particulièrement dans son encyclique *Veritatis Splendor* : « pour le jeune homme, avant d'être une question sur les règles à observer, c'est une question de plénitude de sens pour sa vie. C'est là, en effet, l'aspiration qui est à la source de toute décision et de toute action humaines (...) »¹³. Le Christ répond à la quête de sens et à la

¹¹- L'ordre des besoins suit en quelque sorte l'itinéraire de la vie chrétienne : de la quête de bonheur à la réalisation de soi par le don dans le service.

¹²- JEAN-PAUL II, Art. « Dieu seul peut combler le désir de l'homme », *Journal La Croix*. Récupéré le 16 juin 2006 de http://www.ccf.fr/catho/archives/jmj97/ver_fr/direct/entretien.htm.

¹³- JEAN-PAUL II, *Veritatis Splendor*, 7.

recherche de bonheur en proposant des façons d'agir comme disciple. Ainsi, le bonheur peut-il se retrouver dans la compassion envers les humains et l'amour fraternel dispensé sans relâche, tel que présenté dans les évangiles (cf. Mt 25,35-40).

Face à ces jeunes en recherche, l'opinion publique manifeste souvent des préjugés ou des idées plutôt pessimistes; mais Jean-Paul II, se remémorant les JMJ 2000, note « Le Jubilé des jeunes nous a comme pris à contre-pied, nous délivrant au contraire le message d'une jeunesse qui aspire profondément, malgré de possibles ambiguïtés, aux valeurs authentiques qui ont dans le Christ leur plénitude¹⁴. »

Relativement au besoin de bonheur, une des participantes aux JMJ de Cologne, à qui était posée la question : *d'après vous, quel est le principal message des JMJ à la société?* a répondu : « On croit tous à un bonheur durable pour tous, à une liberté pour tous »; puis un autre : « C'est contrer le matérialisme et c'est montrer le chemin du bonheur véritable »¹⁵.

Importance de l'amitié

Tout au long du pèlerinage des JMJ, les jeunes ont de multiples occasions de s'ouvrir aux autres. Ce besoin est directement lié au besoin d'amitié et à la valeur de ce lien. En rapport avec ce besoin commun des jeunes qu'est l'amitié, Jean-Paul II constate que :

S'il y a une image du Jubilé de l'An 2000 qui plus que d'autres restera vivante dans la mémoire, c'est bien certainement celle de la marée de jeunes avec lesquels j'ai pu établir une sorte de dialogue privilégié (...). Je les ai vus ensuite essaimer à travers la ville, joyeux comme doivent l'être

¹⁴- JEAN-PAUL II, *Novo Millenio Ineunte*, 9.

¹⁵- Témoignages tirés du questionnaire lié à la JMJ 2005.

les jeunes, mais aussi réfléchis, désireux de prière, de sens, d'amitié véritable¹⁶.

Selon A. Guggenheim, l'amitié représente un besoin fondamental. C'est d'ailleurs cette dimension qui semble souder tous les apprentissages réalisés dans le parcours des JMJ : « Ce qui soude un groupe de jeunes est ce qui le nourrit dans l'amitié : échanges sur la foi, prière et conseils de prière, mise en lumière du témoignage des saints, sacrements, engagement de service, accompagnement personnel¹⁷. »

Du point de vue pastoral, l'observation de groupes se préparant à participer aux JMJ a permis de conclure que le fait de se préparer à participer aux JMJ pendant de longs mois développe inévitablement des liens entre les membres d'un même groupe, liens qui, pouvons-nous le croire, demeureront vivants et importants pour une longue période de leur vie. Ils expérimentent la joie de la communauté et de la solidarité. Cès jeunes ont traversé sans doute des épreuves ensemble avant d'arriver aux JMJ; ils ont appris à mieux se connaître eux-mêmes et entre eux. Au besoin d'amitié se greffent diverses composantes de l'affectivité, telle que le langage non-verbal, la fraternité et l'attention à l'autre.

Des jeunes témoignent : « Cette rencontre a représenté pour moi une grande embrassade que j'ai donnée au monde et que le monde m'a donnée »; « La JMJ j'en retiens que c'est parfois un geste, un sourire, on se comprenait sans avoir à parler la même langue »¹⁸; « Ce qui m'a motivé à venir à Cologne, c'est la fraternité »¹⁹.

¹⁶- *Ibidem*.

¹⁷- A. GUGGENHEIM, « Journées mondiales de la Jeunesse : réflexions sur un événement spirituel » : *Nouvelle Revue théologique*, 120 (1998) 75.

¹⁸- Ces deux témoignages sont tirés du document de F. GOSSELIN et S. GAGNÉ, *Journée mondiale de la Jeunesse Pèlerins du monde en route avec le Christ Document d'aide aux responsables de groupe de la JMJ*, Québec, 2001, p. 127-128.

¹⁹- Témoignage tiré du questionnaire lié à la JMJ 2005 mis en annexe.

Éléments festifs

Un autre aspect est manifestement pris en compte par les JMJ : c'est celui de la fête. Les observateurs mentionnent parfois l'étonnement provoqué chez les gens par l'atmosphère de la fête des grandes foules de jeunes dynamiques, joyeuses et éclatantes mais non menaçantes malgré leur nombre considérable²⁰. Au niveau spirituel et intérieur, la fête est le résultat visible de la paix, de la joie et de l'amitié vécues et ressenties par les jeunes lors des JMJ. Au niveau matériel et extérieur, la fête a véritablement sa place car l'organisation en a prévu sa manifestation (que l'on songe aux concerts prévus, aux feux d'artifice occasionnels, etc.). L'aspect festif est donc au cœur du programme des JMJ et il est aussi démontré de manière spontanée, lorsque les jeunes attendent le métro, lorsqu'ils font la file pour recevoir la nourriture, lorsqu'ils marchent, lorsqu'ils vivent le Festival Jeunesse, etc. Le père Thomas Rosica qui fut le responsable national des JMJ 2002, rapporte ce témoignage :

Un chauffeur des transports publics de Toronto nous a raconté qu'il était en vacances la semaine où se déroulaient les JMJ, mais qu'il a insisté pour aller travailler tous les jours « juste pour s'imprégner de l'esprit qui régnait sur le TTC » (réseau des transports publics de Toronto, ndlr). « Père Rosica, faites revenir ces jeunes avec leurs chansons, leur musique, leur joie contagieuse. » Ils ont été une bénédiction pour nous tous²¹.

Selon certains JMJistes, « Si chacun d'entre nous avait commencé à frapper une cuillère sur une assiette, nous aurions abasourdi toute la ville! Et nous l'avons abasourdi de nos chants, de notre musique, du témoignage vivant de notre foi »; « La vue de cette

²⁰- Un exemple : lors des JMJ de Denver en 1993, les jeunes des JMJ ont su que des commerçants barricadaient leurs fenêtres avant leur arrivée.

²¹- Thomas ROSICA, *1^{er} anniversaire des JMJ de Toronto : Déclaration du Père Thomas Rosica, C.S.B.* Récupéré le 14 novembre 2003 de <http://www.zenit.org>.

masse de gens qui chantaient et priaient me fait à nouveau espérer que les jeunes sont en mesure de changer le monde²² ».

Soif de connaître

Il est étonnant de constater combien la foule des jeunes peut aussi être recueillie et attentive aux enseignements, aux animations et aux témoignages qui leur sont présentés tout au long du programme des JMJ. D'après Kohn, ces jeunes « sont en quête de repères et manifestent un besoin d'être éclairés, éduqués et formés, tant sur le plan intellectuel, moral que doctrinal²³ ». Relativement à la foi chrétienne explicite, les jeunes générations n'ont pas un bagage uniforme concernant l'héritage chrétien. De manière générale, ces jeunes sont en quelque sorte *analphabètes* de la foi. Cet état de fait, c'est-à-dire la soif des jeunes jumelée à leur ignorance des données de la foi, en général, est présenté par Kohn comme un portrait général des jeunes des nouvelles générations :

Ces jeunes sont généralement ignorants de la foi et ont bien souvent avancé dans l'existence, coupés de leurs sources et de leurs racines chrétiennes, parce que leurs parents n'ont pas toujours considéré la religion comme un héritage précieux à leur transmettre. Beaucoup de ces jeunes n'ont pas été baptisés ou catéchisés²⁴.

Quand elle s'est approchée de la foi chrétienne, la nouvelle génération veut que, dans les étapes de son apprentissage, son intelligence soit grandement mise à contribution. Les jeunes veulent « croire pour comprendre et comprendre pour croire », car il en va du sens de leur vie. Des recherches démontrent que « l'expérience de

²²- F. GOSSELIN et S. GAGNÉ, *Journée mondiale de la Jeunesse Pèlerins du monde en route avec le Christ Document d'aide aux responsables de groupe de la JMJ*, Québec, 2001, p. 126.

²³- Francis KOHN, *Congrès international : Journée mondiale de la Jeunesse : de Toronto à Cologne*. Récupéré le 27 octobre 2003 de http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/laity/Colonia2005/rc_pc_laity_doc_20030805_toronto-colonia-gmg_fr.html.

²⁴- Francis KOHN, *Congrès international : Journée mondiale de la Jeunesse : de Toronto à Cologne*, Op. Citatio.

l'insatisfaction devient fondatrice de la quête de sens, dans le monde contemporain²⁵ ». Mgr Dagens, évêque d'Angoulême, affirme : « La proposition de la foi chrétienne doit se situer résolument sur ce terrain-là : le terrain de l'existence humaine, où les raisons de vivre deviennent inséparables des raisons de croire au Dieu vivant²⁶ ».

Ces jeunes savent que l'adhésion à la foi chrétienne est un choix libre et non plus conditionné par l'entourage et par la tradition familiale. Ils ont besoin de posséder des raisons valables pour croire. Dans le message qu'il adressait aux jeunes en préparation aux JMJ 2002, et évoquant le symbole de la lumière, Jean-Paul II disait : « le symbole de la lumière évoque le désir de la vérité et la soif de parvenir à la plénitude de la connaissance, instruits au plus profond de tout être humain²⁷ ». Les jeunes d'aujourd'hui, plus que jamais peut-être, ont besoin que des adultes rendent crédible la foi. Le P. Francis Kohn résume ainsi :

La jeune génération ne veut pas se satisfaire d'une religion vécue par devoir, parce qu'elle a fait, ou veut faire, *l'expérience de la joie de croire*. Cette joie provient de la rencontre personnelle avec le Christ. Contrairement à leurs parents qui étaient généralement catholiques par tradition, voire par convention, ces jeunes doivent faire un acte de liberté pour vivre en chrétiens dans un monde qui ne l'est plus²⁸.

Pendant les JMJ, les catéchèses proposées favorisent cet apprentissage de la foi chrétienne. « C'est le mystère de la foi qui a été au coeur de ces catéchèses²⁹ ». On a pu

²⁵ - Raymond LEMIEUX, *L'intelligence et le risque de croire Théologie et sciences humaines*, Montréal, Fides, 1999, p. 69.

²⁶ - Claude DAGENS, *Entrer dans le dialogue de la foi Les jeunes générations et l'expérience chrétienne*, Québec, Anne Sigier, 2001, p. 12.

²⁷ - JEAN-PAUL II, « Message du Saint Père aux jeunes du monde à l'occasion de la XVII^e Journée mondiale de la jeunesse 2002 », dans *Sel et lumière Livre de bord Préparation à la JMJ 2002 à Toronto*, Ottawa, Novalis, 2001, p. 7.

²⁸ - Francis KOHN, *Congrès international : Journée mondiale de la Jeunesse : de Toronto à Cologne*, Op. Citatio.

²⁹ - Claude DAGENS, *Entrer dans le dialogue de la foi, Les jeunes générations et l'expérience chrétienne*, Op. Cit., p. 98.

observer, à partir des témoignages d'évêques qui ont donné des catéchèses, que lors de ces temps d'enseignement et d'échanges, les jeunes semblaient assoiffés de connaître, de savoir et de comprendre les récits évangéliques, mais aussi les grands principes religieux qui en ont découlé, une autre manière de parler du lien entre la Parole de Dieu et la vie. Mgr Turcotte, évêque du diocèse de Montréal au Québec, donnait une catéchèse lors des JMJ de Paris. Il raconte :

Tout en respectant le thème général qu'on m'avait donné, j'ai essayé d'interpeller les jeunes et, je pense, qu'ils ont bien répondu. À mon avis, la méthode utilisée était particulièrement intéressante. Réunis par petits groupes de 20-25, les jeunes ont commencé par discuter un certain nombre de sujets, puis on a ramassé leurs questions qui m'ont été posées au moment où je me suis adressé à eux³⁰.

Par ailleurs, dans un contexte de parcours catéchuménal, ce besoin de connaître explicitement le contenu de la foi chrétienne est celui qui semble davantage pris en compte. Le dialogue est encouragé, mais l'accent du parcours est mis sur l'apprentissage et l'intégration du kérygme. Les besoins d'amitié, d'intériorité et de service sont comblés par d'autres activités et d'autres parcours choisis ultérieurement par les catéchumènes eux-mêmes, aidés par des adultes disponibles.

Un des besoins primordiaux que ressentent les jeunes à l'intérieur de leur expérience des JMJ est de côtoyer des adultes significatifs. Ils ont besoin de faire confiance aux adultes qui les accompagnent. Qu'il provienne des évêques, des accompagnateurs ou du pape, le message qu'ils portent en parole doit obligatoirement transparaître dans leur agir. Les découvertes que les jeunes font du contenu explicite de la foi doivent se mesurer au vécu concret pour garder leur crédibilité. Ces jeunes pourraient dire : « Montre-moi ta foi sans les œuvres; moi, c'est par les œuvres que je te montrerai ma foi » (Jc 2,18), en paraphrasant ainsi « montre-moi ta foi qui agit, pour que je puisse, à mon tour, y adhérer librement et en toute connaissance de cause ». La dimension du

³⁰- M. MAILLÉ, « Les jeunes et l'Église » : *L'Église canadienne*, 31/1 (Janvier 1998) 22.

témoignage sera abordée plus longuement ultérieurement, mais ici, elle est reliée à la soif de connaître, car la soif de connaître entraîne ensuite la profession de foi libre et consentie. Car, « tous les hommes (...) sont tenus de chercher la vérité, surtout en ce qui concerne Dieu et son Église; et, quand ils l'ont connue, de l'embrasser et de lui être fidèles³¹ ». Le pape Jean-Paul II a semblé représenter une figure exemplaire de la cohérence croyance-action. Nous lisons dans le texte du Conseil pontifical pour les Laïcs écrit par Francis Kohn : « S'ils lui accordent une grande crédibilité, c'est parce qu'il apparaît totalement livré à Dieu et aux hommes, allant jusqu'au bout du courage dans le don de lui-même »³².

La cohérence croyance-action demeure donc une exigence du monde des jeunes envers leurs prédécesseurs dans la foi. Comme le rapporte Monseigneur Lapierre, évêque du diocèse de Saint-Hyacinthe au Québec, en parlant du lien qu'avait Jean-Paul II avec les jeunes : « son affection privilégiée pour les jeunes tient sans doute au fait qu'il les perçoit comme les premiers agents de la nouvelle évangélisation, c'est-à-dire les témoins les plus naturellement crédibles du Christ, grâce à leur exigence de cohérence et d'authenticité³³ ».

Réalisation par le service

Kohn affirme que « cette génération est aussi incarnée et bien de son temps. Elle sait rire et s'amuser, mais aussi faire preuve de générosité et de solidarité à l'égard des plus démunis³⁴ ». Le programme pastoral des JMJ de Toronto au Canada avait prévu des

³¹- JEAN-PAUL II, *Entrez dans l'espérance*, Op. Cit., p. 278.

³²- Francis KOHN, *Congrès international : Journée mondiale de la Jeunesse : de Toronto à Cologne*, Op. Citatio.

³³- Mgr François LAPIERRE, « Pour entrer dans l'espérance JMJ : Témoins d'une nouvelle annonce de l'Évangile » : *N'ayez pas peur! Jean-Paul II parle aux jeunes Journée mondiale de la Jeunesse 1985-2002*, Montréal, Novalis, 2002, p. 52.

³⁴- Francis KOHN, *Congrès international : Journée mondiale de la Jeunesse : de Toronto à Cologne*, Op. Citatio.

temps d'engagements concrets pour les groupes en ce qui a trait à la justice et à la solidarité et précisait que « les projets caritatifs et de sensibilisation à la justice sociale seront la reconnaissance du Christ présent dans l'autre (...) ». Ces projets allaient du tri d'aliments dans les banques alimentaires, au travail avec des sans-abri et les personnes invalides ou encore la visite des personnes âgées, etc. Le Bureau national canadien de ces JMJ avait introduit cette dimension dans son programme de préparation. Parmi les huit parcours proposés, l'un d'eux était consacré à la réflexion sur l'engagement social, basé sur l'Évangile³⁵.

Le P. Francis Kohn mentionne que « l'expérience montre que de nombreux jeunes ont besoin d'agir et de servir (...) »³⁶. Ainsi, les jeunes sont nombreux à répondre à l'appel qui leur est fait de participer aux JMJ, mais nous l'avons indiqué par rapport à leur soif de connaître, ils veulent comprendre et non pas s'engager par devoir seulement. Mais alors, qu'est-ce qui les motive à répondre à l'invitation et aux demandes de services qui affluent tout au long des JMJ? Une partie de la réponse provient du fait que, en rendant service, les jeunes en tirent une satisfaction et une valorisation personnelles. Si tel est le cas, c'est donc que la dimension du service représente réellement un besoin pour eux. En se mettant au service des plus pauvres, leur cœur s'ouvrira à la compassion et à la charité, et comprenant le désir qu'a Dieu de révéler son amour à tous les hommes, grandira en eux le désir de la mission³⁷ ». L'Assemblée des évêques du Québec a d'ailleurs exprimé que le service est un des chemins à explorer pour une initiation à la vie chrétienne : « Aujourd'hui, cette expérience du service – quel qu'il soit : service à caractère social,

³⁵- OFFICE DE CATÉCHÈSE DU QUÉBEC, BUREAU NATIONAL DE LA JMJ 2002, *Sel et lumière Livre de bord Préparation à la Journée mondiale de la Jeunesse 2002 à Toronto*, Ottawa, Novalis, 2001, p. 99-115.

³⁶- Tel que mentionné au point 1.2. « les JMJ sont un révélateur des attentes et des besoins des jeunes ».

³⁷- Francis KOHN, *Congrès international : Journée mondiale de la Jeunesse : de Toronto à Cologne*, Op. Citatio.

communautaire, sportif, humanitaire, ecclésial – se révèle souvent une amorce et un déclencheur dans le cheminement moral, spirituel et religieux des jeunes³⁸ ».

Intériorité

Les JMJistes sont des étudiants, des travailleurs et de jeunes parents qui ont une vie mouvementée. Cependant, étant donné que les JMJ sont une « vaste catéchèse³⁹ », nous pouvons supposer qu'ils apprennent, sur place, ou bien qu'ils l'ont déjà fait pendant la préparation à l'événement, que l'agir chrétien et la compassion envers les plus démunis prennent leur source dans la prière et dans l'intériorité. Les JMJistes sont amenés ainsi à mettre en pratique le couple contemplation-action. Cette dimension leur était présentée dans le Message de Jean-Paul II en préparation aux JMJ 2000 : « Soyez contemplatifs et aimants de la prière, cohérents avec votre foi et généreux au service de vos frères ».

Les jeunes d'aujourd'hui sont en effet demandeurs de propositions de prière. Et même si ils sont généralement aspirés par le tourbillon étourdissant propre à leur génération, les jeunes ont soif de silence et sont prêts à se laisser guider sur la voie de l'intériorité (...) ⁴⁰.

Un des participants aux JMJ de Rome déclarait : « La JMJ constituait pour moi une belle occasion de faire silence, de me découvrir et de me nourrir spirituellement⁴¹ ». La prière, dont Jean-Paul II dit qu'elle est un « facteur clé » dans l'action pastorale, tient une place importante tout au long des JMJ. Le programme prévoit des temps spécifiques favorisant la *prière* et le pape prend le temps de prier lui-même en présence des jeunes

³⁸ - ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC, *Annoncer l'Évangile dans la culture actuelle du Québec*, Montréal, Fides, 1999, p. 27.

³⁹ - Propos de Jean-Paul II mis en exergue au début du travail.

⁴⁰ - Francis KOHN, *Congrès international : Journée mondiale de la Jeunesse : de Toronto à Cologne*, Op. Citatio.

⁴¹ - OFFICE DE CATÉCHÈSE DU QUÉBEC, BUREAU NATIONAL DE LA JMJ 2002, *Sel et lumière Livre de bord Préparation à la JMJ 2002 à Toronto*, Op. Cit., p. 16.

lors de la célébration de clôture. Dans le Livre de bord, en préparation aux JMJ 2002, est rapporté un éloquent témoignage d'une participante à la JMJ 2000 :

Ce pèlerinage a été pour moi une expérience de prière. Prière en groupe, prière personnelle aussi, où je confiais ma vie au Seigneur, mais aussi, surtout, où je laissais Jésus me parler. (...) Pendant le pèlerinage, ma vie était vraiment prière et je veux que ça continue. (...) Je me sens fortifiée dans ma foi et surtout dans ma façon de vivre (G.R.)⁴².

Au cours de cette première partie du chapitre, nous avons présenté certains besoins constatés chez les JMJistes et délibérément pris en compte par les JMJ : la recherche de bonheur, l'importance de l'ouverture à l'autre dans l'amitié, nécessité de découvrir le contenu de la foi chrétienne dans des expressions crédibles, du besoin d'être utile et d'agir pour que la foi s'engage concrètement et enfin place de l'intériorité et de la prière dans la vie à la suite du Christ.

Une des manières dont les Journées mondiales de la Jeunesse peuvent inspirer la pastorale jeunesse c'est précisément à partir de la constatation des besoins des jeunes. Le personnel en pastorale paroissiale risque de s'essouffler à force de chercher les bonnes manières de rejoindre les jeunes. L'expérience des JMJ peut servir de balise pour le renouvellement des idées en pastorale jeunesse. Les JMJ, au cours de leur horaire, de même que lors de leur préparation, tentent de répondre aux divers besoins des jeunes. Mais comme dans une famille, c'est l'apport des parents, des grands-parents et des frères et sœurs qui fait en sorte que les besoins de chacun de ses membres soient comblés.

Ainsi, tout au long des JMJ, ce sont divers intervenants qui se succèdent. Les responsables de la pastorale jeunesse peuvent apprendre à s'entourer de réseaux de bénévoles et d'accompagnateurs pouvant, eux aussi, répondre aux divers besoins des jeunes.

⁴²- OFFICE DE CATÉCHÈSE DU QUÉBEC, BUREAU NATIONAL DE LA JMJ 2002, *Sel et lumière Livre de bord Préparation à la JMJ 2002 à Toronto, Op. Cit.*, p. 80.

La deuxième partie de ce chapitre concerne directement les adultes accompagnateurs et les défis qui se présentent à eux tout au long de leur engagement auprès des jeunes. Le document principalement utilisé est celui de Mgr Stanislaw Rylko, président du Conseil pontifical pour les Laïcs, intitulé *L'itinéraire de préparation de la JMJ 2005*⁴³.

2. Interpellation aux adultes

Le Pape, rassembleur, est le premier à interpeller. Dans un premier temps, il s'adresse aux jeunes en les conviant à participer au JMJ. Dans un deuxième temps, il interpelle une multitude d'adultes. Tout comme les jeunes, les adultes chargés de transmettre la foi ne constituent pas un groupe homogène. Le Saint Père s'adresse aux évêques, aux accompagnateurs de groupe, aux adultes des familles d'accueil dans les diocèses ainsi qu'à tous les bénévoles impliqués, de près ou de loin dans l'organisation des JMJ. Au cours de l'homélie de clôture des JMJ 2002, Le pape Jean-Paul II s'exclamait : « Vous êtes notre espérance, les jeunes sont notre espérance ». Par cette brève citation, le pape souligne aux adultes que les jeunes sont l'avenir. Les adultes sont donc chargés d'une grande responsabilité en ce qui a trait à l'éducation de la foi. Jean-Paul II interpellait les jeunes, réunis à Tor Vergata lors de la veillée du samedi soir des JMJ 2000, à faire de leur vie quelque chose de grand et il ajoutait : « Chers jeunes, face à cette noble tâche, vous n'êtes pas seuls. Avec vous, il y a vos familles, vos communautés, vos prêtres et vos éducateurs, il y a aussi tous ceux (...) qui, de façon cachée, ne se lassent pas d'aimer le Christ⁴⁴ ».

À la suite du Saint Père, les adultes sont interpellés à devenir eux aussi des interlocuteurs significatifs auprès des jeunes. Leur mission : proposer la foi aux jeunes et

⁴³ - Voir *Journée mondiale de la Jeunesse : De Toronto à Cologne Itinéraire de préparation de la JMJ 2005* mis en annexe.

⁴⁴ - JEAN-PAUL II, *Homélie du Saint Père à la veillée du 19 août*. Récupéré le 5 juin 2002 de http://perso.club-internet.fr/ydubuit/JMJ_2000/discours/homelie19aout.htm.

accompagner leur pèlerinage. Plus encore, pour répondre à cette mission, les adultes sont interpellés, tout comme les jeunes, à fixer leur regard sur Jésus, Maître et Seigneur de leur vie, par le moyen des paroles rapportées dans les Évangiles. Un évêque, donnant une catéchèse lors des JMJ de Paris, aborde cet extrait du dialogue entre deux disciples et Jésus : « Où demeures-tu?, Venez et voyez (Jn 1,39) de cette manière : « Venez » : ce qui veut dire que, pour s'engager sur ce chemin, il faut consentir à un déplacement. Il faut venir⁴⁵. À présent, approfondissons à quelle mission et à quel déplacement le Saint Père interpelle les adultes : Que veut dire accompagner? Quelle attitude est préalablement nécessaire pour répondre à cette mission?

2.1. Présence significative

Le document *L'itinéraire de préparation pour la JMJ 2005* et les textes d'appoint utilisés pour la section 2.1. font état d'attitudes à développer pour les adultes. L'une de ces attitudes est la *présence significative*. Les documents insistent sur le fait que les adultes intervenant auprès des jeunes doivent se laisser évangéliser au même titre que les jeunes eux-mêmes. Les adultes conscients de leur influence auprès des jeunes ont la responsabilité de développer une mentalité d'introspection et sont invités à se remettre en question; telle l'attitude de l'apôtre Paul lorsqu'il s'adresse à son protégé Timothée, les adultes sont interpellés à reconnaître le potentiel des jeunes qu'ils sont appelés à côtoyer : « Que personne ne méprise ta jeunesse. Au contraire, montre-toi un modèle pour les croyants, par la parole, la conduite, la charité, la foi, la pureté. » (1 Tim 4,12). La personne qui développe une attitude de *présence significative* s'engage entièrement elle-même et par conséquent, elle « mobilise les sphères cognitive, affective et comportementale ou la disposition à agir⁴⁶ ».

⁴⁵- Claude DAGENS, *Entrer dans le dialogue de la foi Les jeunes générations et l'expérience chrétienne*, Op. Cit., p. 119.

⁴⁶- Emilio ALBERICH, *Les fondamentaux de la catéchèse*, Montréal, Novalis, Bruxelles, Lumen Vitae, 2006, p. 158.

« À vin nouveau, outres neuves » (cf. Lc 5,38). C'est en quelque sorte le sens que prend une des interpellations de l'actuel président du Conseil pontifical pour les Laïcs, Mgr Rylko, dans le texte *L'itinéraire de préparation de la JMJ 2005* : « Ces jeunes ont besoin d'une nouvelle génération de formateurs, qu'ils soient prêtres, religieux, religieuses, laïcs ou laïques. Une nouvelle génération par ses méthodes, ses programmes, son enthousiasme!⁴⁷ » D'ailleurs, « Jean-Paul II propose même une « nouvelle évangélisation » : « nouvelle en son ardeur, en ses méthodes, en ses expressions⁴⁸ ». Mais les méthodes et les programmes ne suffisent pas à eux seuls, si les adultes responsables de la transmission de la foi n'ont pas la capacité de se remettre en question. Alors, ils doivent se demander sérieusement quel est leur témoignage de vie face à cette requête permanente qui leur parvient du monde des jeunes : « Nous voulons voir Jésus »⁴⁹.

Et le thème de la JMJ 2004, vécue en diocèses cette année-là, était « Nous voulons voir Jésus » (Jn 12,21). Redoublant de conviction en ce qui touche la responsabilité des adultes envers les jeunes, Mgr Rylko reprend ce verset biblique, *Nous voulons voir Jésus* : « Cette attente, cette espérance, pour les responsables de la pastorale jeunesse, comporte une question incontournable sur leur propre capacité à faire voir le Christ aux jeunes qui le cherchent ».

2.2. Accompagnement

Le document du CPL *L'itinéraire de préparation pour la JMJ 2005* indique quelques attitudes et qualités à développer pour une mission auprès de la génération des 16-35 ans. « Les JMJ interpellent les agents pastoraux non seulement et pas tant sur le

⁴⁷- Mgr Stanislaw RYLKO, *L'itinéraire de préparation de la JMJ 2005*. Récupéré le 16 août 2004 de http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/laity/Colonia2005/rc_pc_laity_doc_20030805_toronto-colonia-gmg_fr.html.

⁴⁸- Normand PROVENCHER, *Trop tard? : l'avenir de l'Église d'ici*, Ottawa, Novalis, 2002, p. 166.

⁴⁹- Mgr Stanislaw RYLKO, *L'itinéraire de préparation de la JMJ 2005*, Op. Citatio.

faire – car souvent nous faisons beaucoup de choses, peut-être même trop – que, et surtout, sur leur être. » Pour répondre aux besoins des nouvelles générations, les adultes sont appelés à poursuivre leur formation et à la mettre sans cesse à jour. Le théologien Alberich donne un avis semblable à propos des animateurs : « Compte tenu de la primauté de la *relation catéchétique* par rapport au contenu, la capacité de bien vivre les *relations interpersonnelles*, l'aptitude à stimuler la participation et le sens du groupe deviennent des facteurs déterminants pour quiconque assume le rôle d'animateur⁵⁰ ».

L'itinéraire de la préparation de la JMJ 2005 insiste fortement sur la formation des adultes et sur l'importance de leur témoignage auprès des jeunes. Mgr Rylko, en tant que président du Conseil pontifical pour les Laïcs, livre clairement son opinion en rapport avec la formation des adultes : « La formation des formateurs est, à mon avis, une des nécessités les plus urgentes de l'Église d'aujourd'hui. » La formation dont il est question porte davantage sur le « vivre ensemble » et le « être ensemble ». Jean-Paul II favorise cette attitude pastorale dans sa lettre *Novo Millennio Ineunte*⁵¹. Il y promeut la *primauté de la spiritualité de communion* dans l'éducation chrétienne auprès des jeunes. Cette *primauté de communion* est présente chez des responsables de groupes de JMJ. Nous reviendrons à cette notion de communion dans la section 3.4.

L'accompagnement est un art. « Pour cela, il faut des guides pertinents. (...) Il faut des guides qui savent proposer quelque chose d'inédit, de neuf. (...) Il faut des guides qui proposent une force pour vivre⁵². » Le document de préparation pour les JMJ de Cologne en 2005 insiste particulièrement sur l'importance, pour les adultes, d'être des personnes significatives pour les jeunes. Ces personnes significatives accompagnent les jeunes tout au long des relais de leur vie. Les adultes oeuvrant auprès de la jeunesse ne

⁵⁰- Emilio ALBERICH, *Les fondamentaux de la catéchèse*, Op. Cit., p. 285.

⁵¹- JEAN-PAUL II, *Novo Millenio Ineunte*, Montréal, Médiaspaul, 2001, 88 p.

⁵²- ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC, *Proposer aujourd'hui la foi aux jeunes Une force pour vivre*, Op. Cit., p. 30-31.

sont plus obligatoirement des enseignants ou des instructeurs, ils sont des mentors, des guides, des animateurs, des éducateurs et des passeurs. Ces noms nouveaux par lesquels les adultes peuvent se reconnaître en tant qu'accompagnateurs appellent des attitudes nouvelles. Mgr Hippolyte Simon, faisant un bilan de sa participation aux JMJ de Paris et de Rome, raconte le changement qui s'est produit chez les jeunes depuis la crise parisienne de mai 1968 : « Nous avons eu, ce jour-là, le sentiment et la conviction d'être appelés à devenir des passeurs de relais pour une nouvelle génération⁵³. »

Le prêtre éducateur Guy Gilbert, qui a une longue expérience auprès des jeunes en difficulté, a publié un livre dont le titre évoque ce nom de *passeur*. Il dit :

Quand nous avons fait de notre mieux, nous ne pouvons que nous réjouir de voir les signes de Dieu, qui répond toujours à cette part mystérieuse qu'on Lui confie. Il suffit de le Lui demander. Ensemble, nous allons vers Lui; ensemble nous L'accueillons. C'est alors qu'Il fait de nous les « passeurs de l'impossible »⁵⁴.

Ce terme de « passeurs » est très éloquent pour qualifier les adultes. Il peut être rassurant, pour ces adultes, de réaliser qu'ils ne sont pas les seuls à pouvoir aider des jeunes à avancer sur leur propre route, mais qu'ils sont des « passeurs ». Il faut donc une chaîne de « passeurs » dans la vie d'un jeune, et les accompagnateurs oeuvrant en pastorale jeunesse sont tout désignés pour ce rôle.

Les accompagnateurs des JMJ ont été des passeurs traversant la vie des jeunes avec une qualité de présence. Ils sont passés en transmettant ce qu'ils étaient, puis ce en quoi et en qui ils croyaient. La durée de leur accompagnement aura été variable. En effet, certains adultes auront été des *passeurs* pendant trois jours, d'autres pendant une semaine et d'autres pendant une année ou davantage. Les jeunes retiendront de ce *passage* dans

⁵³ - Mgr Hippolyte SIMON, *Op. Cit.*, p. 35

⁵⁴ - Guy GILBERT, *Passeurs de l'impossible*, Paris, Stock, 2000, p. 10.

leur vie, ce que les adultes auront représenté pour eux et de quelle manière ils les auront aidés à grandir.

À la fin de cette section sur l'accompagnement, rappelons que l'une des routes sur laquelle les adultes accompagnent les JMJistes est celle de la prière. Répondant à leur besoin d'intériorité, les adultes sont invités à prier eux-mêmes, pour donner aux jeunes l'exemple, mais aussi et surtout, pour se ressourcer et se brancher sur Celui qui les fait vivre. Tout comme dans le contexte des JMJ, dans le parcours catéchuménal, l'accompagnateur, appelé aussi *catéchiste*, « devra plus d'une fois trouver refuge dans le silence, dans la discrétion et par-dessus tout dans la prière⁵⁵ ».

Le pape Jean-Paul II invite d'ailleurs les adultes à fixer leur attention sur les attitudes de prière et de réflexion pour une meilleure efficacité de l'action pastorale. Mgr Rylko en parle ainsi : « Le pape nous le rappelle, en affirmant avec force que *ce n'est pas une formule qui nous sauvera, mais une Personne* (n° 29), attirant notre attention sur la prière, facteur clé de la fécondité et du succès de tout projet pastoral⁵⁶.

3. Pédagogie des JMJ

Dans la première partie du chapitre IV, nous avons décrit quels sont les jeunes participants aux JMJ en présentant les besoins qu'ils ont en commun. Dans la seconde partie, nous avons nommé les attitudes et les comportements recherchés chez les adultes responsables de la transmission de la foi en vue de l'accompagnement de ces jeunes. Cette troisième et dernière partie traitera des moyens pédagogiques déduits de l'analyse des Journées mondiales de la Jeunesse. Considérant l'objectif de ce chapitre qui est de désigner en quoi les JMJ sont une source d'inspiration pour la pastorale jeunesse, nous avons tenté de classer les différents aspects de la pédagogie des JMJ afin d'en dégager, au

⁵⁵- Emilio ALBERICH, *Les fondamentaux de la catéchèse*, Op. Cit., p. 122.

⁵⁶- Mgr Stanislaw RYLKO, *Op. Citatio*.

fur et à mesure, une source d'inspiration possible. À partir de l'analyse des textes, nous observons que des thèmes tels que *pèlerinage* et *témoignage* reviennent régulièrement et que ces thèmes semblent trouver un sens dans une visée formatrice. Nous en avons fait les éléments d'une pédagogie. De même, les thèmes qui touchent la *recherche de sens* et le *besoin de bonheur* ont été regroupés sous une autre perspective pédagogique, tandis que ce qui concerne les rites, l'enseignement explicite des données de la foi, la communion à l'Église et l'apprentissage de la vie chrétienne est regroupé en une quatrième dimension pédagogique. Ces pédagogies se présentent alors sous quatre types : la pédagogie du sens, la pédagogie du pèlerinage, la pédagogie du témoignage et la pédagogie tripartite ou pédagogie de foi, de communion et de vie chrétienne. Pour la troisième partie de ce chapitre, nous utiliserons surtout le texte de Francis Kohn du Conseil pontifical pour les Laïcs, *Congrès international : Journée mondiale de la Jeunesse : de Toronto à Cologne*, et quelques autres textes d'appoint.

3.1. Pédagogie du sens

Ce que nous nommons la *pédagogie du sens* représente la première étape entreprise par les futurs JMJistes. Cette étape s'apparente à l'étape de la *Réception de la demande* du parcours d'initiation chrétienne. Les jeunes sont en recherche du sens de leur existence et peuvent être enclins à accepter de répondre à une invitation à participer à un projet mobilisateur comme les JMJ. La pédagogie du sens se situe alors davantage au niveau anthropologique et prend place avant les JMJ. À la manière des demandes en vue du catéchuménat, les réponses à l'appel de participer aux JMJ sont variées. Il se peut que des jeunes aient désiré partir à l'aventure ou bien profiter d'une organisation leur permettant, sans trop qu'ils sachent comment, de répondre à certaines questions existentielles. Ils ont peut-être répondu à l'appel par un « pourquoi pas »! et non pas tout de suite par un « Oui, je le veux »! Tout au cours de la préparation, des moyens seront mis en oeuvre par les accompagnateurs, pour permettre aux jeunes de se questionner sur le sens de leur existence, sur leur identité personnelle, sur les choix professionnels qui s'offrent à eux, sur le rôle de la foi dans leur vie, etc. L'approche de cette étape est

davantage individuelle que communautaire afin de discerner les besoins et les questionnements des participants du groupe. Comme en témoigne un jeune participant : « Les derniers mois avant mon départ avaient été une période de réflexion et de questionnement. J'ai découvert une autre dimension à ma foi⁵⁷ ». Jean-Paul II affirme que l'orientation de l'existence dépend de la réponse que nous donnerons à ces grandes questions : « Qui suis-je? D'où je viens? Pourquoi la présence du mal? Qu'y aura-t-il après cette vie? (...). Ces questions ont une source commune : la quête de sens qui depuis toujours est pressante dans le cœur de l'homme⁵⁸ ». Même s'ils n'ont pas toujours une conscience claire de leur motivation à participer aux JMJ, les jeunes répondent positivement à l'invitation probablement parce que la pédagogie utilisée les rejoint. Le travail en pastorale jeunesse en général, de même que le travail relié au catéchuménat peuvent s'inspirer de cette pédagogie pour discerner les attentes et les besoins des personnes qui font un premier pas dans la direction de l'Église, pour commencer ou pour continuer leur initiation chrétienne.

3.2. Pédagogie du pèlerinage

Le Conseil pontifical pour les Laïcs qualifie les JMJ grâce à différents attributs : elles sont, par exemples, un « pèlerinage⁵⁹ » et une « aventure spirituelle⁶⁰ ». Le terme qui revient le plus souvent est celui de *pèlerinage*. Le cardinal Stafford, ancien président du CPL, utilise l'expression *le pèlerinage des JMJ* à plus d'une reprise. Faire un

⁵⁷- OFFICE DE CATÉCHÈSE DU QUÉBEC, BUREAU NATIONAL DE LA JMJ 2002, *Sel et lumière Livre de bord Préparation à la Journée mondiale de la Jeunesse 2002 à Toronto*, Ottawa, Novalis, 2001, p. 16.

⁵⁸- JEAN-PAUL II, *Fides et Ratio*, 1.

⁵⁹- Cardinal Francis STAFFORD, *JMJ 2005 : Les jeunes en quête du visage du Christ aux JMJ de Cologne*. Récupéré le 12 août 2002 de http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/laity/Colonia2005/rc_pc_laity_doc_20030805_card-stafford-opening-gmg_fr.html.

⁶⁰- Mgr Stanislaw RYLKO, *L'itinéraire de préparation de la JMJ 2005*. Récupéré le 16 août 2004 de http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/laity/Colonia2005/rc_pc_laity_doc_20030805_toronto-colonia-gmg_fr.html.

pèlerinage, par définition, est différent de faire un voyage touristique. Un des éléments de la pédagogie consiste alors à enseigner aux jeunes ce qu'est un pèlerinage. À l'occasion de la JMJ de Compostelle en 1989, Jean-Paul II présentait le pèlerinage ainsi :

Dans le monde d'aujourd'hui, la pratique du pèlerinage connaît une période de renouveau, surtout chez les jeunes. Vous êtes parmi les plus sensibles à revivre, aujourd'hui, le pèlerinage comme « chemin » de renouveau intérieur, d'approfondissement de la foi, de renforcement du sens de la communion et de la solidarité avec vos frères; comme moyen aussi pour découvrir les vocations personnelles⁶¹.

Le pèlerinage étant un itinéraire, il importe d'en décrire les étapes importantes et d'en dégager les éléments pédagogiques qui en découlent. L'analyse des textes nous a permis d'en relever trois : le déplacement salutaire ou la réponse à un appel, le chemin d'ouverture à l'autre et un itinéraire qui mène au Christ. La pédagogie du pèlerinage peut inspirer l'action catéchétique des Églises locales. Les responsables de l'éducation de la foi utilisent des récits bibliques. Lorsqu'ils mettent en lumière la vocation d'Abraham ou celle de Moïse, par exemple, ils peuvent utiliser la pédagogie du pèlerinage pour signifier que l'appel de Dieu propose un déplacement et ouvre sur des routes nouvelles. Pour un chrétien, les routes nouvelles mènent au Christ.

Un déplacement salutaire

La dynamique du pèlerinage comporte en elle-même tout un contenu pédagogique, spirituel et pastoral. « Le but des pèlerinages des Journées mondiales de la Jeunesse (JMJ) est la découverte de la norme concrète de la vie humaine : le Verbe éternel de Dieu, que Jean a vu, entendu et touché⁶² ». À l'occasion des JMJ 1997 à Paris, Jean-Paul II invitait les jeunes à se faire pèlerins, sous le thème : « Maître, où demeures-

⁶¹- Bénédicte DUBOIS, *Les Journées mondiales de la Jeunesse 1987-1997*, [Foi vivante-Étudiants 381], Paris, Cerf, 1996, p. 18.

⁶²- Cardinal Francis STAFFORD, *JMJ 2005 : Les jeunes en quête du visage du Christ aux JMJ de Cologne*, Op. Citatio.

tu? Venez et voyez » (Jn 1,38-39). Cette première étape peut être décrite comme un appel. Les accompagnateurs ont donc à soutenir cette démarche. Ils ont la responsabilité de relancer l'invitation aux jeunes, de leur faire prendre conscience de ce que cela signifie que de partir pour un pèlerinage, de les préparer à l'expérience qu'ils s'approprient à vivre et, enfin, d'entamer la route avec eux. Tout cet aspect de déplacement salutaire, c'est-à-dire déplacement ouvert sur la vie nouvelle, peut inspirer la mission en pastorale jeunesse en général. Les jeunes sont ouverts à vivre des dépaysements et des défis. Ils apprennent et comprennent souvent mieux où ils en sont dans leur vie lorsqu'ils se placent dans un endroit différent de leur lieu de résidence habituel et dans un contexte social différent de celui qu'ils connaissent. La catéchèse peut tirer avantage à être vécue en dehors des sentiers battus.

Un chemin d'ouverture à l'autre

Le pèlerinage des JMJ est un chemin qui s'ouvre vers le monde. Quiconque entreprend cette route est appelé à porter son regard vers les autres. À la veille d'un synode sur les JMJ de Pologne en 1996, le pape Jean-Paul II donnait cette explication au cardinal Pironio : « Ce pèlerinage du peuple jeune jette des ponts de fraternité et d'espérance entre les continents, entre les peuples et les cultures. C'est un chemin toujours en mouvement. Comme la vie. Comme la jeunesse⁶³ ».

Le programme des JMJ est construit de façon à favoriser cette rencontre entre les jeunes. Dans un premier temps, ces jeunes sont appelés à expérimenter la vie de groupe. Cette première étape est très importante. Le rôle de l'accompagnateur consiste alors à développer et à favoriser un sentiment d'appartenance et de solidarité entre les jeunes. Le sentiment d'appartenance et de solidarité, de même que l'ouverture à l'autre rejoignent le

⁶³ - JEAN-PAUL II, *Lettre de Pape Jean-Paul II à l'occasion du Séminaire d'études sur les Journées mondiales de la Jeunesse*. Récupéré le 20 octobre 2003 de http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/letters/1996/documents/hf_jp-ii_let_19960508_czestochowa-gmg_fr.html.

besoin d'amitié que nous avons présenté plus haut. Par la suite, l'accompagnateur aura à préparer le groupe à vivre une rencontre avec d'autres jeunes du monde entier. La préparation consistera alors à éduquer les jeunes à comprendre puis vivre la diversité culturelle. Il faut comprendre que la programmation des JMJ prévoit une marche de plusieurs kilomètres, comme un pèlerinage, le samedi matin, pour permettre aux jeunes de se rassembler pour la veillée avec le Saint Père. Le simple fait de marcher côte à côte avec des Italiens, des Croates, des Congolais, des Français, des Palestiniens et autres nationalités, favorise la communion et le partage entre les jeunes.

Un itinéraire menant au Christ

James Francis Stafford rappelle le caractère christocentrique des JMJ. Le but des pèlerinages des JMJ étant la découverte de la norme concrète de la vie humaine, le Christ, le programme est conçu de façon à favoriser une rencontre personnelle avec lui. Kohn précise : « Le programme de chaque JMJ est conçu comme un pèlerinage visant à favoriser un itinéraire personnel de conversion et de réconciliation qui permette une rencontre avec le Christ⁶⁴ ». Ainsi les jeunes sont-ils appelés à entreprendre la route des JMJ un peu à la manière des nomades d'autrefois et des disciples d'Emmaüs : « chemin faisant, ils rencontrent le Ressuscité qui réveille leur espérance et les remet en route vers leurs frères à Jérusalem (Lc 24,13-35)⁶⁵ ». La rencontre avec le Christ ouvre à la dimension universelle de l'Église. Les jeunes qui ont rencontré le Christ sont par la suite envoyés en mission. Tel que le disait Jean-Paul II au terme des JMJ 1997 : « Chers jeunes, votre chemin ne s'arrête pas ici (...) Partez sur les routes du monde, sur les routes

⁶⁴ - Francis KOHN, *Réflexion du R. P. Francis Kohn, responsable de la section jeunes du Conseil pontifical pour les Laïcs à propos des JMJ 2002*. Récupéré le 12 août 2002 de http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/laity/documents/rc_pc_laity_doc_20020723_kohn-gmg2002_fr.html.

⁶⁵ - ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC, *Proposer aujourd'hui la foi aux jeunes Une force pour vivre*, Op. Cit., p. 20.

de l'humanité, en demeurant unis dans l'Église du Christ⁶⁶ »! Les jeunes sont ainsi appelés à témoigner de leur espérance et de leur foi en Christ à leur tour. Dans cette perspective, l'accompagnateur aura à faire prendre conscience aux jeunes que le pèlerinage des JMJ favorise un itinéraire personnel qui culmine vers la rencontre avec le Christ. Le théologien Alberich exprime ce constat, lorsqu'il aborde la question psycho-anthropologique du processus d'initiation : « Dans un sens élargi cependant, l'initiation chrétienne désigne aussi le processus d'appropriation personnelle qui prend la forme de la profession de foi et de l'incorporation plénière dans l'Église⁶⁷ ».

La pastorale jeunesse peut s'inspirer à nouveau de cet aspect pédagogique des JMJ. Si les responsables s'inquiètent parfois de l'isolement de certains jeunes ou de l'aspect éphémère de leur engagement au sein de leur groupe local, ils peuvent garder l'espérance que la connaissance de la vie du Christ les aidera peu à peu à vouloir vivre une expérience durable au sein d'une communauté chrétienne en fidélité aux valeurs évangéliques découvertes en Église.

3.3. Pédagogie du témoignage

La pédagogie du pèlerinage constitue en quelque sorte un parcours en trois temps : l'appel à se déplacer, la rencontre de l'autre et le chemin vers le Christ. Pour les JMJistes, il est nécessaire de faire la connaissance de personnes dont la rencontre avec le Christ a changé la vie et a conduit au bonheur. La dimension du témoignage est à ce point importante à travers les écrits des JMJ qu'elle est un type particulier de pédagogie.

Tout au long du programme-horaire des JMJ, des témoins d'hier et d'aujourd'hui sont présentés aux jeunes, des saints et des saintes, modèles d'inspiration pour leur vie.

⁶⁶- JEAN-PAUL II, *Homélie du pape Jean-Paul II à la messe de la XI^e Journée mondiale*. Récupéré le 16 août 2004 de http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/homilies/1997/documents/hf_jp-ii_hom_19970824_youth-paris_fr.html.

⁶⁷- Emilio ALBERICH, *Les fondamentaux de la catéchèse*, Op. Cit., p. 158.

Nous en avons parlé en référence au programme de Toronto à propos du Festival de la Jeunesse dans la deuxième partie de ce chapitre. Cette suggestion de faire confiance aux chrétiens qui nous ont précédés et qui ont parfois donné leur vie par amour pour le Christ représente une spécificité et une donnée unique par rapport aux parcours traditionnels ou classiques d'initiation chrétienne.

Présentation de témoins

Tout au long de l'histoire des JMJ depuis leur création, les organisateurs ont fait en sorte que les jeunes prennent connaissance des itinéraires des saints et des saintes de diverses époques et divers lieux. Les JMJ 1997 furent l'occasion d'entendre parler de jeunes qui ont suivi le Christ de différentes manières.

Thérèse de Lisieux, dont on soulignait le centenaire de la mort, fut présentée en modèle aux jeunes pour son désir de vivre d'amour malgré et avec ses blessures. Des activités furent également organisées afin de mieux connaître la vie du jeune laïc Frédéric Ozanam qui avait marqué son époque par son dévouement inlassable teinté de la spiritualité de Saint-Vincent de Paul.

De même, lors des JMJ 2005 de Cologne, le programme a présenté les vies de Ste-Ursule, St-Boniface, St-Albert le Grand et Ste-Thérèse Bénédicte de la Croix. La présentation de ces saints et saintes est incluse dans le Festival Jeunesse qui se déroule pendant la journée, lors du rassemblement proprement dit. Le pape Benoît XVI, pendant la veillée avec les jeunes au mois d'août 2005, a dit : « Mon vénéré prédécesseur, le Pape Jean-Paul II, a béatifié et canonisé une grande foule de personnes, de périodes lointaines et récentes. Par ces figures, il a voulu nous montrer comment il faut faire pour être chrétien⁶⁸ ».

⁶⁸ - BENOÎT XVI, *Homélie du pape Benoît XVI Cologne-Marienfeld Samedi 20 août 2005*. Récupéré le 9 septembre 2005 de http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/speeches/2005/august/documents/hf_ben-xvi_spe_20050820_vigil-wyd_fr.html.

La vie des saints et des saintes a sûrement beaucoup à offrir aux jeunes en recherche de témoins crédibles. Les réformes sociales et ecclésiales sont souvent survenues grâce au courage et à la détermination de jeunes chrétiens et chrétiennes désireux de changer le monde. (Ignace de Loyola, Marguerite d'Youville, François d'Assise, etc.) Cet aspect de la sainteté est une nouveauté et une nuance que le chapitre III a relevées. Les parcours d'initiation chrétienne peuvent s'inspirer de cette pédagogie du témoignage qui rejoint *le besoin d'agir et de servir* des jeunes.

Invitation aux jeunes

La proposition audacieuse et surprenante que Jean-Paul II a faite de nombreuses fois aux jeunes concerne précisément le projet ambitieux, humainement et spirituellement, de marcher dans cette voie de la sainteté. Dès les premières Journées mondiales de la Jeunesse, telle 1989 à Compostelle, il interpelle les jeunes : « N'ayez pas peur d'être saints »! Ici, l'exhortation du pape fait écho à celle de Paul à Timothée « montre-toi pour les croyants, un modèle en paroles, en conduite, en amour » (1 Tim 4,12). Avec réalisme, le pape polonais, dans son homélie de clôture des JMJ de Rome 2000, adressait toutefois ces mots aux jeunes : « Vous me demanderez mais aujourd'hui, est-il possible d'être saint? Si on devait compter sur les seules ressources humaines, l'entreprise apparaîtrait à juste titre impossible⁶⁹. »

L'une des pistes d'inspiration pour la pastorale jeunesse et le parcours catéchuménal à l'échelle locale se trouve certainement au cœur de la pédagogie du témoignage. Les responsables de la catéchèse et de la transmission de la foi peuvent utiliser cette pédagogie comme conclusion du parcours offert aux jeunes au cours de leur formation, ou bien au début de leur parcours pour motiver les jeunes. Le témoignage peut

⁶⁹- JEAN-PAUL II, *Message du Saint Père aux jeunes du monde à l'occasion de la XV^e Journée mondiale de la Jeunesse*, Op. Citatio.

alors provenir de la vie de saints, de la vie de personnes de l'entourage de jeunes, des responsables eux-mêmes, puis plus tard, des jeunes.

3.4. Pédagogie tripartite

Kohn donne trois appellations à la pédagogie des JMJ : la pédagogie de la foi, la pédagogie de la communion et la pédagogie de la vie chrétienne. Il résume ainsi ce qui caractérise la pédagogie des JMJ :

Les JMJ sont conçues, préparées et vécues comme une célébration festive de la foi, avec des liturgies vivantes et des enseignements nourrissants. Elles sont aussi un moment intense de communion et de découverte de l'Église universelle, avec de nombreuses rencontres enrichissantes et une ouverture sur le monde. Les JMJ apparaissent enfin comme un stimulant pour la vie chrétienne ordinaire et pour l'évangélisation⁷⁰.

Pédagogie de la foi

Les JMJ sont donc « conçues comme une célébration festive de la foi ». Une célébration festive a le mérite de souligner l'espérance qui a vaincu la mort. Célébrer c'est organiser les rites et les rencontres de façon à ce que les participants éprouvent la joie du rassemblement et la joie de vivre dans un climat de paix. L'importance des éléments festifs a été apportée au début du chapitre sous l'angle des besoins des jeunes. C'est là une des pistes d'inspiration pour la pastorale jeunesse : tenir compte des divers besoins des jeunes, comme celui de fêter tout en maintenant le contenu de la foi.

« Quand on parle de pédagogie de la foi, il ne s'agit pas de transmettre un savoir humain, même le plus élevé; il s'agit de communiquer dans son intégrité la Révélation de Dieu⁷¹ ». Tout au long des JMJ, les jeunes ont maintes occasions de vivre des

⁷⁰- Francis KOHN, *Congrès international : Journée mondiale de la Jeunesse : de Toronto à Cologne, Op. Citatio.*

⁷¹- JEAN-PAUL II, *Cateches Tradendae*, 58.

célébrations eucharistiques et des moments liturgiques qui sont à la fois priants et vivants. Les liturgies font appel au théâtre, à la musique, aux chants et à des moments d'intériorité. De plus, l'organisation des JMJ prévoit des temps de prière avec des groupes musicaux chrétiens et avec des communautés religieuses dont le charisme s'inscrit davantage dans la prière et dans l'adoration eucharistique. La foi s'enseigne et se vit. Elle est manifestée de manière plutôt concrète dans les rites liturgiques, mais elle prend également sa source dans les « enseignements nourrissants », selon les mots de Kohn. Les enseignements dont il est question au cours des JMJ se vivent d'abord par le thème de ces JMJ, puis par les trois jours de catéchèses basées sur des récits évangéliques et des contenus théologiques s'y rattachant. Au cœur de la pédagogie de la foi, liturgie et catéchèse se complètent. Dans un chapitre sur la Catéchèse et la liturgie, Emilio Alberich mentionne que « la vie sacramentelle s'appauvrit et devient très vite un ritualisme creux, si elle n'est pas fondée sur une connaissance sérieuse de la signification des sacrements. Et la catéchèse s'intellectualise si elle ne prend pas vie dans une pratique sacramentelle (CT 23)⁷² ». Ici se trouve une autre piste pouvant inspirer la pastorale jeunesse : unifier catéchèse et liturgie, sans nier l'une ou l'autre. Les catéchètes sont à même d'utiliser leur créativité pour favoriser l'intégration de l'aspect symbolique et liturgique et la Parole de Dieu et les enseignements de la foi chrétienne.

Pédagogie de la communion

Dans les textes étudiés on met l'accent sur le fait que les JMJ sont une occasion de communion intense avec l'Église universelle. Il est question d'une communion provoquée par la rencontre de toutes les nations dans un même Esprit. C'est ce qu'exprime F. Kohn :

La communion, vécue au-delà des différences de cultures, de langues et de nationalités, est une voie privilégiée pour découvrir la catholicité de l'Église, son universalité. Les JMJ constituent ainsi pour les jeunes une

⁷²- Emilio ALBERICH, *Les fondamentaux de la catéchèse*, Op. Cit., p. 314.

véritable pédagogie de la communion et une parabole concrète de paix et de réconciliation, au-delà des frontières⁷³.

La pédagogie de la communion est donc appliquée sur place, tel un stage pratique de la réalité chrétienne qui serait vécu par des étudiants volontaires. L'Église universelle est manifeste par la multiplicité des nations présentes qui se côtoient. Cet état de choses rappelle le récit de la Pentecôte « où chacun les entendait parler dans sa langue » (cf. Actes 2,6). Pour souligner cet énoncé, Mgr Simon affirme :

En ce sens, nous vivons aux JMJ, pour notre temps, quelque chose de la Pentecôte. Des gens de toutes cultures, de toutes races, de toutes nations et de toutes langues se retrouvent pour entendre la même Bonne Nouvelle, et célébrer, chacun dans sa langue, les merveilles de Dieu⁷⁴.

Nous pouvons aisément imaginer la communion à l'Église universelle quand tous ces groupes, suivant l'horaire proposé, se rejoignent au même endroit : à la cérémonie d'accueil, à la veillée du samedi soir et à la célébration eucharistique de clôture du dimanche matin. Avant de se retrouver réunis, ils ont tous bénéficié d'un riche vécu semblable, puis ils repartent « par un autre chemin » (Mt 2,12) remplis d'une expérience ecclésiale, nouvelle et prometteuse. Un JMJiste témoigne ainsi : « Croire que les différences de couleur de nos peaux et de nos origines pourraient constituer des barrières à la communion des peuples! Cette idée restera à jamais sans fondement⁷⁵ ».

Au travers des JMJ, les jeunes découvrent des visages différents de l'Église, une vision différente que celle qui leur est souvent présentée par les médias ou par les personnes qui ont des souvenirs négatifs reliés à l'institution ecclésiale. Michel Remery,

⁷³- Francis KOHN, *Congrès international : Journée mondiale de la Jeunesse : de Toronto à Cologne*, Op. Citatio.

⁷⁴- Mgr Hippolyte SIMON, *Op. Cit.*, p. 36.

⁷⁵- Francine GOSSELIN et Sylvie GAGNÉ, *Journée mondiale de la Jeunesse Pèlerins du monde en route avec le Christ Document d'aide aux responsables de groupe de la JMJ*, Op. Cit., p. 126.

un séminariste ayant participé à plus d'une JMJ et ayant été invité à prendre la parole lors du Forum des Jeunes⁷⁶, explique le changement qui s'est opéré en lui face à l'Église :

Comme tous les étudiants néerlandais, je menais une vie sociale agréable sans accorder beaucoup d'attention à l'Église, dont j'avais une impression plutôt négative (...). À Manille⁷⁷, j'ai vu l'autre visage de l'Église : j'ai découvert la beauté de notre Église mondiale, présente dans tous les pays et selon des modes bien différents⁷⁸.

L'Église mondiale ou universelle fut présentée ainsi par le pape Benoît XVI lors des JMJ 2005 : « L'Église est comme une famille humaine, mais elle est aussi, en même temps, la grande famille de Dieu, par laquelle Il forme un espace de communion et d'unité dans tous les continents, dans toutes les cultures et dans toutes les nations⁷⁹ ».

Pédagogie de la vie chrétienne

D'après le document du CPL rédigé par F. Kohn, « Les JMJ sont un stimulant pour la vie chrétienne ordinaire et pour l'évangélisation⁸⁰ ». Au fond, cela signifie que les JMJ portent des caractéristiques pour vivre en chrétien baptisé au jour le jour. Nous avons déclaré précédemment que les JMJ, dans leur forme *pèlerinage*, encouragent la vie de groupe et l'ouverture à l'autre. C'est précisément au cœur de cette vie de groupe que se manifestent le plus souvent les occasions de rendre service, de s'oublier soi-même et

⁷⁶ - Le Forum international des jeunes se tient quelques jours avant les JMJ dans le même lieu. Il rassemble une délégation de jeunes de tous les continents qui rencontrent le pape en audience et lui présentent leurs préoccupations actuelles. Celui-ci a eu lieu du 12 au 15 août 2000.

⁷⁷ - JMJ 1995.

⁷⁸ - Michel REMERY, « L'impact de la foi sur la vie Je sentais qu'il me manquait quelque chose », dans : *VII^e Forum International des Jeunes Rome 12-15 août 2000*, Conseil pontifical pour les Laïcs, Cité du Vatican, 2001, p. 157-158.

⁷⁹ - BENOÎT XVI, *Homélie du pape Benoît XVI Cologne-Marienfeld Samedi 20 août 2005*, Op. Citatio.

⁸⁰ - Francis KOHN, *Congrès international : Journée mondiale de la Jeunesse : de Toronto à Cologne*, Op. Citatio.

de partager davantage. La maladie ou la blessure peuvent survenir chez une personne du groupe. L'amitié et l'entraide qui se sont développées tout au long du processus sauront supporter cette personne, comme Jésus invite à le faire (Mt 25,40).

Enfin, le groupe prend du temps pour prier. La prière centre le groupe sur l'essentiel et permet de retrouver la paix et l'unité quelquefois compromises dans une vie de groupe aussi intense. La prière au cœur de l'action est une piste d'inspiration pour la pastorale jeunesse.

4. Synthèse

Les adultes accompagnateurs sont invités à développer des attitudes pour demeurer attentifs aux attentes et aux besoins des jeunes. Les jeunes, à qui les adultes ont à cœur de transmettre la foi chrétienne, viennent d'univers différents, mais ce qu'ils ont en commun c'est leur recherche de bonheur et de sens à leur vie.

4.1. Pédagogies des JMJ et besoins des jeunes : en résumé

Les moyens pédagogiques et les stratégies pastorales sont au service de l'évangélisation et de la transmission de la foi. Les moyens de communication et les activités calibrées pour les jeunes servent cette visée : favoriser la rencontre avec le Ressuscité. Au fond, chacune des pédagogies répond à un besoin particulier. S'inspirant des pédagogies des JMJ au cœur de la pastorale jeunesse, les éducateurs qui, par exemple, désireraient aider les jeunes à répondre à un besoin de première démarche, pourraient utiliser une pédagogie de type *pèlerinage*. Dans le cas où ils voudraient combler des carences au point de vue liturgique, la pédagogie *tripartite* serait mieux appropriée. Enfin, les jeunes qui manifesteraient une soif de rendre compte de leur expérience et de leur besoin de vivre la mission, pourraient bénéficier de la pédagogie du *témoignage*.

4.2. Pédagogies des JMJ et parcours d'initiation chrétienne

Les différents types de pédagogie dégagés par l'analyse des textes, permettent un parallèle avec le parcours d'initiation chrétienne présenté dans les chapitres précédents. Ainsi, la pédagogie du sens rejoint l'étape de la demande, la pédagogie du pèlerinage s'approche du parcours d'initiation lui-même en termes de déplacement et d'itinéraire, la pédagogie tripartite (foi, communion, vie chrétienne) présente des similitudes avec les étapes de la catéchèse et celle des rites et des sacrements, tandis que la pédagogie du témoignage présente des caractéristiques similaires à la quatrième étape du parcours d'initiation chrétienne, c'est-à-dire la communauté-Église qui invite au témoignage.

4.3. Vers une formation intégrale

Les jeunes ont besoin de sentir la cohérence entre la foi et l'action. S'ils sentent le besoin d'approfondir ce qu'ils ont reçu, ils pourront donc tirer profit d'une formation qui « associe étroitement les fondements de la foi et l'expérience chrétienne⁸¹ ». En conclusion du Congrès international sur les Journées mondiales de la Jeunesse, la Section Jeunes du Conseil pontifical pour les Laïcs a déployé quelques données concernant une proposition de *formation dite intégrale*. Celle-ci comprend les quatre facettes principales de la dimension chrétienne : la dimension biblique et anthropologique, la dimension doctrinale et systématique, la dimension ecclésiale et la dimension éthique. De son côté, Routhier présente la formation intégrale ainsi :

La catéchèse a donc plusieurs dimensions. S'il faut prendre ses distances par rapport au modèle scolaire et à une approche « exclusivement » académique, ce n'est pas pour verser dans une approche qui ne fait place qu'au vécu. Il faut plutôt passer à une approche holiste, de type

⁸¹- Francis KOHN, *Congrès international : Journée mondiale de la Jeunesse : de Toronto à Cologne, Op. Citatio.*

expérimental et initiatique, qui inclut les dimensions cognitive, sociale, ecclésiale et liturgique⁸².

Dans le tableau qui suit, les quatre facettes de la formation intégrale sont mises en parallèle avec les pédagogies des JMJ et les étapes du parcours d'initiation chrétienne; ce tableau constitue donc une importante synthèse.

⁸² - Gilles ROUTHIER, *Le devenir de la catéchèse*, Montréal, Médiaspaul, 2003, p. 68-69.

Tableau 5
Formation intégrale

| Document des JMJ ⁸³ | Pédagogie des JMJ | Parcours d'initiation chrétienne |
|---------------------------------------|---------------------------------------|----------------------------------|
| Formation biblique et anthropologique | Pédagogie du pèlerinage | Catéchèse |
| | Pédagogie du sens | Réception d'une demande |
| Formation doctrinale et systématique | Pédagogie tripartite (foi) | Catéchèse |
| | | Rites et sacrements |
| Formation ecclésiale | Pédagogie du témoignage | Communauté-Église |
| | Pédagogie tripartite (communion) | |
| Formation éthique | Pédagogie du témoignage | Communauté-Église |
| | Pédagogie tripartite (vie chrétienne) | |

Les jeunes participants aux JMJ qui se sont montrés ouverts aux catéchèses et aux autres activités de l'horaire comprennent d'emblée que la foi et la vie sont inséparables. La formation intégrale est vécue concrètement par les jeunes qui apprennent à intégrer contemplation et action, rites, sacrements et justice sociale, chants, rires et intériorité.

En somme, une formation intégrale tirée de l'expérience des Journées mondiales de la Jeunesse, qui inclut les pédagogies présentées dans ce chapitre et qui tient compte du portrait des JMJistes, peut certainement servir d'inspiration à la pastorale jeunesse pour les Églises locales. En effet, la pastorale auprès des jeunes exige que les intervenants tiennent compte des diverses facettes des jeunes et pas seulement d'un aspect de leur personne. Les jeunes apprennent par les cinq sens, par des expériences liturgiques et ecclésiales vivantes, par leur intellect, leur affect et leur corps, d'où l'importance de la

⁸³ - Francis KOHN, *Congrès international : Journée mondiale de la Jeunesse : de Toronto à Cologne, Op. Citatio.*

formation intégrale. Actuellement, au Québec et en France, se vivent quelques heureuses initiatives en ce sens. Il faudra les explorer dans une autre recherche.

En résumé, les chapitres II et III ont montré que les JMJ pouvaient être sources d'inspiration au niveau des étapes et du contenu, le chapitre IV a montré que les JMJ pouvaient inspirer la pastorale jeunesse au niveau des relations entre les personnes responsables de la transmission de la foi et les jeunes à qui ils veulent transmettre cette foi. La mise en pratique de pédagogies appropriées aux besoins des jeunes, au cœur d'une formation intégrale, jumelée à des attitudes de présence significative et d'accompagnement de qualité, sont quelques-unes des clefs du succès de projets comme celui des JMJ au fil des ans. Ces clefs se transposent dans la pastorale jeunesse des Églises locales. Mais il reste des explorations à effectuer et des terrains à défricher que la conclusion de la recherche tentera de présenter.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

En guise de conclusion, nous nous proposons, dans un premier temps, de faire le point sur l'hypothèse de départ, puis dans un second temps, de reprendre les éléments fondateurs des JMJ pour en montrer l'impact sur la pastorale de la jeunesse et enfin, en troisième lieu, de situer le rôle des communautés chrétiennes dans la continuité du parcours amorcé par les JMJistes.

1. Confirmation et modification de l'hypothèse

Au terme de ce travail qui était surtout exploratoire, il est temps de faire le point à partir de l'hypothèse de départ. Ce travail s'organisait autour de l'hypothèse selon laquelle il existe un parcours d'initiation chrétienne pour les jeunes de 16-35 ans dans la préparation et dans la réalisation des Journées mondiales de la Jeunesse. Les résultats de l'analyse ont largement confirmé cette hypothèse tout en la nuancant. En effet, le chapitre précédent a relevé quelques nuances dont l'importance de la sainteté, la pédagogie du pèlerinage qui place les jeunes continuellement en mouvement (intérieurement et extérieurement) et l'implication des jeunes dans les étapes de leur propre parcours. Puisque les JMJ sont construites sur les bases d'un parcours catéchuménal, elles se présentent donc comme une source d'inspiration possible pour la mise en place de démarches en pastorale jeunesse.

Nous savons que l'événement des JMJ comporte des étapes en trois mouvements : la préparation, la réalisation et le suivi. À l'issue de notre réflexion, il apparaît clairement que cette dernière étape aurait dû être incluse dans l'hypothèse de départ. La thèse de notre travail deviendrait alors : il existe un parcours d'initiation chrétienne pour les

jeunes de 16-35 ans dans la préparation, la réalisation et le suivi des Journées mondiales de la Jeunesse. Par ailleurs, la recherche nous ayant permis d'approcher les objectifs pastoraux des JMJ, relativement à la transmission et à la retransmission de la foi, nous devrions également nous pencher sur le terme *initiation* inclus dans la formulation de notre hypothèse. Nous reconnaissons que, bien qu'elles soient davantage axées sur la première annonce et l'initiation, les JMJ favorisent aussi l'approfondissement de la foi en Jésus Christ.

Nous présentons donc maintenant les trois mouvements des JMJ : la préparation, la réalisation et le suivi. Ces mouvements seront inclus dans les différentes sections tout au long de ce travail de conclusion.

1.1. Importance de la préparation aux JMJ

Le projet des JMJ, conçu comme un parcours d'initiation chrétienne, nécessite une longue préparation. Ces pèlerinages se préparent au moyen d'activités de connaissance du groupe, de projets d'entraide, d'animations catéchétiques variées, de participation à des célébrations, etc. Mais l'un des facteurs déterminants dans la préparation aux JMJ sont les écrits de Jean-Paul II. Les Messages du Saint Père qui invitent les jeunes à s'y préparer sont en eux-mêmes de véritables catéchèses. À la fin du travail de recherche, nous saisissons mieux que « ce qui se passe en aval des grands rassemblements est évidemment essentiel pour juger de leur pertinence¹ ». Le parcours des JMJ, à la manière du parcours catéchuménal est structuré et balisé avant, pendant et sans doute après l'événement. Cette affirmation donne du poids aux parcours catéchétiques qui sont proposés dans les paroisses et les diocèses. Le temps qui est consacré à la préparation de la réception des sacrements, par exemple, comme à son suivi, témoigne de l'importance de ces derniers. Il faut se rappeler que nous ne sommes

¹- Paul LEGAVRE, « Rassemblements et pèlerinages : quelle proposition de foi? » : *La Maison-Dieu*, 216/4 (1998) 144.

plus dans une période de chrétienté où la « religion » s'apprenait dans le berceau. « Pour la première fois, en effet, l'Église catholique se retrouve en présence d'une génération dont la socialisation religieuse et l'intégration à l'Église n'ont pas été assurées² ». C'est pourquoi, la préparation aux JMJ est incluse dans le processus comme étant un élément important et non pas secondaire. Les jeunes apprécient davantage leur expérience lorsqu'elle est ainsi préparée. Si les JMJ sont considérées comme une réussite, la préparation en fut donc partiellement responsable. Les éléments fondateurs sont certainement une principale clef de réussite.

2. Les éléments fondateurs des JMJ : un levier pour la pastorale jeunesse

Le pape Jean-Paul II, qu'on a qualifié souvent de rassembleur pour la jeunesse, a déjà affirmé que ces rassemblements pouvaient aider la pastorale jeunesse dans la vie de tous les jours, une fois l'événement terminé. Lorsqu'il s'adresse au cardinal Pironio qui organise un séminaire d'Études sur les JMJ, il dit clairement : « J'exhorte donc tous les responsables de la pastorale des jeunes à s'appuyer toujours davantage, avec générosité et créativité, sur les Journées mondiales de la Jeunesse dans le parcours normal de l'éducation de la foi³ ».

2.1. Importance de la réalisation des JMJ

Afin de « s'appuyer sur les Journées mondiales de la Jeunesse », il importe d'en connaître les principaux éléments constitutifs. Le responsable de l'organisation nationale des JMJ 2002, le père Thomas Rosica, reprend chacun des éléments fondateurs des JMJ et en dégage lui-même une perspective générale :

²- Gilles ROUTHIER, « Une nouvelle donne en pastorale de la jeunesse » : *Revue Lumen Vitae*, LXI (Juin 2006-n° 2) 138.

³- JEAN-PAUL II, *Lettre du Pape Jean-Paul II à l'occasion du Séminaire d'études sur les Journées mondiales de la Jeunesse*. Récupéré le 20 octobre 2003 de http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/letters/1996/documents/hf_jp-ii_let_19960508_czestochowa-gmg_fr.html.

Les éléments fondateurs des Journées mondiales de la Jeunesse contribuent grandement à une pastorale efficace auprès des jeunes et des jeunes adultes. Ces éléments – le Christ, les Saintes Écritures, la catéchèse, les sacrements (spécialement la Réconciliation et l'Eucharistie), la piété, la dévotion, la Croix de la Journée mondiale de la Jeunesse, les saints, en même temps que le pèlerinage, le Festival de la Jeunesse, les projets de service social, les vocations – doivent trouver une place centrale dans nos efforts pastoraux avec les jeunes⁴.

Ce sont ces *éléments fondateurs* qui furent mis en évidence tout au cours du travail de recherche. Ces éléments (le Christ, les Saintes Écritures, la catéchèse, les sacrements, la croix, les saints, etc.) sont réellement pris en compte dans un parcours d'initiation chrétienne et, bien sûr, tout au long du pèlerinage des JMJ. S'inspirer des JMJ pour élaborer des projets de pastorale jeunesse s'avère alors tout à fait approprié, car, tel que Gilles Routhier l'indique « on a là sans doute les coordonnées majeures de toute pastorale de la jeunesse : des temps et des moments, des lieux, des personnes et des relations⁵ ».

Par contre, « il ne s'agit certes pas de reproduire les JMJ à l'échelle diocésaine ou nationale, mais de chercher à intégrer dans la pastorale locale les éléments-clés de la pédagogie des JMJ⁶ ». Nous ne proposons pas de reproduire les JMJ à l'échelle locale, mais d'utiliser les éléments qui en ont fait une réussite au long des années. Mais ces éléments ne sont pas seulement des programmes pastoraux bien structurés ayant des objectifs clairs. Les éléments formant la pédagogie des JMJ répondent à divers besoins. Ils ont aidé les groupes de jeunes en provenance de toutes les parties du monde à mieux comprendre leur foi, à devenir témoins à leur tour et à apprendre à aimer autour d'eux à la manière de Jésus Christ.

⁴- Thomas ROSICA, « Aujourd'hui les jeunes Devenir le peuple des Béatitudes-1^{re} partie », dans : *Prions en Église Édition dominicale*, 69 (9 octobre 2005-n° 40) 30.

⁵- Gilles ROUTHIER, « Une nouvelle donne en pastorale de la jeunesse », *Op. Cit.*, p. 140.

⁶- Francis KOHN, *Journée mondiale de la Jeunesse : De Toronto à Cologne*. Récupéré le 27 octobre 2003 de http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/laity/Colonia2005/rc_pc_laity_doc_20030805_toronto-colonia-gmg_fr.html.

2.2. Importance du suivi aux JMJ

Les responsables de la pastorale des jeunes sont continuellement à l'affût de nouvelles méthodes et de nouvelles pistes d'action dans leur travail. Ces personnes, qui sont aux premières loges dans l'évangélisation du monde des jeunes, ne sont pas les seules à s'interroger. Les Églises locales, particulièrement en Occident, semblent constamment s'interroger sur les retombées de ces rassemblements. La prochaine question importante est certes celle qui concerne l'*après-JMJ*. Des questions surgissent : comment seront accompagnés les jeunes à leur retour? Comment leur vécu sera-t-il canalisé, exprimé, dirigé? C'est ainsi qu'un des documents du Conseil pontifical pour les Laïcs affirme :

Ces grands « temps forts » sont irremplaçables, mais leurs effets sur les communautés chrétiennes et les fruits spirituels dans la vie des jeunes ne peuvent se déployer pleinement que si les pasteurs prêtent attention à la réalité des JMJ. Nous savons par expérience que le plus important des Journées mondiales de la Jeunesse ne consiste pas tant dans l'événement en lui-même que dans sa préparation et son suivi⁷.

Le ton convaincu qu'emploie ce document est repris à sa manière par Guy Gilbert, le prêtre « chez les loubards » : « L'effet boumerang des JMJ doit être saisi pour qu'il ne soit pas qu'un lumineux moment, sans plus. Cet océan d'espérance qu'elles ont été ne doit pas se noyer (...) »⁸. De plus, la citation du Conseil pontifical mentionne que cet *après-JMJ* ne peut se déployer « que si les pasteurs prêtent attention à la réalité des JMJ ». Cela introduit la dernière partie de la conclusion, celle qui souligne l'importance des communautés chrétiennes pour la suite des JMJ.

⁷ - Francis KOHN, *Journée mondiale de la Jeunesse : De Toronto à Cologne, Op. Citatio*.

⁸ - Guy GILBERT, *Passeurs de l'impossible*, Paris, Stock, 2000, p. 218.

3. Perspectives et rôle des communautés chrétiennes

Au retour de ces moments intenses que sont les JMJ dans leur vie, les jeunes participants sont souvent laissés à eux-mêmes. Nous l'avons mentionné, l'étape du suivi, qui correspond à la *mystagogie* dans le parcours catéchuménal, est primordiale. Les Églises locales ont certainement un rôle à jouer dans le suivi des rassemblements. Si nous avons à formuler une question pour prolonger la recherche et l'exploration reliées aux Journées mondiales de la Jeunesse, nous la formulerions dans le sens de la formation des adultes et du suivi des JMJ, en lien avec la communauté chrétienne. La question pourrait être celle-ci : quel serait le profil d'une communauté qui serait capable et désireuse de canaliser les effets des JMJ?

3.1. Un arrimage possible?

Les jeunes qui ont participé aux JMJ sont habités d'un souffle nouveau, capable de produire des fruits dans leur milieu, mais les différences sont marquées entre ces pèlerins des JMJ et les communautés paroissiales. Mgr Lafont, évêque de Cayenne, l'indique d'une manière un peu humoristique : « Je sais que vous êtes du vin neuf et qu'il y a beaucoup de vieilles outres. Avec vous, nous allons fabriquer des outres neuves⁹ ». Se peut-il que les communautés chrétiennes partagent l'enthousiasme du pape Jean-Paul II lorsqu'il s'exclame : « Comment ne pas bénir le Seigneur pour les nombreux fruits suscités chez les personnes particulières et dans l'Église entière grâce aux Journées mondiales de la Jeunesse¹⁰ »?

⁹- Sophie TREMBLAY, « Les JMJ des évêques » : *Revue Lumen Vitae*, LXI (Juin 2006-n° 2) 218.

¹⁰- JEAN-PAUL II, *Message du Saint Père aux jeunes du monde à l'occasion de la XV^e Journée mondiale de la Jeunesse*. Récupéré le 16 août 2004 de http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/messages/youth/documents/hf_jp-ii_mes_29061999_xv-world-youth-day_fr.html.

L'évangélisation ne peut se faire en dehors de la communauté chrétienne. Les jeunes générations peuvent demeurer en lien avec elle pour que leur soit transmis le flambeau de la foi, à la manière de la croix des JMJ, qui fait le pèlerinage à travers le monde avec les jeunes. Pour souligner l'importance de la communauté chrétienne dans l'action auprès des jeunes, Domenico Sigalini affirmait :

Lorsqu'on parle de projet de pastorale pour les jeunes, on pense en général à un fascicule, un petit livret ou même à un livre dans lequel on écrit tout ce que l'on sait sur la pastorale des jeunes (...). Le vrai projet, c'est la mentalité commune, la disponibilité de tous, la communion que toute la communauté chrétienne exprime par rapport au monde des jeunes et de sa croissance dans la foi¹¹.

Le défi que doivent relever les Églises locales est important. Il est de l'ordre du changement de mentalité en ce qui a trait à la pastorale auprès des jeunes. C'est un « vrai projet » ! Sigalini parle d'une mentalité « commune » et de la « communion » souhaitée de toute la communauté par rapport à la jeunesse. Nous touchons peut-être à ce que Jean-Paul II appelait la *spiritualité de communion*¹². La communion concerne toute la communauté chrétienne. Cela suppose que là où des agentes de pastorale veillent spécifiquement à l'évangélisation des jeunes générations, d'autres adultes, sinon toute la communauté met la main à la pâte pour accueillir et favoriser l'intégration de ces jeunes dans leur vie.

Défi de l'intergénération

De l'implication des communautés chrétiennes et mouvements ecclésiaux dépend en effet l'enracinement des jeunes dans une Église vivante, prête à défricher avec eux des terres nouvelles pour l'évangélisation. D'une certaine manière, cela rejoint les propos

¹¹- Domenico SIGALINI, Art. « Nécessité d'un projet pastoral des jeunes » dans : *Ensemble sur les routes de l'Europe Actes de la III^e Rencontre Européenne de Pastorale des Jeunes*, Paderborn, 21-24 septembre 1998, [Jeunes-1], Cité du Vatican, 1999, p. 195.

¹²- Concept effleuré au chapitre IV.

d'Emilio Alberich : « l'expérience témoigne de l'inefficacité d'une catéchèse qui prive les enfants et les jeunes de la possibilité d'un dialogue intergénérationnel et du contexte vital et enrichissant de la communauté¹³ ». De ce dialogue dépend l'édification de l'Église de demain. L'Assemblée des évêques catholiques du Québec mentionnait que bâtir l'Église « cela veut dire travailler tous ensemble à construire des communautés qui, comme celles des Actes des apôtres, seront porteuses de la nouvelle évangélisation parce que profondément croyantes, ouvertes au partage et heureuses de célébrer leur foi¹⁴ ».

3.2. Manière d'être et d'agir

Pour entrer dans une « mentalité commune », l'action pastorale des communautés présuppose une manière d'être et d'agir, oserions-nous dire, une sorte de philosophie de l'existence. Les communautés, comme les individus, doivent développer des attitudes et des manières d'être qui correspondent de plus en plus aux valeurs évangéliques à la manière de Jésus. Cette manière d'agir est semblable à la spiritualité d'une congrégation religieuse ou d'un groupe ecclésial. C'est une couleur et une odeur propres à ces groupes, une identité spécifique issue d'un appel particulier. C'est le « Voyez comme ils s'aiment »! La communauté qui veut devenir de plus en plus accompagnatrice voudra développer une manière d'être et d'agir qui sera sa couleur évangélique et qui permettra aux jeunes générations de s'y sentir *à la maison*.

Écoute attentive

Une des attitudes qui caractérise la manière d'être et d'agir d'une communauté accompagnatrice est sa capacité de rester à l'écoute. Sur l'art d'écouter, les membres des

¹³- Emilio ALBERICH, *Les fondamentaux de la catéchèse*, Montréal, Novalis, Bruxelles, Lumen Vitae, 2006, p. 281.

¹⁴- ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES CATHOLIQUES DU QUÉBEC, *Bâtir l'Église de Dieu qui est au Québec*, La visite ad limina des évêques du Québec, [L'Église aux quatre vents], Montréal, Fides, 2007, p. 71.

communautés peuvent prendre le Christ pour modèle dans sa manière d'aborder les gens et de faire un bout de chemin avec eux. L'essentiel est de favoriser la croissance de cette mentalité de communion désirée. L'écoute est l'une des clefs permettant de savoir ce qui préoccupe les jeunes et les adultes, ce qui les dérange, ce qui les fait vivre et ce qui les motive à avancer. L'écoute fait d'ailleurs partie de la composante du dialogue qui doit s'installer en début de parcours d'initiation chrétienne. Être à l'écoute des personnes et des groupes comporte plus d'une dimensions : l'écoute de soi, l'écoute des autres et l'écoute de l'Esprit de Dieu.

Des communautés éducatrices

Les communautés chrétiennes qui sont à l'écoute de leurs membres, jeunes et adultes, sont mieux à même de les accompagner ensuite dans la réalisation de leurs désirs et de leurs rêves. Elles deviennent ainsi des communautés éducatrices, en ce sens qu'elles aident les personnes à croître et à s'épanouir. De telles communautés, comme des éducateurs dignes de ce nom, ne cherchent pas à conformer les personnes selon elles-mêmes, mais elles font en sorte que ces personnes trouvent leur propre chemin de lumière et de vie. La manière d'être et d'agir qui serait teintée de cette couleur d'éducation ressemblerait au rôle fondamental des parents vis-à-vis de leurs enfants : ils ne veulent pas en faire des copies d'eux-mêmes, mais ils désirent, dans un détachement douloureux d'eux-mêmes, que ces enfants prennent leur envol et deviennent eux-mêmes. Selon ces mots de Thérèse Lacour, ils désirent :

être don, non de soi, mais d'une possibilité pour l'autre d'être révélé à lui-même. L'acte d'éducation devient acte « d'amour » (...). On comprend alors le rôle irremplaçable et discret de l'éducateur : l'acte d'éducation se manifeste ici comme acte de présence, et, en tant que tel, acte de foi¹⁵.

¹⁵- Thérèse LACOUR, « Réflexions sur le comportement éducatif » : *Rencontre*, XII (Hiver 1983-n°48) 27-28.

À travers les communautés chrétiennes, c'est l'Église qui est *éducatrice, mère et enseignante*. Les jeunes qui ont vécu une ou plusieurs JMJ furent marqués, d'une manière ou d'une autre, par l'Église « une, sainte, catholique et apostolique ¹⁶ ». Elle leur est apparue comme un corps vivant et dynamique, témoignant d'une présence bienfaisante et aimante à leur égard. C'est à l'Église que le Christ confie encore aujourd'hui la mission de transmettre la foi. S'il y a eu, hier, rupture de la courroie de transmission, le Maître continue d'appeler des disciples à le suivre aujourd'hui : « Venez et voyez » ! C'est ici que le parcours d'initiation chrétienne peut devenir un outil extraordinaire de transmission de la foi et une occasion, pour les communautés, d'expérimenter la « communion », pour, par et avec les jeunes.

En somme, « l'expérience des Journées mondiales nous invite tous, pasteurs et agents de pastorale, à réfléchir constamment sur notre ministère auprès des jeunes et sur la responsabilité qui est la nôtre de leur présenter la vérité tout entière sur le Christ et sur l'Église ¹⁷ ». Au lendemain des JMJ de Toronto, le père Thomas Rosica avait compris cette interpellation et l'a exprimée à sa manière au journaliste du magazine religieux Zenit :

Les JMJ 2002 nous ont montré la route qui se déroule devant nous : nous touchons à peine la surface de ce que peut être la pastorale de la jeunesse. Il y a des centaines de milliers de jeunes qui attendent d'être accueillis dans la vie de l'Église et de trouver une place crédible et visible. Nous devons être créatifs, persévérants, simples et joyeux lorsque nous allons à leur rencontre et les invitons à se joindre à nous ¹⁸.

¹⁶- xxxxxx, *Catéchisme de l'Église catholique*, CECC, Ottawa, 1992, n° 811.

¹⁷- JEAN-PAUL II, *Lettre du pape Jean-Paul II à l'occasion du Séminaire d'études sur les Journées mondiales de la Jeunesse*, Op. Citatio.

¹⁸- Thomas ROSICA, « Les coulisses des JMJ de Toronto ». Récupéré le 14 novembre 2003 de <http://www.zenit.org>.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

Références principales : le corpus

JEAN-PAUL II, *Message aux jeunes du monde à l'occasion de la XII^e JMJ*, Castelgandolfo. Récupéré le 16 août 2004 de http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/messages/youth/documents/hf_jp-ii_mes_15081996_xii-world-youth-day_fr.html.

JEAN-PAUL II, *Homélie du pape Jean-Paul II à la messe de la XII^e Journée mondiale*. Récupéré le 16 août 2004 de http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/homilies/1997/documents/hf_jp-ii_hom_19970824_youth-paris_fr.html.

JEAN-PAUL II, *Message du Saint Père aux jeunes du monde à l'occasion de la XV^e Journée mondiale de la Jeunesse*. Récupéré le 16 août 2004 de http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/messages/youth/documents/hf_jp-ii_mes_29061999_xv-world-youth-day_fr.html.

CONSEIL PONTIFICAL POUR LES LAÏCS, *XV^e Journée mondiale de la Jeunesse 2000 - Jubilé des Jeunes 15 au 20 août 2000 Programme pastoral*. Récupéré le 12 août 2002 de http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/laity/documents/rc_pc_laity_doc_20000815_xv-youth-day_info_fr.html.

CONSEIL PONTIFICAL POUR LES LAÏCS, *XVII^e Journée mondiale de la Jeunesse Toronto (Canada) 23-28 juillet 2002 Programme pastoral*. Récupéré le 16 août 2004 de http://www.vatican.va/news_services/press/servizio/documents/viaggi/0097camg/viaggi_santo_padre_0097camg_programma-pastorale-wyd_30042002_fr.html.

RYLKO, Mgr Stanislaw, *L'itinéraire de préparation de la JMJ 2005*. Récupéré le 16 août 2004 de http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/laity/Colonia2005/rc_pc_laity_doc_20030805_toronto-colonia-gmg_fr.html.

Références méthodologiques

BOURGEOIS, Henri, *Théologie catéchuménale*, Paris, Cerf, 1991, 242 p.

CABIÉ, Robert, *Les sacrements de l'initiation chrétienne Baptême, confirmation, première communion*, [Bibliothèque d'Histoire du Christianisme, 32], Paris, Desclée, 1994, 143 p.

DE FIORES, Stefano, Art. « Itinéraire spirituel », dans : Stefano De Fiores et Tullo Goffi (dir.), *Dictionnaire de la vie spirituelle*, Paris, Cerf, 2001, pp. 549-563.

GONDAL, Marie-Louise, *Initiation chrétienne Baptême, confirmation, eucharistie*, [Parcours La bibliothèque de formation chrétienne], Centurion, Paris, Montréal, Paulines, 1989, 117 p.

ROUTHIER, Gilles, *Le devenir de la catéchèse*, Montréal, Médiaspaul, 2003, 101 p.

ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC, *Jésus Christ chemin d'humanisation Orientations pour la formation à la vie chrétienne*, Montréal, Médiaspaul, 2004, 109 p.

CENTRE NATIONAL DE PASTORALE LITURGIQUE SERVICE NATIONAL DU CATÉCHUMÉNAT, *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes*, [Guides Célébrer], Paris, Cerf, Paris : CNPL, 2000, 191 p.

Autres références

ALBERICH, Emilio avec la collaboration de Henri Deroitte et Jérôme Vallabaraj, *Les fondamentaux de la catéchèse*, Montréal, Novalis, Bruxelles, Lumen Vitae, 2006, 390 p.

ALBERICH, Emilio et Ambroise BINZ, *Adultes et catéchèse, éléments de méthodologie catéchétique de l'âge adulte*, [Théologies pratiques], Ottawa, Novalis, Paris, Cerf, Bruxelles, Lumen Vitae, 2000, 253 p.

ARCHEVÊCHÉ DE MONTRÉAL, OFFICE DE L'ÉDUCATION, *Pas à pas avec un candidat : la démarche catéchuménale*. Récupéré le 5 mars 2007 de <http://foimontreal.info/sacrements/bapteadultes2.htm>.

ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC, *Annoncer l'Évangile dans la culture actuelle du Québec*, Montréal, Fides, 1999, 101 p.

ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC, *Proposer aujourd'hui la foi aux jeunes Une force pour vivre*, Montréal, Fides, 2000, 77 p.

ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES CATHOLIQUES DU QUÉBEC, *Bâtir l'Église de Dieu qui est au Québec La visite ad limina des évêques du Québec*, [L'Église aux quatre vents], Montréal, Fides, 2007, 108 p.

ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DE L'ÉPISCOPAT FRANÇAIS, *Chercheurs et témoins de Dieu annoncer Jésus Christ dans le temps qui vient*, Paris, Le Centurion, 1975, 190 p.

- BENOÎT XVI, *Homélie du pape Benoît XVI Cologne-Marienfeld Samedi 20 août 2005*. Récupéré le 9 septembre 2005 de http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/speeches/2005/august/documents/hf_ben-xvi_spe_20050820_vigil-wyd_fr.html.
- BENOÎT XVI, *Lettre encyclique Deus Caritas Est*, Ottawa, CECC, 2006, 53 p.
- BENOÎT XVI, *Le sens du Carême*, Rome, Librairie éditrice vaticane. Récupéré le 21 février 2007 de <http://www.zenit.org>.
- BENOÎT XVI, « Benoît XVI rencontre le clergé de Rome : transmettre la foi aux jeunes (II) », Rome. Récupéré le 28 février 2007 de <http://www.zenit.org>.
- BERNARD, Ch.-A., Art. « Symbole », dans : Stefano De Fiores et Tullo Goffi (dir.), *Dictionnaire de la vie spirituelle*, Paris, Cerf, 2001, pp. 1094-1099.
- BIEMER, Gunter, Art. « Catéchèse », dans : Peter Eicher (dir.), *Nouveau Dictionnaire de théologie*, 2^e édition revue et augmentée, Paris, Cerf, 1996, pp. 108-114.
- BOURGEOIS, Henri, *L'initiation chrétienne et ses sacrements*, [Croire et comprendre] Paris, Le Centurion, 1982, 216 p.
- BOUYER, Louis, *Initiation chrétienne*, [Livre de vie, 52], Plon, Saint-Amand, 1958, 187 p.
- CATÉCHUMÉNAT DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL, dans : Yvon MÉTRAS (dir.), *Faites retentir la Parole Parcours catéchétiques pour adultes*, une proposition du Catéchuménat de Montréal, Ottawa, Novalis, 2004a, 220 p.
- CATÉCHUMÉNAT DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL, *Venez et voyez Guide des partages bibliques pour adultes à l'usage des accompagnateurs et des animateurs*, une proposition du Catéchuménat et du centre biblique de Montréal, Novalis, 2004b, 52 p.
- CENTRE NATIONAL DE PASTORALE LITURGIQUE SERVICE NATIONAL DU CATÉCHUMÉNAT, *Appel décisif*. Récupéré le 5 mars 2007 de <http://cnpl.ccf.fr/sacrements/Rica/Etape2.htm>.
- CENTRE NATIONAL DE PASTORALE LITURGIQUE SERVICE NATIONAL DU CATÉCHUMÉNAT, *Temps du catéchuménat*. Récupéré le 5 mars 2007 de <http://cnpl.ccf.fr/sacrements/Rica/Phase2.htm>.
- CENTRE NATIONAL DE PASTORALE LITURGIQUE SERVICE NATIONAL DU CATÉCHUMÉNAT, *Temps de la préparation ultime*. Récupéré le 5 mars 2007 de <http://cnpl.ccf.fr/sacrements/Rica/Phase3.htm>.

CENTRE NATIONAL DE PASTORALE LITURGIQUE SERVICE NATIONAL DU CATÉCHUMÉNAT, *Temps de la mystagogie*. Récupéré le 5 mars 2007 de <http://cnpl.cef.fr/sacrements/Rica/Phase4.htm>.

CLAES, Jan, *Champs libres pour l'Évangile : l'accompagnement catéchuménal*, préface de Paul Lanneau, [Pédagogie catéchétique, 5], Bruxelles, Lumen Vitae, 1992, 143 p.

COMITÉ DE L'ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC SUR LES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES LOCALES, *Risquer l'avenir Bilan d'enquête et prospectives*, [Église aux quatre vents], Montréal, Fides, 1992, 227 p.

CONGRÉGATION POUR LE CLERGÉ, *Directoire général pour la catéchèse*, Libreria Editrice Vaticana, 1997, 116 p.

DAGENS, Mgr Claude, *Entrer dans le dialogue de la foi Les jeunes générations et l'expérience chrétienne*, Québec, Anne Sigier, 2001, 155 p.

DERROITTE, Henri, *Théologie, mission et catéchèse*, [Théologies pratiques], Montréal, Novalis, Bruxelles, Lumen Vitae, 2002, 217 p.

DUBOIS, Bénédicte, *Les journées mondiales de la Jeunesse 1987-1997*, [Foi vivante-Étudiants 381], Paris, Cerf, 1996, 238 p.

DUMAIS, Marcel, *Communauté et mission : une lecture des Actes des Apôtres*, Montréal, Bellarmin, 2000, 206 p.

FOSSION, André, Art. « La catéchèse catéchuménale », dans : Henri Derroite (dir.), *Théologie, mission et catéchèse*, [Théologies pratiques], Montréal, Novalis, Bruxelles, Lumen Vitae, 2002, 217 p.

GARDINER, A. H., *Langage et acte de langage : aux sources de la pragmatique*, Presses universitaires de Lille, 1989, 308 p.

GILBERT, Guy, *Passeurs de l'impossible*, Paris, Stock, 2000, 273 p.

GOSSELIN, Francine et Sylvie GAGNÉ, *Journée mondiale de la Jeunesse Pèlerins du monde en route avec le Christ Document d'aide aux responsables de groupe de la JMJ*, Québec, 2001, 133 p.

GUGGENHEIM, Antoine, « Journées mondiales de la Jeunesse : réflexions sur un événement spirituel » : *Nouvelle Revue Théologique* (1998-n° 120) 75-83.

- GIULIETTI, P. Paolo, *Une spiritualité en mouvement Résultats d'une enquête sur les participants italiens aux JMJ de Rome et de Toronto*. Récupéré le 16 août 2004 de http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/laity/Colonia2005/rc_pc_laity_doc_20030805_p-giulietti-gmg_fr.html.
- HÉBRARD, Monique, *De mai 68 aux JMJ 97 : trente années vues par une journaliste catholique*, Paris, Desclée de Brouwer, 1998, 235 p.
- JEAN-PAUL II, *La catéchèse en notre temps Exhortation apostolique « Catechesi Tradendae »*, [L'Église aux quatre vents], Montréal, Fides, 1979, 104 p.
- JEAN-PAUL II, *À tous les jeunes du monde Lettre apostolique du Pape à l'occasion de l'année internationale de la jeunesse*, Montréal, Fides, 1985, 65 p.
- JEAN-PAUL II, *Veritatis Splendor Lettre encyclique du souverain pontife Jean-Paul II sur quelques questions fondamentales de l'enseignement moral de l'Église*, Montréal, Paulines, 1993, 190 p.
- JEAN-PAUL II, *Tertio Millenio Adveniente*, Médiaspaul, Montréal, 1994a, 70 p.
- JEAN-PAUL II, *Entrez dans l'espérance*, Paris, Plon-Mame, 1994b, 335 p.
- JEAN-PAUL II, *Lettre de Pape Jean-Paul II à l'occasion du Séminaire d'études sur les Journées mondiales de la Jeunesse*. Récupéré le 20 octobre 2003 de http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/letters/1996/documents/hf_jp-ii_let_19960508_czestochowa-gmg_fr.html.
- JEAN-PAUL II, Art. « Dieu seul peut combler le désir de l'homme », *Journal La Croix*. Récupéré le 16 juin 2006 de http://www.ccf.fr/catho/archives/jmj97/ver_fr/directentretien.htm.
- JEAN-PAUL II, *Fides et Ratio Lettre encyclique aux évêques de l'Église catholique sur les rapports entre la Foi et la Raison*, Paris, Centurion/Cerf/Mame/, 1998, 152 p.
- JEAN-PAUL II, *Homélie du Saint Père à la veillée du 19 août 2000*. Récupéré le 5 juin 2002 de http://perso.club-internet.fr/ydubuit/JMJ_2000/discours/homelie19aout.htm.
- JEAN-PAUL II, « Message du Saint Père aux jeunes du monde à l'occasion de la XVII^e Journée mondiale de la Jeunesse 2002 », dans *Sel et lumière Livre de bord préparation à la JMJ 2002 à Toronto*, Ottawa, Novalis, 2001a, p. 6-10.
- JEAN-PAUL II, *Novo Millenio Ineunte*, Médiaspaul, Montréal, 2001b, 88 p.

- JEAN-PAUL II, *Homélie du pape Jean-Paul II Toronto-Downsview Park dimanche 28 juillet 2002*. Récupéré le 8 février 2005 de http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/homilies/2002/documents/hf_jp-ii_hom_20020728_xvii-wyd_fr.html.
- JEAN-PAUL II, *Message du Saint Père Jean-Paul II aux jeunes du monde à l'occasion de la XIX^e Journée mondiale de la Jeunesse 2004*. Récupéré le 26 octobre 2005 de http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/messages/youth/documents/hf_jp-ii_mes_20040301_xix-world-youth-day_fr.html.
- JEAN-PAUL II, *Message du Saint Père Jean-Paul II aux jeunes du monde à l'occasion de la XX^e Journée mondiale de la Jeunesse 2005*. Récupéré le 15 février 2005 de http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/messages/youth/documents/hf_jp-ii_mes_20040806_xx-world-youth-day-fr.html.
- JULIEN, Jacques et François NAULT, *Mouvements du croire*, Montréal, Médiaspaul, 2001, 194 p.
- KESSLER, Hans, Art. « Rédemption/sotériologie » Peter Eicher (dir.), dans *Nouveau Dictionnaire de théologie*, 2^e édition revue et augmentée, Paris, Cerf 1996, p. 805.
- KOHN, Francis, *Réflexion du R. P. Francis Kohn, responsable de la section jeunes du Conseil pontifical pour les laïcs à propos des JMJ 2002*. Récupéré le 12 août 2002 de http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/laity/documents/rc_pc_laity_doc_20020723_kohn-gmg2002_fr.html.
- KOHN, Francis, *Congrès international : Journée mondiale de la Jeunesse : de Toronto à Cologne*. Récupéré le 27 octobre 2003 de http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/laity/Colonia2005/rc_pc_laity_doc_20030805_toronto-colonia-gmg_fr.html.
- KOHN, Francis, *Journée mondiale de la Jeunesse : De Toronto à Cologne*. Récupéré le 27 octobre 2003 de http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/laity/Colonia2005/rc_pc_laity_doc_20030805_p-kohn-gmg_fr.html.
- LACOUR, Thérèse, « Réflexions sur le comportement éducatif » : *Rencontre*, XII (Hiver 1983-n°48) 24-29.
- LADRIÈRE, Jean, *L'articulation du sens II Les langages de la foi*, [Cogitatio Fidei], Paris, Cerf, 1984, 349 p.
- LAGARDE, Claude et Jacqueline, *Baptême, Confirmation, Eucharistie : Une unité à vivre chaque jour*, Tiré du site de Catéchèse biblique symbolique. Récupéré le 28 février 2007 de <http://catechese.free.fr/unite.doc>.

- LAMARCHE, Denise, *Le baptême une initiation?*, Montréal, Paulines, Paris, Cerf, 1984, 303 p.
- LAMOTHE, Marthe, *Des horizons nouveaux Parcours initiatique pour les recommençants*, Ottawa, Novalis, 2003, 296 p.
- LAPIERRE, Mgr François, « Pour entrer dans l'espérance JMJ : Témoins d'une nouvelle annonce de l'Évangile » : *N'ayez pas peur! Jean-Paul II parle aux jeunes Journée mondiale de la Jeunesse 1985-2002*, Montréal, Novalis, 2002, p. 52-53.
- LÉON-DUFOUR, Xavier (dir.) et de Jean DUPLACY, Augustin GEORGE, Pierre GRELOT, Jacques GUILLET, Marc-François LACAN, *Vocabulaire de théologie biblique*, deuxième édition révisée et augmentée, Paris, Cerf, 1970, 1399 p.
- LECLERCQ, J., « La liturgie et les paradoxes chrétiens », cité dans : Élie FOURNIER, *L'homélie selon la Constitution de la Sainte Liturgie*, Bruxelles, Lumen Vitae, 1964, p. 13.
- LEGAVRE, Paul, « Rassemblements et pèlerinages : quelle proposition de foi? » : *La Maison-Dieu*, 216/4 (1998) 139-153.
- LEMIEUX, Raymond, *L'intelligence et le risque de croire Théologie et sciences humaines*, Montréal, Fides, 1999, 78 p.
- LUSTIGER, Cardinal Jean-Marie, « Où serons-nous demain? Dieu dispose » : *Le Figaro Magazine*, (3 octobre 2003-n° 1197) 72-73.
- MAILLÉ, M., « Les jeunes et l'Église » : *L'Église canadienne*, 31/1 (Janvier 1998) 21-24.
- MARTEL, Jean, « Les jeunes et la foi » : *Revue Notre-Dame*, (Sept 1997-n° 8) 1-13.
- NADEAU-LACOUR, Thérèse, *Le temps de l'expérience chrétienne Perspectives spirituelles et éthiques*, Montréal, Médiaspaul, 2002, 367 p.
- NOUWEN, Henri J. M., *Au cœur de ma vie L'EUCCHARISTIE Méditation*, Ottawa, Novalis, 1999, 111 p.
- OFFICE DE CATÉCHÈSE DU QUÉBEC, *Les Nouveaux défis de l'éducation de la foi des adultes au Québec*, [L'Église aux quatre vents], Montréal, Fides, 1988, 115 p.
- OFFICE DE CATÉCHÈSE DU QUÉBEC, BUREAU NATIONAL DE LA JMJ 2002, *Sel et lumière Livre de bord Préparation à la Journée mondiale de la Jeunesse 2002 à Toronto*, Ottawa, Novalis, 2001, 137 p.
- PERREAULT, J. P. : « Même si elles ont des retombées positives, les JMJ ont aussi des allures de lifting d'une Église vieillissante » : *Relations*, (Juin 2002-n° 677), p. 29.

- PERREAULT, J. P. : « Vibrer ensemble pour exister La JMJ : religiosité de foule, de contraste et de transgression » : *Revue Lumen Vitae*, LXI (Juin 2006-n° 2) 193-206.
- PIETRI, Gaston, « Pour un rassemblement d'Église : ses traits constitutifs » dans : *Catéchèse Revue de pastorale et de formation JMJ et grands rassemblements Se reconnaître d'Église*, 163/2 (2001) 23-31.
- PROVENCHER, Normand, *Trop tard? : l'avenir de l'Église d'ici*, Ottawa, Novalis, 2002, 231 p.
- REICHERT, Jean-Claude, « Pédagogie d'initiation et pédagogie de l'initiation » : *Revue Lumen Vitae*, LXI/3 (2006) 319-331.
- REMERY, Michel, Art. « L'impact de la foi sur la vie 1. Je sentais qu'il me manquait quelque chose » dans : *VII^e Forum International des Jeunes Rome 12-15 août 2000*, Conseil pontifical pour les Laïcs, Cité du Vatican, 2001, pp. 157-160.
- ROSICA, Thomas, « Les coulisses des JMJ de Toronto ». Récupéré le 14 novembre 2003 de <http://www.zenit.org>.
- ROSICA, Thomas, « Aujourd'hui les jeunes. Devenir le peuple des Béatitudes-1^{re} partie », dans : *Prions en Église Édition dominicale*, 69 (9 octobre 2005-n° 40) 38.
- ROUET, Albert, *Le Christ nous fait chrétiens Initiés par les sacrements*, France, Saint-Paul, 1998, 277 p.
- ROUSSEAU, Daniel, *L'icône Splendeur de Ton Visage*, Paris, Desclée de Brouwer, 1982, 297 p.
- ROUTHIER, Gilles, « Pertinence des démarches catéchuménales » dans : *Liturgie, Foi et Culture*, 30 (Hiver 1996-n° 148) 21-27.
- ROUTHIER, Gilles, « Quand des jeunes se réapproprient le christianisme » : *Revue Lumen Vitae*, LXI (Juin 2006a-n° 2) 125-127.
- ROUTHIER, Gilles, « Une nouvelle donne en pastorale de la jeunesse » : *Revue Lumen Vitae*, LXI (Juin 2006b-n° 2) 129-141.
- SEARLE, John R, *Les actes de langage Essai de philosophie du langage*, [Savoir], Paris, Hermann, 1972, 261 p.

- SENDER, Egon, *L'icône Image de l'invisible : éléments de théologie, esthétique et technique*, [Christus, 54] Bruges, Desclées de Brouwer, 1981, 251 p.
- SENTUCQ, P. Dominique, Art. « Les chemins qui conduisent à la foi » dans : *VII^e Forum international des Jeunes Rome 12-15 août 2000*, Conseil pontifical pour les Laïcs, Cité du Vatican, 2001, pp. 148-156.
- SERVICE DIOCÉSAIN DU CATÉCHUMÉNAT, *Accompagner des catéchumènes*, Guide pratique, Lyon, Édition 2003, 118 p.
- SIGALINI, Domenico, Art. « Nécessité d'un projet pastoral des jeunes », dans : *Ensemble sur les routes de l'Europe Actes de la III^e Rencontre Européenne de Pastorale des Jeunes*, Paderborn, 21-24 septembre 1998, [Jeunes-1], Cité du Vatican, 1999, pp. 195-203.
- SIMON, Mgr Hippolyte, « Signification des JMJ » : *Catéchèse Revue de pastorale et de formation JMJ et grands rassemblements Se reconnaître d'Église*, 2/263 (2001) 33-40.
- STAFFORD, Cardinal Francis, *Réflexion du cardinal Stafford sur l'histoire des JMJ de Denver à Toronto*. Récupéré le 12 août 2002 de http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/laity/documents/rc_pc_laity_doc_20020601_stafford-storia-gmg_fr.html.
- STAFFORD, Cardinal Francis, *JMJ 2005 : Les jeunes en quête du visage du Christ aux JMJ de Cologne*. Récupéré le 12 août 2002 de http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/laity/Colonia2005/rc_pc_laity_doc_20030805_card-stafford-opening-gmg_fr.html.
- STEIN, Édith, Traduit de l'allemand par Genia Català et Philibert Secrétan, *La crèche et la croix*, Genève, Ad Solem, 1995, 90 p.
- TREMBLAY, Sophie, « Les JMJ des évêques » : *Revue Lumen Vitae*, LXI (Juin 2006-n° 2) 207-219.
- VON BALTHASAR, Hans Urs, *Qui est l'Église?*, [Cahiers de l'école cathédrale], présentation et traduction de Maurice Vidal, Parole et Silence, Saint-Maur, 2000, 121 p.
- VATICAN II, *Les Seize documents conciliaires*, [L'Église aux quatre vents], Montréal, Fides, 1966, 671 p.
- xxxxx, *Bible de Jérusalem*, Anne Sigier, Québec, 1973.
- xxxxx, *Catéchisme de l'Église catholique*, CECC, Ottawa, 1992.

ANNEXES

ANALYSE DE TEXTE

Message aux jeunes du monde à l'occasion de la
XII^e Journée mondiale de la Jeunesse

ANALYSE DE TEXTE

Message aux jeunes du monde à l'occasion de la XII^e Journée mondiale de la Jeunesse¹

« Maître, où demeures-tu? Venez et voyez » (cf. Jn 1,38-39)

1. Approche structurelle

Le message que Jean-Paul II adresse aux jeunes du monde entier présente les caractéristiques d'une lettre pastorale. Tout au long des dix paragraphes de ce texte, se dessine une sorte de montée qui va de la mise en contexte, puis de l'annonce du thème de la prochaine JMJ, en passant par une longue catéchèse sur ce même thème, jusqu'à la bénédiction cordiale donnée à ses jeunes interlocuteurs, pour se terminer enfin par le rappel du rendez-vous mondial à Paris en 1997.

Les premiers constats concernant la structure du texte permettent d'émettre l'hypothèse selon laquelle le texte serait traversé par une sorte de mouvement catéchétique, à la manière d'un parcours de foi, qui se découperait ainsi :

La rencontre avec le Christ :

Telle est la dimension fondamentale de la rencontre : on n'a pas affaire à quelque chose, mais à Quelqu'un, au *Vivant*².

¹- JEAN-PAUL II : *Message aux jeunes du monde à l'occasion de la XII^e Journée mondiale de la Jeunesse*, Castelgandolfo. Récupéré le 16 août 2004 de http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/messages/youth/documents/hf_jp-ii_mes_15081996_xii-world-youth-day_fr.html.

²- Paragraphe 2.

La suite du Christ et ses exigences :

Il est vrai : Jésus est un ami exigeant qui indique de hauts sommets et demande de sortir de soi-même pour aller à sa rencontre, en lui confiant toute la vie (...)³.

Les lieux où trouver le Christ :

Jésus demeure parmi tous ceux qui L'invoquent sans L'avoir connu; parmi tous ceux qui, ayant commencé à Le connaître, sans aucune faute de leur part L'ont perdu; parmi tous ceux qui le cherchent avec un cœur sincère, bien qu'ils appartiennent à des situations culturelles et religieuses différentes (cf. *Lumen Gentium*, 16)⁴.

Le témoignage inhérent à l'adhésion au Christ :

Un message que vous, jeunes d'aujourd'hui êtes appelés à accueillir et à crier aux autres jeunes : « L'homme est aimé de Dieu! Telle est l'annonce si simple et si bouleversante que l'Église doit donner à l'homme » (*Christifideles laici*, 34)⁵.

Le thème proposé par Jean-Paul II, « Maître où demeures-tu? Venez et Voyez » suggère les éléments essentiels d'un itinéraire de vie chrétienne. Après examen du texte, on constate la cohérence d'un éventuel parcours d'initiation chrétienne mis en évidence par notre grille d'interprétation. La rencontre de Jésus et des disciples de Jean Baptiste dans le début de l'évangile de Jean représente le récit d'un cheminement de foi ou un début de questionnement à propos de la foi. Jean-Paul II écrit en effet : « Dans le concret de cette rencontre surprenante, décrite en quelques mots essentiels, nous retrouvons l'origine de tout *parcours de foi*⁶ ».

S'il est question de l'origine de « tout parcours de foi », cela devrait être confirmé par l'approche rhétorique du texte, abordée dans les pages suivantes.

³- Paragraphe 3.

⁴- Paragraphes 4, 5, 6, 7.

⁵- Paragraphes 8, 9, 10.

2. Approche rhétorique

Nous choisissons d'utiliser cette approche qui consiste ici à faire ressortir les répétitions de mots et de structures de phrases de façon à montrer la manière dont ce texte est construit pour mettre en valeur l'essentiel de sa signification. En fait, nous croyons que le choix judicieux des répétitions, les accents et les insistances placés volontairement par l'auteur peuvent confirmer notre hypothèse de départ à savoir que le programme pastoral des JMJ est construit comme un parcours catéchétique. Cette approche permet de dégager sous les mots et sous les phrases leur contenu pastoral et spirituel.

2.1. Répétitions de mots

Nous prenons le mot *dialogue* comme exemple de répétitions significatives. Bien au-delà du vocabulaire, il y va du sens du texte également. « C'est ainsi que parle le Christ avec un jeune, avec un garçon ou une fille : il entre en dialogue dans les endroits du monde les plus divers, dans les différentes nations, les différentes races et cultures⁷. » Le mot dialogue est utilisé dans des contextes différents : dialogue entre les jeunes et le Pape, dialogue entre les jeunes eux-mêmes, dialogue entre les jeunes et les communautés chrétiennes, dialogue entre les autres confessions chrétiennes, dialogue avec le Christ.

Le fait que le terme *dialogue* soit utilisé dans des contextes différents signifie-t-il que ce terme renvoie à des sens différents? En fait, nous assistons ici à une sorte de progression. Le dialogue avec le Christ dans la prière, puis entre les jeunes, conduit au dialogue universel. Ce dialogue se poursuit dans l'Église par eux et avec eux. « C'est la vie tout entière qui s'ouvre ainsi au don de Dieu. » On ne peut plus se contenter

⁶- C'est nous qui soulignons l'expression.

⁷- JEAN-PAUL II, *À tous les jeunes du monde Lettre apostolique du Pape à l'occasion de l'année internationale de la jeunesse*, Montréal, Fides, 1985, p. 7.

d'impressions superficielles, on entre dans un dialogue qui a des chances de se prolonger : « Seigneur, qui es-tu? Que veux-tu que je fasse? Qu'attends-tu de moi?⁸ ».

2.2. Isomorphismes

Les répétitions d'expressions et de structures de phrases révèlent l'importance, voire même l'urgence du message comme réponse au besoin de sens de ses auditeurs. Nous citons cinq de ces expressions :

Jésus demeure est utilisé plusieurs fois à des moments stratégiques du discours : en début des paragraphes 4 et 5 :

« *Jésus demeure* à côté de vous »;

« *Jésus demeure* parmi tous ceux qui L'invoquent »;

« *Jésus demeure* parmi les hommes et les femmes qui portent le beau nom de chrétiens »;

« *Jésus demeure* particulièrement dans vos paroisses, dans les communautés où vous vivez ».

Sur un modèle d'extension semblable à celui utilisé dans la répétition du mot dialogue, la répétition de l'expression *Jésus demeure* est reprise quatre fois selon un parcours qui pourrait être interprété comme le rappelle A. Guggenheim lorsqu'il décrit l'événement des JMJ de Paris : « le thème spirituel de ces JMJ est le dialogue Maître, où demeures-tu? – Venez et voyez! ». Ce dialogue implique donc de la part des participants le besoin de poser la question et d'entendre la réponse. En effet, où demeure-t-il ce maître?

⁸- Mgr Claude DAGENS, *Entrer dans le dialogue de la foi Les jeunes générations et l'expérience chrétienne*, Québec, Anne Sigier, 2001, p. 74.

La question que les jeunes devaient s'approprier davantage et les éléments de réponse donnés ont ceci de remarquable que l'ensemble de ces journées visait à mettre sans cesse le Christ au centre de la perspective, et que l'Église, de faisant, s'y révélait elle-même en acte jusqu'au bout, dans son essence la plus profonde, sans jamais s'arrêter à elle-même, comme servante et garante de la rencontre du Christ et des jeunes, sacrement de sa présence⁹.

Une seconde expression répétée est celle-ci : *Pain eucharistique* utilisée aux paragraphes 7 et 8 :

« Que le *pain eucharistique* ne manque jamais sur les tables de votre existence » ;
 « C'est de ce *pain* que vous pourrez tirer la force pour témoigner de la foi » ;
 « Fortifiés par le *pain de l'Eucharistie*, très chers jeunes, vous êtes appelés à être des témoins ».

Nous retrouvons une troisième fois le même procédé rhétorique. Le pain eucharistique est présenté ici comme cette nourriture d'abord nécessaire à chaque existence individuelle, mais pour mieux témoigner ensuite de la foi. Le mouvement va de la personne, puis vers les autres qui l'entourent et finalement vers la communauté.

Nous voyons aussi la répétition de l'expression *La rencontre de Jésus* utilisée au paragraphe 2 :

« C'est sur les chemins de l'existence quotidienne que vous pouvez *rencontrer* le Seigneur » ;
 « Telle est la dimension fondamentale de la *rencontre* : on n'a pas à faire à quelque chose, mais à Quelqu'un, au *Vivant* » ;
 « Ils sont les hommes et les femmes qui ont fait, dans la foi, l'expérience de la *rencontre* avec le Christ » ;

⁹ - Antoine GUGGENHEIM, « Journées mondiales de la Jeunesse : réflexions sur un événement spirituel » : *Nouvelle Revue Théologique*, (1998-n° 120) 77-78.

« Sortir de soi-même pour aller à sa *rencontre*, lui confiant toute la vie »;
 « Vous *rencontrerez* Jésus là où les hommes souffrent et espèrent »;
 « Tous peuvent le *rencontrer* dans les Écritures, dans la prière et dans le service du prochain ».

Jean-Paul II décrit en quelque sorte le processus habituellement suivi par la personne qui fait la connaissance du Christ pour la première fois, ou par le baptisé qui le découvre à nouveau. En comparaison, nous pensons que la préparation baptismale du catéchumène, par exemple, le conduira tout d'abord de son quotidien à la route des autres qui souffrent, en passant par la Parole, la prière et finalement par l'engagement auprès de son prochain dans la communauté.

Le théologien Gilles Routhier propose une démarche d'initiation chrétienne et décrit l'une des étapes :

Le temps prolongé de formation correspondant à celui du catéchuménat (...) pendant ce temps de maturation et d'approfondissement, il ne s'agit pas seulement de connaître Jésus le Christ, mais également de faire l'apprentissage de la vie chrétienne dans ses diverses composantes incluant la prière et la pratique chrétienne (l'éthique)¹⁰.

Parole du Seigneur utilisé aux paragraphes 3 et 6 :

« Conversez avec Jésus dans la prière et dans l'écoute de la *Parole* »;
 « Jésus est « la *Parole* du Père » (cf. Jn 1,1) donnée aux hommes pour dévoiler le visage de Dieu (...) »;
 « Très chers jeunes, multipliez les occasions d'écoute et d'étude de la *Parole* du Seigneur, surtout par le moyen de la lectio divina (...) ».

¹⁰ - Gilles ROUTHIER, *Le devenir de la catéchèse*, Montréal, Médiaspaul, 2003, p. 41.

Si le programme des Journées mondiales de la Jeunesse se modèle sur un parcours d'initiation chrétienne, la référence à la Parole de Dieu est primordiale. L'une des étapes du parcours de l'initiation chrétienne se trouve dans un temps privilégié de catéchèse et de familiarisation avec l'évangile.

Les vérités qu'on approfondit dans la catéchèse sont celles-là mêmes qui ont touché l'homme au cœur lorsqu'il les a écoutées pour la première fois. Le fait de les connaître mieux, loin de les émousser ou de les tarir, doit les rendre encore plus provocantes et décisives pour la vie¹¹.

Le message aux jeunes en préparation de la JMJ 1997 y fait d'ailleurs une grande place, par les commentaires de Jean-Paul II sur le thème choisi à même l'évangile de Jean : « Maître, où demeures-tu? Venez et voyez! ». En voici une expression importante : la répétition de l'expression *avoir peur*.

Avoir peur utilisé au paragraphe 3 :

« *N'ayez pas peur* de vous approcher de Lui, de dépasser le seuil de sa maison de parler avec Lui (...) »;

« *N'ayez pas peur* de la *vie nouvelle* qu'Il vous offre : Il vous donne Lui-même la possibilité de l'accueillir et de la mettre en pratique (...) »;

« Qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera » (Mc 8,35). Cette proposition peut apparaître difficile et dans certains cas peut même faire *peur*;

« Renversez les barrières de la superficialité et de la *peur*! ».

Nous rejoignons ici la quatrième et dernière étape de la grille d'interprétation des textes des Journées mondiales de la Jeunesse; elle consiste en l'appel à rendre témoignage de la foi reçue, de la rencontre du Christ ressuscité dans la vie d'une personne. Pour pouvoir témoigner de Jésus Christ, il faut le connaître dans sa vie

¹¹- JEAN-PAUL II, *La catéchèse en notre temps Exhortation apostolique « Catechesi Tradendae »*, [L'Église aux quatre vents], Montréal, Fides, 1979, p. 34-35.

quotidienne, par l'Évangile et par les sacrements et lui faire confiance. Le courage du témoignage vient de l'élan intérieur qui pousse alors la personne à témoigner, car elle est maintenant en relation avec ce Seigneur. « Dès lors, on apprend à déchiffrer le mystère de sa propre existence, en même temps que l'on déchiffre la Parole de Dieu. C'est un acte d'Alliance qui se réalise¹² ».

La cinquième expression concerne l'attitude à développer pour suivre le Christ de façon libre. En effet, le témoin du Christ sera interpellé à faire confiance au Maître, même si cela lui demande de faire face aux obstacles qui ne manqueront pas de se dresser sur sa route.

Ainsi, l'émergence de ces répétitions retracerait ce que nous appelons le parcours d'initiation chrétienne. Peu à peu se développe sous nos yeux ce parcours de foi initié par Jésus aux deux disciples : « Venez et voyez ! » Ce cheminement se réalise encore aujourd'hui dans la vie des jeunes. Le pape le constate à sa manière en disant : « (...) dans les rencontres inoubliables que j'ai eu la joie de vivre avec vous (...) »; il me semble pouvoir y lire, pressante et vivante, la même question des disciples : « Maître, où demeures-tu ? ». Sachez écouter encore, dans le silence de la prière, la réponse de Jésus : « Venez et voyez ».

3. Approche pragmatique

La méthode utilisée ici est celle préconisée par D.-D. Evans et J.-R. Searle¹³. Cette méthode permet de montrer la structure des actes majeurs de langage du texte. Les actes de langage les plus évidents sont des impératifs. Le texte est parsemé d'énoncés de type

¹²- Mgr Claude DAGENS, *Op. Cit.*, p. 74.

¹³- Auteurs cités dans l'ouvrage de Thérèse NADEAU-LACOUR, *Le temps de l'expérience chrétienne Perspectives spirituelles et éthiques*, Montréal, Médiaspaul, 2002, p. 114.

performatif. Il existe plusieurs formes de performatifs dont l'exhortation, le décret, la supplication, le constat et la proclamation.

Normalement le mode impératif convient lorsque l'auteur ou l'émetteur donne un ordre ou une indication auquel il vaut mieux obéir. On dira, par exemple, « sortez de cette maison »! « Avancez plus rapidement »! « Passez ailleurs »! S'agit-il ici de ce genre d'impératif? Nous situons ici notre analyse selon l'approche pragmatique.

3.1. Les impératifs dans le texte

Premier impératif: « Très chers jeunes, comme les premiers disciples, *suivez Jésus*¹⁴ »!

Le pape lance cette interpellation aux jeunes tout juste après avoir introduit le thème des prochaines Journées mondiales de la Jeunesse (qui se sont déroulées à Paris en 1997) et l'avoir mis en contexte pour les jeunes d'aujourd'hui. Nous procéderons à l'analyse de deux de ces énoncés, puis en tirerons les conclusions appropriées pour notre travail.

« Très chers jeunes, comme les premiers disciples, *suivez Jésus* »! Ainsi pouvons-nous lire cet énoncé sous la forme : $E = C (L : F (R, P) : A)$.

E = La totalité de l'acte de langage : « Je vous demande de suivre Jésus »;

C = Le contexte dans lequel est faite l'énonciation, ici le contexte est le message du pape préparatoire aux JMJ de 1997;

L = Le locuteur « Je » est l'auteur du discours : Très chers jeunes comme les premiers disciples, suivez Jésus;

¹⁴ - Paragraphe 3.

A = L'interlocuteur « vous » : les jeunes du monde entier, que le locuteur appelle « très chers jeunes »;

E = L'énoncé Très chers jeunes comme les premiers disciples, suivez Jésus;

P = Le contenu propositionnel : les jeunes suivent Jésus;

F = La force performative qui donne à l'énoncé sa spécificité pragmatique : c'est un impératif; en fait, non un ordre, mais une exhortation, un encouragement, une invitation forte;

R = L'acte de référence : Jésus, Jean-Paul II, les jeunes;

P = L'acte de prédication.

Dans l'énoncé *je vous demande de suivre Jésus*, le locuteur *je* exhorte à suivre une tierce personne et non pas lui-même. Cette exhortation faite par le locuteur est placée en tout début du troisième paragraphe du message adressé aux jeunes. Dans le paragraphe précédent se lit une description sommaire de la situation sociale générale actuelle dans laquelle les jeunes se retrouvent. « Nous vivons dans une époque de grandes transformations ». On y lit aussi un appel à rencontrer le Christ « sur les chemins de l'existence quotidienne ».

Si on précise le contexte immédiat de l'acte de langage, on peut remarquer que l'exhortation à suivre Jésus survient dans le texte après que le locuteur ait présenté le passage de l'évangile de Jean dans lequel deux disciples désirent suivre Jésus et se font dire par Lui-même : « *Venez et voyez* ».

On doit donc reconnaître que la demande de Jean-Paul II fait écho à celle de Jésus dans le texte de Jean : par là c'est Jésus qui est la référence principale et chronologiquement première. Cet impératif peut donc être appelé « performatif corrélatif ». Comme si Jean-Paul II était au service de la relation entre Jésus et les jeunes, un intermédiaire : « et c'est selon cette dimension que l'Église vous adresse par ma bouche, à vous les jeunes, le premier vœu, le vœu le plus important en cette année consacrée à la jeunesse : soyez toujours prêts à justifier l'espérance qui est en vous

devant ceux qui vous en demandent raison¹⁵ ». On retrouve ce genre de performatif dans la répétition de deux actes de langage : « Vous êtes appelés à *donner votre contribution* généreuse et à *édifier continuellement l'Église*. Il s'agit en fait de l'emboîtement de deux impératifs dont l'un est cause et l'autre effet : *Donnez votre contribution généreuse et édifiez continuellement l'Église*.

Nous n'analyserons que l'effet : *édifier continuellement l'Église*.

Le deuxième énoncé est : *édifiez continuellement l'Église*.

E = Je vous demande d'édifier continuellement l'Église;

C = Message aux jeunes en préparation aux Journées mondiales de la Jeunesse de 1997;

L = Jean-Paul II;

A = L'interlocuteur « Vous » : les jeunes du monde entier;

E = L'énoncé : je vous demande d'édifier continuellement l'Église;

P = Le contenu propositionnel : les jeunes édifient l'Église;

F = La force performative qui donne à l'énoncé sa spécificité pragmatique : exhortation et encouragement faits aux jeunes de construire l'Église ensemble;

R = L'acte de référence : Jean-Paul II, les jeunes, l'Église;

P = L'acte de prédication.

Cette fois-ci également, le locuteur, (Jean-Paul II) envoie l'interlocuteur (les jeunes) vers la référence qu'est l'Église. Tout comme pour l'invitation à suivre Jésus, il ne les retourne pas vers sa personne, mais vers l'Église. De plus, il qualifie l'Église non comme une institution, mais comme « famille, lieu de dialogue et d'accueil mutuel, espace de paix, de miséricorde et de pardon ».

¹⁵- JEAN-PAUL II, *À tous les jeunes du monde Lettre apostolique du Pape à l'occasion de l'année internationale de la jeunesse*, Montréal, Fides, 1985, p. 5.

À la fois assemblée visible et communauté spirituelle, l'Église fait ainsi route avec toute l'humanité et partage le sort terrestre du monde; elle est comme le ferment et, pour ainsi dire, l'âme de la société humaine appelée à être renouvelée dans le Christ et transformée en famille de Dieu¹⁶.

Les énoncés de type performatif « font ce qu'ils disent ». Ainsi, les actes impératifs analysés invitent les jeunes. À quoi les invitent-ils? À *suivre Jésus* et à *donner* leur contribution généreuse pour édifier l'Église.

Le mot clé que nous pourrions utiliser dans notre contexte est donc *l'invitation*, l'interpellation à ce qui, dans les jeunes, est capable de répondre à l'appel de Jésus. Cette interpellation est aussi une exhortation¹⁷. Cela est d'ordre à la fois spirituel et moral. Dès le premier paragraphe du message aux jeunes, il en est déjà fait mention :

Je m'adresse à vous avec joie en continuant le long dialogue que nous sommes en train de tisser ensemble à l'occasion de la Journée mondiale de la Jeunesse. En communion avec tout le peuple de Dieu qui est en marche vers le Grand Jubilé de l'An 2000, je voudrais vous inviter cette année à fixer le regard sur Jésus, Maître et Seigneur de notre vie, par le moyen des paroles rapportées dans l'Évangile de Jean : « Maître, où demeures-tu? Venez et voyez » (cf. Jn 1,38-39)¹⁸.

Ainsi tous ces impératifs sont déjà contenus dans le performatif premier de Jean-Paul II au début du message adressé aux jeunes : « Je vous invite à fixer le regard sur Jésus ».

¹⁶- VATICAN II, *Gaudium et Spes*, 40.

¹⁷- Mode d'expression utilisé fréquemment par Paul dans le Nouveau Testament, exemple : « Je vous exhorte donc, frères, au nom de la miséricorde de Dieu, à vous offrir vous-mêmes en sacrifice vivant. » (Rm 12,1), « Fuyez le mal avec horreur, attachez-vous au bien. Soyez unis les uns aux autres par l'affection fraternelle » (Rm 12,9-10).

¹⁸- JEAN-PAUL II, *Message aux jeunes du monde à l'occasion de la XII^e JMJ*, Castelgandolfo. Récupéré le 16 août 2004 de http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/messages/youth/documents/hf_jp-ii_mes_15081996_xii-world-youth-day_fr.html.

À court terme, le pape *invite* les jeunes à participer aux JMJ, à moyen terme et à très long terme, il les *invite* surtout à entrer dans un parcours de foi qui les amène ainsi à rencontrer le Christ sur leur chemin, puis à en faire leur maître et ami.

En guise de synthèse, à cette étape-ci, nous pouvons dire que l'analyse de ces deux énoncés de type performatif mettent en lumière deux étapes qui encadrent le parcours catéchétique ou initiatique : celle du début du parcours, c'est-à-dire l'appel ressenti à rencontrer le Christ et à mieux le connaître, puis celle de la toute fin de parcours qui propose une entrée formelle dans une communauté de foi, dans l'Église.

Le document des évêques du Québec *Proposer aujourd'hui la foi aux jeunes : une force pour vivre* fait un semblable écho à ce parcours en mentionnant cinq chemins à explorer dont le premier et le dernier se décrivent brièvement comme suit : *le chemin de la vie douce et amère* « en ce temps où trop de jeunes éprouvent le mal de vivre, voire le dégoût de vivre, la foi au Dieu de la vie est inséparable de la foi en la vie » et *le chemin du pain rompu*. « C'est pourquoi, dans l'initiation chrétienne, on a toujours donné une place importante à l'expérience du rassemblement communautaire pour partager la Parole et le pain en mémoire de Lui¹⁹ ».

4. Approche symbolique : utilisation de figures de style

Cette approche consiste à cerner le texte à partir des images ou des métaphores²⁰. L'auteur emploie des expressions ayant une connotation plutôt poétique. C'est un langage codé. Ce sens ne peut être compris que suivant des explications précises selon le vocabulaire approprié au domaine théologique et spirituel dans ce cas-ci.

¹⁹- ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC, *Proposer aujourd'hui la foi aux jeunes Une force pour vivre*, Montréal, Fides, 2000, p. 29-30.

²⁰- Dans son emploi, la métaphore, du grec « transfert » désigne toute déviance des mots par rapport à leur sens littéral ou principal : A. H. GARDINER, *Langage et acte de langage : aux sources de la pragmatique*, Presses universitaires de Lille, 1989, p. 148.

Dans le message que Jean-Paul II adressait aux jeunes en préparation des Journées mondiales de la Jeunesse de 1997, on retrouve deux images importantes, soit le *peuple des jeunes générations* et l'*icône vivante* de l'Église en pèlerinage, puis une métaphore, la *maison du Christ*.

D'abord l'appellation *peuple des jeunes générations* est relativement nouvelle. En fait, on peut se demander si cette expression est utilisée en-dehors du contexte des JMJ. Le *peuple des jeunes générations*, qu'est-ce à dire au juste? D'après le dictionnaire Larousse édition 1999, un peuple est l'« ensemble des hommes formant une communauté nationale ou culturelle ». Le *peuple des jeunes générations* pourrait constituer l'ensemble des jeunes formant une communauté. Les jeunes sont pourtant difficiles à classer dans des catégories uniformes et homogènes. D'un point de vue sociologique nous établissons parfois des types variés de jeunes²¹, des travailleurs, des jeunes parents, des étudiants, des jeunes vivant en marge de la société, des jeunes sans familles, des jeunes ambitieux et le reste.

Le pape utilise plutôt l'expression des *jeunes générations*. Il dira aussi *communauté* « en priant ainsi dans la grande *communauté des jeunes* de toute l'Église et de toutes les Églises²² ». Le pape a depuis longtemps compris que les jeunes ont des soifs et des besoins semblables, en ce qui a trait à la dimension universelle et spirituelle de leur être, qu'ils habitent l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Océanie ou l'Amérique. Jeunes générations fait référence à un pan de l'Église qui vit autrement sa foi, qui vit autrement ses rites, qui vit autrement son adhésion au Christ; des générations qui n'ont pas ou très

²¹- « Certes, il ne faut pas mettre tous les jeunes dans un même agglomérat culturel; il existe parmi eux une grande diversité, d'intérêts, de talents, de motivation » : ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC, *Proposer aujourd'hui la foi aux jeunes Une force pour vivre*, Op. Cit, p. 11.

²²- JEAN-PAUL II, *À tous les jeunes du monde Lettre apostolique du Pape à l'occasion de l'année internationale de la jeunesse*, Montréal, Fides, 1985, p. 66.

peu bénéficié de la transmission de la foi des ancêtres. Dans le monde occidental, cette constatation est frappante :

Nul besoin d'insister; les mentalités se sont sécularisées, la pluralité éclate partout, la mémoire chrétienne s'effrite, la pratique religieuse continue de fléchir. La religion est devenue pour certains une affaire du passé et, pour un bon nombre, une option personnelle que l'on veut tenir et maintenir dans le secret de la conscience intime²³.

Ces jeunes générations, cependant, découvrent ensemble avec émerveillement la richesse de leur patrimoine spirituel et religieux. Chacune des JMJ en rapporte d'ailleurs des témoignages éloquents de jeunes qui ont vécu un renouveau dans leur foi de baptisés : « Alexandre (23 ans) a redécouvert que le fait d'être chrétien lui permet d'inscrire *une histoire d'amour personnelle avec le Christ*. Il a aussi rencontré la dimension de l'Église universelle à travers les jeunes de tous pays qui se sourient dans le métro, qui se mettent à chanter ensemble. *C'est aussi une manifestation de l'unité dans le Christ*²⁴ ».

Une deuxième image forte est celle-ci : *icône vivante* de l'Église. Une icône représente une image sacrée de Jésus, de la Vierge, de la Trinité ou d'un saint. Regarder une icône, on dit lire une icône, c'est contempler le mystère qu'elle essaie de montrer. « Si la lecture de l'icône permet de déchiffrer intellectuellement le langage de l'icône, cette lecture ne permet cependant pas à elle seule d'accueillir le message que l'icône nous communique²⁵ ». D'après le jésuite Egon Sendler, « le trait essentiel de l'icône : une

²³- ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC, *Proposer aujourd'hui la foi aux jeunes Une force pour vivre*, Op. Cit., p. 10.

²⁴- Jean-Charles ZUFFEREY, *Une dynamique d'unité s'est créée*. Récupéré le 5 juin 2002 de <http://www.catholink.ch/vaud/dossier/jmj/doJmj14.html>.

²⁵- Michel SAINT-ONGE et Mireille ÉTHIER, *Parole pour nos yeux*, Québec, Anne Sigier, 1992, p. 18.

présence de l'indicible qui jaillit de la matière²⁶ ». On peut se laisser pénétrer le cœur par une icône. On peut la laisser nous parler. « De même que le théologien s'exprime au moyen de la pensée, de même l'iconographe exprime par son art la Vérité vivante, la Révélation que l'Église possède dans sa Tradition²⁷ ».

Ainsi, lorsque l'on compare le *peuple des jeunes générations* à une *icône vivante* de l'Église en pèlerinage, on suppose que l'Église, qui pourrait sembler une entité anonyme et lointaine, prend une forme et un visage, par les milliers de jeunes aux drapeaux si variés déambulant dans la ville hôte des JMJ. *L'icône* méditée aidant à révéler un mystère de foi, c'est donc une comparaison imposante que le pape fait entre les jeunes rassemblés et l'image de l'Église en pèlerinage.

L'icône n'exprime pas la réalité telle que la perçoivent les sens. Elle exprime la vérité. Elle montre la dimension d'éternité qui se trouve dans notre histoire. Elle ne fait voir que ce qui appartient au monde de Dieu. Elle n'illustre de la réalité que ce qui est touché par le règne de l'amour. L'icône révèle le monde transfiguré par l'amour de Dieu²⁸.

La masse des jeunes rassemblés présentent en quelque sorte la face cachée du mystère de l'Église communion. « L'Église apparaît ainsi pour ce qu'elle est vraiment : non pas une organisation qui nous resterait plus ou moins extérieure, mais un corps vivant où chaque membre trouve sa place particulière et où les différentes *musiques* de la foi contribuent à une symphonie d'ensemble²⁹ ».

²⁶- Egon SENDLER, *L'icône Image de l'invisible : éléments de théologie, esthétique et technique* [Christus, 54] Bruges, Desclées de Brouwer, 1981, p. 59.

²⁷- Daniel ROUSSEAU, *L'icône Splendeur de Ton Visage*, Paris, Desclée de Brouwer, 1982, p. 232.

²⁸- Michel SAINT-ONGE et Mireille ÉTHIER, *Op. Cit.*, p. 9.

²⁹- Mgr Claude DAGENS, *Op. Cit.*, p. 31.

Le terme de *pèlerinage*, quant à lui, désigne une Église en marche, une Église qui bouge, qui avance. La dimension du pèlerinage reprend le thème du nomadisme d'Abraham, le thème de Marie et Joseph allant à Jérusalem, le thème rattaché à la vie de tant de croyants dans l'histoire. Cette Église est en pèlerinage sur les routes du monde. Les routes du monde ce sont les chemins et les parcours empruntés par des milliers de chrétiens avant eux.

Le pèlerinage indique à notre foi qu'elle doit être une rupture, qu'elle doit se déraciner et aller ailleurs. Le concept de rupture rappelle l'étape décrite par H. Bourgeois dans la théologie catéchuménale et qu'il nomme la *mise à part*³⁰. Ainsi, Dieu dit à Abraham : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père (Gn 12,1) ». Des chemins et des parcours empruntés à nouveau par les chrétiens en pèlerinage aujourd'hui. Ce point de vue, Jean-Paul II le partage et le redit en ces termes :

Comment ne pas être touché par la nouvelle floraison des pèlerinages de jeunes en ces dernières années. Vous, les jeunes, êtes parmi les plus sensibles à revivre, aujourd'hui, le pèlerinage comme chemin de renouveau intérieur, d'approfondissement de la foi, de renforcement du sens de la communion et de la solidarité avec vos frères et vos sœurs, comme moyen aussi pour découvrir les vocations personnelles³¹.

Une autre image est présentée par le texte : celle de la maison. Jean-Paul II, dans son message adressé aux jeunes en préparation aux JMJ de Paris, utilise une métaphore intéressante. Reprenant le thème : « Maître, où demeures-tu? », il fait quelquefois allusion à la *maison* de Jésus : « La maison de Jésus est partout où un homme souffre parce que ses droits ont été niés, ses espoirs trahis, ses angoisses ignorées. C'est là, parmi

³⁰- « Pourquoi la mise à part? Tout simplement parce que ce qui est à réaliser ne peut s'opérer dans les conditions habituelles de la vie, sans une distance au moins provisoire. » Henri BOURGEOIS : *Théologie catéchuménale*, Paris, Cerf, 1991, p. 139.

³¹- JEAN-PAUL II cité dans : F. GOSSELIN et S. GAGNÉ, *Journée mondiale de la Jeunesse Pèlerins du monde en route avec le Christ Document d'aide aux responsables de groupe de la JMJ*, Québec, 2001, p. 15.

les hommes, que se trouve la maison du Christ (...)»³². « Des jeunes qui, dans chaque coin de la planète, répètent avec Elle (Marie) : *Me voici, je suis la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole* (cf. Lc 1,38) et vont à la rencontre de Jésus pour demeurer dans sa maison, prêts à annoncer (...)»³³.

À maintes reprises dans l'Évangile, il est question de *maison* et de *demeure*. Jésus guérit le paralytique descendu par le toit et lui dit : « Va dans ta maison » (Lc 5,24); Jésus dit à Zachée : « Descends vite, il me faut demeurer chez toi » (Lc 19,5); Jésus sortant de la synagogue entre « dans la maison de Simon » (Lc 4,38); puis un jour en entrant dans un village, « une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison (Lc 10,38), etc.

Le terme *demeure*, quant à lui, est utilisé surtout comme verbe d'action. Les écrits johanniques donnent particulièrement une signification de cette expression. Ainsi, au chapitre 14 on retrouve quatre fois cette expression comme : « Si quelqu'un m'aime, il observera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui et nous établirons notre *demeure* (Jn 14,23) ». Le chapitre 15 retrace douze fois la même expression. On peut lire par exemple : « Si vous *demeurez* en moi et que mes paroles *demeurent* en vous, vous demanderez ce que vous voudrez et cela vous arrivera (Jn 15,7) ».

Jésus dira que le Fils de l'Homme n'a pas où reposer sa tête! Il invite tout de même les disciples de Jean le Baptiste à le suivre : « Venez et voyez ». La maison de Jésus n'est donc pas un espace défini géographiquement, mais plutôt des états de vie des personnes, des lieux de rencontres variés et des cœurs humains. La maison du Christ, comme le dit le pape, se trouve « parmi les hommes ».

Ces images, *peuple des jeunes générations*, *icône vivante* et *maison*, sont un bon éclairage pour approfondir notre sujet. En effet, nous avons mentionné à quelques

³²- JEAN-PAUL II, *Message aux jeunes du monde à l'occasion de la XI^e JMJ*, Op. Citatio.

³³- *Ibidem*.

reprises au cours de notre analyse à quel point les soifs du *peuple des jeunes générations* pouvaient être comprises par le discours de Jean-Paul II.

Ce sont ces jeunes qui lancent un appel aux responsables de l'initiation chrétienne et aux responsables de groupes de jeunes pour mieux connaître la foi chrétienne aujourd'hui. De plus, l'image de l'*icône vivante* évoquée pour parler de l'Église en marche réfère étroitement à l'étape du parcours d'initiation chrétienne qui consiste à entrer dans une communauté de croyants pour apprendre à témoigner du Christ. Ne plus être seul pour vivre sa foi est fondamental. Enfin, nous pouvons transposer l'image de la *maison* où le Christ *demeure* dans l'étape des rites et célébrations tout autant que dans la dernière étape, c'est-à-dire, le Christ demeure à la fois dans le pain eucharistique, dans la prière, dans le dialogue entre chrétiens et « parmi les hommes qui souffrent » et qui constituent aussi l'Église vers laquelle les jeunes sont envoyés.

5. Synthèse générale

L'hypothèse selon laquelle le programme pastoral des Journées mondiales de la Jeunesse serait construit sur le modèle catéchétique et initiatique, semble se confirmer à la lumière de cette analyse. Tout au long du texte que nous venons d'approfondir, il y est d'abord question de la rencontre personnelle avec le Christ et des moyens à prendre pour mieux le connaître, « Venez et voyez », ce qui pourrait constituer l'étape de la demande.

Peu à peu, Jean-Paul II amène ensuite les jeunes interlocuteurs à réfléchir sur les endroits où *le Christ demeure*, « la maison de Jésus est partout où un homme souffre »; et sur les lieux où la rencontre du Christ est possible, « tous peuvent le rencontrer dans les Écritures, dans la prière et dans le service du prochain ». Ce tracé théologique et biblique représente l'étape des catéchèses³⁴.

³⁴ - « Le but de la catéchèse, dans l'ensemble de l'évangélisation, est d'être l'étape de l'enseignement et de la maturation, c'est-à-dire le temps où le chrétien, ayant accepté par la foi la personne de Jésus-Christ s'efforce de mieux connaître ce Jésus auquel il s'est livré » : JEAN-PAUL II dans : *La catéchèse en notre temps*, [L'Église aux quatre vents], Montréal, Fides, 1980, p. 29.

En troisième lieu le Saint Père insiste sur l'importance pour les jeunes de vivre les sacrements du pardon et de l'Eucharistie pour continuer de connaître ce Jésus qu'il les invite à suivre : « Chers jeunes, que le Pain eucharistique ne manque jamais sur les tables de votre existence. » Une référence à l'étape des rites et des sacrements.

Enfin, le message se termine sur l'exhortation aux jeunes à être des témoins de l'Évangile pour les autres jeunes. « Vous êtes appelés à être des témoins crédibles de l'Évangile du Christ ». Une invitation à entrer dans la Communauté-Église, quatrième étape du parcours d'initiation chrétienne.

**Message aux jeunes du monde
à l'occasion de la
XII^e Journée mondiale de la Jeunesse**

**MESSAGE
AUX JEUNES DU MONDE
À L'OCCASION DE LA
XII^E JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE**

«Maître, où demeures-tu? Venez et voyez» (cf. Jn 1,38-39)

Très chers jeunes!

1. Je m'adresse à vous avec joie en continuant le long dialogue que nous sommes en train de tisser ensemble à l'occasion de la Journée mondiale de la Jeunesse. En communion avec tout le peuple de Dieu qui est en marche vers le Grand Jubilé de l'An 2000, je voudrais vous inviter cette année à fixer le regard sur Jésus, Maître et Seigneur de notre vie, par le moyen des paroles rapportées dans l'Évangile de Jean: « Maître, où demeures-tu? Venez et voyez » (cf. Jn 1,38-39).

Vous allez vous retrouver dans les mois à venir dans toutes les Églises locales autour de vos Pasteurs pour réfléchir sur ces paroles évangéliques. En août 1997, ensuite, nous vivrons avec beaucoup d'entre vous la célébration de la XII^{ème} Journée mondiale de la Jeunesse au niveau international à Paris, au cœur du continent européen. Dans cette métropole, qui depuis des siècles est un carrefour de peuples, d'art et de culture, les jeunes de France sont déjà en train de se préparer avec beaucoup d'enthousiasme à accueillir ceux de leur âge venant de tous les coins de la planète. En suivant la Croix de l'Année Sainte, le peuple des jeunes générations qui croient au Christ va devenir encore une fois icône vivante de l'Église en pèlerinage sur les routes du monde. Dans les rencontres de prière et de réflexion, dans le dialogue qui unit au-delà des différences de langue et de race, dans l'échange des idéaux, des problèmes et des espoirs, il fera l'expérience vivante de la réalité promise par Jésus: « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Mt 18,20).

2. Jeunes du monde entier, c'est sur les chemins de l'existence quotidienne que vous pouvez rencontrer le Seigneur! Est-ce que vous vous souvenez des disciples qui, accourus aux rives du Jourdain pour écouter les paroles du dernier des grands prophètes, Jean le Baptiste, se virent indiquer Jésus de Nazareth comme le Messie, l'Agneau de Dieu? Poussés par la curiosité, ils décidèrent de le suivre à distance, presque timides et embarrassés, jusqu'à ce que Lui-même, se retournant, leur demanda : « Que cherchez-vous? », en suscitant ainsi ce dialogue qui aurait été le commencement de l'aventure de Jean, d'André, de Simon «Pierre» et des autres apôtres (cf. Jn 1,29-51).

Dans le concret de cette rencontre surprenante, décrite en quelques mots essentiels, nous retrouvons l'origine de tout parcours de foi. C'est Jésus qui prend l'initiative. Quand on a à faire à Lui, la question est toujours retournée : d'interrogeants, on devient interrogés, de « chercheurs » on se découvre « cherchés »; c'est Lui, en fait, qui depuis toujours nous aime le premier (cf. 1Jn 4,10). Telle est la dimension fondamentale de la rencontre : on n'a pas à faire à quelque chose, mais à Quelqu'un, au *Vivant*. Les chrétiens ne sont pas les

disciples d'un système philosophique : ils sont les hommes et les femmes qui ont fait, dans la foi, l'expérience de la rencontre avec le Christ (cf. 1Jn 1,14).

Nous vivons dans une époque de grandes transformations : les idéologies qui semblaient devoir résister longtemps à l'usure du temps connaissent un déclin rapide; dans la planète de nouveaux confins et frontières sont en train de se redessiner. L'humanité se retrouve souvent incertaine, confuse et préoccupée (cf. Mt 9,36), mais la parole de Dieu ne connaît pas de déclin; elle parcourt l'histoire et, à l'intérieur des changements de notre temps, elle demeure stable et lumineuse (cf. Mt 24,35). *La foi de l'Église est fondée sur Jésus-Christ, unique sauveur du monde: hier, aujourd'hui et toujours* (cf. He 13,8). C'est au Christ qu'elle renvoie, pour qu'on Lui adresse les questions qui jaillissent du cœur humain vis-à-vis du mystère de la vie et de la mort. C'est de Lui seul en fait que l'on peut recevoir des réponses qui ne soient ni des illusions, ni des déceptions.

En repensant à vos paroles dans les rencontres inoubliables que j'ai eu la joie de vivre avec vous pendant mes voyages apostoliques partout dans le monde, il me semble pouvoir y lire, pressante et vivante, la même question des disciples : « Maître, où demeures-tu? ». Sachez écouter encore, dans le silence de la prière, la réponse de Jésus: « Venez et voyez ».

3. Très chers jeunes, comme les premiers disciples, *suivez Jésus!* N'ayez pas peur de vous approcher de Lui, de dépasser le seuil de sa maison, de parler avec Lui face à face, comme l'on s'entretient avec un ami (cf. Ex 33,11). N'ayez pas peur de la « vie nouvelle » qu'Il vous offre : Il vous donne Lui-même la possibilité de l'accueillir et de la mettre en pratique, avec l'aide de sa grâce et le don de son Esprit.

Il est vrai : *Jésus est un ami exigeant* qui indique de hauts sommets et demande de sortir de soi-même pour aller à sa rencontre, en lui confiant toute la vie : « Qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera » (Mc 8,35). Cette proposition peut apparaître difficile et dans certains cas peut même faire peur. Mais – je vous le demande – est-il mieux de se résigner à une vie sans idéaux, à un monde construit à sa propre image et ressemblance, ou plutôt de chercher avec générosité la vérité, le bien, la justice, de travailler pour un monde qui soit le reflet de la beauté de Dieu, même au prix de devoir affronter les épreuves que cela comporte?

Renversez les barrières de la superficialité et de la peur! En vous reconnaissant hommes et femmes « nouveaux », régénérés par la grâce baptismale, conversez avec Jésus dans la prière et dans l'écoute de la Parole; goûtez la joie de la réconciliation dans le sacrement de la Pénitence; recevez le Corps et le Sang du Christ dans l'Eucharistie; accueillez-Le et servez-Le dans les frères. Vous découvrirez la vérité sur vous-mêmes et l'unité intérieure; vous trouverez le « Tu », qui guérit des angoisses, des cauchemars, du subjectivisme sauvage qui enlève la paix.

4. « Venez et voyez ». *Vous rencontrerez Jésus là où les hommes souffrent et espèrent* : dans les petits villages disséminés dans le monde, apparemment en marge de l'histoire, comme l'était Nazareth quand Dieu envoya son Ange à Marie; dans les immenses

métropoles où des millions d'êtres humains vivent souvent comme des étrangers. Chaque homme, en réalité, est « concitoyen » du Christ.

Jésus demeure à côté de vous, dans les frères avec lesquels vous partagez l'existence quotidienne. Son visage est celui des *plus pauvres*, des marginaux, souvent victimes d'un modèle de développement injuste, qui met le profit à la première place et fait de l'homme un moyen plutôt qu'un but. La maison de Jésus est partout où un homme souffre parce que ses droits ont été niés, ses espoirs trahis, ses angoisses ignorées. C'est là, parmi les hommes, que se trouve la maison du Christ, qui vous demande d'essuyer, en son nom, toute larme et de rappeler à celui qui se sent seul que personne n'est jamais seul si on met en Lui son espérance (cf. Mt 25,31-46).

5. *Jésus demeure parmi tous ceux qui L'invoquent sans L'avoir connu*; parmi tous ceux qui, ayant commencé à Le connaître, sans aucune faute de leur part L'ont perdu; parmi tous ceux *qui le cherchent avec un cœur sincère*, bien qu'ils appartiennent à des situations culturelles et religieuses différentes (cf. *Lumen Gentium*,16). En disciples et amis de Jésus, faites-vous les artisans de dialogue et de collaboration avec tous ceux qui croient en un Dieu qui gouverne l'univers avec un amour infini; devenez les ambassadeurs de ce Messie que vous avez trouvé et connu dans sa « maison », l'Église, de façon à ce que beaucoup de jeunes puissent en suivre les traces, animés par votre charité fraternelle et par la joie de vos regards qui ont contemplé le Christ.

Jésus demeure parmi les hommes et les femmes « qui portent le beau nom de chrétiens » (cf. *Lumen Gentium*, 15). Tous peuvent le rencontrer dans les Écritures, dans la prière et dans le service du prochain. À la veille du troisième millénaire, le devoir de *réparer le scandale de la division entre les chrétiens* devient chaque jour plus urgent : il faut renforcer l'unité par le moyen du dialogue, de la prière commune et du témoignage. Il ne s'agit pas d'ignorer les divergences et les problèmes par un désengagement inspiré par un tiède relativisme, parce que cela serait comme couvrir la blessure sans la guérir, avec le risque d'interrompre le chemin avant d'avoir atteint le but de la pleine communion. Il s'agit, au contraire, d'œuvrer – conduits par l'Esprit-Saint – en vue d'une *réelle réconciliation*, en ayant confiance dans l'efficacité de la prière prononcée par Jésus à la veille de sa Passion : « Père, qu'ils soient un » (cf. Jn 17,22). Plus vous vous attacherez à Jésus, plus vous deviendrez capables d'être proches les uns des autres; et dans la mesure où vous accomplirez des gestes concrets de réconciliation, vous entrerez dans l'intimité de son amour.

Jésus demeure particulièrement dans vos paroisses, dans les communautés où vous vivez, dans les associations et dans les mouvements ecclésiaux dont vous faites partie, comme dans les nombreuses formes contemporaines de vie et d'apostolat au service de la nouvelle évangélisation. La richesse de toute cette variété de charismes est au profit de l'Église entière et pousse tout croyant à mettre ses propres dons au service de l'unique Seigneur, source de salut pour l'humanité.

6. Jésus est « la Parole du Père » (cf. Jn 1,1), donnée aux hommes pour dévoiler le visage de Dieu et donner un sens et un but à leurs pas incertains. Dieu, « qui à maintes reprises et sous maintes formes, avait parlé jadis aux pères par les prophètes, en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toute chose, par qui aussi il a fait le monde » (He 1,1-2). Sa parole ne s'impose pas en forçant les portes des consciences; elle est une voix douce, un don gratuit qui, pour devenir une source de salut dans le concret de la vie de chacun, demande une attitude de disponibilité et de responsabilité, un cœur pur et un esprit libre.

Dans vos groupes, très chers jeunes, multipliez les occasions d'écoute et d'étude de la Parole du Seigneur, surtout par le moyen de la *lectio divina* : vous y découvrirez les secrets du Cœur de Dieu et en tirerez du fruit pour le discernement des différentes situations et la transformation de la réalité. Guidés par l'Écriture Sainte, vous pourrez reconnaître dans chacune de vos journées la présence du Seigneur, et alors même le « désert » pourra devenir un « jardin », dans lequel il est possible à la créature de parler simplement avec son Créateur : « Quand je lis la divine Écriture, Dieu retourne se promener dans la Paradis terrestre » (Saint Ambroise, *Épître* 49,3).

7. *Jésus vit au milieu de nous dans l'Eucharistie*, où se réalise de la façon la plus éminente sa présence réelle et où il se rend contemporain de l'histoire de l'humanité. Parmi les incertitudes et les distractions de la vie quotidienne, imitez les disciples en chemin vers Emmaüs et, comme eux, dites au Ressuscité qui se révèle dans l'acte de rompre le pain : « Reste avec nous, car le soir tombe et le jour déjà touche à son terme » (Lc 24,29). Invoquez Jésus, afin que tout au long des routes des nombreux Emmaüs de notre temps, Il reste toujours avec vous. Que ce soit Lui votre force, Lui votre point de repère, Lui votre éternelle espérance. Chers jeunes, que le Pain eucharistique ne manque jamais sur les tables de votre existence. C'est de ce Pain que vous pourrez tirer la force pour témoigner de la foi!

Autour de la table Eucharistique se réalise et se manifeste l'harmonieuse unité de l'Église, mystère de communion missionnaire, dans laquelle *le tous se sentent fils et frères*, sans préjugés ou différences de race, langue, âge, classe sociale ou culture. Chers jeunes, donnez votre contribution généreuse et responsable afin d'édifier continuellement l'Église comme famille, lieu de dialogue et d'accueil mutuel, espace de paix, de miséricorde et de pardon.

8. Illuminés par la Parole et fortifiés par le pain de l'Eucharistie, très chers jeunes, *vous êtes appelés à être des témoins* crédibles de l'Évangile du Christ, qui fait toutes choses nouvelles.

Mais à quoi reconnaîtra-t-on que vous êtes de vrais disciples du Christ? À ce que « vous aurez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13,35), à l'exemple de son amour : un amour gratuit, infiniment patient, qui ne se refuse à personne (cf. 1Co 13,4-7). Ce sera *la fidélité au commandement nouveau* qui attestera votre cohérence à l'égard de l'annonce que vous proclamez. Voici la grande « nouveauté » qui peut étonner un monde

malheureusement encore déchiré et divisé par de violents conflits, parfois évidents et manifestes, parfois subtils et cachés. Dans ce monde, vous êtes appelés à *vivre la fraternité*, non pas comme une utopie mais comme une possibilité réelle; dans cette société, vous êtes appelés à construire, en vrais missionnaires du Christ, la civilisation de l'amour.

9. Le 30 septembre 1997, l'on fera mémoire du centenaire de la mort de *Sainte Thérèse de Lisieux*. Elle attirera certainement, dans sa patrie, l'attention de beaucoup de jeunes pèlerins, justement parce que Thérèse est une sainte jeune qui propose aujourd'hui une annonce simple et suggestive, pleine d'émerveillement et de gratitude : Dieu est Amour; chaque personne est aimée de Dieu; Dieu attend d'être écouté et aimé par chacun. Un message que vous, jeunes d'aujourd'hui êtes appelés à accueillir et à crier aux autres jeunes: « L'homme est aimé de Dieu! Telle est l'annonce si simple et si bouleversante que l'Église doit donner à l'homme » (*Christifideles laici*, 34).

C'est de la jeunesse de Thérèse de l'Enfant Jésus que jaillissent son enthousiasme pour le Seigneur, la forte sensibilité avec laquelle elle a vécu l'amour, l'audace réaliste de ses grands projets. Par le charme de sa sainteté, elle confirme que Dieu fait partager aussi aux jeunes, avec abondance, les trésors de sa sagesse.

Parcourez avec elle le chemin humble et simple de la maturité chrétienne, à l'école de l'Évangile. Demeurez avec elle dans le « cœur » de l'Église, en vivant radicalement le choix pour le Christ.

10. Chers jeunes, dans la maison où Jésus demeure, *rencontrez la présence très douce de la Mère*. C'est dans le sein de Marie que le Verbe s'est fait chair. En acceptant le rôle qui lui a été confié dans le plan du salut, la Vierge est devenue le modèle de chaque disciple du Christ.

C'est à Elle que je confie la préparation et la célébration de la XIIème Journée Mondiale de la Jeunesse, ainsi que les espoirs et les attentes des jeunes qui, dans chaque coin de la planète, répètent avec Elle : « Me voici, je suis la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole » (cf. Lc 1,38) et vont à la rencontre de Jésus pour demeurer dans sa maison, prêts à annoncer ensuite aux autres jeunes, comme les Apôtres: « Nous avons trouvé le Messie! » (Jn 1,41).

C'est avec ces sentiments que je vous salue cordialement, je vous accompagne de ma prière et je vous bénis.

Castelgandolfo, le 15 août 1996, solennité de l'Assomption de la Vierge Marie.

**Homélie du pape Jean-Paul II
à la messe de la
XII^e Journée mondiale**

JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE 1997

HOMÉLIE DU PAPE JEAN-PAUL II À LA MESSE DE LA XII^E JOURNÉE MONDIALE

*Hippodrome de Longchamp
Dimanche 24 août 1997*

1. « Maître, où demeures-tu? » (Jn 1, 38) Cette question fut posée un jour à Jésus de Nazareth par deux jeunes hommes. Cela se passait au bord du Jourdain. Jésus était venu recevoir le baptême de Jean; mais le Baptiste, voyant Jésus venir à sa rencontre, dit : « Voici l'Agneau de Dieu » (Jn 1, 36). Ces paroles prophétiques désignaient le Rédempteur, celui qui allait donner sa vie pour le salut du monde. Ainsi, dès le baptême au Jourdain, Jean désignait le Crucifié. Ce furent précisément deux disciples de Jean-Baptiste qui, entendant ces paroles, suivirent Jésus : cela n'est-il pas riche de sens? Quand Jésus leur demanda : « Que cherchez-vous? » (Jn 1, 38), ils répondirent eux aussi par une question : « Rabbi (c'est-à-dire: Maître), où demeures-tu? » (*Ibid.*) Jésus leur répondit : « Venez, et vous verrez. Ils l'accompagnèrent, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là » (Jn 1, 39). Ils devinrent les premiers disciples de Jésus. L'un d'eux était André, qui conduisit aussi à Jésus son frère Simon Pierre.

Chers amis, je suis heureux de pouvoir méditer cet Évangile avec vous, en commun avec les Cardinaux et les Évêques qui m'entourent. Je suis heureux de les saluer, en particulier le Cardinal Eduardo Pironio, qui a tant travaillé pour les Journées mondiales. Ma gratitude va au Cardinal Jean-Marie Lustiger pour son accueil, à Mgr Michel Dubost, aux Évêques de France et à ceux de nombreux pays du monde qui vous accompagnent et qui ont enrichi vos réflexions. Je salue aussi cordialement les prêtres concélébrants, les religieux, les religieuses, tous les responsables de vos mouvements et de vos groupes diocésains.

Je remercie de leur présence nos frères chrétiens d'autres communautés, ainsi que les personnalités civiles qui ont tenu à s'associer à cette célébration liturgique.

En vous saluant tous à nouveau, je tiens en particulier à dire mes encouragements affectueux à ceux parmi vous qui sont handicapés; nous leur sommes reconnaissants d'être venus avec nous et de nous apporter leur témoignage de foi et d'espérance. Je porte également dans la prière tous les malades, soignés à l'hôpital ou à la maison.

Au nom de vous tous, je voudrais aussi exprimer notre gratitude aux nombreux volontaires qui assurent avec dévouement et compétence l'organisation de votre rassemblement.

2. Le bref fragment de l'Évangile de Jean que nous avons entendu dit l'essentiel du programme de la Journée mondiale de la Jeunesse : un échange de questions, puis une

réponse qui est un appel. En présentant cette rencontre avec Jésus, la liturgie veut montrer aujourd'hui ce qui compte le plus dans votre vie. Et moi, Successeur de Pierre, je suis venu vous demander de poser, vous aussi, cette question au Christ : « Où demeures-tu? » Si vous lui adressez sincèrement cette question, vous pourrez entendre sa réponse et recevoir de lui le courage et la force de le suivre.

La question est le fruit d'une recherche. L'homme cherche Dieu. L'homme jeune comprend au fond de lui-même que cette recherche est la loi intérieure de son existence. L'être humain cherche sa voie dans le monde visible; et, à travers le monde visible, il cherche l'invisible au long de son voyage spirituel. Chacun de nous peut redire les paroles du psalmiste : « C'est ta face, Seigneur, que je cherche : ne me cache pas ta face » (*Ps 27/26, 8-9*). Chacun de nous a son histoire personnelle et porte en lui-même le désir de voir Dieu, un désir que l'on éprouve en même temps que l'on découvre le monde créé. Ce monde est merveilleux et riche, il déploie devant l'humanité ses innombrables richesses, il séduit, il attire la raison autant que la volonté. Mais, en fin de compte, il ne comble pas l'esprit. L'homme se rend compte que ce monde, dans la diversité de ses richesses, est superficiel et précaire; en un sens, il est voué à la mort. Nous prenons davantage conscience aujourd'hui de la fragilité de notre terre, trop souvent dégradée par la main même de l'homme à qui le Créateur l'a confiée.

Quant à l'homme lui-même, il vient au monde, il naît du sein maternel, il grandit et mûrit; il découvre sa vocation et développe sa personnalité au cours de ses années d'activité; puis approche le moment où il doit quitter ce monde. Plus longue est sa vie, plus l'homme ressent sa propre précarité, plus il se pose la question de l'immortalité : qu'y a-t-il au-delà des frontières de la mort? Alors, au fond de l'être, surgit la question posée à Celui qui a vaincu la mort : « Rabbi, où demeures-tu? » Maître, toi qui aimes et respectes la personne humaine, toi qui as partagé la souffrance des hommes, toi qui éclaires le mystère de l'existence humaine, fais-nous découvrir le vrai sens de notre vie et de notre vocation! « C'est ta face, Seigneur, que je cherche : ne me cache pas ta face » (*Ps 27/26,8-9*).

3. Au bord du Jourdain, et bien plus tard encore, les disciples ne savaient pas qui était vraiment Jésus. Il leur faudra beaucoup de temps pour comprendre le mystère du Fils de Dieu. Nous aussi, nous portons en nous le désir de connaître celui qui révèle le visage de Dieu. Le Christ répond à la question des disciples par toute sa mission messianique. Il enseignait; pour confirmer la vérité de ce qu'il proclamait, il faisait de grands prodiges, il guérissait les malades, ressuscitait les morts, calmait les tempêtes de la mer. Mais tout ce cheminement hors du commun parvint à sa plénitude sur le Golgotha. C'est en le contemplant sur la Croix, dans le regard de la foi, que l'on peut « voir » qui est le Christ Sauveur, lui qui portait nos souffrances, le juste qui a fait de sa vie un sacrifice et qui justifiera les multitudes (cf. *Is 53,4.10-11*).

Saint Paul résume la sagesse suprême dans la deuxième lecture de ce jour, par des paroles très impressionnantes : « Le langage de la croix est folie pour ceux qui vont vers leur perte, mais pour ceux qui vont vers leur salut, pour nous, il est puissance de Dieu.

L'Écriture dit en effet : *La sagesse des sages, je la mènerai à sa perte, et je rejetterai l'intelligence des intelligents.* [...] Puisque le monde, avec toute sa sagesse, n'a pas su reconnaître Dieu à travers les œuvres de la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par cette folie qu'est la proclamation de l'Évangile. [...] Nous proclamons un Messie crucifié » (1 Co 1, 18-23). L'Apôtre parlait aux gens de son temps, aux fils d'Israël qui avaient reçu la révélation de Dieu sur le mont Sinaï et aux Grecs qui élaboraient une haute sagesse humaine, une grande philosophie. Mais désormais, la fin et le sommet de la sagesse, c'est le Christ crucifié, non seulement à cause de sa parole, mais parce qu'il s'est donné lui-même pour le salut de l'humanité.

Avec son exceptionnelle ardeur, saint Paul répète : « Nous prêchons le Christ crucifié ». Celui qui, aux yeux des hommes, semble n'être que faiblesse et folie, nous proclamons qu'il est Puissance et Sagesse, plénitude de la Vérité. Il est vrai qu'en nous la confiance connaît des hauts et des bas. Il est vrai que notre regard de foi est souvent obscurci par le doute et par notre propre faiblesse. Humbles et pauvres pécheurs, acceptons le message de la Croix. Pour répondre à notre question : « Rabbi, où demeures-tu? », le Christ nous adresse un appel : venez et vous verrez; dans la Croix vous verrez le signe lumineux de la rédemption du monde, la présence aimante du Dieu vivant. Parce qu'ils ont saisi que la Croix domine l'histoire, les chrétiens ont placé le crucifix dans les églises et au bord des chemins, ou ils le portent sur leur cœur. Car la Croix est un signe véritable de la présence du Fils de Dieu; par ce signe se révèle le Rédempteur du monde.

4. « Rabbi, où demeures-tu? » L'Église nous répond chaque jour : le Christ est présent dans l'Eucharistie, le sacrement de sa mort et de sa résurrection. En elle et par elle, vous reconnaissez la demeure du Dieu vivant dans l'histoire de l'homme. Car l'Eucharistie est le sacrement de l'amour vainqueur de la mort; elle est le sacrement de l'Alliance, pur don d'amour pour la réconciliation des hommes; elle est le don de la présence réelle de Jésus, le Rédempteur, dans le pain qui est son Corps livré, dans le vin qui est son sang versé pour la multitude. Par l'Eucharistie, sans cesse renouvelée dans tous les peuples du monde, le Christ constitue son Église : il nous unit dans la louange et l'action de grâce pour le salut, dans la communion que seul l'amour infini peut sceller. Notre rassemblement mondial prend tout son sens à présent, par la célébration de la Messe. Jeunes, mes amis, que votre présence soit une réelle adhésion dans la foi! Car voici que le Christ répond à votre question et, en même temps, aux questions de tous les hommes qui cherchent le Dieu vivant. Il répond par son invitation : ceci est mon Corps, mangez-en tous. Il confie au Père son désir suprême de l'unité dans la même communion de tous ceux qu'il aime.

5. La réponse à la question « Rabbi, où demeures-tu? » comporte donc de nombreuses dimensions. Elle a une dimension historique, pascalle et sacramentelle. La première lecture d'aujourd'hui nous suggère encore une autre dimension de la réponse à la question-thème de la Journée mondiale de la Jeunesse : le Christ habite dans son Peuple. C'est le peuple dont parle le Deutéronome, en rapport avec l'histoire d'Israël : « Par amour pour vous, le Seigneur vous a fait sortir par la force de sa main, et vous a délivrés de la

maison d'esclavage. [...] Vous saurez donc que le Seigneur votre Dieu est le vrai Dieu, le Dieu fidèle qui garde son Alliance pour mille générations » (*Dt* 7,8-9). Israël est le peuple que Dieu s'est choisi, et avec lequel il a fait Alliance.

Dans la Nouvelle Alliance, l'élection de Dieu s'élargit à tous les peuples de la terre. En Jésus Christ, Dieu a choisi toute l'humanité. Il a révélé l'universalité de l'élection par la rédemption. Dans le Christ, il n'y a plus ni Juif ni Grec, ni esclave ni homme libre, tous ne font plus qu'un (cf. *Ga* 3, 28). Tous ont été appelés à participer à la vie de Dieu, grâce à la mort et à la résurrection du Christ. Notre rencontre, en cette Journée internationale de la Jeunesse, n'illustre-t-elle pas cette vérité ? Vous tous, rassemblés ici, venus de tant de pays et de continents, vous êtes les témoins de la vocation universelle du Peuple de Dieu racheté par le Christ ! La dernière réponse à la question « Rabbi, où demeures-tu ? » doit donc être entendue ainsi : je demeure dans tous les êtres humains sauvés. Oui, le Christ habite son Peuple, qui a plongé ses racines dans tous les peuples de la terre, le peuple qui Le suit, Lui, le Seigneur crucifié et ressuscité, le Rédempteur du monde, le Maître qui a les paroles de la vie éternelle, Lui « la Tête du peuple nouveau et universel des fils de Dieu » (*Lumen gentium*, 13). Le Concile Vatican II l'a dit admirablement : c'est Lui qui « nous a donné d'avoir part à son Esprit, qui étant un et le même dans la Tête et dans les membres, vivifie le corps tout entier » (*ibid.*, 7). Grâce à l'Église qui nous fait participer à la vie même du Seigneur, nous pouvons tous maintenant reprendre la parole de Pierre à Jésus : À qui irons-nous ? À qui d'autre irons-nous ? (cf. *Jn* 6, 68).

6. Chers jeunes, votre chemin ne s'arrête pas ici. Le temps ne s'arrête pas aujourd'hui. Partez sur les routes du monde, sur les routes de l'humanité, en demeurant unis dans l'Église du Christ !

Continuez de contempler la gloire de Dieu, l'amour de Dieu ; et vous serez éclairés pour bâtir la civilisation de l'amour, pour aider l'homme à voir le monde transfiguré par la sagesse et l'amour éternels.

Pardonnés et réconciliés, soyez fidèles à votre baptême ! Témoignez de l'Évangile ! Membres de l'Église, actifs et responsables, soyez disciples et témoins du Christ qui révèle le Père, demeurez dans l'unité de l'Esprit qui donne la vie !

**XV^e Journée mondiale de la Jeunesse
Programme pastoral
Rome 15-20 août 2000**

XV^E JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE - JUBILÉ DES JEUNES

ROME 15-20 AOÛT 2000

UN ÉVÉNEMENT DANS LE GRAND JUBILÉ

Programme pastoral

« Nous voulons voir Jésus » (Jn 12,21)

Le contexte de référence

1. Les Journées mondiales de la Jeunesse, depuis leur origine jusqu'à aujourd'hui - Rome (1984), Buenos Aires (1987), Saint Jacques de Compostelle (1989), Czestochowa (1991), Denver (1993), Manille (1995), Paris (1997) - se sont présentées comme des événements providentiels, des occasions de grâce pour un très grand nombre de jeunes, des moments privilégiés pour redécouvrir et professer leur foi dans le Christ, pour ressouder leur communion avec l'Église, pour entendre l'appel à s'engager dans la nouvelle évangélisation dans le monde entier. Les Journées ont été des événements missionnaires et pastoraux de premier ordre, qui ont permis de renouveler l'attention portée aux jeunes dans les Églises particulières, avec des objectifs et des contenus fortement ecclésiaux, spirituels et culturels.

Ce don de Dieu est maintenant proposé par le Saint Père au cœur du Grand Jubilé qui célèbre le deuxième millénaire de l'incarnation du Christ, afin que les jeunes générations auxquelles appartient « l'avenir du monde et de l'Église » puissent rencontrer de manière nouvelle le Christ qui les attend et ainsi « apporter leur contribution à sa présence dans le prochain siècle » (*Tertio Millennio Adveniente*, 58).

La Journée mondiale de la Jeunesse de Rome en l'An 2000 se propose donc d'être une expérience de foi, comprise et vécue dans l'esprit et dans le sens du Jubilé, devenant ainsi le Jubilé de l'« Église jeune ».

« Le verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous » (Jn 1,14)

Le cadre théologique

2. Le fondement théologique et la source d'inspiration de la Journée mondiale de la Jeunesse sont donnés par le thème choisi par le Saint Père : « Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous » (Jn 1,14).

Cette affirmation du quatrième Évangile, comme tout le prologue de ce même Évangile dans lequel elle se situe, mettent en évidence le salut qui vient de Dieu, salut absolument nécessaire et donné généreusement et gratuitement, de manière imprévisible. L'incarnation du Verbe qui marque le début de la rédemption de l'humanité et du cosmos

s'accomplira pleinement dans la Pâque de mort et de résurrection et avec le don de l'Esprit Saint.

Avec les yeux de la foi nous comprenons ainsi l'économie divine ou le projet de salut dans sa manifestation mystérieuse :

- Jésus Christ, Verbe du Père, fait homme, est le don le plus grand que Dieu ait fait à l'humanité : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle » (*Jn 3,16*).
- Le Christ est en même temps la réponse la plus fidèle de l'homme à Dieu, en tant que fils obéissant à la volonté du Père, depuis son incarnation jusqu'à l'offrande totale de lui-même sur la croix: « ... tu m'as façonné un corps (...) Alors j'ai dit : voici, je viens, (...) pour faire, ô Dieu, ta volonté » (*He 10,5-7*).
- Le Christ ne garde pas pour lui l'amour et la mission du Père, mais il y fait participer ceux qui croient en Lui. Le soir de Pâques, il annonce à ses disciples : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie », et il leur donne son Esprit pour une vie nouvelle, libérée du péché et du mal (*Jn 20,21-22*).

Ainsi, un extraordinaire cercle de communion missionnaire animée par l'Esprit Saint, entraîne toute l'histoire de l'humanité et la fait bouger : le Père donne le Fils au monde (cf. *Rm 8,32*); le Fils répond au Père, en se donnant entièrement à Lui pour nous (cf. *Jn 19,30*); les disciples, auxquels Jésus a confié un mandat, portent son Évangile à tous les peuples, sûrs de sa présence à leurs côtés jusqu'à la fin du monde (cf. *Mt 28,19-20*).

3. L'Église se reconnaît dans cette dynamique de « don-réponse » et la vit de multiples manières :

- Elle l'exprime de manière visible et publique dans le cheminement de foi et de vie chrétienne (par exemple avec le catéchuménat), notamment à travers la transmission et l'accueil conscient du Symbole de la foi; elle la célèbre chaque dimanche, jour du Seigneur et Pâque hebdomadaire.
- Elle la place comme fondement de sa vocation missionnaire, pour faire entrer tous les hommes dans la joie du don et dans la responsabilité de la réponse: « vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (*Mt 10,8*).
- Elle en fait l'expérience dans l'exercice continu du pardon, accueilli et offert à tous. Consciente en effet que la possibilité concrète de péché consiste toujours en une mauvaise réaction - de refus ou d'infidélité - de l'homme aux grands dons reçus de Dieu, l'Église confesse que celui qui croit au Christ y est exposé à cause de sa fragilité : « il était dans le monde (...) et le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli » (*Jn 1,10-11*).

4. L'idée principale, synthèse de la Journée, est étroitement liée au thème général et en est une conséquence : *reconnaître et vivre la foi comme don-réponse à Dieu en Jésus Christ, le Verbe fait chair.*

Celle-ci trouve dans la transmission (*Traditio*) et la retransmission (*Redditio*) du Symbole (*Credo*), une des formes les plus hautes et les plus expressives, soit de la profession publique de la foi dans l'Église, soit de son témoignage dans le monde. Les différents moments de la Journée, qui culminent dans la Veillée et dans la Célébration Eucharistique solennelle de clôture, seront inspirés de cette « icône », profondément biblique, historique et ecclésiale.

Le Christ cherche les jeunes - les jeunes rencontrent le Christ (cf. TMA,58)

Le cadre pastoral

5. Comprise et vécue comme « transmission-retransmission de la foi », la Journée mondiale de la Jeunesse exprime sa signification de manière efficace à travers les différents aspects qui la caractérisent à l'intérieur du Grand Jubilé :

- Elle se manifeste globalement comme un événement intrinsèquement missionnaire : l'amour du Père renouvelle dans l'Esprit le don du Fils aux jeunes du monde, les stimule à faire un nouveau choix libre et fidèle de Dieu, les envoie porter la « bonne nouvelle » au millénaire qui commence : « Ce qui était au commencement, ce que nous avons entendu, vu, contemplé, touché..., c'est-à-dire le Verbe de vie (puisque la vie s'est faite visible, nous l'avons vue et nous en rendons témoignage), nous vous l'annonçons à vous aussi » (1 Jn 1,1-3).
- Elle devient une expérience forte de conversion, de réconciliation, de pardon, de joie, au moment du passage dans le troisième millénaire à travers le Christ, porte du salut.
- Elle se nourrit d'un moment de grâce extraordinaire : la rencontre avec la mémoire vivante de la foi, représentée par les apôtres Pierre et Paul et par les premiers martyrs de l'Église.
- Elle reçoit directement des mains du Pape le mandat à retransmettre la foi reçue avec l'engagement de vivre une vie cohérente de témoignage et d'annonce du Christ dans le monde.
- Elle entre dans l'histoire de chaque jeune comme annonce évangélique singulière de paix, de liberté, d'espérance, à emporter avec soi pour passer le seuil du troisième millénaire, comme don pour l'humanité de demain.

En résumé, le « Jubilé » et « Rome » représentent pour les jeunes le temps et le lieu on ne peut plus propices pour une expérience chrétienne unique : la foi, manifestée d'une certaine manière comme une invocation dans leurs désirs et leurs demandes, est maintenant puisée et donnée à la source du Christ Sauveur; elle est professée sur les

tombes des apôtres et des martyrs; elle est confirmée et retransmise aux jeunes par le Pape, afin qu'elle devienne pour eux une raison substantielle de vie et d'espérance, de plus, afin qu'ils en deviennent des témoins courageux et des annonciateurs dans le troisième millénaire chrétien, dans le monde entier, dans toutes les cultures et à l'encontre de toutes les créatures.

6. La Journée mondiale de la Jeunesse, avec sa forte signification jubilaire, ne doit pas donner l'impression de n'avoir rien à voir avec le monde des jeunes, car en réalité elle y est fortement liée. En effet, « par incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni lui-même à tout homme » (*Gaudium et Spes*, 22). C'est pour cela que « Jésus Christ est la voie principale de l'Eglise. Il est lui-même notre route vers la maison du Père (cf. *Jn* 14,1ss.), et il est aussi la route pour tout homme » (*Redemptor Hominis*, 13).

Au cours des deux mille ans qui viennent de s'écouler, le Verbe s'est vraiment incarné dans chaque peuple, culture et tradition. Il a mis sa « tente » au milieu de chaque nation de la terre et appelle aujourd'hui encore tout homme et toute femme à lui ouvrir son cœur et sa vie. Dans le dynamisme de la Journée mondiale de la Jeunesse, chaque jeune est par conséquent appelé à redécouvrir et renouveler les grands moments du cheminement de foi commencé et vécu dans sa communauté d'origine : en famille, dans la paroisse, dans les groupes ecclésiaux, etc., avec un sentiment de profonde reconnaissance envers Dieu, de partage joyeux des dons reçus, et de pleine participation à des engagements précis :

- La mémoire de la foi reçue dans sa propre Église et vécue comme événement d'unité et de communion dans l'Église universelle, devient limpide et consciente, et reçoit du Pape, successeur de Pierre, la confirmation de vérité et de communion.
- Chacun adresse à Dieu une confession humble et sincère de ses propres faiblesses et de ses péchés, en demandant sincèrement pardon et en goûtant sa miséricorde de Père.
- Chacun est invité à exprimer un accueil inconditionnel de l'Évangile de Jésus Christ selon la foi de l'Église, parcourant des cheminements spécifiques de foi, animés par les ressources propres des jeunes, comme la perception des nouveaux problèmes de la vie, la recherche de nouvelles motivations pour vivre et croire, l'utilisation de langages et de signes nouveaux, le courage de faire des choix, un don de soi sincère aux pauvres et aux opprimés.
- La transmission renouvelée de la foi est accueillie par les jeunes par un engagement solennel de retransmission chargée de fruits (cf. *Jn* 15,18) : elle sera témoignée à tous les hommes, en particulier aux jeunes du même âge qui, même s'ils désirent ouvrir leur vie à la transcendance, ne trouvent pas de réponses adaptées dans la culture dans laquelle ils sont immergés. Cette responsabilité missionnaire sera vécue comme le « commencement de l'Évangile de Jésus Christ » (*Mc* 1,1) dans le troisième millénaire, imitant en tout Jésus au milieu des

hommes, se chargeant des demandes, des aspirations, des besoins des autres, les orientant vers Lui avec l'annonce et le témoignage de la charité.

De cette manière, chaque jeune reconnaît que sa vie, son existence quotidienne tellement chargée d'aspirations et bien souvent marquée par la déception et la souffrance, devient lieu de rencontre avec le Christ qui le regarde, l'aime et l'invite à le suivre, au service du vaste monde des pauvres et des malheureux, des jeunes surtout, avec les ressources constituées par tous les dons de la nature et de la grâce qu'il a reçus et que ce Grand Jubilé manifeste et confirme : « Jésus fixa sur lui son regard et l'aima. Et il lui dit : une seule chose te manque : va, ce que tu as, vends-le et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel; puis, viens, suis-moi » (Mc 10,21).

« Pour vous, qui suis-je? » (Mc 8,29)

Le cadre des actions concrètes

7. La dynamique de la transmission - retransmission de la foi parcourt et inspire toutes les phases de la Journée mondiale de la Jeunesse, du cheminement de préparation à la célébration à Rome. A ce propos, on notera que la Journée mondiale de la Jeunesse de l'An 2000 aura lieu à Rome, ville sanctuaire, où les mémoires vivantes des apôtres Pierre et Paul, des martyrs et confesseurs de la foi, et la présence et le magistère du Pape, parlent directement à celui qui s'y rendra en pèlerinage. Le lieu lui-même représente pour les jeunes une « catéchèse en actes », qu'il convient de valoriser correctement. Rome est aussi le diocèse du Pape. Ce n'est pas seulement un ensemble de souvenirs et de mémoires, mais une communauté ecclésiale vivante, qui se prépare à accueillir en l'An 2000 les jeunes du monde entier pour un échange réciproque de dons.

- La phase de préparation : les jeunes sont invités à prendre conscience de la *memoria fidei* dans leur Église particulière, à s'ouvrir à l'unité de la foi et aux dynamismes missionnaires de l'Église universelle, à la confronter avec l'histoire d'aujourd'hui et à recueillir les nouveaux défis impérieux qui se présentent à ceux qui veulent vivre dans le Christ et dans l'Église et à ceux qui veulent donner un témoignage missionnaire.
- Les catéchèses à Rome : deux d'entre elles, présentées par des évêques, selon la formule traditionnelle, le matin des trois jours précédant la Veillée, dans différents lieux de la ville, inviteront les jeunes à réfléchir au thème de l'annonce-transmission de la foi personnelle et de la dimension ecclésiale de la foi reçue; la troisième catéchèse prendra la forme d'un pèlerinage au caractère pénitentiel vers la Basilique Saint Pierre, en traversant la Porte Sainte, signe du Christ : « Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et sortira, et trouvera un pâturage » (Jn 10,9). La journée jubilaire, qui sera vécue à tour de rôle par différents groupes de jeunes selon un programme établi, comprendra une célébration pénitentielle avec la possibilité de recevoir individuellement le sacrement de la Réconciliation, le contact avec les signes de la *memoria fidei* des martyrs de Rome, la prière et la *professio fidei* sur la Tombe de l'apôtre Pierre, la

fatigue du pèlerinage qui fait vivre l'attente dans l'espérance de la rencontre définitive avec le Seigneur.

- Des propositions de rencontre et d'expériences spirituelles et culturelles seront faites tous les après-midi et soirées, dans des églises et des lieux fixés à l'avance, par des paroisses, des mouvements, des associations, des groupes, des organismes d'Église. Le jour précédant la Veillée, pour un nombre important de jeunes un Chemin de Croix est prévu des Forums au Colisée, et pour tous les autres, dans les différents quartiers et places de la ville.
- La Veillée : la dynamique de la « transmission-retransmission » de la foi s'y exprimera à travers la dimension de la narration - en abordant les thèmes de la mémoire, de la fidélité et de la nouveauté de la foi en Jésus Christ, et en donnant la parole aux témoins de la foi dans l'histoire et aujourd'hui : Marie tout d'abord, les saints apôtres Pierre et Paul, les saints et les martyrs de l'Église de Rome et des Églises en Italie en particulier -; à travers la dimension du dialogue entre le Pape et les jeunes, sur leurs interrogations et leurs attentes par rapport à la foi, au seuil du troisième millénaire; à travers la célébration, pour retransmettre la foi et son expression aux jeunes, avec les différents langages propres au monde des jeunes.
- La Célébration Eucharistique finale : la grâce et l'engagement missionnaire de la *traditio-redditio*, manifestés dans le mandat solennel du Pape aux jeunes, ont leurs racines dans cette célébration et ils y trouvent leur expression. Elle constitue le point culminant de toute la Journée, dans la mesure où elle transmet au jeune, dans la Parole et dans le Sacrement, l'essence même de la foi de l'Église, c'est-à-dire la présence vivante et perpétuelle du Verbe fait chair, Sauveur du monde, « unique voie d'accès au Père » (*Tertio Millennio Adveniente*, 55). L'Eucharistie est aussi la source de laquelle jaillit la réponse d'une foi vécue et annoncée à tous : « nous proclamons ta mort Seigneur Jésus, nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire » (cf. *Missel Romain*, prière eucharistique).

* * *

En résumé, la Journée mondiale de la Jeunesse de l'An 2000 entend se présenter comme une expérience forte et engageante de transmission et de retransmission de la foi. Les jeunes en seront les acteurs, exprimant la nouveauté et l'avenir dont ils sont les témoins dans l'Église et dans le monde entier.

XVII^e Journée mondiale de la Jeunesse
Programme pastoral
Toronto (Canada) 23-28 juillet 2002

XVII^E JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE
TORONTO (CANADA)
23-28 JUILLET 2002

Programme pastoral

La 17^e Journée mondiale de la Jeunesse constitue le premier rassemblement de jeunes catholiques du monde entier au 21^e siècle. Au début d'un nouveau millénaire, au début d'un nouveau siècle, nous sommes invités par le pape Jean-Paul II à avancer au large (Novo Millennio Ineunte, 1), « pour se souvenir du passé avec gratitude, vivre le présent avec enthousiasme, et envisager l'avenir avec confiance... » La situation actuelle du monde dans lequel nous vivons nous invite à ce rassemblement universel de jeunes catholiques pour professer notre foi en Jésus-Christ qui est la lumière qui brille dans les ténèbres, l'espoir qui triomphe sur le pessimisme, l'amour plus fort que la haine, la vie plus forte que la mort.

Les jeunes catholiques du Canada sont enthousiastes à l'idée d'accueillir le monde. Une vision nationale pour la pastorale jeunesse est en train d'émerger dans ce vaste pays, et il s'agit là d'un premier fruit de la Journée mondiale de la Jeunesse au Canada. Les jeunes sont engagés à répondre à l'invitation du Saint-Père de faire de la Journée mondiale de la Jeunesse un temps pour « un approfondissement de la foi » (Message de Jean-Paul II à l'occasion du dimanche des Rameaux 2001). Le rassemblement des jeunes à Toronto veut donner le témoignage d'un peuple en marche vers un monde épris d'amour et de justice, de liberté et de paix.

La Journée mondiale de la Jeunesse dans l'espace

La 17^e Journée mondiale de la Jeunesse se déroulera dans un jeune pays qui se prépare à célébrer le 400^e anniversaire du premier établissement français permanent en Amérique du Nord. Le Canada est un pays entouré de trois océans : l'Atlantique à l'est, le Pacifique à l'ouest et l'Arctique au nord. Le pays a vu débarquer sur ses côtes des peuples de diverses cultures faisant du pays une mosaïque culturelle. Le Canada poursuit cette tradition d'hospitalité à l'occasion des Journées mondiales de la Jeunesse, puisque des milliers de jeunes seront accueillis sur les rives du lac Ontario à Toronto à l'occasion de la 17^e Journée mondiale de la Jeunesse.

La première mention du nom Toronto se retrouve sur une carte du sud de l'Ontario de 1670, où on désignait un lac du nom de « Taranteau ». L'équivalent en langue huronne, *ouentaronk*, signifie « morceaux de bois qui se croisent dans la rivière ». Ces morceaux de bois servaient pour la pêche : on suspendait les filets sur ces morceaux de bois pour attraper le poisson. Selon l'étymologie, Toronto signifie donc « lieu de rencontre ». Lors de la Journée mondiale de la Jeunesse, la ville de Toronto devient ce qu'elle est. En 2002, plusieurs rencontres significatives auront lieu dans cette ville : rencontre entre la foi et la

culture, rencontre entre les jeunes et le pape, rencontre entre l'Église canadienne et l'Église universelle.

La ville de Toronto, où se déroulera la 17^e Journée mondiale de la Jeunesse, est un microcosme du multiculturalisme canadien et est souvent désignée comme la ville la plus multiculturelle dans le monde. Le pape a déjà exprimé le défi de la rencontre à Toronto lors de l'Angélus le 19 août 2001 : « Je me projette déjà vers le prochain rassemblement mondial, qui se tiendra en juillet 2002. Ce sera une autre étape de ce pèlerinage itinérant de la jeunesse, qui a débuté lors de l'Année de la Jeunesse en 1985, et qui, à chaque fois, rassemble autour de la croix un nombre croissant de participants en différents lieux des cinq continents. Nous nous rencontrerons cette fois à Toronto, une métropole moderne du Canada, en Amérique du Nord, où coexistent des habitants d'origines, de cultures et de religions différentes. Au cœur d'une réalité aussi composite et complexe on ressent immédiatement combien il est nécessaire pour les chrétiens d'être le sel de la terre et la lumière du monde ». C'est « au cœur d'une ville multiculturelle et pluriconfessionnelle » (Message de Jean-Paul II à l'occasion des 17^e JMJ) que les participants pourront exprimer l'universalité de l'Église qui transcende les races et les cultures.

Au début du siècle dernier, un grand nombre de peuples d'Orient ont immigrés dans l'Ouest canadien. Ils ont apporté avec eux leur culture sociale et religieuse, enrichissant le pays et l'Église. Les jeunes des Églises de rite oriental viendront apporter leur couleur à la prochaine Journée mondiale de la Jeunesse, enrichissant la mosaïque de l'Église du Christ. « Puisse le souvenir du temps où l'Église respirait avec « deux poumons » pousser les chrétiens d'Orient et d'Occident à marcher ensemble, dans l'unité de la foi et dans le respect des légitimes diversités, en s'accueillant et en se soutenant mutuellement comme membres de l'unique Corps du Christ. » (Novo Millenio Inneunte, 48)

La Journée mondiale de la Jeunesse devient aussi une étape pour répondre « à l'invitation pressante du Seigneur qui désire ardemment 'que tous soient un' » (Message de Jean-Paul II à l'occasion des 17^e JMJ). Nous prierons et célébrerons notre foi dans le Christ avec nos frères et sœurs de Toronto et du Canada qui seront là avec nous. Le thème de la troisième catéchèse nous donnera l'occasion de « se réconcilier avec Dieu » (II Corinthiens) et avec les autres. La présence et la participation des croyants des autres confessions chrétiennes et des autres religions, nous amène à envisager le grand défi du dialogue interreligieux avec la perspective manifestée par Jean-Paul II dans Novo Millenio Inneunte (55).

Inspiration biblique de la programmation de la Journée mondiale de la Jeunesse

Le programme pastoral de la 17^e Journée mondiale de la Jeunesse s'inspire largement du thème dévoilé lors du dimanche des Rameaux 2001 : « Vous êtes le sel de la terre... Vous êtes la lumière du monde » (Mt 5,13-14). Ces paroles de Jésus nous viennent de son sermon sur la montagne, et constituent la base de la vie chrétienne.

« Vous êtes la lumière du monde »

Enracinement biblique et théologique

Le thème de la lumière est enraciné dans la tradition biblique. « Lorsque les temps furent accomplis, la lumière est venue dans le monde » (Prologue selon St-Jean 1,5). Jésus s'est présenté comme la lumière en disant « Je suis la lumière du monde. Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie. » (Jean 8,12) La tradition chrétienne reprendra ce thème affirmant que le Christ est la « Lumière des Nations » (Lumen Gentium, 1).

C'est le Christ lui-même qui convoque les jeunes et la communauté des croyants à être lumière du monde alors que nous nous préparons à célébrer la 17^e Journée mondiale de la Jeunesse. Cette lumière nous a été confiée le jour de notre baptême. « Dans le contexte actuel de sécularisation, dans lequel bon nombre de contemporains pensent et vivent comme si Dieu n'existait pas ou sont attirés par des formes de religiosité irrationnelles » (message de Jean-Paul II à l'occasion de la 17^e JMJ), il n'est pas toujours facile d'être reflet de cette lumière. Cette lumière nous transforme et nous permet d'être les « sentinelles du matin », selon les mots de Jean-Paul II lors de la Journée mondiale de la Jeunesse à Rome. La lumière nous aide aussi à devenir « fils et les filles de la Lumière et du Jour » (I Thessaloniens 5,5).

Une image appropriée pour symboliser la multitude de jeunes qui convergeront à Toronto pour la célébration de la 17^e Journée mondiale de la Jeunesse est celle des Mages à la recherche du Christ (Mathieu 2,1-12). Ces chercheurs n'étaient pas satisfaits du monde qu'ils connaissaient. Ils ont eu l'audace et le courage de quitter le confort de leur maison et de s'engager à la suite d'une nouvelle étoile qui les mènerait à la Vérité et à la Vie. Au centre de cette merveilleuse histoire se trouve le Messie qui apporte la joie au monde. Pour ceux qui sont à la recherche des signes des temps, la venue de Jésus est une invitation à risquer et à s'engager sur le chemin de la foi. Lorsque nous laissons le Christ transfigurer nos vies, nous sommes transformés. Nos vies prennent une nouvelle direction et retrouvent leur sens.

Comment alors être reflet de cette lumière pour le monde? Nous sommes reflets de la lumière lorsque nous accordons du temps pour la prière, lorsque nous aimons notre prochain et que nous sommes fidèles aux sacrements. Nous devons nous abreuver constamment au Christ puisque nous sommes lumière « à l'image de la lune : nous ne faisons que refléter la lumière qui nous vient d'un Autre » (Catéchisme de l'Église catholique). La Journée mondiale de la Jeunesse permet cette proximité avec le Christ afin que nous puissions en être le reflet dans notre monde.

« Vous êtes le sel de la terre »

Le passage biblique retenu pour le thème de la Journée mondiale de la Jeunesse inclut les deux images complémentaires de la lumière et du sel qui nous aident à saisir l'identité

chrétienne reçue lors du baptême, qui est à la fois vocation (sel) et mission (lumière). Dans son message pour les XVII^e Journées mondiales de la Jeunesse, Jean-Paul II identifie deux fonctions primordiales du sel.

Le sel qui assaisonne

« Une des fonctions primordiales du sel, comme cela est bien connu, est d'assaisonner, de donner goût et saveur aux aliments. Cette image nous rappelle que, par le baptême, tout notre être a été profondément transformé, parce qu'il a été 'assaisonné' par la vie nouvelle qui vient du Christ » (Message de Jean-Paul II à l'occasion des 17^e JMJ). Ainsi, nous pouvons donner au monde un témoignage chrétien : l'amour est plus fort que la haine, la terreur et la violence.

L'histoire nous a fourni des modèles qui ont brillé et qui ont été témoins de la présence vivante et active de Dieu dans notre monde. Les saints et les saintes que l'Église nous propose comme modèles sont à l'image du sel qui assaisonne : ils donnent le sens plénier à la vie. Jean-Paul II nous en propose quelques-uns que nous cherchons à mieux connaître en nous préparant pour la Journée mondiale de la Jeunesse : Agnès de Rome, André de Phù Yên, Pedro Calungsod, Joséphine Bakitha, Thérèse de Lisieux, Pier Giorgio Frassati, Marcel Callo, Francisco Castellò Aleu ou encore Kateri Tekakwitha, la jeune Iroquoise appelée « le lys des Mohawks ». Il y a aussi les premiers témoins et martyrs de la foi qui méritent d'être connus, spécialement St-Jacques dont nous ferons mémoire le 25 juillet qui sera pour nous un témoin privilégié.

Le sel qui préserve

« Pendant longtemps, le sel a aussi été le moyen habituellement utilisé pour conserver les aliments. Comme le sel de la terre, vous êtes appelés à conserver la foi que vous avez reçue et à la transmettre intacte aux autres. Avec une force particulière, votre génération est placée devant le défi de maintenir intègre le dépôt de la foi. Découvrez vos racines chrétiennes, apprenez l'histoire de l'Église, approfondissez votre connaissance de l'héritage spirituel qui vous a été transmis, suivez les témoins et les maîtres qui vous ont précédés! » (Message de Jean-Paul II à l'occasion des 17^e JMJ).

La JMJ permettra un approfondissement de la foi au Christ, la foi de nos parents et de nos grands-parents, transmise de générations en générations. C'est dans la reconnaissance pour nos ancêtres dans la foi, pour nos grand-parents, que nous célébrerons la fête de Ste-Anne et St-Joachim, les parents de Marie, Mère de Dieu, le 26 juillet.

La Journée mondiale de la Jeunesse permet d'être le reflet du Christ...

La Journée mondiale de la Jeunesse permet la rencontre avec le Christ qui est présent dans la communauté rassemblée. Plusieurs jeunes souffrent de la l'isolement et de la solitude aujourd'hui. À l'occasion de la Journée mondiale de la Jeunesse, ils découvrent le don de l'Église, et de nouvelles amitiés naissent à partir d'expériences

communes. Le rassemblement de milliers de jeunes, de différentes cultures et de différentes langues, partageant le même baptême et la même foi, exprime l'unicité du Christ-Sauveur et l'Église appelée à être « la maison et l'école de la communion » (Novo Millennio Inneunte, 43). La Journée mondiale de la Jeunesse est une rencontre avec le Christ qui est présent dans l'autre aux multiples visages. Dans l'évangile selon Saint Mathieu, le Christ s'identifie sans équivoque aux autres, surtout à ceux et celles qui souffrent : « J'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'avais soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, j'étais nu et vous m'avez vêtu, j'étais malade et vous m'avez visité, j'étais prisonnier et vous êtes venus jusqu'à moi... à chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25). Les projets caritatifs et de sensibilisation à la justice sociale seront la reconnaissance du Christ présent dans l'autre et notre réponse à son invitation, après avoir lavé les pieds de ses disciples le soir de la dernière cène : « c'est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez, vous aussi, comme moi j'ai fait pour vous » (Jn 13,15).

La Journée mondiale de la Jeunesse est aussi une rencontre avec le Christ présent dans les sacrements, spécialement dans le sacrement de l'eucharistie, source et sommet de la vie chrétienne.

Le sacrement de la réconciliation sera aussi une occasion de rencontre privilégiée avec le Christ qui guérit et libère. Suivant le témoignage exemplaire des confessions au Circo Massimo lors du Jubilé des jeunes, les pèlerins seront invités à se rassembler sur les rives du Lac Ontario, dans un lieu pittoresque hautement symbolique. Les pèlerins pourront entendre résonner à nouveau les paroles par lesquelles Jésus, après avoir de la barque de Simon parlé aux foules, invita l'Apôtre à « avancer au large » pour pêcher : « *Duc in altum* » (Lc 5,4). Le Christ nous permet de Le rencontrer et de puiser le meilleur en nous-mêmes. Il pardonne nos péchés, nous guérit et nous envoie en mission.

La croix des JMJ a été remise à une délégation canadienne provenant de plus de 32 diocèses et groupes ecclésiaux de toutes les provinces et territoires du Canada lors de la célébration du dimanche des rameaux 2001 à Rome. Depuis ce jour, la croix fait un pèlerinage d'un océan à l'autre du Canada. La croix est une source de bénédiction et transforme le pays. Combien sont vraies les paroles du St-Père à l'occasion de la XV^e Journée mondiale de la Jeunesse : « ... la croix fait un long pèlerinage ininterrompu à travers les continents, ce qui démontre que la croix marche avec les jeunes et que les jeunes marchent avec la croix. »

En collaboration avec la Conférence des évêques catholiques du Canada, le bureau national de la JMJ a publié un livre de prière susceptible d'aider les communautés à animer des moments de prière autour de la croix. Dans ce livre, on trouve aussi des réflexions contemporaines sur la croix.

En collaboration avec l'Office de catéchèse du Québec, le bureau national de la XVII^e JMJ a aussi préparé un livre de préparation spirituelle pour les groupes se

préparant à vivre l'événement de Toronto. Ce livre, « Sel et Lumière », consiste en divers parcours de foi pour jeunes chrétiens. Ce livre inclut des réflexions bibliques, des témoignages de jeunes, des présentations de l'enseignement de l'Église, des extraits des messages du Saint Père, et des méditations sur l'eucharistie, la réconciliation et la justice sociale.

Les Journées d'accueil en diocèse sont une occasion de rencontrer une Église locale pour échanger avec elle et apprendre à ce contact l'inculturation de l'Évangile dans un milieu spécifique. D'un océan à l'autre du Canada, les diocèses se préparent à ouvrir leurs cœurs, leurs églises et leurs maisons pour accueillir les pèlerins qui pourront goûter la diversité du pays, ses grands espaces et l'hospitalité de leurs hôtes.

L'archidiocèse de Toronto accueillera les jeunes du monde au parc de l'Exposition, au cœur de la cité de Toronto au début des célébrations de la XVIIe JMJ. Le cardinal Ambrozic proclamera l'Évangile au cœur d'une cité moderne. Plusieurs activités qui suivront au cours de la semaine se dérouleront dans ce Parc situé sur le bord du lac Ontario, au cœur de la cité.

Les catéchèses à Toronto seront présentées par des évêques du monde entier dans plusieurs langues. Les catéchèses reprendront le thème de la Journée mondiale de la Jeunesse, « Vous êtes le sel de la terre... Vous êtes la lumière du monde », et le thème de St-Paul dans sa 2e lettre aux Corinthiens : « Réconciliez-vous en Dieu » (II Cor 5,20).

Le Festival de la Jeunesse « au cœur d'une ville multiculturelle et pluriconfessionnelle » permettra aux participants d'enrichir leur connaissance de l'Église et des différentes cultures par le biais de forums, d'animations musicales et théâtrales.

Le chemin de la croix partira de l'hôtel de Ville de Toronto pour longer une des rues principales de la ville : University Avenue, passant près des hôpitaux, du Palais de Justice, de l'Assemblée législative, pour se terminer au Musée Royal de l'Ontario. Le chemin de la croix nous permettra d'être en communion avec le Christ qui continue de souffrir dans ses frères et sœurs.

Samedi le 27 juillet, à la fin de la célébration eucharistique du matin, les pèlerins seront envoyés en pèlerinage au parc Downsview pour rencontrer le pape. Cette marche nous fera prendre conscience que nous sommes un peuple en marche vers le Royaume de Dieu.

La Vigile de prière permettra de mettre en valeur symboliquement le thème de la JMJ, « Vous êtes la lumière du monde ». Cette prière sera inspirée de la Liturgie des Heures et comprendra des témoignages de jeunes des quatre coins du monde. Alors que le jour baisse, nous avons besoin de la Lumière du Christ pour éclairer nos ténèbres.

Le 28 juillet 2002, au parc Downsview, les jeunes et le Pape, ensemble, célébreront Celui qui nous permet d'être sel de la terre et lumière du monde. Ce grand rassemblement qui

célèbre la jeunesse de l'Église est présidé par le Pape, premier pasteur de l'Église. Avec les cardinaux, les évêques, les prêtres et les jeunes, le Pape raffermira la foi des jeunes et les encouragera à aller en mission pour être sel de la terre et lumière du monde. Il priera avec eux pour que leurs gestes et paroles apportent au monde une saveur d'Évangile et qu'ils soient ainsi un reflet de Jésus, lumière du monde.

**Journées mondiales de la Jeunesse
De Toronto à Cologne
Itinéraire de préparation de la JMJ 2005**

Journée mondiale de la Jeunesse : De Toronto à Cologne

Rome 10-13 avril 2003

Mgr Stanisław Rylko

Secrétaire

Conseil Pontifical pour les Laïcs

L'itinéraire de préparation de la JMJ 2005

1. Le début d'une nouvelle étape

La célébration symbolique de la passation de la Croix des jeunes canadiens aux jeunes allemands, le prochain dimanche des Rameaux, marquera officiellement le coup d'envoi d'une nouvelle étape de cette grande aventure spirituelle qu'est la Journée mondiale de la Jeunesse. Et, lorsqu'on entreprend un nouveau chemin, il est non seulement opportun d'avoir bien clair l'objectif mais aussi de tenir compte de certains indicateurs, essentiels pour ne pas se tromper de route et « ne pas courir en vain », comme dit l'Apôtre (*Ga 2,2*). Tel est, précisément, l'objet de ma brève intervention.

Pour faciliter notre itinéraire pastoral vers le rendez-vous de 2005, le Pape a déjà annoncé son thème: *Nous sommes venus pour l'adorer* (*Mt 2,2*), chronologiquement précédé par celui de la JMJ 2004: *Nous voulons voir Jésus* (*Jn 12,21*). Une fois encore, par le choix même des thèmes, le Pape confirme le caractère christocentrique de ces événements. Une fois encore, il appelle les jeunes du monde entier à regarder le Christ, les invitant à contempler son visage, avec Marie, en se mettant à son école, en se plaçant sous sa conduite. Une invitation qui ressort du thème choisi pour la JMJ de cette année : *Voici ta Mère* (*Jn 19,27*).

En 2005, la rencontre mondiale des jeunes avec le Pape nous conduira à Cologne, une vieille ville, siège de l'Église qui garde et vénère depuis des siècles les reliques des Rois Mages. Donc un lieu hautement symbolique. En le choisissant, le Pape a voulu soumettre à l'attention des jeunes d'aujourd'hui le cheminement spirituel qu'ont accompli ces mystérieux personnages venus d'Orient, il y a deux mille ans, à la recherche du Christ - Roi des Juifs. Le but de leur cheminement : *Nous sommes venus l'adorer* rejoint le nôtre. Cet important itinéraire spirituel implique certaines priorités d'ordre pastoral que je voudrais partager avec vous tous.

2. La formation permanente des agents de la pastorale de la jeunesse

La formation des formateurs est, à mon avis, une des nécessités les plus urgentes de l'Église d'aujourd'hui. Grâce aux JMJ, une nouvelle génération de jeunes a grandi - la fameuse « génération Jean-Paul II », la génération des « sentinelles du matin », la génération du « peuple des Béatitudes ». Ces jeunes ont besoin d'une nouvelle génération

de formateurs, qu'ils soient prêtres, religieux, religieuses, laïcs ou laïques. Une nouvelle génération par ses méthodes, ses programmes, son enthousiasme!

Le secteur de la pastorale des jeunes, peut-être plus que tout autre secteur pastoral de l'Église, non seulement ne permet pas de pauses - pour ainsi dire - pour témoigner du Christ, mais il exige que ce témoignage se fasse dans l'authenticité et la crédibilité, constamment à la hauteur d'attentes toujours « sévères ». Ceux qui travaillent avec les jeunes savent bien combien il est facile de les décevoir, combien il suffit de peu pour les perdre!

La requête des Grecs aux apôtres: *Nous voulons voir Jésus*, choisie pour thème de la JMJ 2004, exprime pleinement le désir profond que les jeunes portent en leur cœur. Un désir qui les pousse à regarder autour d'eux, à chercher, à s'interroger. Cette attente, cette espérance, pour les responsables de la pastorale de la jeunesse, comporte une question incontournable sur leur propre capacité à faire voir le Christ aux jeunes qui le cherchent. Comme je le disais dans mon homélie, la pastorale des jeunes ne peut pas devenir une routine, il est urgent de redécouvrir sa dimension prophétique. Il faut retrouver l'ardeur, le courage, la capacité d'aller à contre-courant, de briser les schémas... La pastorale de la jeunesse est le domaine où se décide l'avenir de l'Église. Mais les méthodes et les programmes ne suffisent pas à eux seuls, si nous n'avons pas la capacité de nous remettre en question. Alors, nous devons nous demander sérieusement quel est notre témoignage de vie face à cette requête permanente qui nous parvient du monde des jeunes : *Nous voulons voir Jésus*. Le Pape commente ainsi cette parole : « Comme ces pèlerins d'il y a deux mille ans, les hommes de notre époque, parfois inconsciemment, demandent aux croyants d'aujourd'hui non seulement de *parler* du Christ, mais en un sens de le leur faire *voir* [...]. Notre témoignage se trouverait toutefois appauvri d'une manière inacceptable si nous ne nous mettions pas d'abord nous-mêmes à contempler son visage » (*Novo Millennio Ineunte*, 16). Et il met en garde : « Notre époque est une époque de mouvement continu, qui va souvent jusqu'à l'activisme, risquant facilement de *faire pour faire*. Il nous faut résister à cette tentation, en cherchant à *être* avant de *faire* » (*ibid.*, 15).

Les JMJ interpellent les agents pastoraux non seulement et pas tant sur le « faire » - car souvent nous faisons beaucoup de choses, peut-être même trop - que, et surtout, sur leur « être ». Peut-être faudrait-il moins de congrès, moins de conférences, et plus de retraites spirituelles pour « être davantage » et pour donner à notre action pastorale parmi les jeunes plus de consistance spirituelle. La formation permanente de ceux qui œuvrent dans le secteur, véritablement stratégique, de l'action pastorale de l'Église, est donc une question de la plus haute importance.

3. Le programme de base de la pastorale de la jeunesse à la lumière de *Novo Millennio Ineunte*

Dans sa lettre apostolique *Novo Millennio Ineunte*, le Pape confirme l'opportunité, et même la nécessité des programmes pastoraux. Même si entre programmes et vie concrète il existe toujours une tension plus ou moins forte qui, en un certain sens, est salutaire. La pastorale, comme le disait saint Grégoire le Grand, est un « art », et même l'art des arts : *Ars artium, regimen animarum!* Les formateurs, comme les artistes, doivent être créatifs et posséder une fervente imagination « pastorale »... Car la routine et l'habitude, éternelles ennemies de la pastorale, tarissent sa sève vitale.

Alors, dans l'élaboration du programme pastoral en vue des JMJ de Cologne, nous devons tenir compte de certains principes de base que Jean-Paul II a rappelés dans *Novo Millennio Ineunte*.

Premièrement, la primauté de la grâce. Quand on parle d'évangélisation et de pastorale, il ne faut jamais oublier leur nature la plus profonde, il ne faut jamais oublier qu'évangélisation et pastorale sont toutes deux et essentiellement des œuvres de la grâce. Les résultats de notre engagement dans l'une ou l'autre ne dépendent jamais, en premier lieu, de notre intelligence et de notre capacité d'organisation, mais - précisément - du don de la grâce divine. Le Pape nous le rappelle, en affirmant avec force que « ce n'est pas une formule qui nous sauvera, mais une Personne » (n° 29), attirant notre attention sur la prière, facteur clé de la fécondité et du succès de tout projet pastoral. Ce qui fait avancer la pastorale - il faut toujours se le rappeler - ce ne sont pas les règles des études de marché ou de la propagande. Sa nature et son fondement résident ailleurs et ne se révèlent qu'à la lumière de la foi.

Deuxièmement, la primauté de la sainteté. Le Pape désigne la sainteté comme « perspective dans laquelle doit se placer tout le cheminement pastoral » (n° 30). Donc tendre à la sainteté est prioritaire aussi dans le domaine de la pastorale de la jeunesse. L'appel à la sainteté concerne tous les baptisés et nous devons trouver le courage de la proposer aussi aux jeunes comme « haut degré de la vie chrétienne ordinaire » (n° 31), en faisant en sorte que nos initiatives pastorales deviennent une véritable « école de sainteté », une véritable « école de prière ». C'est un projet ambitieux, exigeant, mais il vaut la peine d'entreprendre sa réalisation.

Troisièmement, la primauté de la vie sacramentelle. Dans le processus d'éducation à la foi, deux sacrements ont un poids déterminant : l'Eucharistie et la Réconciliation. Les jeunes doivent être aidés à redécouvrir l'Eucharistie comme « source et sommet de la toute la vie chrétienne » (*Lumen Gentium*, 11) et à redécouvrir le sacrement de la Réconciliation comme rencontre avec le Christ qui libère de l'esclavage le plus radical qui soit, celui du péché. Le Pape lui-même encourage les Pasteurs à s'armer « d'une confiance, d'une créativité et d'une persévérance plus grande pour le présenter et le remettre en valeur » (n° 37). Ce n'est pas un hasard, du reste, si ces deux sacrements sont toujours au centre des JMJ et nous nous souvenons tous de l'émouvant témoignage des

longues files de jeunes devant les confessionnaux du Cirque Maxime de Rome en l'An 2000, et devant les confessionnaux du Duc in altum Park de Toronto en 2002. Ce sont des signes très encourageants auxquels il faut donner une suite.

Quatrièmement, la primauté de la spiritualité de communion. La grande cause des jeunes requiert l'engagement fort et généreux de toute l'Église, mais spécialement des réalités associatives. *Res nostra agitur!* Chacune d'elles est appelée à apporter sa contribution selon le charisme qui lui est propre. La pastorale de la jeunesse doit être le fruit mûr de la spiritualité de communion dont parle Jean-Paul II. Donc non pas un antagonisme compétitif, mais une collaboration et un partage.

Que faire donc ? Il me semble plus qu'approprié ici de répondre par les paroles d'une extraordinaire force prophétique que le Pape écrit dans *Novo Millennio Ineunte*: « À maintes reprises, j'ai répété ces dernières années l'appel à la nouvelle évangélisation. Je le reprends maintenant, surtout pour montrer qu'il faut raviver en nous l'élan des origines, en nous laissant pénétrer de l'ardeur de la prédication apostolique qui a suivi la Pentecôte. Nous devons revivre en nous le sentiment enflammé de Paul qui s'exclamait : *Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile!* ». Veuille le Seigneur que cette rencontre soit l'occasion propice de redonner un nouvel élan et une nouvelle vigueur à notre engagement pour la grande cause des jeunes dans l'Église et dans le monde!

Journées mondiales de la Jeunesse 2005
Allemagne
Questions d'entrevue

Journées mondiales de la Jeunesse 2005

Allemagne

Questions d'entrevue

Identité de la personne

Prénom et nom : _____ ☐ Homme ☐ Femme

Pays, état, province : _____ Âge : _____

Religion

☐ Catholique ☐ Protestant ☐ Musulman ☐ Juif ☐ Non-baptisé

☐ Autre : _____

Nom de groupe, mouvement, paroisse : _____ ou ☐ Seul

JMJ vécues

Nombre de JMJ vécues : ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5 et + (combien) _____ ☐ Aucune

Aux JMJ comme : ☐ Jeune participant ☐ Organisateur ☐ Responsable diocésain

☐ Autre : _____

Préparation

Depuis combien de temps vous préparez-vous pour les JMJ? _____ mois, _____ années

Quels ont été les activités de préparation? Détaillez si désiré.

☐ Financement : _____

☐ Connaissance du groupe : _____

☐ Connaissance de l'Église : _____

☐ Connaissance des sacrements : _____

☐ Matériel : bagages, climat, soins médicaux, etc. : _____

☐ Thème des JMJ : _____

☐ Lettre Message du pape : _____

☐ Apprentissage de la langue (allemand) : _____

☐ Autre : _____

Appel

Par qui avez-vous entendu parler des JMJ?

☐ Ami ☐ Paroisse ☐ Accompagnateur ☐ Publicité

☐ Autre : _____

Motivation

Qu'est-ce qui vous a motivé(e) à vous engager à venir à Cologne pour les JMJ?

Première expérience aux JMJ

Qu'est-ce qui vous touche le plus? _____

Qu'est-ce qui vous étonne le plus? _____

Quelles sont les découvertes que vous avez faites? _____

Plus d'une expérience aux JMJ

Décrivez en un mot ce que sont les JMJ pour vous? _____

Si vous aviez à nommer un fruit positif des JMJ dans votre vie, quel serait-il?

Est-ce que quelque chose a changé en vous, dans votre vie, Quoi donc?

D'après vous, quel est le principal message des JMJ aux jeunes?

D'après vous, quel est le principal message des JMJ à la société?

Et Jésus Christ

Que diriez-vous des JMJ par rapport à Jésus Christ?

Que diriez-vous par rapport à l'Église?

JMJ 2005

Qu'attendez-vous des JMJ en général cette fois-ci?

Quelle activité vous apparaît la plus importante pour votre foi, pour votre vie?

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Journées en diocèses | <input type="checkbox"/> Chemin de croix |
| <input type="checkbox"/> Catéchèses | <input type="checkbox"/> Veillée avec le pape et les jeunes |
| <input type="checkbox"/> Accueil du pape | <input type="checkbox"/> Messe finale avec le pape et les jeunes |
| <input type="checkbox"/> Festival Jeunesse | <input type="checkbox"/> Autre : _____ |

Pourquoi? _____

Suites

Est-ce qu'il faut des projets et des suites aux JMJ? ☐ Oui ☐ Non

Si oui, que voudriez-vous qui soit organisé pour vous comme suite aux JMJ?

Qu'est-ce que vous souhaitez qu'il se passe pour vous de retour des JMJ?

Question aux adultes accompagnateurs

Qu'est-ce qui, dans la JMJ, peut être « importé » pour la pastorale auprès des jeunes?

Autres commentaires
